



HAL
open science

Systèmes conceptuels de l'architecture en France de 1650 à 1800

Alexandre Tzonis, Michael Freeman, Liane Lefaivre, Ovadia Salama, Robert
Berwick, Etienne de Cointet

► **To cite this version:**

Alexandre Tzonis, Michael Freeman, Liane Lefaivre, Ovadia Salama, Robert Berwick, et al.. Systèmes conceptuels de l'architecture en France de 1650 à 1800. [Rapport de recherche] 0011/75, Planning Science Institute / University of Cambridge; Secrétariat d'Etat à la Culture / Secrétariat de la recherche architecturale (SRA). 1975. hal-03084338

HAL Id: hal-03084338

<https://hal.science/hal-03084338>

Submitted on 21 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

2481

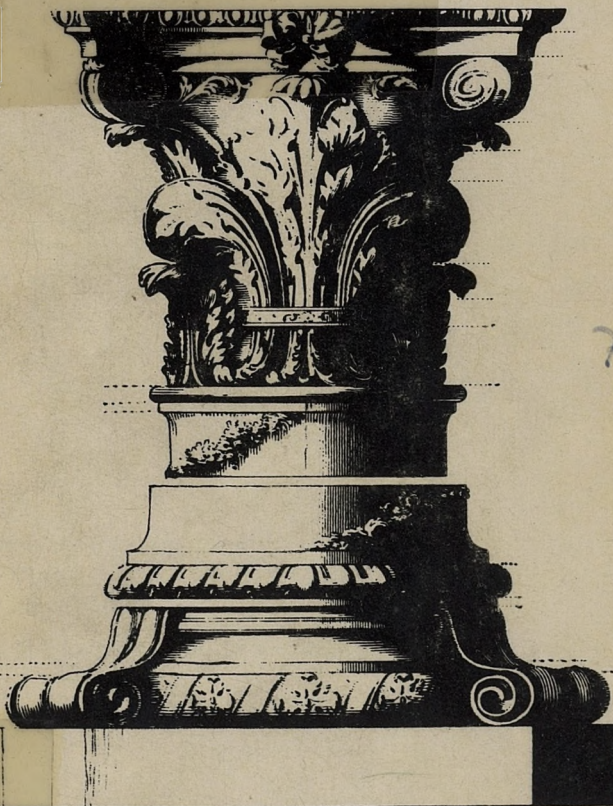


3030001012813

ECOLE D'ARCHITECTURE DE
VERSAILLES

MES CONCEPTUELS DE L'

ECTURE



72.01
545

TZONIS A.

FREEMAN M. LEFAIVRE L. SALAMA O. BERWICK R.

DE COINTET E.

CORDA 1975

Planning Science Institute
Institut des Sciences de la Planification

Systèmes conceptuels de l'Architecture en France de 1650 à 1800

72.012
SYS

étude réalisée par:

Alexandre Tzonis

Michael Freeman, Liane Lefaivre, Ovadia Salama

Robert Berwick

Etienne de Cointet

C.O.R.D.A. 1 9 7 5

BIBLIOTHÈQUE
U.P. 3

1815

Institut des Sciences de la Planification
Planning Science Institute
aux soins de: Alexandre Tzonis
352 rue Harvard , Cambridge ,
Massachusetts 02138 , Etats Unis .

AVERTISSEMENT

Le présent travail a été effectué grâce au concours du Comité
pour la Recherche et le Développement en Architecture
(D.G.R.S.T. - C.O.R.D.A.) de Février 1974 à Février 1975.
Contrat No 74 72075 00 202 67 23, chargé à l'A.D.R.E.R.U.S. sur
"Les Systèmes conceptuels de l'architecture entre 1650 et 1800."
Cette édition reproduit le contenu de fin de contrat.

BIBLIOTHÈQUE
U.P.S.
2481

REMERCIEMENTS

Cette étude n'a été achevée que grâce à la collaboration d'un grand nombre de personnes.

Nous tenons à remercier tout particulièrement les institutions suivantes pour leur hospitalité généreuse et pour leur assistance: la bibliothèque de l'Institut de France et la Bibliothèque Nationale de Paris, la bibliothèque du R.I.B.A. de Londres, la bibliothèque Avery de l'Université Columbia, celles de l'Université Harvard, de l'Université de Montréal et de l'Institut d'Architecture et d'Urbanisme de Strasbourg.

L'Institut de l'Environnement de Paris, Mather House du Collège de Harvard, le Graduate School of Design de Harvard et le Centre Artistique de Rencontres Internationales de Nice, où la plupart des discussions menant à l'élaboration de ce rapport ainsi que sa rédaction se sont tenues. L'Ecole d'Architecture de l'Université de Montréal qui a permis un séminaire deux années de suite sur le sujet de cette étude. L'ADRETERUS de l'Université de Strasbourg pour avoir accepté la mission.

Au cours de la période de la recherche nous avons demandé la consultation de plusieurs spécialistes. Nous sommes reconnaissants pour les conseils et la stimulation que nous avons reçus de MM. J. Ackerman, P. Boudon, M.-C. Boyer, L. Burckhardt, M. Charney, J. Guillerme, J.P. Halévy, W. Herrman, W. Oechslin, S. Papert, P.J. Stone et J. Zeitoun.

Nous sommes particulièrement reconnaissants envers Monsieur René Tabouret pour sa collaboration dans la conception du projet.

Nous aimerions aussi remercier MM. S. Carreau, M. Kilbridge, G. Anselvicius, J. P. Lesterlin et Mademoiselle V. Le Normand pour avoir aidé à la réalisation de ce projet.

L'étude fut entreprise par les membres de l'Institut des Sciences de la Planification, sous la direction d'Alexandre Tzonis (Université Harvard) et avec la collaboration d'Etienne de Cointet (Directeur I.A.U.S.) qui rassembla la bibliographie et travailla avec le matériel historique.

Michael Freeman (Université Harvard) étudia l'interface entre la linguistique et les modèles décisionnels du projet. Liane Lefavre travailla les problèmes liés au mis en rapport de l'analyse du discours et du matériel historique et dans l'investigation du matériel historique. Ovidia Salama (Université Columbia) travailla dans la théorie des modèles décisionnels et dans la méthodologie générale du projet. Robert Berwick se consacra à l'étude du rapport entre les modèles de l'Intelligence Artificielle et les problèmes liés à notre méthode d'analyse.

Nous aimerions remercier M. Ray, B. Williams, A.-M. Fourcade, J. Pinkham, M. Moran et P. Bourgeois pour leur assistance dans la réalisation du projet. Nous tenons aussi à remercier tout particulièrement Mme J.M. Brown.

Le présent rapport fut préparé par l'équipe de l'Institut des Sciences de la Planification avec la collaboration de D. Klotz, B. Cox, A. Messersmith et surtout de J. Andres.

A. T.

le 15 mai , 1975

Cambridge, Massachusetts

2481

TABLE DES MATIERES

I. COMPTE RENDU ET RESULTATS DE L'ETUDE

1. Champ du Problème.
l'Histoire et la Théorie de l'Architecture
2. Prélèvement des Données
3. Compte Rendu des Résultats
4. Conclusions et Recommendations

II. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

1. Description de la Problématique
2. L'Objet et les Méthodes de l'Analyse du Texte
3. La Théorie de l'Action et les Modèles
Décisionnels de l'Architecture
4. Méthode d'Analyse Prédicative,
Discursive et Logique du Texte
5. Inter-relations des Modèles
Décisionnels de l'Architecture

III. ANALYSE AUTOMATIQUE DU TEXTE

IV. MODELES DECISIONNELS ENTRE 1650 ET 1800

1. Prélèvement des Données et
Méthodologie d'Analyse
2. Description de la Procédure d'Investigation
3. Typologie des Composantes Conceptuelles

V. CONCLUSIONS

1. Limites et Difficultés
2. Possibilités d'Extension du
Champ de l'Etude
3. Rapport des Résultats aux
systèmes socio-économiques

VI. BIBLIOGRAPHIE DES SOURCES DE LA PERIODE

Partie I

Partie II

Partie III

VII. APPENDICES

1. Divers Niveaux d'Analyse du Contenu
de la Préface de Desgodetz

CHAMP DU PROBLEME. L'HISTOIRE ET LA THEORIE DE L'ARCHITECTURE

L'architecture connaît, ainsi que toutes les disciplines impliquées dans l'organisation de l'espace bâti depuis une dizaine d'années, un virement sur le plan de la réflexion et des préoccupations professionnelles. L'étude centrée sur la croissance et l'optimisation de secteurs isolés est en voie d'être supplantée au moins en partie. A la place, la recherche dans le domaine de l'architecture, comme dans celui de la planification tend vers la création d'un équilibre parmi tous les champs de l'activité humaine.

Transgressant les bornes traditionnelles des professions, cette tendance vise à la création d'un dispositif permettant l'évalu-

ation des projets dans un cadre plus global, empruntant les concepts des domaines tels que l'économie, la sociologie, la psychologie, etc.

Les notions telles que 'indicateurs sociaux', externalités ('externalités') furent donc introduites pour rehausser les investigations de ce genre. De plus, pour faciliter le processus décisionnel de la planification du domaine bâti, des équipes multidisciplinaires furent établies. Ces équipes guidèrent le 'design' et la recherche plus poussée.

Cette nouvelle tendance dans la recherche s'est engagée, généralement parlant, dans deux directions majeures: celle dite leibnitzienne et celle dite lockienne.

Les investigations du type leibnitzién supposent que l'obstacle le plus important à la bonne planification, loin de relever du manque de données, est tributaire de la cohérence interne de leurs modèles décisionnels, ainsi que de la validation de leurs projets.

Puisque cette formalisation doit intégrer un ensemble d'informations hétérogènes et multidimensionnelles complexe et abondant, ces investigations sont enclines à une certaine difficulté méthodologique. Comme exemple, citons les modèles de simulation des processus industriels et écologiques qui rassemblent des lois de physique, de biologie ainsi que des aspects de 'operations research', ou des domaines de 'prévision' ('forecasting'), de l'analyse des corrélations et de 'l'analyse des substitutions' ('substitution analysis').

Les investigations ne sont ni engendrées ni justifiées par les données; elles sont même antérieures au prélèvement de ces

dernières, puisqu'on s'en sert pour découvrir le type de données qui est conforme aux modèles.

Une des faiblesses fondamentales de l'application des résultats de la recherche leibnizienne relève de son incapacité de prévoir les changements de comportements et de préférences, les innovations technologiques de grande échelle et les problèmes majeurs de planification liés au conflit social.

En revanche, les investigations du type lockien se préoccupent peu de la formalisation et de la rigueur logique. Selon eux les problèmes de la planification existent à cause d'un manque de données brutes, d'observations, de cas expérimentaux. Les données doivent donc être considérées comme des votes dans une stratégie de planification. Tel est le cas, par exemple, de l'analyse de la régression de données historiques. La plupart des études portant sur des tentatives de lier le comportement humain à l'habitat tombent sous cette rubrique. L'approche lockienne est présente dans les techniques de prédiction dites 'Delphi', consensus où les données brutes enregistrées consistent en l'opinion d'experts (spécialistes).

On a reproché aux études du type lockien la faiblesse résultant du fait que les interprétations des données qui subsistent après le consensus, au lieu d'être les plus valides, représenteraient plutôt une position de compromis minimal. Par conséquent, elles sont susceptibles d'être dénuées du sens que peuvent avoir des positions extrêmes et opposées. De plus, il est vrai qu'autant l'expérience peut être variée et abondante, autant elle peut être faillible et trompeuse. Ainsi la recherche lockienne a également échoué dans la prévision et la résolution des problèmes de planification liés au conflit social.

Cette discussion rapide semble indiquer la nécessité de surpasser ces deux approches. Ni la quantité de données empiriques, ni la manipulation analytique de ces données ne suffisent à garantir la solution d'un problème une fois qu'il est mal posé.

Nous avons assisté à plusieurs tentatives d'étudier la nature, mais non la validité du système conceptuel à l'intérieur duquel les modèles de décision se forment.

Ainsi maintes et maintes fois nous avons pris conscience de controverses opposant bénéfiques et coûts, avantages et inconvénients d'un plan. Mais ces controverses ont très peu à voir avec la justesse des données utilisées ou avec l'inclusion et l'exclusion d'un ou plusieurs facteurs donnés dans l'évaluation. Le désaccord, l'impasse dans la résolution du problème relève donc profondément des fondements conceptuels sur lesquels se base chaque individu ou groupe qui a présenté et discuté son parti pris.

Les structures conceptuelles se distinguent les unes des autres de plusieurs points de vues. On peut les classer, en général, en fonction de leur choix:

1. des catégories à être utilisées pour recueillir les données
2. des techniques à être utilisées pour observer et enregistrer les résultats
3. de la forme que les résultats auront, une fois condensés et synthétisés
4. du moyen dont les données seront analysées et traitées pour l'inférence et la prédiction éventuelle

5. du processus par lequel les résultats descriptifs deviennent la base de décisions et de directives opérationnelles

Le présent travail de recherche a été entrepris avec l'hypothèse que le matériel historique peut porter lumière sur la nature des conflits sociaux liés à la planification et faciliter un développement d'outils qui, s'ils ne mènent pas à une résolution immédiate, pourront au moins nous rapprocher d'une connaissance approfondie du problème.

Cette étude rassemble donc une investigation épistémologique des modèles décisionnels de design ainsi qu'une analyse historique. Elle comporte, au-delà de la collection et de l'analyse des données historiques et notions de méthodologie du design, l'analyse logique des modèles décisionnels. Puisque le matériel à être examiné est constitué par des textes directement et indirectement liés aux décisions de design, nous avons dû invoquer les techniques de la linguistique moderne, de l'analyse du discours et de l'analyse du contenu.

Nous nous sommes proposés d'étudier une époque de l'histoire, c'est à dire de 1650 à 1800, où il semblait s'être opéré une transformation fondamentale au sein du système conceptuel de l'architecture. Nous avons aussi tenté d'identifier, d'extraire et de comparer les modèles décisionnels faisant partie de ce système.

En résumé, la question que nous nous sommes posée a été la suivante: les systèmes conceptuels, existent-ils? C'est à dire, si on constate un ensemble de décisions de design dans une

période de l'histoire donnée, est-il possible de repérer leur structure conceptuelle? Et, une fois le système conceptuel révélé, est-il possible de découvrir à quel point la génération de la décision de design en dépend, et quels sont les critères qui permettent cette identification?

Nos résultats semblent confirmer que les décisions de design pourraient être conformes à des modèles qui, à leur tour, pourraient être classés selon des catégories fondamentales: les systèmes conceptuels du 'design'.

Il est évident que d'autres voies, à côté de celle de la recherche historique, pouvaient être prises dans l'optique de la recherche des systèmes conceptuels. Invoquons, à titre d'exemple, les études inter-culturelles ou les études sociologiques portant sur les différentes classes sociales. Mais l'investigation historique permettait de rendre compte de phénomènes à la fois statiques et dynamiques dans l'évolution de ce système conceptuel. Nous avons donc cru qu'une investigation du type historique se prêtait d'avantage à la problématique que nous nous étions posée, menant plus naturellement au dégagement des transformations génétiques et de leurs causes.

Nous tenons, par ailleurs, à souligner que cette étude est exploratoire et que les résultats doivent être considérés comme ceux d'un projet pilote.

Avant de terminer cette introduction, il est nécessaire d'ajouter un bref commentaire au sujet du concept de 'design'.

Le terme se rapporte au processus antérieur à la matérialisation d'un objet artificiel. D'origine latine, le mot a

surtout passé dans l'usage chez les anglo-saxons en relation aux dessins préliminaires à un chef-d'oeuvre ou à une machine. A la fin du siècle dernier, le sens du mot s'élargit pour englober le processus entier de la production mentale ou matérielle.

L'élargissement du concept devait remédier à la restriction considérable imposée au concept d'architecture, considérée à cette époque comme production purement artistique. A mesure que les théories générales du fonctionnalisme se propagèrent au début du siècle, le concept de design glissa dans le langage populaire.

Dans cette présente étude, ainsi que nous le verrons, l'attention porte sur une période où le terme d'architecture se liait encore non seulement à la production d'édifices et d'oeuvres d'art, mais à celle de tout objet artificiel. Ainsi, trouvons-nous le concept englobant beaucoup de champs d'activité, tels: "l'architecture hydraulique", "l'architecture des machines", etc.

Dans la plupart des cas soulevés dans cette étude, nous avons donc choisi de prendre le terme de 'architecture' dans son sens générique; son champ devient alors plus ou moins le même que celui du concept généralement répandu de 'design'.

PRELEVEMENT DES DONNEES

Cette étude se situe par rapport à deux problématiques différentes: d'une part, elle recherche une méthode capable de mettre à jour et d'analyser les modèles décisionnels de l'architecture; d'autre part, elle cherche à vérifier l'existence de ces modèles dans les textes architecturaux français écrits entre 1650 et 1800 et à les classer.

Par rapport à la première problématique, nos résultats confirment qu'il est possible de développer un chassiss permettant de dégager les modèles décisionnels. Quant aux résultats découlant de la seconde problématique, ils montrent qu'effectivement la période de 1650 à 1800 en France a connu un certain nombre de modèles décisionnels architecturaux différents et qu'il est possible de les classer.

Le choix de la période de 1650 à 1800 est tributaire de l'hypothèse que c'est au cours de cette période que la quantité et la diversité des modèles décisionnels de l'architecture avaient atteint un maximum par rapport aux périodes précédentes et futures. En effet, ce fut au cours de cette période que la profession architecturale émergea en tant qu'institution sociale et qu'une forme d'éducation formelle de l'architecture se consolida. Parallèlement à ces événements, la période assista à la naissance de plusieurs autres institutions sociales, y compris celle de l'Etat moderne, organisme cherchant à étendre et à raffermir son contrôle dans les domaines à la fois social politique et économique. Cette période vit aussi la supplantation des liens de parenté comme organisateurs des rapports sociaux par le mécanisme du marché. Mais le 'règne de Louis XIV' ne représente que la mise en place de certaines structures qui ne seront pleinement consolidées qu'à l'époque de Bonaparte. avec l'état moderne servant de soutien.

Le matériel de l'époque est considérable. Un traitement exhaustif est inconcevable pour le moment. D'autre part, le choix des textes à analyser doit être impartiale. Par conséquent, nous avons fait une revue des techniques permettant l'impartialité. Nous avons d'abord porté notre attention sur la technique de l'échantillonnage au hasard. Cette technique aurait exigé l'agglomération de tous les textes en un seul puis la numération des pages de 1 à n. Une longueur suffisante du texte aurait dû être choisie pour délimiter la longueur d'un échantillon type, disons de 20 pages. Enfin le nombre de textes à être analysés aurait dû être sélectionné en assignant des chiffres au hasard à ces unités de 20 pages dans le matériel disponible. Une deuxième technique que nous avons

envisagée a été d'intégrer l'opinion de spécialistes avec celle de l'échantillonnage au hasard. Il fallait qu'un certain nombre de spécialistes de la période historique de 1650 à 1800 soient consultés sur les textes à sélectionner. Ils devaient ensuite identifier les textes les plus représentatifs et les plus variés de la période.

Mais il est évident que ces deux techniques sont limitées par rapport à notre projet. En ce qui regarde la première, la tâche aurait consisté à organiser tout le matériel existant sous une forme pouvant permettre l'échantillonnage au hasard, qu'il soit de type absolu ou stratifié (c'est à dire proportionnel à la longueur des textes). Cette tâche était considérable, voire presque impossible sur le plan pratique. En revanche, la seconde technique posait des problèmes liés à l'inévitable facteur de subjectivité et de partialité dans la consultation de spécialistes.

Puisque, une fois de plus, la nature de cette étude est exploratoire et non exhaustive, nous avons fait l'option de renoncer complètement à la technique d'échantillonnage au hasard. Nous avons décidé, à la place, d'opter pour une méthode qui nous aiderait davantage à démontrer l'existence et à décrire les caractéristiques des modèles décisionnels de l'architecture entre 1650 et 1800 en France et de lier cette étude à une investigation plus générale: celle des rapports entre le discours et la structure sociale.

Au cours de la première phase de l'étude, nous avons fait de nombreux interviews de spécialistes au sujet des documents pertinents de la période 1650-1800. Parallèlement, nous

avons essayé de faire nous-mêmes une revue des écrits de l'époque.

Plus précisément nous avons examiné les nombreux documents issus de l'Académie Royale de l'Architecture, qui recouvre la majeure partie de la période étudiée, ainsi que les mémoires de l'Académie des Sciences. Nous avons aussi étudié les grands journaux de la période, les débats importants sur les projets architecturaux tels que le Louvre, l'Observatoire, l'Hôtel-Dieu... etc. et les discussions portant sur les écoles d'architecture, de génie civil, de peinture, de sculpture et sur les écoles militaires.

Nous avons senti que là où les débats majeurs s'étaient produits il existerait les constellations de points de vue, et donc de chaînes argumentatives, à la fois des plus intégrées et des plus polarisées. Nous avons donc procédé à l'étude de la querelle "des anciens et des modernes", du débat opposant Vauban et Louvois, de celui centré autour de la question d'un nouvel ordre français, de celui portant sur la nécessité des écoles gratuites de dessin, sur la nécessité d'une nouvelle forme d'hôpital, sur le jardin naturel et le jardin formel et, bien sur, sur les débats opposant architectes et ingénieurs, architectes et administrateurs.

Nous avons supposé qu'il était possible de retrouver ces débats dans les divers documents échangés par les différents groupes socio-professionnels de la période, sans être obligés de nous tenir exclusivement aux écrits des architectes.

Nous avons supposé en plus que les débats dans l'histoire ne relèvent pas toujours d'un état de désaccord absolu. Bien au

contraire nous croyons qu'il n'y a possibilité de débat que lorsqu'il existe un cadre commun auquel les participants du débat peuvent se référer. C'est le cadre commun qui donne aux arguments opposés leur intelligibilité. Nous avons aussi choisi d'adopter l'hypothèse dans l'optique de notre étude que, chaque fois qu'un argument se présentait dans un texte architectural, celui relevait d'un tel débat. Nous nous sommes donc engagé à rechercher les textes contenant les autres arguments constitutifs du même débat.

C'est à travers cette différenciation que nous avons espéré trouver la polymorphie des modèles décisionnels et le cadre ou chassis que nous nous attendions à ce que la différenciation pouvait apparaître non seulement entre certaines époques séparées, par des ruptures épistémologiques mais aussi à l'intérieur d'une même époque à cause de ruptures sociologiques.

Nous avons essayé de trouver des documents liés aux groupes suivants:

1. La nobilité et les bureaucrates associés aux affaires du roi
2. Les propriétaires terriens et de maisons de campagne
3. Les bourgeois, propriétaires des hôtels
4. Les militaires
5. La nobilité ou la bourgeoisie en retraite loislve
6. Le clergé
7. Les membres des sociétés scientifiques
8. Les architectes
9. Les hommes de lettres
10. Les constructeurs et entrepreneurs.

Il va sans dire que ces groupes se recoupe en quelques points. Mais, comme nous l'avons déjà dit, ces divisions ont un but purement heuristique et en aucune façon essayons-nous de démontrer une relation stricte entre groupes et discours.

Ceci dit, nous avons sélectionné d'abord un petit nombre de textes pour mettre en oeuvre les premières tentatives d'analyse du texte et mettre à l'épreuve les notions de modèles décisionnels. Cette première liste de texte ne s'avéra pas assez diversifiée. Une seconde liste de 30 textes fut donc dressée et son contenu rapidement analysé. Ceci permit la modification de à la fois de notre technique d'analyse et de notre première structure expérimentale de modèle décisionnel. Une sélection final de textes fut mise à point par la suite. Ces textes fournirent une diversité acceptable au niveau du contenu lorsqu'analysés. Une fois cette analyse rapide achevée, nous avons entrepris l'analyse exhaustive. Nous aimerions souligné ici qu'à cause de la nature expérimentale de cette étude, nous nous sommes imposé un choix de textes qui présenteraient le plus de diversité possible parmi les textes de la période.

COMPTE-RENDU DES RESULTATS

Trente textes-échantillon ont été analysés à l'aide de la méthode conçue dans le cadre de ce projet de recherche.

Les types suivants de composantes conceptuelles ont été repérés dans les modèles décisionnels architecturaux de la période.

1. Types de fondements d'argument

- a. Classificatoire
- b. Conditionnel
- c. Causal

2. Types de bases de fondement

- a. Recours à l'autorité
 1. L'autorité divine
 2. Les autorités de l'antiquité
 3. Les autorités contemporaines
 4. Le patron
 5. L'expert, le spécialiste
 6. Les utilisateurs du projet
- b. Recours à une loi générale

c. Recours à l'expérimentation empirique

3. Types de garanties

- a. Garantie de type Programmatique. Les types suivants ont été identifiés dans les argumentations analysées.
 1. Harmonie
 2. Valeur - Beauté
 3. Destination au bâtiment - Expression du caractère
 4. Destination au bâtiment - L'usage rempli - Economisation
 5. Défense de mœurs corrompues - Fin de la misère publique - Défense d'être triste
- b. Garantie du type Epistémique. Celle-ci règle la combinaison entre types de fondements et bases dans une argumentation
- c. Garantie du type Axiomatisant. Celle-ci se rapporte au type de logique utilisée dans l'argumentation
- d. Garantie du type méta-programmatique. Elle organise l'ensemble des garanties programmatiques
- e. Garantie du type nomothétique. Elle délimite les frontières de l'argumentation par la sélection des garanties de type Programmatique, Méta-programmatique, Epistémique et Axiomatisant

4. Types d'Argumentations

- a. Type d'argumentation explicite
 - b. Type d'argumentation implicite
 - c. Type d'argumentation partiellement explicite
 - d. Type d'argumentation Simple - une seule décision architecturale - justificatoire ou opérationnelle
 - e. Type d'argumentation Evaluatif - plusieurs décisions alternatives
5. Les types de composantes conceptuelles et d'argumentations ci-dessus furent employés aussi pour identifier les systèmes conceptuels en général, c'est à dire les chassiss. Sept types de chassiss ont été décrits en détail
6. Les chassiss conceptuels ont été analysés et comparés. A partir de cette comparaison, 4 types fondamentaux furent dégagés.

Une classification des textes suit. Quelques-uns des textes sont conformes à plusieurs types

- a. Archaïque contre Anti-Archaïque
Colbert, Ouvrard, Perrault, Félibien. Utilisation prédominante de combinaison base-fondement classificatoire-autorité et causal-empirique faibles
- b. Usage. Economique-Productif

Vauban, Cassini I, Bélidor, Watelet, Laugier, Briseux,
Petit, Condorcet, Le Roy, Pharoux, Tenon, Cassini II.
Combinaisons base-fondement causal-empirique.

- c. Caractère et Expression. Visuel-Consommation
Frémin, de Cordemoy, Courtonne, Boffrand, Watelet, Laugier,
Sulzer, Camus de Mézières, Chamoust, Boullée
Utilisation prédominante de combinaisons base-fondement
classificatoire, pseudo-causal-autorité. Pas de base.
- d. Utopies. Négation-Critique
Fénelon, Watelet, Mercier, Rousseau
Fondement contre-factuel. Pas de base.

7. Les continuités-discontinuités engendrent un réseau argumentatif
lié à des groupes sociaux plutôt qu'à des périodes historiques

Les architectes sont reliés à 6a et à 6c.

Les Ingénieurs Militaires, médecins et scientifiques à 6b.

Les Hommes de Lettres: 6d.

Le 6a vient à bout de dominer la troisième partie du 17^e siècle.

Dans le 18^e siècle, 6b et 6c se développent de manière antagoniste.

Leur conflit s'intensifie au début du 19^e siècle.

DESCRIPTION DE LA PROBLEMATIQUE

Chermayeff et Alexander, dans les années 50, proposèrent une méthode cohérente, générale et grâce à laquelle il devait être possible de manipuler la pensée architecturale en tant que processus de 'résolution de problèmes'. Cette expérience, malgré ses nombreuses défaillances logiques, a fait figure à titre d'influence majeure par rapport aux discussions portant sur les processus décisionnels en architecture.

La méthode, ainsi que les discussions qui en découlèrent, témoigna d'une méconnaissance des origines et d'un désintéressement vis-à-vis de la légitimité des hypothèses mêmes qui la sous-tendaient. Tacitement, elle supposa l'existence d'un consensus universel par rapport aux catégories, au découpage conceptuel et aux règles logiques qu'elle proposait. Par conséquent, le champ du concept de la décision architecturale se réstrécit considérablement, écartant ainsi toutes les définitions non intégrales à cette méthode. Seul le type

de décision dite 'technologique', 'avancée' ou 'scientifique' fut envisagée en tant que 'bonne' décision.

Par ailleurs, cette prise de position semblait sous-entendre que tout autre type de décision n'existait que sous forme non-consciente, pour ne pas dire 'mal définie'.

L'analyse purement stylistique dans l'histoire de l'architecture avait aussi évité la discussion portant sur la nature des décisions sous-jacentes au domaine bâti. Cette tendance procédait de l'hypothèse tacite suivante: que le produit architectural répondait au besoin humain inné de 'structure' ('Kunstwollen'). Cette idée, introduite dans la discipline par Wölflin et Reigl, réapparut constamment dans la théorie de la production artistique malgré son manque de fondement dans la réalité.

Par conséquent, les historiens de l'architecture se sont adonnés à une analyse de l'objet architectural par l'intermédiaire de catégories différentes de celles utilisées pour la production initiale de cet objet.

Dans ce genre d'analyse purement stylistique, c'est en tant que spectateur que le chercheur cerne son objet. Comme un taxinomiste dans la tradition des sciences naturelles, il procède à l'examen du degré d'ajustement entre ses catégories pré-établis et les objets qui l'environnent, découpant ainsi la réalité en fonction d'agglomérations ou de collections d'attributs conformes à ces catégories.

Ces deux approches, c'est à dire celle des méthodologues des

années 50 et celle issue de la tradition allemande de l'histoire de l'art, contribuèrent très peu à l'étude générale de l'évolution du système conceptuel de l'architecture malgré le volume considérable du matériel compilé. Ni l'une, ni l'autre n'est en état de fournir les outils fondamentaux ou les idées directrices pour l'extraction éventuelle de ces modèles décisionnels.

Une fois l'hypothèse émise qu'il existe, sous-jacent aux produits architecturaux mais non repérables à travers la simple observation de ceux-ci, des modèles décisionnels, et que ces modèles se classent en catégories distinctes, il s'agit de chercher à vérifier leur existence et à discerner leur lieu et temps d'origine.

Par le fait de rechercher des critères de ce genre, nous avons été amenés à travailler sur un matériel diachronique. Ceci a posé un certain nombre de problèmes en ce qui concerne la disponibilité du type d'information que nous recherchions.

Manifestement, une étude synchronique du type inter-culturel n'aurait pas posé le même genre de problème, grâce à la disponibilité de techniques de sondage et grâce aussi à l'existence d'une source, pour ainsi dire, inépuisable d'information. Autre problème qui nous confrontait: le danger de nous engager dans une voie tout à fait contraire à celle que nous nous étions proposée au début de notre enquête.

En effet les attributs des objets architecturaux du passé perçus par le chercheur contemporain risquent de ne pas correspondre

avec les objectives de l'architecte original. Pour pouvoir sonder le système conceptuel de l'architecture d'une période donnée, c'est à dire la façon dont les décisions furent prises, exécutées et perçues, il est donc nécessaire de s'approcher le plus possible des êtres qui les ont vécues; de tenter de discerner à travers leurs écrits les modèles décisionnels que nous cherchons.

Deux voies donc s'offrirent à nous: l'une menant directement aux décisions architecturales; l'autre, indirectement au moyen d'un travail minimal d'interprétation.

La première technique cherche à épuiser tout le matériel rapportant directement les décisions architecturales impliquées dans la production d'une certaine partie donnée du domaine bâti dans le but d'atteindre ainsi le modèle de décision sous-jacent.

La seconde demande l'identification du matériel pertinent à l'utilisation des produits architecturaux. Cette identification permet indirectement de cerner la façon dont ces produits ont été perçus et quelles ont été les décisions en fonction desquelles ils ont été organisés. Cette technique n'implique donc pas la description de l'utilisation dans les textes, mais plutôt celle des indices concrets de l'utilisation, de la distribution, de la densité et de l'intensité de l'occupation dans le temps. Travaillant de cette manière, il aurait été sans doute possible de dégager le degré de facilitation, d'attraction, d'accélération ou encore d'obstruction produit par l'organisation du domaine bâti, celui-ci agissant comme régulateur des activités sociales.

En définitive, ces deux techniques ont des avantages, comme elles ont des défaillances. Par contre, il convient ici de souligner que l'une ne doit pas exclure l'autre. Au contraire, elles se renforcent mutuellement. Cette question sera discutée plus longuement dans les troisième et quatrième partie de la section contenant les conclusions. Qu'il suffise de dire ici que la technique que nous avons choisie correspond à la première, visant à l'extraction de la décision architecturale à partir d'une analyse du discours.

Le travail précurseur de de Hautecoeur, de Kaufman et de Herrman dans l'histoire de l'architecture du 17^e et 18^e siècle en France a souvent servi de guide à cette étude, ainsi que le travail de Wittkower et Ackerman. Ces derniers ont préféré comme source le discours écrit à l'observation des objets historiques pour leur étude. Quant aux trois autres historiens, ils ont basé leurs conclusions sur les textes originaux de la théorie d'architecture.

Ces résultats contredirent plusieurs fois les interprétations d'autres historiens qui, s'étant penché sur des aspects purement formels des produits architecturaux, avaient confondu leurs propres préoccupations avec ceux des architectes originaux. Il est intéressant de noter que lorsque Wittkower décida de consulter les textes de la renaissance pour chercher les intentions des architectes au lieu de se référer aux édifices eux-mêmes, il y trouva un type de raisonnement qu'il croyait unique dans l'histoire de l'architecture. En effet, les textes révélèrent un discours avec une logique propre, très différente de celle que nous connaissons et de celle qui avait été attribuée a posteriori aux édifices de la renaissance.

Mais très vite, il fut démontré, à travers le travail d'Acker-
man et de von Simson sur les textes architecturaux du moyen-âge,
qu'un tel discours, systématique mais étranger par rapport à
celui de l'architecture moderne, fut tenu même avant la renaissance.

Mais la méthode d'analyse qu'ont appliquée les historiens de
l'architecture jusqu'à présent est loin d'être systématisée et
fiable. Ceci dit, nous n'impliquons en rien une critique de
leur travail. Nous voulons simplement insister sur l'absence
d'une méthode d'analyse du discours dans le domaine en général.
Par contre, bien que la présente étude se base sur l'histoire,
son but principal est justement l'élaboration et la systémati-
sation d'une telle méthode. Voici donc les deux problèmes
fondamentaux qui nous confrontent: est-ce qu'une telle analyse
du discours est possible, et si elle est possible quel doit
en être le dispositif théorique et opérationnel.

Il est à noter cependant que l'analyse du discours est,
par sa nature, limitée dans le type de résultats qu'elle
produit. Il n'est pas sûr qu'elle soit capable de fournir
des renseignements au sujet de la raison d'être de certaines
décisions et de certaines perceptions de l'architecture.

L'analyse du discours a cependant l'avantage d'être opératoire
dans le cadre d'une étude aussi vaste que la nôtre. Nous
discutons plus longuement de ceci dans la troisième partie de
la section des conclusions.

L'OBJET ET LES METHODES DE L'ANALYSE DU TEXTE

Dans le cadre défini par la problématique de notre recherche, nous avons été amenés à explorer plusieurs domaines de réflexion sur la signification du texte. Il s'est dégagée de cette exploration une multitude d'images différentes: le texte comme code social, le texte comme manifestation d'une structure profonde, comme produit d'un Weltanschauung, comme opération logico-mathématique, comme portrait psychologique, comme propagande politique, parmi beaucoup d'autres. Nous avons aussi procédé à une investigation des diverses méthodes d'analyse du discours. La méthode que l'on choisit pour analyser un texte est intimement liée à la nature du texte, à son rôle et son origine.

A l'origine de cette hypothèse nous trouvons le désir de donner la prééminence aux critères de fiabilité méthodologique et de validité. Une technique méthodologiquement fiable produit des résultats qui sont, en principe, précis, constants et stables. Ainsi, l'ambiguïté et la polysémie sont des qualités qui doivent être exclues. L'erreur dans la mise en pratique de la méthode est aussi à minimiser. Ainsi, plusieurs observateurs, employant la même technique, doivent arriver aux mêmes résultats.

La validité, d'autre part, se rapporte à la capacité de la technique à produire les résultats en fonction desquels elle a été développée. En d'autres termes, si une technique est valide, l'objet mesuré par l'observateur correspond à celui postulé par lui.

Marshall Smith identifie quatre prémisses fondamentales de l'approche quantitative: "Qu'une certaine manifestation du concept théorique, en fonction duquel notre catégorie a été conçue comme unité de mesure, existe vraiment dans la source du document; que les termes de la catégorie indiquent cette manifestation; et que cette signification de terms, tels qu'ils sont employés dans le document, soit équivalente à la signification de termes à l'étape de la construction des catégories. Dans l'analyse quantitative du contenu, une quatrième prémi est souvent ajoutée: que la fréquence dans l'apparition des termes dans le document doit correspondre à l'intensité de la manifestation. Cet ensemble de prémisses est semblable à celui qui sous-tend la majeure partie de la mesure dans les sciences du comportement."

Une description d'une de ces méthodes d'analyse nous fera mieux comprendre sa raison d'être. La méthode du General Inquirer est peut-être celle qui convient le mieux à cette

fonction car elle présente le modèle le plus avancé dans cette direction.

Cette méthode est une méthode positiviste classique. Elle a connu un fort élan aux Etats Unis depuis vingt ans, principalement au travail de Philip Stone dans le département de psychologie à Harvard. Cette approche a aussi été exploitée en sociologie, sciences politiques, anthropologie, psychiatrie et critique littéraire.

Cette approche prétend fournir un système explicite à travers lequel il serait possible de vérifier quels points sont "significatifs," dans un texte mais aussi d'identifier les différences entre divers textes donnés. La méthode se préoccupe plutôt des catégories, des concepts et de leur position "spatiale" dans la phrase que de la structure logique des diverses propositions.

Elle consiste en un ensemble de programmes d'ordinateur destinés à identifier de manière systématique la fréquence des mots dans un texte qui appartiennent à des catégories pré-spécifiées par le chercheur, à compter le nombre d'occurrences de chaque catégorie, seule ou en conjonction avec d'autres, de faire le graphe des tabulations, d'entreprendre des tests statistiques et enfin de classier les phrases selon les catégories qu'elles contiennent.

La démarche se divise en deux parties. Dans un premier temps, le chercheur ou l'équipe de chercheurs doit construire un "dictionnaire", c'est à dire un inventaire des catégories auxquelles se réfèrent les textes à étudier. Ceci constitue la phase la plus longue et la plus difficile du General Inquirer.

Avant d'avancer plus loin dans le détail de cette relation réciproque, arrêtons-nous à une discussion rapide des options qui se présentèrent à nous lors de la sélection initiale de la méthode. Il est généralement admis que les méthodes d'analyse du texte s'organisent en fonction de deux axes principaux et divergents. Le premier, selon cette opinion répandue, rassemblerait les tendances dites 'qualitatives' tandis que le second réunirait celles dites 'quantitatives'.

Plusieurs auteurs trouvèrent en cette dichotomie qualitative/quantitative, un point de référence commode pour le classement de stratégies alternatives de l'analyse du contenu. Mais la réalité est beaucoup plus complexe. Nous sommes même portés à nous demander si, à la fin, cette dichotomie a même une valeur pratique. Nous incluons néanmoins cette discussion dans notre analyse, de façon à élucider le cadre à l'intérieur duquel notre approche s'est consolidée.

D'abord, une discussion rapide de l'approche dite qualitative.

Nous avons déjà cité les études faites par les historiens à partir de texte (E. Kaufman, W. Wittkower, J. Ackerman ...etc.). Il est possible de regrouper ce travail avec celui de Todorov dans la théorie de la narration, de Lévi-Strauss en anthropologie, de Foucault dans l'histoire des concepts, de Lacan en psychanalyse, de Barthes dans la théorie de la culture. Cette approche part de l'idée, pour citer Todorov, que l'analyse du texte doit avoir comme but la recherche de "l'univers évoqué par le discours, et non ce discours pris dans sa littéralité." La signification vraie du texte se situe donc, dans cette optique, à un niveau "profond," se laissant difficilement cerner à la surface. L'aspect purement formel du signe et de l'ensemble signifiant tend même, au contraire,

à obscurcir sa signification. Ainsi, selon Barthes, "L'écriture est enracinée dans l'au-delà du langage," et selon Kristeva, "le processus sémiotique compense, passe au delà, transcende le processus syntaxique. C'est à dire qu'il le surplombe et le magnifie en même temps."

Il existe donc pour ces auteurs un décalage du signe par rapport à sa signification, qu'il reste à combler. Le texte présente la possibilité d'atteindre un savoir qui irait au-delà du texte et il y aurait approche qualitative chaque fois que l'accent est mis sur une quête, dirions-nous, phénoménologique du savoir. Cette tentative essaierait d'atteindre à travers les signes du texte ce qui en même temps le fuit; ce que plusieurs auteurs ont appelé soit la structure profonde, jouissance, inconscient, grammaire universelle...etc.

Pour pouvoir décrire le mouvement de ce rapport, il faut supposer un certain nombre d'affirmations a priori, non susceptibles à la vérification expérimentale.

Il convient maintenant d'introduire la seconde approche dite quantitative.

La distinction majeure à souligner entre cette approche et la première est d'ordre méthodologique. En effet, à l'opposé de la première, dont l'objet se veut sous-jacent à la réalité empirique, la seconde vise à rendre compte des signes du texte à un niveau plus "réaliste," cherchant à tirer son savoir des données directement observables dans le texte.

La démarche dite quantitative dépend de l'hypothèse suivante: que la signification d'un texte est donnée directement par des indices observables dans le texte qui peuvent être d'une façon ou d'une autre analysés et mesurés.

UNIVERSITY OF
 TORONTO
 9 9 11

Cette première étape doit fournir la traduction du texte en un langage considérablement réduit, c'est à dire à quelques variables. Ces variables sont appelées "catégories". Ces dernières sont regroupées sous la forme d'un "dictionnaire".

Le dictionnaire est le produit qui émerge de la dualité entre les hypothèses théoriques du chercheur et les données concrètes du texte. Il est composé de catégories, comme un dictionnaire traditionnel est composé de mots.

Les catégories choisies doivent être celles qui ont le plus grand pouvoir explicatif dans la situation donnée. Il est donc nécessaire, avant de construire un tel dictionnaire, de faire une étude exploratoire du texte ou des textes à être examinés. Les variables à être catégorisées le sont donc provisoirement dans un premier temps, puis par la suite étudiées et vérifiées en fonction de leur validité.

Le facteur majeur qui influence normalement le choix des catégories est la fréquence avec laquelle la catégorie résultante sera appliquée dans les textes. Un dictionnaire représente donc l'ensemble des catégories que le chercheur désire qu'on emploie dans le traitement des textes.

Après avoir recueilli toutes les données et établi les catégories de son dictionnaire, on procède à la transcription de tout le matériel dans un format à la manipulation d'ordinateur. La phase qui suit celle de la construction du dictionnaire est celle qui consiste à assigner les catégories préspecifiées à chaque "unité de signification" dans le texte et à tabuler le nombre de fois que chacune de celles-ci a été classée dans chacune des catégories.

BIBLIOTHÈQUE
U.P. 3

L'ordinateur parcourt le texte du début jusqu'à la fin. Chaque mot est cherché dans le dictionnaire fourni par le chercheur. Les mots assignés à une ou plusieurs catégories sont tabulés.

La dichotomie quantitative/qualitative est artificielle. Appellation introduite en même temps que le domaine d'analyse du contenu se développait aux Etats-Unis, elle sert à démarquer les limites de cette nouvelle discipline et sert surtout à en rehausser l'image. Mais elle ne fait que rappeler le débat stérile opposant les avantages des méthodes déductives aux méthodes inductives, et vice-versa, dans la recherche scientifique.

Malgré la critique soulevée contre l'approche qualitative pour sa trop forte dépendance sur l'intuition, il est à remarquer que l'étape la plus fondamentale du General Inquirer, celle de la construction du dictionnaire, est elle aussi de nature qualitative.

De plus, l'assertion que tout ce qui est dans le texte doit être observable est naïve. Comme nous le verrons plus loin, il y a une quantité énorme d'information sous-entendue dans le texte. Cette information peut-être systématiquement extraite, et ce, d'une manière fiable.

En effet, les normes de fiabilité de l'approche qualitative sont minimales: il y a donc une grande part de l'interprète dans l'interprétation. Cependant, ceci est un dilemme auquel on ne peut échapper, quelque soit la méthode d'analyse utilisée.

Cependant, cette faiblesse caractérise tout particulièrement la méthode dite qualitative, résultant de son manque de contrôle des phénomènes exogènes au texte. Sans un contrôle systématique, l'interprète qui se situe dans le cadre de ce type d'analyse, risque davantage, par rapport aux autres, de recouvrir et de confondre ses propres traces dans l'objet de son étude, et ce, sans moyen de le contrôler. L'interprète peut alors faire intervenir sa propre perception du monde, ses propres structures, ses préoccupations personnelles de telle manière que le texte devient inextricable de son tamis.

Quant aux méthodes du General Inquirer, elles aussi sont vulnérables. En effet, la fréquence n'est pas en mesure, dans la plupart des cas, de donner d'indices sur la signification d'un texte.

Au début de notre étude, quelques expériences furent néanmoins tentées dans ce sens. Un dictionnaire fut construit et quelques pages analysées à l'aide du General Inquirer. Les applications ne révélèrent point de résultats intéressants: les textes, que l'intuition semblait opposer, n'arrivèrent pas à présenter des critères de comparabilité. En revanche, d'autres textes, nettement semblables, furent enregistrés comme étant tout à fait contradictoires. Hormis le fait que le calcul fréquentiel d'un mot ne correspond point à son importance relative dans le texte, la méthode s'avéra incapable de décrire toute caractéristique majeure relevant de la structure logique ou argumentative du texte.

Une méthode qui s'adresse à la structure logique du texte est l'Analyse des Facettes, développée par Louis Guttman en 1954. Une autre est l'Analyse du Discours ('Discourse Analysis') développée par Zellig Harris dès 1963.

La méthode de Guttman est un moyen de représenter les phrases dans le cadre des sciences sociales. Le concept de facettes est étroitement lié à ce qu'on appelle "facteurs" de l'ensemble factoriel complet dans les expériences dans ce domaine. La définition précise de Guttman d'une facette est la suivante: "tout ensemble jouant le rôle d'un ensemble componentiel d'un ensemble cartésien."

Soit $S_1, S_2 \dots S_n$, des ensembles arbitraires.

Soit S dénotateur de l'ensemble cartésien $S_1 S_2 \dots S_n$ qui est s/S , si et seulement si S est un profil de la forme $s/s(1), s(2) \dots s(n)$ où $s(j)/S_j (j = 1, 2 \dots n)$

Alors, S_j est appelé une facette de $S (j = 1, 2 \dots n)$

Dans l'application de l'analyse des facettes, il est nécessaire d'identifier en premier lieu toutes les phrases qui décrivent ou qui se rapportent au modèle décisionnel. Le procédé est inductif. Ce qui est considéré comme faisant partie du modèle décisionnel n'est pas défini a priori main plutôt à partir du texte lui-même.

En second lieu, il faut relier les phrases ainsi identifiées entre elles de façon à voir à quel degré il est possible de les rabattre en une seule phrase, où elles s'agencent ou se prolongent. Ici nous démontrons 2 types de représentations en facettes. La première se rapporte aux facettes de "notions" ou "d'objets", et la seconde aux "modalités". (Le texte utilisé est celui de Perrault sur Les Cinq Ordonnances en Architecture.)

(a₁ Anciens)
Les (a₂ Palladio) ont
(a₃ Modernes)
(a₄ Les autres)
(a₅ Les architectes)
(a₆ Les législateurs)

cru avec (b₁ raison) que les (c₁ règles)
(b₂ contradictions) (c₂ principes)
(c₃ préceptes)
(c₄ lois)

des (d₁ proportions) qui font la (e₁ beauté)
(d₂ mesures) (e₂ plaisir de la veue)
(d₃ contour) (e₃ richesse)
(d₄ dimensions) (e₄ magnificence)
(d₅ hauteur) (e₅ justesse)
(e₆ solidité)
(e₇ commodité)

des (f₁ édifices) ont été prises sur
(f₂ ouvrages)
(f₃ colonnes)
(f₄ Théâtre de Marcellus)
(f₅ la matière)
(f₆ modillons)
(f₇ la denticule)

les (voir facette d) du (g₁ corps humain)
(g₂ l'accoutumance)
(g₃ du Temple de Salomon)

Les Anciens (a₁ ont cru) / avec raison que les règles
(a₂ considèrent)
(a₃ veulent qu'on croie)
(a₄ ne seraient point assures)

des proportions qui (b₁ font) / la beauté des édifices
(b₂ peuvent avoir)
(b₃ sont capables d'avoir)
(b₄ peuvent rendre parfait)
(b₅ devraient faire paraître)

(c₁ ont été prises sur) / les proportions du corps humain
(c₂ conforment à)
(c₃ ne doivent point être comparées à)

(d₁ il y a aussi) des règles différentes dans
(d₂ on voudrait faire passer pour véritables)
(d₃ il doit y avoir)
(d₄ il faut supposer qu'il y a)
(d₅ on ne manque jamais d'apercevoir)

l'art de bastir pour diverses intentions que (e₁ l'on a)
(e₂ nous ne connaissons point)
(e₃ l'on ne saurait souffrir)

de rendre un bâtiment plus massif ou plus délicat .

Condensation de la Phrase ,Type I

Le texte (x) dit que le (a)/affirme (b)/ autrement dit le (c)/du (d)/ qui font (e) de (f)/ ont été prises sur (d)/du(g) .

Abstraction de la Phrase ,Type I

XABCDEF → a_oG

Condensation de la Phrase ,Type II

Le texte (x) dit que les anciens (j)/avec raison que les règles des proportions(i)/ la beauté des édifices (k)/ sur la proportion du corps humain ... (l) des règles différentes dans l'art. de bâtir pour diverses intentions que l'on (m) un Bastiment plus massif ou plus délicat .

Abstraction de la Phrase ,Type II

XJIKLM → j_oM

La combinaison de données portant sur la co-apparition et sur les échelles des facettes, mène à des profils de facettes caractéristiques d'un texte X. L'identification de ces attributs du texte permet ensuite l'étude des ressemblances et des différences entre les textes, en termes des modèles décisionnels qu'ils contiennent.

- 1 - Nous pouvons comparer le texte X et le texte Y dans l'optique de l'absence ou la présence d'une facette (a);
- 2 - Nous pouvons comparer le contenu de la facette (a) du texte X avec son contenu dans le texte Y.
- 3 - Nous pouvons comparer les co-apparitions de facettes dans le texte X et le texte Y.
- 4 - Nous pouvons, enfin, comparer les profils des facettes des deux textes.

A partir de ces données appliquées au contenu entier d'un texte, nous pouvons construire plusieurs indices globaux de similarité et de dissimilarité entre une paire de textes, (ultramétrique), et enfin une typologie des textes à être analysée d'après les modèles décisionnels qu'ils contiennent.

Une des faiblesses majeures de la procédure de Guttman relève de son manque évident de rigueur linguistique. Il ne se préoccupe pas de la façon dont les phrases sont superposées et condensées. Son seul expédient dans de tels cas est l'intuition.

Il semble que cette faiblesse peut être surmontée si la méthode de Guttman est suppléée par l'Analyse du Discours de Harris. En effet, la méthode de Harris est fondée sur sa théorie d'Analyse de Suites Linéaires ('String Analysis'). L'Analyse de Suites Linéaires établit des règles selon lesquelles on peut convenir d'une équivalence stricte entre

deux écritures. Autrement dit, des règles de transformation sont établies à travers lesquelles il devient possible de transformer un énoncé en éléments d'une forme homologue; ce sont les 'vecteurs standards'.

La difficulté initiale se déclare face au volume des données à analyser. Comme dans le cas du General Inquirer, la solution semble pouvoir se présenter sous la forme d'une procédure automatique. En effet, M. Pêcheux, en 1969, tenta la génération d'un programme automatique pour l'analyse du discours.

"un énoncé peut donc finalement être enregistré comme un ensemble ordonné de huit termes, chaque terme correspondant à une catégorie morpho-syntaxique déterminée."

La méthode de Harris et de Pêcheux présente des standards de fiabilité et de validité élevés: le texte analysé peut ainsi être reconstruit dans sa forme originale à partir des règles de l'analyse et des données résultant de l'analyse.

Par l'imposition d'une structure a priori remarquablement petit sur un énoncé donné, cette procédure réduit à un minimum l'influence de l'interprète. Ce dernier s'adresse au texte avec très peu de règles de grammaire et de syntaxe, qui sont autonomes par rapport au contenu de l'énoncé ('context free'). En revanche, un ajout considérable d'information par l'interprète s'impose lors de la phase de l'analyse des similitudes parmi les énoncés ainsi décomposés. L'ajout exogène est donc commuté en quelque sorte au texte, mais à un niveau différent de celui qui résulte de l'analyse qualitative. En plus, le manque de structuration durant les premières étapes de cette procédure rend la méthode peu pratique.

D'autre part, Pêchaux et Harris ont sélectionné des textes d'une adéquation séduisante à leur type de procédure. Certaines applications de la méthode portent en plus sur des textes très brèves et de nature sensiblement homogène. Pêchaux utilise un court extrait tiré d'Alice au Pays des Merveilles: "Qui a volé les tartes?", où il ne se produit que peu d'actions et de relations entre les acteurs. L'analyse de Harris porte sur un paragraphe tiré d'une description d'expérience chimique.

Il est également vrai que des travaux récents en histoire se sont limités à l'analyse de textes extrêmement homogènes.

Etant donné par contre la problématique de notre projet de recherche, nous avons été appelés à se concentrer sur des textes de nature très hétérogènes, issus de sources diverses (essais, livres de cours, descriptions, maximes, ordres, mémoires... etc.) et de différents groupes socio-professionnels. Par surcroît, le volume du matériel était énorme et, ainsi que nous verrons dans la prochaine section, un échantillonnage au hasard fut impossible à envisager.

Ainsi la méthode de sélection de textes a dû, dans le cadre de notre étude, être intégrale à la méthode d'analyse du contenu.

Ceci en conjonction avec plusieurs considérations théoriques issues des travaux les plus récents dans les domaines de la Linguistique et de l'Intelligence Artificielle, semble indiquer qu'on doit entreprendre une analyse du texte, muni d'une structure a priori assez importante. Nous développerons plus

longuement cette question dans le chapitre sur la méthode d'analyse prédictive dans cette présente section, et dans la deuxième partie du chapitre présentant les conclusions.

LA THEORIE DE L'ACTION ET LE MODELE DECISIONNEL EN ARCHITECTURE

Le but principal de cette présente recherche est l'identification et l'analyse des modèles décisionnels de l'architecture dans les textes. La notion de modèle décisionnel correspond à celle d'un chassis que nous imposons au discours pour bloquer les caractéristiques non pertinentes à notre objet d'étude et organiser celles qui le sont. Si un texte par exemple contient le détail de la vie d'un architecte en plus d'une exposition de ses décisions architecturales, nous nous voyons dans l'obligation de faire l'une de deux choses: soit d'ignorer tout à fait les détails biographiques, à condition de s'être assuré qu'ils n'influent pas sur les décisions architecturales; soit de les intégrer dans l'analyse du discours architectural s'ils semblent en faire partie intégrante.

Dans l'exemple de l'analyse de la Préface de Desgodetz dont le texte complet est compris en appendice, nous avons

trouvé des détails tels que "... nous fûmes pris par des Turcs qui nous menèrent à Alger, et nous retinrent prisonniers." Clairement, ceci ne se rapporte en aucune façon à l'analyse du rôle important "des minuties des proportions..."

Pour être capable de décrire ce fait il ne suffit pas seulement de connaître la grammaire, ni la syntaxe, ni même la signification de chaque mot. Dans la lecture des textes architecturaux il faut postuler l'existence et l'utilité d'un certain chassiss pré-établi grâce auquel il est possible de trier le relevant du non relevant.

Mais supposons un moment que Desgodetz tenait, avant et après sa capture par les Turcs, deux points de vue entièrement différents. Supposons de plus que son nouveau point de vue sur les proportions se rapproche de celle des Turcs. Dans ce cas, un autre ensemble d'options s'offre à nous: nous pouvons continuer à ignorer l'histoire de sa capture, comme non directement pertinente à la décision architecturale, ou l'incorporer en tant que facteur d'influence positive dans l'adoption d'un système donné.

Ceci souligne la nécessité d'un genre de schéma fondamental de référence, dont la nature ne serait ni grammaticale, ni syntaxique mais sémantique et logique.

Cette organisation logico-sémantique, une fois définie, ne doit pas être une construction absolument abstraite. Elle doit comporter un ensemble de rapports conceptuels, liés à notre problématique immédiate, c'est à dire la définition du modèle décisionnel en architecture.

"Escaliers"... "Glacières"... "Greniers"...

"Labyrinthes, ou Saucisson"... "Orangerie".

Dans le texte de Watelet, Essai sur les Jardins, on trouve aussi les objets suivants:

"abris.. amphithéâtres... cabanes... guirlandes... murs... routes".

Les textes cités ne peuvent contenir que les objets faisant partie de ces listes. Ce qui constitue un objet de l'architecture est sujet à la définition donnée ou admise dans une époque ou dans un lieu donné. Nous reviendrons plus loin au problème de la définition des limites des objets particuliers de l'architecture.

Un objet ne représente pas, en lui même, un état. Il en fait partie. Par contre, son existence sur une liste peut servir à indiquer l'existence d'un objet qui, lui, est un état. Par exemple, observons le cas hypothétique suivant:

il y avait

il y a

il y aura

il peut y avoir

il pourrait y avoir

il est supposé qu'il puisse y avoir

} un X, objet
d'architecture,
dans l'état S_x.

Nous voyons qu'un état s'est constitué, et ce, grâce à la liaison d'un objet et d'un attribut.

Dans le texte de la Relation de l'ambassade du Chevalier de Chaumont à la cour du Roi de Siam, Mémoires des Présens du Roy de Siam, nous avons:

"... un canon six pieds de long... une équièrre d'or... un paravens de 6 côtés... des cuillères d'agathes... une table vernie..."

et, dans les Mémoires de Cassini:

"... la saillie de corniche est grande... le mur est isolé... les salles sont vastes... les salles sont percées..."

"Un changement est une transformation d'états. Un changement se produit lorsque un état donné cesse d'être ou bien se réalise." Le concept de changement recouvre donc les phénomènes de non-changement. Dans les deux cas cités ci-dessus, l'état se prolonge.

Dans le contexte de l'architecture nous parlerons de transformations chaque fois qu'un état naturel dévient l'état d'un objet existant, ou d'un objet existant en rapport avec un attribut. Par exemple:

"Les groupes de ces arbres formoient et ornoient par leur ensemble une espèce de salle naturelle... (changer) (en un nouvel ordre d'architecture)... ordre François... les colonnes (disposées) par trois..." (Chamoust, l'Ordre François).

On peut aussi bien envisager les cas où l'état d'un objet existant en rapport avec un attribut se transforme en un autre état, conservant l'objet initial mais introduisant un nouvel attribut. Ceci est vrai en plus dans le cas où l'objet serait amené à cesser d'exister. A titre d'exemple citons un extrait du texte des Mémoires de Cassini:

Poursuivons maintenant un peu plus les ensembles de rapports conceptuels dans les décisions de l'architecture. Les décisions architecturales se rapportent aux actions architecturales. Nous devons donc d'abord analyser l'action .

Nous développons la discussion qui suit à partir de la théorie de l'action de Von Wright (cf. 1968). Un acte produit ou représente des changements dans le monde; un acte omis peut laisser quelque chose dans un état non changé ou bien peut permettre à un autre acte de se produire. En résumé on peut dire que l'acte produit ou empêche le changement.

Ainsi, fondamentale à l'analyse de l'acte, nous avons l'analyse du changement. Pour citer von Wright (Ibid.): "Le changement est une transformation d'états. Un changement se produit lorsque un état donné cesse d'être ou bien se réalise. Lorsque un état cesse, le monde demeure inchangé en ce qui regarde cet état."

Un tel état, dans le cadre de l'architecture, peut être analysé en fonction de deux éléments: un objet et son attribut. Examinons tout d'abord l'élément 'objet'. En parcourant le Recueil Elémentaire d'Architecture par Neufforge, nous trouvons une série de dessins accompagnés des sous-titres suivants:

"Portes et Fenêtres"... "Portiques"... "Plusieurs Décorations pour les Cheminées"... "Décoration de lambris pour un cabinet"... "Façade d'un Edifice".

Dans la table des matières de l'Art de Bâtir par Briseux nous trouvons les têtes de chapitre suivantes:

"... enlever les voûtes supérieures... les supprimer... raser l'étage de la salle méridienne."

Dans le cas ci-dessus, notons que les états architecturaux se succèdent à travers l'intervention d'un agent. Nous pouvons alors généraliser la définition de l'acte de l'architecture. C'est un acte en fonction duquel il se produit des transformations qui affectent au moins un état architectural donné.

Tous les exemples invoqués jusqu'à présent nous permettent de classer les actes architecturaux en trois groupes: les actions d'engendrement, de conservation et de destruction d'états. Nous devons ajouter en plus, deux autres actes que nous appelons partiels -- celui qui facilite la réalisation des trois premiers types d'actions mentionnées ci-dessus, et celui qui permet leur tolérance. Cette classification peut devenir plus complexe mais les types énumérés jusqu'à présent suffisent à guider l'analyse de cas plus complexes.

Faisons une rapide introduction des notions de 'mode alélique' dans notre analyse des états de l'architecture: "Il est nécessaire que S_x " signifierait "La proposition pS_x est une proposition nécessairement vraie" (Kalinowski 1972):

-M- S_x

De même, "Il est impossible S_x " signifierait "impossible que la proposition pS_x soit une proposition vraie":

-M S_x

Enfin, quand nous avons "Il est possible S_x ", cela signifierait

M S_x

Par exemple:

M (est possible de faire)".. le haut des plafonds des salles partagé en cinq ou six parties dans le sens de la longueur de la salle."

Reliée à la notion de possibilité est celle de liberté.

Mais, la liberté de "...partager en cinq ou six parties..."

ne se limite en aucun sens aux seuls types de prohibitions

humaine ou sociale. Cela signifie seulement que dans certaines

conditions l'état S_x ne peut pas être produit. Lorsque

d'autre part nous disons:

"Il est permis d'examiner, de critiquer, et de

censurer avec modestie... on peut... faire la

distinction qu'il y a entre le respect dû aux choses

saintes, et... celles qui ne le sont pas..."

nous nous adressons à des actes qui sont 'permis' ou qu'on a

le 'droit de faire'.

En définitive il s'ensuit de la présentation ci-dessus qu'il

est possible de distinguer trois types de modes dits déontiques:

le permis, désigné comme PaS_x ("a" a le droit de faire... qui

aboutit à l'état S_x), le défendu et l'obligatoire. A titre

d'illustrations, nous invoquons encore une fois des extraits

du texte de Cassini:

P (les architectes... seront libres de changer

mêmes nos distributions, pourvu qu'ils rem-

plissent les conditions prescrites)

-P (s'occuper de la distribution d'un observatoire

qu'après avoir fixé le nombre, la grandeur, la

forme et l'usage des instruments...)

-P- (ériger un monument)

Pour la simplification, nous désignons comme PS_x le "permis de produire l'état S_x ", de même avec le défendu et l'obligatoire.

Beaucoup de la discussion qui porte dans et sur l'architecture se découle de tels propos; c'est à dire qu'elle se rapporte aux actes architecturaux qui sont défendus, permis ou obligatoires par rapport à un état. Ce sont des instructions, des recommandations, des directives et des plans donnés par le moyen discursif.

Aucun mode grammatical ou syntaxique ne peut être associé avec une proposition déontique. La recherche d'un 'discours déontique' à l'intermédiaire des critères linguistiques caractéristiques est une chimère naïve. Les études récentes en linguistique démontrent que ce qui permet l'identification de la forme déontique d'une proposition est son rapport avec son contexte, son environnement. La forme déontique peut se présenter en tant qu'impérative, mais elle peut aussi apparaître dans le mode indicatif, temps présent ou futur. Mais la permission, la recommandation et la prohibition d'un acte architectural qui produira un état, peuvent être, de leur côté, défendues ou attaquées. Nous pouvons exiger les motifs de leur existence. Nous pouvons aussi, compte tenu de ces motifs, demander de quelle manière elles peuvent être matérialisées. Tout ceci constitue l'argumentation architecturale. Elle rassemble les actes et les motifs; elle relie en un seul chassis les faits, les directives, les conditions naturelles et sociales, les normes technologiques et culturelles.

Une décision, d'autre part, est la création d'une volonté d'agir aboutissant à la réalisation d'un certain état S_x , compte tenu de son mode déontique possible. Nommons jugement ce qui donne à un acte déontique sa validité et qui règle ainsi les décisions. Dans le contexte architectural, la décision est la considération du mode déontique de l'acte compte tenu des motifs existants qui pourraient l'empêcher/ permettre/exiger. C'est ainsi que nous validons les résultats d'un acte architectural, en fonction d'un jugement de ce genre.

Plus précisément, l'argument architectural peut prendre deux directions. Soit qu'il établisse la validité du choix d'une décision obligatoire pour la réalisation d'un état voulu S_x en fonction de l'adéquation de la décision à un système de garanties et de fondements établi antérieurement; soit qu'il justifie la définition d'un certain ensemble de garanties et de fondements en fonction, cette fois-ci, de leur adéquation à une ou plusieurs décisions pre-établies et obligatoires pour la réalisation de S_x .

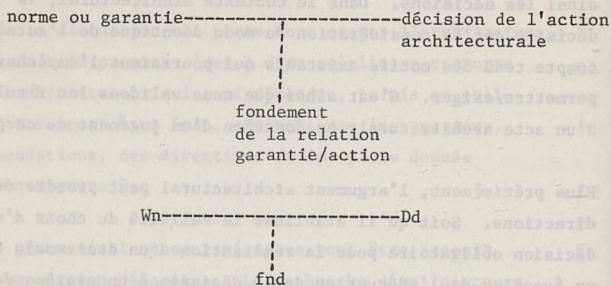
Comme tel, on peut qualifier l'argument architectural comme la manifestation explicite du processus décisionnel menant à l'état bâti.

L'argument comporte donc deux composantes et un maillon qui sert à les relier.

1. la composante de la décision architecturale: Dd
2. la composante de la garantie ou norme qui justifie la décision: Wn
3. le maillon qui relie la décision à la garantie et qui fournit, par l'évocation d'un fait quelconque,

le fondement fnd du rapport entre les deux
composantes de l'argument.

Voici le noyau d'un argument type:



A ce niveau général de la théorie nous ne spécifions pas la nature du rapport entre garantie et décision. Par contre, dans la section portant sur les résultats du présent rapport, nous approfondissons cette question et nous en présentons une taxinomie.

Jetons un coup d'oeil sur l'argumentation dégagée d'un extrait des Observations de Laugier:

lW1	-P-	réduire les dépenses
lf1		si... chaque quartier avait son collège... alors les dépenses seroient réduites
lD1	-P-	chaque quartier avoir son collège

L'argument représenté consiste en ce que les logiciens appellent une Inférence tirée de Commandements Hétérogènes (Rescher 1966) car il "infère une conclusion-commandement à partir de prémisses

qui contiennent en partie des commandements et en partie des propositions de type assertoire ('assertoric')." Il est évident que ce raisonnement est en soi non valide. Pour établir une inférence valide, il faut une garantie supplémentaire posant LW2: qu'il est obligatoire que la conclusion supplante toute autre garantie possible. On doit aussi poser encore un fondement lf2: qu'il n'existe aucun autre moyen de réduire les dépenses et de permettre la réalisation de l'état prescrite en LD1, à part celle proposée en lf1.

En revanche, si nous imaginons qu'il y a quelque part dans l'univers créé par cet argument la garantie suivante:

LW2 -P quartier X avoir son collègue

et que la garantie supplante la garantie LW1, et si nous imaginons de plus que les faits suivants existent:

lf3 si... construction des collèges type Y...
 alors les dépenses sont minimisées
 (après considération de toutes les
 alternatives)

lf4 M construction des collèges de type Y

Alors toutes ces conditions rendent non-valide LD1, tout en garantissant la décision suivante:

LD2 -P- construire des collèges de type Y
 dans les quartiers où ils ne sont pas
 prohibés

Nous aimerions insérer à ce point une réserve importante.

Notre but premier n'est pas de construire un système logico-sémantique permettant la génération de décisions architecturales valides. Il se veut purement descriptif et classificatoire (du moins pour le moment). Nous voulons développer une griffe

conceptuelle, basée sur des hypothèses théoriques pour faire fonctionner une procédure d'analyse du contenu, contrainte dès le commencement de son opération.

Dans la démonstration condensée des schèmes ou arbres argumentatifs dans cet appendice, nous avons essayé de présenter une structure des données qui se rapproche beaucoup de la forme du texte original. Si, par exemple l'auteur arrive à une conclusion, qui ne se confirme pas d'après une analyse logique plus rigoureuse, nous la retenons quand même et la présentons telle quelle. Il nous arrive souvent, comme on le verra dans le prochain chapitre, d'introduire des composantes des garanties, des fondements et des décisions que nous trouvons impliquées ou présupposées par le texte. Cette introduction est effectuée en pleine connaissance des contraintes de la logique déontique que nous employons dans notre propre analyse. En revanche, la présentation condensée des arbres argumentatifs est loin de révéler toutes les étapes nécessaires à la validation de ces genres d'opération.

Les arguments sont de nature à pouvoir s'enchâsser les uns dans les autres. La composante de la garantie peut devenir autant sujette à la justification que la composante de la décision. Le noyau de l'argument demeure le même. Dans ce cas, une norme ou garantie supérieure sert à justifier celle d'un niveau inférieur. La conclusion est une décision normative D_n , la norme inférieure. Les deux extrémités, la norme garantie W_n et la décision D_n sont encore une fois reliées par l'intermédiaire d'un fondement.

garantie-norme-----décision-garantie-norme
supérieure inférieure

fondement;
rapport de la
garantie-norme
supérieure à la
décision-garantie-norme
inférieure

- LW1 -P- (créer) un caractère qui inspire le repos
1f1 si éviter les ombres... alors... un
caractère qui inspire le repos
1D1 -P- éviter les ombres

(en admettant toutes les contraintes de Rescher)

La décision 1D1 peut devenir la garantie pour une nouvelle décision.

Par exemple:

- 2W1 -P- éviter les ombres
2f1 si... plus la lumière est vive et forte...
alors... plus les ombres sont sensibles
2D1 -P- la lumière être vive et forte

Encore une fois une décision, soit 2D1, peut devenir une garantie-norme par rapport à une décision inférieure.

2D1=3W1

- 3f1 si... les rideaux de gaze tirés à la
hauteur de deux tiers des croisés...
alors 3W (l'état dans 3W1 réalisé)
3D1 -P- des rideaux de gaze tirés à la
hauteur des deux tiers des croisés.

(cet exemple est tiré du texte de Camus de Mezières, le
Génie de l'Architecture.)

Les trois arguments indépendants ci-dessus se sont enchaînés dans une chaîne C_1 (A_1, A_2, A_3). Nous avons en plus constaté au cours de notre analyse des textes le type de phénomène suivant où plusieurs garanties justifient la même décision.

L'exemple est tiré du texte de Petit:

lW1 -P- la pureté de l'air... la salubrité et
 l'abondance des eaux... la propreté...
 le repos et la tranquillité... la santé
 des citoyens sauve gardée

lf1 (si 'emplacer') un hôpital... au
 milieu des Grandes Villes... (alors)...
 il n'y a pas d'eau... de pureté de
 l'air, de repos, de tranquillité...
 l'air est chargé de vapeurs et d'exhalations
 âcres et putrides

lD1 -P (emplacer)... un hôpital... au milieu
 des Grandes Villes

De même une garantie peut mener à plusieurs décisions, et plusieurs garanties à plusieurs décisions.

La dernière composante de ce noyau argumentatif est la base du fondement. Elle agit en tant que support pour la validité du fondement. Le rapport entre base et fondement ressemble à celui entre garantie et décision. La différence consiste dans le fait que la base soutient la valeur épistémique ou aléique d'une proposition ou d'une conclusion, tandis qu'une garantie assure la valeur déontique d'un commandement, d'une directive ou d'une recommandation.

Nous présentons le diagramme d'une chaîne argumentative quelque peu complexe (voir page suivante).

Cette chaîne est tiré de la préface du texte de Desgodetz intitulé Edifices Antiques de Rome. Nous analysons le texte en plus grand détail, mais dans une partie subséquente du rapport. Qu'il suffise de dire que ce texte est constitué de sept arguments enchâssés. On y remarque une constellation dense de bases reliées au second fondement du troisième argument.

Ces diagrammes fournissent très rapidement des renseignements à propos de l'argument ici composé de 1W, 1b1f1, b2b1f1, 2f1, b3f1, 1b3f2, 3b3f2, b4b3f2, b5b3f2, 4f1, 5f1, 6f1, 7f1. Ces composantes mènent toutes aux mêmes décisions: 1D et 7D. L'importance relative d'une composante dépend de sa position sur le graphe argumentatif. Il est évident que les autres méthodes d'analyse du contenu sont incapables de donner une analyse de ce genre. En ce qui concerne la centralité et le périphéralité d'une garantie, d'un fondement ou d'une décision sur le graphe, il est possible de les définir, mais non sans un certain risque. En effet l'équation trop mécanique de la centralité d'un concept avec sa centralité sur le graphe peut être aussi infructueuse que la dépendance sur la décompte fréquentielle d'arguments comme mesure d'importance.

D'après cette discussion rapide, nous constatons que à part sa fonction à l'intérieur de l'arbre argumentatif la garantie est assimilable à la décision. Elles se rapportent toutes deux à des états et à des actions; et elles existent dans le mode déontique. C'est la raison pour laquelle dans les chaînes argumentatives la décision découlant d'un niveau de l'argument peut prendre le rôle de garantie par rapport à un niveau inférieur, sans changer de forme. La décision peut

donc jouer le rôle de garantie intermédiaire dans la chaîne.

Dans la prochaine section, comportant les résultats du rapport, nous tenterons de décrire, avec plus de détail, une typologie des garanties, des décisions et des relations de garantie à décision. Notre discussion jusqu'à présent a porté surtout sur les aspects formels, structuraux des textes. Mais là, nous nous proposons d'examiner leur contenu.

Nous avons pensé nous servir des structures formelles en tant que filtre initial dans la recherche des décisions architecturales dans le corpus des textes devant être analysés. Ce qui nous avons appelé le noyau de l'argumentation est un des châssis prédéfinis par nous dans le but d'analyser le discours. Nous avons superposé ce châssis aux textes de façon à pouvoir dégager leur propre organisation interne.

Nous avons à développer des épreuves pour vérifier la validité de cette méthode. On peut concevoir une épreuve de falsification qui consisterait à analyser des textes fabriqués, à notre insu, de façon subtilement "décousue." Si, en dépit de cela, notre méthode arrive à "trouver" un ordre argumentatif cohérent, elle sera en passe d'être déclarée non valide. Par contre, si elle constate la nature décousue de ces textes, cela augmentera par autant le degré de confiance qu'on pourra avoir en elle. En ce qui concerne la fiabilité de la méthode, nous devons nous assurer que d'autres, à côté d'un opérateur non naïf, ont la capacité d'extraire du discours T_x un châssis décisionnel d'architecture. Puis, il faudra vérifier notre propre châssis, c'est-à-dire la structure du noyau argumentatif. Le chercheur étudiant

le texte T doit toujours être capable de trouver le chassix
 décisionnel ^x te qu'on l'a défini.

Ayant ainsi développé cette grille initiale, c'est à dire la
 structure du noyau et la chaîne argumentatives, nous sommes
 capables d'isoler grosso modo les portions du texte pertinentes
 à notre problématique. Mais, nous avons également besoin
 d'un mécanisme qui nous permette de voir le texte en détail.
 Nous devons donc passer de ce macro-chassis aux micro-chassis
 de l'analyse prédicative.

METHODE D'ANALYSE PREDICATIVE, DISCURSIVE ET LOGIQUE DU TEXTE;
SA PRESENTATION SOUS FORME DE GRAPHIQUES DIRIGES, ILLUSTREE
D'EXEMPLES EXTRAITS DE LA Préface DE M. DESGODETZ

L'analyse linguistique d'un texte donné peut se faire de plusieurs façons. Ceci dépend en partie des orientations théoriques de l'investigateur, en partie du but (ou des buts) de sa recherche. Puisque notre but est de déterminer les modèles de décision qui peuvent se dégager des textes étudiés, il nous faut d'abord trouver un moyen de représenter aussi directement que possible toutes les propositions singulières contenues dans un texte, en même temps que les rapports entre ces propositions. Cela nous amène à décomposer toute phrase en ses éléments constitutifs selon une analyse de prédicats à un ou deux arguments (cf. Leech 1969, 1974).

L'élément de base dans cette analyse est la prédication PN liée au modèle, dans le domaine de la logique formelle, de l'analyse de prédicats. Chaque prédication PN identifiée dans le texte analysé est assignée un chiffre x , qui représente l'ordre relatif dans lequel elle a été trouvée dans le discours. On admet que toute PN ne se compose que de deux ou trois éléments: un élément relationnel (ou prédicat) P_x , associé selon le cas à un ou deux arguments ou attributs A_1^x, A_2^x . Le

chiffre indexical x sert à identifier les éléments d'une même prédication; ainsi $PNx \equiv A_1^x . Px . (A_2^x)$. Dans le cas où deux arguments sont présents, la directionnalité de la prédication s'indique au moyen d'une flèche placée au-dessous de Px ; ainsi: $A_1^x . \underline{P}x . A_2^x$. La possibilité de renverser la direction de la flèche permet de garder l'ordre dans lequel se présentent les deux arguments dans le texte; on peut distinguer ainsi l'actif du passif, une phrase à sujet-patient de la phrase correspondante à objet-patient etc.

La méthode accepte que toute phrase peut être représentée à l'aide de ces trois éléments primitifs. Au niveau le plus simple, on a par exemple:

PN1: l'homme . aperçoit . une forêt
 $A_1^1 . \underline{P}1 . A_2^1$

PN2: l'homme : est content
 $A_1^2 : P2$

PN3: il . imagine . les magnificences de l'architecture
 $A_1^3 . \underline{P}3 . A_2^3$

Les propos plus complexes sont représentés soit par en -
 c h â s s e m e n t :

"Il trouve les routes bordées de gazon"

PN4: il . trouve . PN5
 $A_1^4 . \underline{P}4 . A_2^4$

PN5: les routes . bordées . de gazon
 $A_1^5 . \underline{P}5 . A_2^5$

soit par s u b o r d i n a t i o n q u a l i c a t i v e :

"Le penseur, qui devient acteur, cultive un jardin"

PN6: le penseur . cultive . un jardin
 <PN7>

$A_1^6 <PN7> . \underline{P}6 . A_2^6$

PN7: le penseur : devient acteur
 $A_1^7 : P7$

Il est possible d'imaginer des chaînes de prédications de ce genre, chacune subordonnée à l'autre.

Les éléments adverbiaux sont considérés comme des prédications adverbiales:

"La statue sera dans le temple demain"

PN8: la statue . dans . le temple

A_1^8 . P_8 <PN9> . A_2^8

PN9: PN8 . "à" . demain

A_1^9 . P_9 . A_2^9

ou:

"S'ils le disent, alors c'est vrai"

PN10: ils . disent . PN8

A_1^{10} . P_{10} . A_2^{10}

PN11: PN8 : vrai

A_1^{11} : P11

PN12: PN10 . $\dot{\bar{z}}$. PN11

A_1^{12} . P_{12} . A_2^{12}

Il faut reconnaître cependant que cette analyse rencontre certains problèmes quand il s'agit d'indiquer des différences dans le champ ("scope") de la modification. C'est surtout le cas quand il y a interaction avec d'autres opérateurs (e.g. "Il a l e n t e m e n t regardé l e s arbres" vs. "Il a regardé l e s arbres l e n t e m e n t") ou quand il faut marquer une distinction entre modification de la prédication tout entière (e.g. "D a n s l e j a r d i n il a été malade") et modification du seul prédicat (e.g. "Il a été malade d a n s l e j a r d i n"). Nous verrons que la représentation de ces mêmes prédications élémentaires sous forme de graphiques dirigés permettra de résoudre la plupart de ces problèmes.

Les prédicats complexes sont analysés et réduits en éléments simples:

"On placera la statue dans le temple demain"

PN13: on . causera . PN14

<PN15>

A_1^{13} . P_{13} <PN15> . A_2^{13}

PN14: la statue . dans . le temple

<PN15>

A_1^{14} . P_{14} <PN15> . A_2^{14}

PN15: PN13 + PN14 . "à" . demain
 A_1^{15} . P15 . A_2^{15}

Les expressions comparatives ou équationnelles sont considérées comme des intensificateurs exprimants à la fois le degré et le rapport relationnel. Dans la phrase

"Les rives du lac de Bienne sont plus sauvages ...
 que celles du lac de Genève"

nous employons, par exemple, le symbole †SAUVAGE pour indiquer le concept neutre de la qualité "sauvage-civilisé". Ceci permet de comparer les deux termes sans forcer l'interprétation qu'ils soient tous les deux du même côté du continuum. On peut donc analyser la phrase en termes de la chaîne de prédications suivante:

PN16: les rives du lac de Bienne: †SAUVAGE
 <PN18>

PN17: les rives du lac de Genève: †SAUVAGE
 <PN19>

PN18: PN16 . degré . PN20
 ↓

PN19: PN17 . degré . PN20
 ↓

PN20: PN18 . plus grand . PN19
 ↓

("Les rives du lac de Bienne sont †SAUVAGE à un degré plus grand que celui auquel les rives du lac de Genève sont †SAUVAGE.")

Une autre considération importante au sujet de l'analyse adoptée se rapporte aux phénomènes de p r é s u p p o s i t i o n et de c o n s é q u e n c e l o g i q u e (ou e n t r â i n e - m e n t). Ceci ressort du fait que les prédicats primitifs n'ont pas tous le même statut discursif: il y en a qui sont assertifs ou p o s é s , d'autres qui ne sont qu' i m p l i q u é s ou e n t r a î n é s . Parmi ces derniers, il y en a qui ne sont pas physiquement présents dans le texte, mais qui sont néanmoins p r é s u p p o s é s dans le sens que leur vérité est une condition nécessaire à la possibilité de déterminer la vérité ou la fausseté de la proposition énoncée dans le texte;

autrement dit, la fausseté d'une telle présupposition laisse nécessairement indéterminée la valeur de la proposition énoncée, ce qui n'est pas le cas pour les implications strictement logiques (cf. Keenan 1973: 346). On peut illustrer la distinction par les phrases suivantes:

"Les anciens ont cru avec raison que les règles des proportions qui font la beauté des édifices ont été prises sur les proportions du corps humain"

(Perrault)

aussi bien que sa négation

"Les anciens n'ont pas cru avec raison ..."

présuppose que

"les proportions font la beauté des édifices"

"le corps humain a des proportions"

"les édifices dont il s'agit sont beaux"

etc.

Par contre,

"Je trouvai une terrasse plantée de deux rangées d'arbres"

entraîne comme conséquence logique

"Je trouvai une terrasse"

tandis que sa négation ne l'entraîne pas.

Il faut ajouter que les présuppositions ne sont pas toujours spécifiables, surtout dans des phrases complexes, où on doit se contenter de spécifier l'ensemble des contextes dans lesquels on peut énoncer avec "félicité" la proposition donnée (cf. Karttunen 1974, Wilson 1975). Il se peut aussi que les implications ne soient que conversationnelles dans le sens qu'on présume normalement que le locuteur ne laisse pas en doute certains faits que s'il ne dispose pas d'informations plus fortes que celles dont il semble vouloir nous faire part (cf. Grice 1968, Stalnaker 1973). Prenons par exemple le passage suivant de la Préface de M. Desgodetz (= prédications PN218-PN230, en appendice):

Je voyais que pour déterrer ce qui étoit caché, et pour approcher, comme je voulois, de ce qui étoit élevé, il me falloit faire des dépenses, et me donner des peines qui étoient beaucoup au dessus de mes forces. Mon zèle néanmoins et ma persévérance surmontèrent enfin toutes ces difficultés.

A première vue, il semble que les deux propositions que nous avons soulignées se contredisent: si on dit que quelque chose est au-dessus de ses forces, il est naturel que l'auditeur en conclue que le locuteur ne le fera donc pas. Mais il n'y a pas de raison vraiment contraignante pour cette conclusion, car il se peut que le locuteur trouve des moyens pour surmonter les difficultés. De l'autre côté, il y a une sorte de convention conversationnelle dans de tels cas par laquelle on s'attend à ce que le locuteur nie explicitement cette "quasi-implication" s'il est à même de le faire. Le fait que cette négation est relativement rare dans la conversation quotidienne la rend inattendue bien que toujours possible. D'où le sentiment d'une contradiction apparente. On retrouve le même sentiment dans la phrase suivante par exemple:

"J'ai essayé de résoudre le problème -- et je l'ai fait!"

Noter qu'avec des prédicats vraiment implicatifs un tel renversement de ce qui semble impliqué n'est pas possible; la phrase suivante par exemple n'est pas acceptable:

*J'ai oublié de prendre toutes les mesures -- et/mais je l'ai fait.

Une autre distinction qu'on peut faire concerne les présuppositions strictement sémantiques (cf. Ducrot 1972, Keenan 1973) et celles qu'on caractérise comme pragmatiques, soit qu'on considère ces dernières comme représentatives de l'attitude propositionnelle du locuteur (cf. Stalnaker 1972, 1973), soit qu'on les considère comme représentatives du rapport entre une phrase et la forme logique

d'autres phrases qui sont entraînées par tout contexte dans lequel on peut énoncer avec félicité la phrase donnée (cf. Karttunen 1974: 181, Wilson 1975).

Il va sans dire que les présuppositions, étant un sous-ensemble des implications, restent bien distinctes des *i n f é r e n c e s* (cf. Keenan 1973). Pour établir autant que possible l'argumentation qui sous-tend les modèles de décision de nos textes cependant il faut tenir compte aussi des inférences auxquelles se prête l'ensemble des posés et des présupposés qui composent ces textes. Dans bien des cas, il faut le dire, tous les liens nécessaires à faire des inférences valables ne sont pas présents: parfois il s'agit d'un manque sérieux de logique; d'autres fois on peut procéder à une reconstruction plausible sans faire violence au texte -- il s'agit alors d'un simple raccourcissement de l'argumentation (cf. (5) ci-dessous, et la discussion qui le précède).

Parmi ces derniers cas, on trouve des exemples de lacunes dans ce qu'on peut appeler les *d é p e n d a n c e s c o n c e p - t u e l l e s* des prédications (cf. Schank 1973, 1974, Shapiro 1971a, 1971b, 1975, Woods 1967, 1970). Ceci nous amène à enrichir l'analyse des prédicats à un ou deux arguments par des *g r a p h i q u e s d i r i g é s* représentant les dépendances conceptuelles qu'on peut postuler comme invariablement associées à tel ou tel acte, que la proposition énoncée les spécifie toutes explicitement ou non. Ceci est vrai non seulement pour les *c a s c o n c e p t u e l s* (e.g. agent, patient, objet, destinataire, instrument). mais aussi pour les *r a p p o r t s c o n c e p t u e l s* (e.g. cause réelle ou potentielle, entraînement logique, circonstance concomitante ou instrumentale etc.). Par exemple, dans la Préface de M. Desgodetz, le syntagme nominal "les édifices des Anciens", qui revient à plusieurs reprises, peut être considéré comme

la compression de la paraphrase (non-exhaustive!) suivante:

les édifices que les Anciens ont fait construire d'après leurs projets par des ouvriers, en faisant X (au moyen de ...), Y (au moyen de ...), Z (au moyen de ...) etc. etc.

En indiquant dans l'ensemble des graphiques dirigés quels éléments sont posés, présupposés, entraînés, inférés etc., il devient possible de représenter graphiquement la direction dans laquelle procède l'argumentation. Ceci est d'importance capitale surtout dans l'établissement des fondements d'une action à opérateur déontique ou épistémique.

Quant à la représentation de la référence des déterminatifs ou du champ des divers opérateurs (e.g. modalité, négation, quantification) ou modificateurs adverbiaux (y compris les comparatifs), nous nous contentons d'indications supplémentaires (a d h o c) toutes les fois où c'est essentiel à l'établissement de l'argumentation dans le texte et les graphiques dirigés dans leur état actuel ne semblent pas assez explicites à cet égard. Une expansion plus développée est toujours possible, mais difficile à reproduire en petit format.

Etant donné l'extension et la complexité d'une analyse de textes entiers menée selon les critères esquissés ci-dessus, nous nous bornons dans ce rapport à représenter leur argumentation d'une manière plus économe, en utilisant les faits essentiels livrés par l'analyse linguistique détaillée. Nous pouvons illustrer la méthode cependant, en présentant ici une analyse détaillée de quelques-unes des propositions les plus significatives de la Préface de M. Desgodetz, et en montrant comment la construction des graphiques dirigés correspondants aide à établir l'argumentation essentielle du texte (cf. appendice).

Pour faciliter l'exposition, nous reproduisons en (1) le découpage préliminaire du texte selon les principes de l'analyse

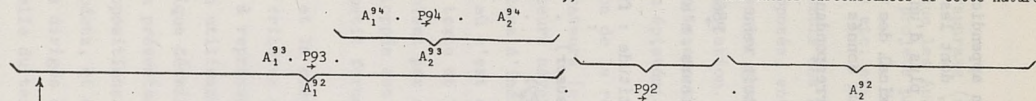
prédicative qu'on retrouvera en appendice. Des crochets numérotés entourent les propositions, dont les arguments sont indiqués par A_1^x et A_2^x (s'il y en a plus d'un) et le prédicat par P_x , où x se réfère au chiffre indexical des crochets (nous maintenons les mêmes chiffres que ceux donnés en appendice pour ce texte). Le graphique dirigé correspondant au découpage suivant est donné en (2).

(1) [PREPOSE] = [₈₆Il (= PN87) . m'étoit venu d'abord dans . l'esprit]

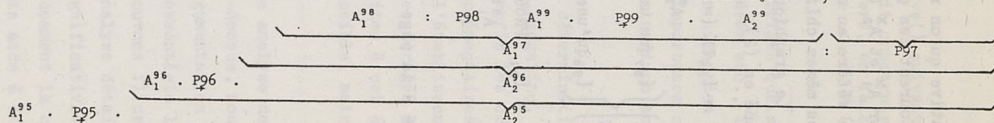
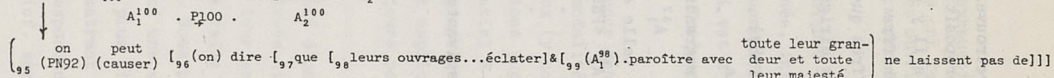
A_1^{86}	.	P_{86}	.	A_2^{86}	
{-PREPOSE -POSE -ENTRAINE -INFERE }	{	[₈₇ que ces grands Auteurs . n'avoient pas jugé . (PN88)]			
		A_1^{87}	.	P_{87} . A_2^{87}	
		[₈₈ qu'une telle exactitude : fût d'aucune utilité]			
		A_1^{88} <PN89>	:	P88 <PN90>	
[POSE]	=	[₉₁ PN86	.	(causer) .	PN95]
		A_1^{91}	.	P_{91} .	A_2^{91}

(continué à la page suivante)

[₉₂¹ 'excellence et la beauté [₉₃ qui fait [₉₄ (on) admirer les édifices des Anciens])] ne dépendant pas des minuties de ces proportions & des autres circonstances de cette nature]



[PREPOSE] + [₁₀₀(PN97) . sans . lesquelles (= A₂⁶²)]



Avant de montrer comment la représentation en (2) explicite le raisonnement contenu dans la phrase correspondante, il serait bon de dire quelques mots concernant la représentation elle-même. Comme on peut voir, un graphique dirigé consiste en nœuds et vecteurs étiquetés. Les étiquettes des noeuds représentent des éléments lexicaux ou fonctionaux; celles des vecteurs, des catégories grammaticales et des cas conceptuels. Il existe aussi des nœuds sans étiquette; ceux-ci représentent des propositions ou des prédications soit actionnelles soit statives. Ces noeuds, aussi bien que ceux des attributs, sont susceptibles de modifications adverbiales ou instrumentales; en outre, les noeuds prédicatifs sont marqués d'indications temporelles¹ soit bien délimitées dans leur durée (e.g. $t_0, t_1, \dots t_{i-j} \dots$), leur commencement (e.g. $it_0, \dots it_i \dots$), ou leur fin (e.g. $ft_0, \dots ft_i \dots$), soit envisagées seulement du point de vue de leur extension au-delà d'un certain moment ou segment de temps (e.g. $dt_0, \dots dt_{i-j} \dots$). Des expressions adverbiales (telles que "alors", "hier", "ensuite", "d'abord" etc.) reliées à ces mêmes noeuds prédicatifs peuvent rendre plus ou moins explicites les indications temporelles dont ils sont minimalement affectés. Le champ des modificateurs ou d'autres opérateurs englobe en principe tout ce qui se trouve dépendre du noeud qu'ils dominent immédiatement. Tout noeud nominal ou propositionnel porte une marque de son statut discursif:

- \oplus = posé
- \boxplus = préposé
- \boxplus = entraîné
- \Rightarrow = inféré
- \square = $\left. \begin{array}{l} \text{-posé} \\ \text{-préposé} \\ \text{-entraîné} \\ \text{-inféré} \end{array} \right\}$

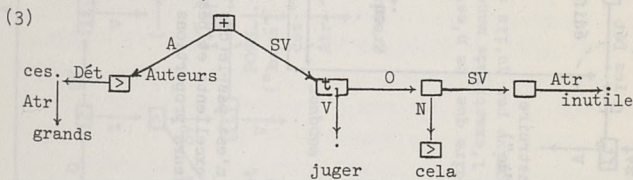
¹Une absence de marque temporelle représente une prédication atemporelle ou omnitemporelle, selon le cas.

L'opérateur négatif ~ peut s'ajouter à ces noeuds aussi bien qu'au noeud prédicatif.

Les étiquettes des vecteurs sont les suivantes:

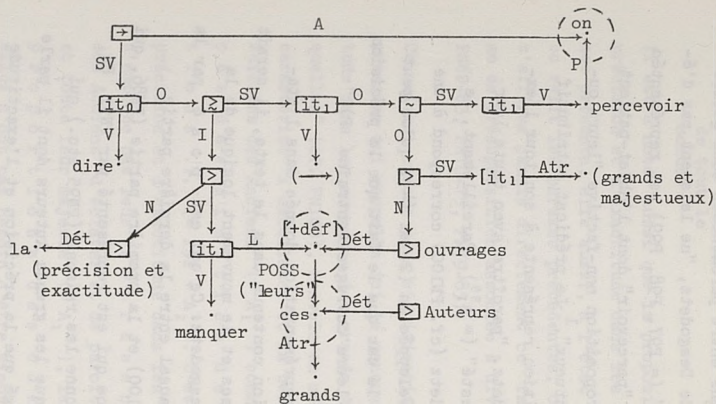
- A = agent
- Atr = attribut
- D = destinataire, directionnel
- Dét = déterminant
- I = instrument
- L = location
- N = sujet d'une attribution
- O = objet direct
- OI = objet indirect
- P = patient
- POSS = possesseur
- SV = syntagme verbal
- V = verbe

Les vecteurs sont dirigés vers les noeuds dont leur étiquette désigne la fonction; ainsi:



Il se peut qu'un même noeud se trouve être le terminus de plus d'un vecteur; par exemple:

(4b)



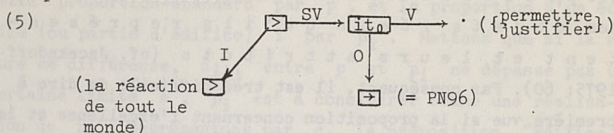
("On (peut) dire que ce n'est pas le cas que le fait que la précision et l'exactitude manquent à leurs ouvrages entraîne qu'on ne perçoive pas qu'ils soient grands et majestueux.")

Parfois la décomposition prédicative des propositions mènent à poser des prédicats abstraits, tels que TM ("transfert mental"), TP ("transfert physique"), → ("entraînement logique") etc. (cf. (2) et (4); Schank 1973: 218-228, 1974: 381). D'autres fois, on arrive à des éléments lexicaux différant de ceux dans le texte quant à leur fonction, leur radical, leur morphologie. Nous les mettons entre parenthèses sans guillemets. Ainsi, l'expression de Desgodetz, "ne laissent pas d'éclater et de paroître avec" (= P97, P98, P99) est représentée en (2) et (4) par le verbe "percevoir" dont l'objet-patient est "on" et le sujet, la proposition non-factive "leurs ouvrages sont grands et majestueux".¹ Le prédicat attributif adjectival de cette proposition représente à son tour l'expression nominale de Desgodetz, "paroître avec toute leur grandeur et toute leur majesté" (= A₁⁹⁹). Pareillement, le "sans lesquelles" de Desgodetz (cf. PN100) correspond à une structure beaucoup plus développée en (2) et (4), qu'on peut traduire par "ce n'est pas le cas que le fait que la précision et l'exactitude manquent à leurs ouvrages (entraîne P)."

Pour voir l'utilité de la représentation donnée dans l'établissement de l'argumentation contenue dans le texte, il serait bon d'expliquer les prémisses et le mouvement logique de la phrase correspondante de Desgodetz. Ce qui est p o s é par la phrase, c'est le rapport causal entre la dernière partie (PN95, qui englobe PN96-PN100) et la première partie (PN86, qui englobe PN87-PN90): c'est ce qui est représenté par PN91. En d'autres mots, Desgodetz donne les raisons (PN95 etc.) qui l'ont d'abord fait penser que les grands Auteurs dont il parle n'avaient peut-être pas jugé que la précision et l'exactitude dans les descriptions des Edifices des Anciens fussent d'aucune utilité. Le graphique dirigé de ces raisons, avec la paraphrase

¹ Ce que nous n'avons pas indiqué, c'est la présupposition contre-factuelle supplémentaire entraînée par l'emploi de "ne laissent pas" mais non de "percevoir".

correspondante, est donné en (4b). Il est à noter que ces raisons sont entraînées par une présupposition implicite qui n'est pas tout à fait spécifiable: c'est ce que nous avons indiqué en (2) par la structure:



Il est à noter aussi que la proposition concernant le manque de précision et d'exactitude dans les ouvrages des grands Auteurs est présente, elle aussi, à l'état de présupposition. Or, si on relit les phrases précédentes, on constate que Desgodetz n'affirme jamais directement ce "fait", mais toujours sous forme de présupposition associée à diverses démonstrations (cf. PN62-63, PN70-75, PN79-85).

Ce qui est encore plus significatif cependant, c'est que l'expression qui rappelle ici le manque de précision et d'exactitude dans les ouvrages des grands Auteurs, *v i z.* "sans lesquelles" (cf. PN100), renvoie en même temps au prédicat qui caractérise "l'excellence et la beauté qui fait admirer les édifices des Anciens" (= A_1^{92}) comme "ne dépendant pas des minuties de ces proportions ..." (= $P92 + A_2^{92}$). C'est-à-dire, si le manque de précision et d'exactitude dans les ouvrages des grands Auteurs n'empêche pas leur représentation des édifices des Anciens "d'éclater et de paroître avec toute leur grandeur et toute leur majesté" (= A_1^{97}), la même chose peut se dire des proportions des édifices eux-mêmes: elles n'ont pas besoin d'être minutieusement exactes pour que les édifices soient excellents et beaux; c'est peut-être une condition suffisante, mais non nécessaire. La beauté et l'excellence d'un édifice ou simplement de sa représentation n'entraînent donc pas "les minuties de ces proportions".

Desgodetz apparemment exploite ici un trait des langues naturelles à ne pas faire de distinction entre des objets représentés ou leurs attributs et les objets réels qu'ils représentent et leurs attributs (cf. Jacekndoff 1975: 60). Par conséquent, il est très difficile de dire à première vue si la proposition concernant l'excellence et la beauté des édifices qui ne dépendraient pas des minuties de ces proportions (= PN92) est présupposée par Desgodetz lui-même ou simplement mise par lui, sous titre d'hypothèse, parmi les croyances des grands Auteurs. Mais pour que cette dernière hypothèse remplisse sa fonction d'appui de la décision des grands Auteurs de ne pas juger une telle exactitude d'aucune utilité (= PN87-PN88), il faut que Desgodetz l'admette lui aussi, à moins qu'il ne dise explicitement le contraire ou qu'il ne l'attribue exclusivement aux grands Auteurs; autrement il manque aux "implicatures conversationnelles" de la langue normale (cf. Grice 1968, Stalnaker 1973). Or, nulle part dans sa préface Desgodetz ne nie cette proposition. Nous concluons donc qu'elle est à considérer comme une présupposition de la phrase (ou de l'énoncé) dont elle fait partie.

Si nous voulons formaliser la logique de cette présupposition cependant, il se trouve que la représentation donnée en (4a) (ou (2)) n'est pas tout à fait adéquate, surtout en ce qui concerne le champ de la négation et le conséquent de l'entraînement. Il faut donc expliciter ce que veut dire "ne dépendant pas des minuties de ces proportions" (= P92 + A₂²). On note d'abord que l'idée qu'un édifice (ou ses parties) "possède" des "proportions" est présupposée dans le texte (cf. l'emploi du déterminant "ces"). Pour que ces proportions soient en rapport avec l'attribut "minuties", il faut présupposer aussi qu'une "proportion-standard" puisse être établie

soit en consultant les autorités, soit en faisant des réflexions personnelles, soit en trouvant empiriquement le "centre de gravité" de toutes les proportions d'un même type. Représentons cette "proportion-standard" par p , et la proportion d'un édifice (ou partie d'édifice) i par p_i . Mettons que si la mesure de différence, δ_i , entre p et p_i ne dépasse pas une certaine limite e , p_i est à considérer comme une réalisation de p . Représentons par q_i la proposition "Edifice i des Anciens est excellent et beau (ce qui fait qu'on l'admire)". Nous pouvons reformuler (4a) maintenant en notation logique de la manière suivante:

$$(6) \quad \sim \forall i [q_i \rightarrow (\delta_i \leq \Delta)], \text{ où } \Delta \text{ est une quantité "négligeable" } \ll e.$$

Par *m o d u s t o l l e n s*, nous avons

$$(7) \quad \sim \forall i [(\delta_i > \Delta) \rightarrow \sim q_i]$$

Selon (7), il doit exister au moins un cas (pour Desgodetz sans doute plusieurs) où $(\delta_i > \Delta)$ puisse être vrai même si $\sim q_i$ est faux, ce qui équivaut à

$$(8) \quad \sim M \sim [\exists i ((\delta_i > \Delta) \rightarrow q_i)].$$

En d'autres mots, c'est nécessairement le cas que dans au moins un édifice des Anciens, même si la mesure de différence entre ses proportions et la proportion-standard n'est pas tout à fait négligeable, on constate néanmoins que l'édifice est excellent et beau.

Or (7) et (8), qui correspondent respectivement à 2blf1 et b2blf1 (= 2W) dans l'arbre de décision donné en appendice pour le texte de Desgodetz, se trouvent à l'intersection des deux mouvements argumentatifs qui caractérise cet arbre: d'une part, on a le cadre implicite du débat dans lequel s'insère le texte entier, qui présuppose que le but obligatoire de tout architecte est de faire des édifices excellents et beaux (= 1W) et qui essaye d'établir les conditions qui rendent cela possible ou l'empêchent (= 1f1),

en vue de déterminer les décisions à prendre ou à éviter (= 1D); d'autre part, la justification de l'entreprise particulière de Desgodetz, c'est-à-dire, "de mesurer avec précision les Antiquités de Rome" (PN161-PN162), puis "d'exposer [sc. au public] les choses telles [qu'il les avait] trouvées" (= PN379-PN383). Il est à noter que la nature d é o n t i q u e des décisions de Desgodetz ne peut se dériver que du cadre implicite du débat. Quoique la reconstruction de ce premier mouvement ne soit pas absolument nécessaire à l'explication interne du texte, ce dernier ne peut se situer de manière significative dans les systèmes conceptuels de l'architecture de l'époque que grâce à elle. Nous l'avons donc représenté dans l'arbre de décision du texte, bien qu'à strictement parler il ne s'y trouve que sous forme tout à fait implicite. L'alternative aurait été de lier l'entreprise de Desgodetz simplement à sa "première intention ... de savoir lequel de ces Auteurs qui sont en réputation devoit être suivi, comme ayant donné les véritables mesures" (= PN152-PN159). Mais même là, le cadre implicite que nous venons de signaler réapparaît, car il s'agit toujours d'établir le rapport exact entre les minuties des proportions et la beauté des édifices des Anciens, en vue de les "suivre" dans la construction d'autres bâtiments qu'on voulait être beaux et excellents.

Dès qu'on admet le premier mouvement argumentatif à l'état de présupposé, la préface de Desgodetz se présente presque tout entière comme son appui, car (7) (= 2blfl), en conjonction avec le rapport logique suivant (= 1blfl)

(9) $\{x|x = \text{édifice des Anciens}\} \subset \{y|y = \text{édifices}\}$

permet d'inférer (10) (= 1fl), c'est-à-dire, le fondement du premier mouvement argumentatif:

(10) $\sim \forall i [(\delta_i > \Delta) \rightarrow \sim(\text{édifice } i : \text{excellent et beau})]$

A son tour, (7) appuie sur une suite de bases qui se fonde en

dernier lieu sur l'obligation que Desgodetz prend sur soi de dessiner lui-même tous les anciens édifices de Rome, dont il lève les plans et fait les élévations et les profils, avec toutes les mesures qu'il prend exactement, vérifiant le tout plusieurs fois pour se confirmer dans une certitude dont il puisse répondre etc. (= PN237-PN273). Pour que le dernier chaînon dans l'argumentation se présente comme une obligation cependant, il faut d'une part que (8) suive nécessairement de (7), et d'autre part que (7) et tout ce qui l'appuie s'attache à une proposition déontique, ce qui nous ramène au premier mouvement argumentatif, avec la garantie implicite que nous reproduisons en (11) (= 1W):

(11) ~P~ [on . faire . (édifices: excellents et beaux)]

(7) se trouve donc être à l'intersection des deux mouvements argumentatifs, d'où la place centrale qu'il occupe dans l'établissement de l'argumentation globale du texte. Alors, si nous nous rappelons que (7) ne se trouve pas tel quel dans le texte, mais doit s'inférer d'une proposition qui n'existe elle-même qu'à l'état de présupposition (= (4a), avec sa traduction logique (6)), nous voyons l'importance capitale d'une présentation de texte comme celle du graphique dirigé en (2) qui rende explicite tout le réseau conceptuel qui le sous-tend, avec indication de ce qui est posé, préposé, inféré etc. En y ajoutant un composant à inférences logiques avec des contraintes pragmatiques, on serait à même d'automatiser une grande partie de l'analyse textuelle en vue de déterminer les modèles de décision sous-jacents. Nous retournerons à ces considérations un peu plus en détail dans la section quatre de ce rapport (analyse automatique du texte).

INTER-RELATIONS DES MODELES DECISIONNELS DE L'ARCHITECTURE

Ayant développé un châssis général pour chaînes et noyaux argumentatifs et un autre châssis, plus raffiné, pour l'analyse prédicative des propositions énoncées, présumées, inférée et impliquées, nous devons passer à la dernière étape de ce travail et traiter le problème de la typologie des modèles décisionnels.

Dans les étapes précédentes, nous avons approché le problème de la typologie en tant que processus d'analyse de constellations ('clustering analysis'). Chaque modèle décisionnel fut décrit à l'aide d'un certain nombre de caractéristiques telles que: les objets discutés dans le texte original, leurs attributs, le type de fondements et de garanties... etc. En fonction de cette tabulation, le modèle fut associé à un vecteur caractéristique. Les informations constituant le vecteur pouvaient être du type binaire, indiquant la présence ou l'absence d'une

certaine caractéristique. Ils pouvaient être aussi du type impliquant la comparaison du contenu de chacun des textes et leur agencement relatif selon un axe, ou encore du type simplement nominal. En voici un exemple:

Caractéristiques:

texte 1	texte 2	texte 3	texte 4...
(X_1, X_2, X_3)	X_4	(X_5, X_6)	$(X_7, X_8)...$

Comme dans le prototype de l'étude inter-culturelle faite par Berlin et Kay sur la terminologie fondamentale des couleurs (voir Berlin, B. et Kay, P. 1969. Basic Colour Terms). Enfin, les informations associées au vecteur pouvaient même être du type cardinal (si on avait pu établir la même échelle en ce qui concerne l'intensité sémantique). Le recueillement de l'information était considérablement simplifié après l'analyse des textes grâce à ce classement des données en ensembles d'éléments homologues.

La prochaine étape, suivant le prélèvement et la structuration des données concernant le contenu des vecteurs, fut de comparer ces vecteurs. Au cours de la comparaison, il était possible d'utiliser n'importe lequel des méthodes complexes de la taxinominisation automatique. Mais nous avons constaté, très tôt, que la quantité d'information perdue dans le processus était énorme. En effet, nous avons obtenu des résultats faibles (du genre obtenus par le General Inquirer).

Un nouveau format fut donc adopté pour la comparaison des textes. Le format le plus adéquat fut celui basé sur les notions des relations inter-théoriques. Quelques idées, tirées de l'analyse inter-théorique de Mario Bunge (1970), sont

ici élucidées.

En effet, du point de vue pragmatique, il y a influence mutuelle entre textes architecturaux résultant du fait que leurs auteurs, lorsqu'ils construisent un modèle décisionnel, sont forcément affectés par les modèles qu'ils trouvent dans d'autres textes. Ces influences peuvent être de plusieurs genres:

1. heuristique où un modèle suggère/facilite la construction d'un autre.
 - a. l'auteur trouve des ressemblances structurales parmi deux situations, transposant ainsi un savoir pré-élucidé dans son propre texte.
 - b. l'auteur, à cause de certaines faiblesses ou défaiillances d'un modèle, en crée un nouveau par la génération d'un savoir au-delà de celui du model précédent.
2. méthodologique où le savoir ou les décisions fournies dans un modèle existant deviennent la base pour un nouveau modèle. Ainsi le nouveau modèle dépend, d'un point de vue théorique, de la précédente.

Ces notions pragmatiques générales nous aident à voir plus clairement comment les textes architecturaux et les modèles décisionnels, consistent soit en une 'adoption' d'éléments d'un modèle pré-existant, soit en une 'réaction' contre l'ancien et une recherche de nouveaux éléments, impliquent toujours un rapport de similarité ou de communauté entre deux constructions conceptuelles; ces dernières comportant les éléments de la chaîne argumentative, même ceux qui se rapportent aux garanties présupposées validant la logique de cette chaîne.

Deux modèles peuvent donc entretenir une des relations statiques suivantes:

1. Isomorphisme. Les deux modèles sont entièrement équivalents. Toute les constructions conceptuelles contenues dans X sont contenues aussi dans Y.
2. Equivalence logique et formelle mais non sémantique. Les deux modèles ont en commun la structure logique et formelle de chaînes argumentatives mais non le contenu sémantique des éléments constitutifs.
3. Equivalence sémantique mais non formelle. Les éléments du modèle X correspondent exactement à ceux du modèle Y, mais ils ne sont pas ordonnés selon la même structure logique d'argumentation.
4. Inclusion d'un modèle dans un autre. Toute la structure conceptuelle du modèle X est comprise dans le modèle Y. Quelques constructions conceptuelles de Y n'apparaissent pas en X.
5. Recouvrement partiel. Quelques composantes sont présentes à la fois en X et Y.
6. Non relation. Aucune composante conceptuelle commune aux deux modèles.

Du point de vue d'un rapport de deux modèles dans le temps, il peut exister les relations dynamiques suivantes:

1. Deux modèles peuvent contenir des composantes conceptuelles persistantes.
2. L'extension des composantes conceptuelles.
3. L'émergence de composantes conceptuelles.
4. La dégénération ou différenciation de composantes conceptuelles due à leur éclatement en d'autres composantes (Weingartner et Gerhard 1970).
5. La restriction des composantes conceptuelles due à la chute de certaines constructions.
6. La terminaison de composantes conceptuelles
7. L'anticipation partielle. Des composantes conceptuelles de T_2 sont anticipées par T_1 .

On pourrait rassembler deux relations en une seule en intégrant le concept d'inclusion de constructions conceptuelles avec le concept de priorité temporelle. Par exemple, imaginons un ensemble de modèles décisionnels ordonnés dans le temps. Si on y constate un phénomène de recouvrement partiel dans un sous-ensemble de modèles qui partagent la même construction conceptuelle, on devrait être capable de dégager le moment où ce partage s'est d'abord produit et combien de temps ce partage a subsisté; de vérifier si cette construction pré-existait par rapport à ce phénomène de partage; et de déterminer si, après la durée du partage, cette construction a connu la dégénération, la restriction ou la terminaison. On devrait

être aussi en position de dire si la construction avait été partiellement anticipée, avant son émergence, ou si elle a anticipé elle-même d'autres constructions conceptuelles.

Ainsi pouvons-nous parler de 'domination' de modèle décisionnel, de généalogie, de typologie, de partage de 'paradigmes', de 'déplacement d'une construction conceptuelle' et de la 'présupposition' d'un modèle décisionnel par un autre. Ces notions décrivent l'ensemble des rapports possibles dans le réseau relationnel des modèles décisionnels de l'architecture.

ANALYSE AUTOMATIQUE DU TEXTE

(Dans cette section, lire "chassis" pour "frame".)

La systématization impliquée par un processus d'analyse du texte est de nature à permettre la génération d'un modèle automatique - projet démesurément ambitieux mais, depuis peu, réalisable: démesurément ambitieux car, parmi les programmes élaborés, quelques-uns seulement ont réussi à approcher un niveau satisfaisant de structuration dans les laboratoires d'Intelligence Artificielle à M.I.T. et à l'Université de Stanford. Projet réalisable, en revanche, grâce aux développements récents dans les domaines d'Intelligence Artificielle et de Linguistique.

Il s'agit pour nous d'extraire du texte sa structure inférentielle. Ceci nous soumet très clairement à un certain examen du processus de pensée de l'auteur. L'approche adoptée jusqu'à maintenant et basée sur l'argumentation en donne une représentation possible. Par exemple, dans la

phrase suivante:

La surface extérieure des bâtiments doit être proportionnée relativement à leurs différents genres

On peut extraire la présupposition: "Les surfaces extérieures ont des proportions" seulement à condition d'incorporer une partie du système conceptuel de l'auteur (ou une conception approximative de celui-ci) et de se mettre à chercher, à partir de la proposition donnée, ce qui l'a précédée, dans le but de connaître quelles sont les suppositions tacites. (Dans la situation ci-dessus, la supposition étant que les objets physiques sont à même de posséder la qualité géométrique de proportion.) D'autres présuppositions demandent l'élaboration d'une chaîne de raisonnement plus détaillé. Mais la clef demeure le raisonnement et ce qui est nécessaire est l'Intelligence Artificielle.

Puisque le domaine est en voie de développement, il faut se garder d'un trop grand optimisme par rapport à ses possibilités. Il devient en effet nécessaire, dans certains cas, de suppléer au programme construit dans la machine avec un apport extérieur humain.

Plus précisément, la question que nous nous posons est la suivante: Quelle est la forme d'un modèle automatique capable de ce genre d'analyse?

Historiquement, les premières tentatives d'analyse automatique utilisèrent une grammaire simplifiée. Le programme de

Raphaël, SIR (Semantic Information Retrieval) est un premier exemple typique. Avec l'analyse d'une phrase, une structure représentant certaines relations conceptuelles est établie.

Par exemple, en analysant la phrase:

Jean a deux mains

le système construit un réseau sémantique qui comprend

a-comme-élément
 MAIN ----->DOIGTS

La relation de la main aux doigts est établie à partir d'une règle générale et d'une instance spécifique de cette règle; les doigts font partie des objets que peut avoir une "main", et les doigts sont une partie de la main.

Remarquons que ces règles locales sont d'un niveau logique inférieur à l'ensemble des règles de modélisation. Une des difficultés de ce genre d'approche (ainsi que des approches infiniment plus élémentaires - telles que le General Inquirer) est qu'on n'essaie pas de voir comment les problèmes de représentation et d'utilisation de la connaissance sont liés. Pour que la représentation du savoir soit effective, les faits du monde extérieur sont modélisés dans une structure qu'on peut repérer et utiliser. Puisque dans l'analyse du texte nous sommes intéressés aussi bien par les présuppositions que par les assertions, déductions, et inférences sous-jacentes aux décisions du design, une analyse statistique des catégories sémantiques de mots est presque inutile. Au contraire, c'est la connaissance du processus logique qui s'impose (comme nous l'avons vu dans l'analyse du texte de Desgodetz). Ce problème a été reconnu il y a plusieurs années

par Piaget.

Par ailleurs, peut-être le plus grave défaut des premières approches fut celui de l'utilisation efficace des connaissances du monde réel. Un programme ne doit pas seulement comprendre une liste de concepts, tels que 'le corps possède les plus petites parties auxquelles il est lié.' Le fait qu'une 'main a des doigts' n'est peut-être pas important. Dans un réseau nous ne sommes pas intéressés par la totalité des relations possibles que peuvent être déduites par un système primitif de 'règles et d'inférences'. Un contrôle heuristique est nécessaire pour éliminer les relations et inférences superflues. Une relation inutile dans une phrase peut être cruciale dans une autre, on ne peut donc pas établir de règle générale concernant tous les cas. Par manque d'attention à ce fait les premiers systèmes se sont trouvés confrontés à ce qu'on appelle 'l'explosion combinatoire': parmi les millions de cheminements possibles, il devient impossible de trouver ceux qui sont utiles. Typiquement ces programmes utilisèrent un système logique très général (basé sur les calculs de prédicats du premier ordre) et quelques stratagèmes ad hoc pour éliminer des cheminements dans l'arbre de décision engendré.

Mais comme Minsky l'a remarqué (1974), on ne peut attendre d'un tel système général qu'il fonctionne. Des méthodes de sélection et d'organisation du processus de sélection lui-même sont nécessaires - un méta-contrôle: le système doit être capable d'organiser et de modifier ses propres 'processus de pensée'.

Les travaux de Winograd rendent ce concept clair: on ne peut séparer le SAVOIR (une représentation) de la manière dont on l'utilise et dont on s'en sert pour atteindre les buts (une procédure). Dans l'analyse du texte une situation équivalente serait, parmi le nombre infini des relations et présuppositions conceptuelles possibles, comment dériver celles qui sont cruciales aux décisions du design?

De récents travaux témoignent d'une tentative de réponse à cette question. Afin de rendre les structures de représentation du savoir utilisables par le programme lui-même, Hewitt (1971) a conçu un langage, MICROPLANNER, dans lequel les procédures sont des supports de représentation du SAVOIR d'un problème particulier à travers l'assertion des faits. Le programme peut construire ses propres formes d'assertions, permettant ainsi une auto-organisation dans la manière de déterminer la validité des assertions.

Par exemple, la proposition logique:

si une personne fabrique une table ronde, elle est habile

((IL EXISTE X) LA FORME (X) ET LA TABLE (X) ET (FABRIQUER (X RONDE (ELLE)) HABILE (ELLE))

est représentée en MICROPLANNER comme:

(ANTECEDENT (FABRIQUER? X RONDE? ELLE?))	} le pattern qu'on doit comparer
(SI (ET (BUT(FORME? X	
(BUT (TABLE? X	
(ASSERTION (HABILE? ELLE)))	= l'assertion

Si vous cherchez à savoir si elle est 'habile', contrôlez si elle fabrique des tables rondes. Ce qui demande qu'on contrôle si la table est ronde, sous-but nécessaire pour atteindre l'assertion principale.

MICROPLANNER est un schéma de représentation assez général et peut contenir n'importe quelles assertions. Les transitions entre les états se font au moyen d'inférences que la machine peut construire. Ainsi, MICROPLANNER fournit un moyen constant de représentation et de manipulation des assertions. C'est à ce niveau que doit fonctionner un analyse du texte.

Les problèmes passent alors à un autre niveau: comment sont organisés les processus de la pensée. Ici encore, de récents travaux en Intelligence Artificielle fournissent une réponse partielle: les assertions de MICROPLANNER doivent être assemblées en micro-mondes, morceaux de savoir structurés et globaux. Minsky (1974) explique que cela est plus semblable à une véritable intelligence: les assertions particulières sont trop fragmentaires, trop locales; l'intelligence des théorèmes généraux sont trop globaux et ne fournissent jamais suffisamment de détails pour savoir ce qu'il se passe à un niveau local. Il semble plutôt qu'on doive concentrer toute son attention sur un point local du monde et l'intégrer ensuite dans une situation globale.

On fait remarquer ici l'analogie avec le cas du texte -- le niveau 'local' étant celui des phrases et des passages; le niveau 'global' étant celui du systèmes conceptuel en général.

En effet, dans la plupart des récents travaux en Intelligence Artificielle, des structures globales conceptuelles ont été jugées nécessaires pour contrôler la computation des assertions -- la traduction de langage de Yorick Wilks (1971-1973);

les 'espaces-problèmes' de A. Newell, les structures conceptuelles de Roger Schank (1973-1974) et les 'systèmes de croyance' d'Abelson ont tous des représentations globales qui structurent le savoir. Minsky (1974) montre l'unité sous-jacente de tous ces systèmes dans son idée de 'frame'. Citons Minsky:

"un 'frame' est une structure de données représentant une situation stéréotypée comme par exemple se trouver dans une certaine sorte de living room... Plusieurs sortes d'information sont attachées à chaque 'frame'. Certaines concernent la manière d'utiliser le 'frame', certaines sont sur ce qui peut arriver ensuite, d'autres enfin sont sur ce qu'on peut faire si ces prévisions ne sont pas confirmées.

On peut penser à un 'frame' en tant qu'un réseau de noeuds et de relations. Les 'niveaux supérieurs' d'un frame sont fixés et représentent des choses toujours vraies sur la situation supposée. Les niveaux inférieurs ont plusieurs terminaux ou cases qui doivent être remplis par phénomènes ou données particuliers. Chaque terminal peut spécifier les conditions que son assignation doit remplir (les assignements eux-mêmes sont habituellement de plus petits 'sous-frames'). Les marqueurs indiquent les conditions simples qui peuvent exiger que l'assignation d'un terminal soit une personne, un objet de valeur suffisante ou encore l'indicateur d'un 'sous-frame' d'un certain type. -- Des collections de 'frames' apparentés sont liées ensemble dans des 'systèmes de frames' (frame-systems). Les effets d'actions importantes sont réfléchis par des transformations parmi les 'frames' d'un système. On les utilise... pour représenter des changements d'attention... Quant aux 'frames' ne s'occupant pas de scènes visuelles, les différences entre les 'frames' d'un système peuvent indiquer des actions, des

relations de cause à effet ou des changements de nature conceptuelle. Plusieurs 'frames' d'un même système peuvent partager les mêmes terminaux, ce point critique rend possible la coordination de l'information recueillie de différents points de vue."

Le modèle de Minsky est une proposition d'explication des processus de la pensée ou tout au moins d'une large classe d'activités cognitives, telles que la reconnaissance visuelle, le langage, etc... La manière dont ce modèle s'apparente à l'analyse nécessaire pour l'étude des textes est évidente.

Mais d'abord les 'frames' eux-mêmes. Chacun d'eux est un micro-monde -- un réseau hiérarchique de relations, les 'sous-frames' ('sub-frames') nous disant comment utiliser l'ensemble des 'concepts'. C'est cette incorporation des procédures qui caractérise tout particulièrement les 'frames'. Comme Minsky l'explique:

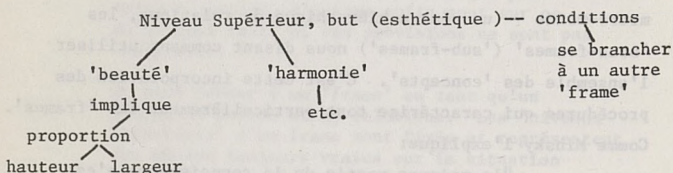
"la majeure partie de la connaissance n'est peut-être pas du type propositionnel mais plutôt inter-propositionnel. Pour chaque fait, on a besoin de méta-faits indiquant comment et quand l'utiliser."

De la même manière nous pouvons nous imaginer un 'frame' en architecture: une représentation du savoir correspondant à ce que certains ont proposé d'appeler 'systèmes conceptuels'. De plus, remarquons que les 'frames' de Minsky ne sont pas de simples schémas verbaux de processus abstraits, mais sont supposés constituer un dispositif opérationnel.

Le niveau supérieur d'un 'frame' en architecture pourrait contenir des considérations très globales telles que --

"Créer dans les humains un état de plaisir esthétique à partir de certaines conditions" et peut-être en plus, certaines conditions sur le but global. Mais remarquons ce que les frames de Minsky nous donnent; en sélectionnant ce frame dans la mémoire, nous remplissons inévitablement les cases par défaut.

Ainsi la sélection d'un 'frame' esthétique, implique non seulement la sélection d'un réseau possible de buts mais une situation d'objets architecturaux entièrement stéréotypée.



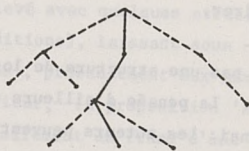
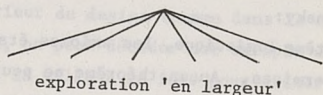
Caveat: beaucoup de détails sont omis dans cette figure.
De même, certaines branches ne sont pas définies.

Il est difficile de représenter un savoir procédural à l'aide d'un dessin statique et en deux dimensions - comme celui-ci.

Nous sommes donc pour ainsi dire, dans l'enjeu de la situation architecturale dès que nous entrons dans le 'frame' esthétique. Minsky affirme que seuls des 'frames' ainsi stéréotypés et concrétisés sont emmagasinés dans la mémoire. Seules les procédures basées sur la réalité y sont repérables.

Bien sûr certains terminaux sont un peu plus rattachés au 'frame' que d'autres; les assignements sont flous et peuvent

être remplacés par la réalité immédiate. Ainsi quand nous entrons dans un pièce, nous prévoyons déjà une pièce à partir d'un 'frame', mais nous en complétons les détails. Remarquons, que chaque terminal comme on l'a noté, peut-être lui même un 'frame' - des micro-détails tels que l'ornementation d'une porte peuvent à leur tout être complétés dans des 'sous-frames' qui ont leur propre structure. Mais le processus est le même (clairement un contrôle heuristique pour passer d'un niveau de détail à un autre est nécessaire). Le contrôle heuristique nous permet de passer d'un niveau global à une vue locale. C'est un conflit classique en Intelligence Artificielle entre une exploration de types 'en largeur' ('breadth first') de l'arbre de décision et une exploration de type 'en profondeur' ('depth first') où un choix local est poursuivi jusqu'au dernier détail ou terminal.



Le problème est qu'il est incorrect d'opposer les deux types d'exploration! En fait, l'exploration (même heuristique) de l'espace des décisions possibles est probablement une mauvaise approche. A la place, regardons un 'frame' - la structure proportionnelle accompagnée des règles de décisions est réalisée dans la totalité du 'frame'. Le point critique est que propositions et syllogismes (règles) ne sont pas explicitement séparés comme ils l'étaient dans les premiers systèmes basés sur la logique. Le savoir n'est pas constitué en une structure logique, consistante et complète, mais il est imparfait (ceci ne devrait étonner personne). La relevance directe de tout ceci porte sur l'identification des présuppositions.

Rappelons à nouveau Minsky:

dans tout système logistique, les axiomes établissent les actions permises. Aucun théorème ne peut disparaître... il n'y a aucun moyen de dire à un système quelles sont les conclusions qu'il ne doit pas tirer.

Un 'frame' de Minsky n'est pas une structure de logique propositionnelle constante. La pensée d'ailleurs ne fonctionne probablement pas ainsi: les auteurs peuvent parvenir à des assertions inconstantes et contradictoires (même à partir de leurs propres 'propositions'). L'assignation

de noeuds terminaux -- regardez les détails de presque n'importe quel bâtiment -- peut prendre un caractère qui varie du plus structuré au plus lâche.

Chaque niveau donne en réalité un différent 'frame', un différent point de vue. Ceci explique l'apparente difficulté qu'il y a à extraire un seul ensemble de propositions de la pensée d'un auteur. A la fin, nous obtenons pour ainsi dire une 'carte' de son esprit tel qu'il apparaît dans le texte.

Les propositions forment encore la majeure partie d'un 'frame': elles apparaissent souvent comme des noeuds globaux à un niveau supérieur, pour une situation stéréotypée. Ainsi, la proposition 'répondre aux besoins humains', sert pour ainsi dire de 'garant' pour plusieurs décisions d'un niveau inférieur de design (comme dans le cas d'emplacement d'un hôpital, on peut décider par exemple de le placer loin du centre de la ville à la fois pour éviter l'air malsain, faciliter le rétablissement et pour accroître le bien-être humain.) Cette proposition se situerait à un noeud d'un niveau assez élevé avec quelques structures supplémentaires évidentes (conditions), laissant sous - entendre des noeuds moins 'abstrait', probablement eux-mêmes des 'frames'. A un niveau inférieur, la proposition 'faciliter le rétablissement', est clairement un 'frame' d'une complexité considérable. Plusieurs niveaux sont ici nécessaires: il n'est pas réaliste de croire qu'un seul niveau de propositions suffirait à maîtriser toutes les pensées possibles d'un auteur. Nous soulignerons, à la place, l'importance d'un réseau

global et local.

Il est important qu'on pense à un 'frame', non comme une entité statique, d'un seul niveau, mais plutôt comme un système à plusieurs niveaux où les concepts signifient des choses différentes dans des contextes différents. Ceci n'est encore une fois qu'une reformulation de l'orientation de notre procédure. Ce qu'est un objet dépend de la manière dont on l'utilise -- "Il n'y a pas une seule organisation hiérarchique qui puisse satisfaire tous les buts." Ainsi deux auteurs peuvent utiliser le garant de 'besoins humains' parmi un ensemble très différent d'autres concepts, en tant que condition, ou même en tant que sous-frame. Nous pouvons redéfinir un 'frame' pour rendre cela plus clair. Un texte étant donné, on peut se demander quel réseau de procédure il contient. Pour trouver la solution on peut procéder à l'aide d'une série de questions sur le texte. Par exemple: quelles sont les conséquences du texte? Quel est le but/ou les intentions du texte? Comment parvient-on aux résultats désirés?

Ce sont toutes des questions qu'on associe normalement à la compréhension au sens global du texte. Notons qu'en posant de telles questions -- qui semblent, superficiellement, être à un méta-niveau par rapport au corpus de texte -- nous devons aussi inclure des détails des terminaux (les exemples concrets employés dans la discussion de l'auteur). Les questions et réponses, constituent le 'frame'. Comme Minsky a fait remarquer -- "Un 'frame' correspond donc à un ensemble de questions à poser sur une situation hypothétique; il précise les sujets à soulever et les méthodes à utiliser pour y parvenir."

De plus, nous notons la relation évidente entre les questions de ce genre et celles qui concernent la représentation de la procédure: en nous indiquant quoi faire avec les concepts, cases terminales et d'autres 'sous-frames' de la procédure.

Les réponses à ces questions nous aident à décider quoi faire et comment procéder si nous échouons.

Les systèmes purement logiques ne peuvent suffire par contre à décider quelles sont les références relevantes. Etant donné un ensemble d'axiomes et de règles, un système logique arrive à toutes les conséquences possibles et on doit utiliser des processus heuristiques spéciaux pour limiter l'étendue des conclusions. Dans un 'frame' nous sommes intéressés par la validité, non par la vérité: parmi le nombre infini d'inférences, beaucoup peuvent ne pas avoir de sens. Par exemple, nous pouvons affirmer qu'un bâtiment de 1000m sur 600m est bien proportionné, mais cela n'est pas pour autant possible du point de vue physique. (Un système purement logique pourrait retenir un ensemble d'axiomes concernant la mécanique, mais le problème ne se pose pas de cette façon. Normalement nous n'invoquons pas les lois de Newton pour décider de l'absurdité d'une situation.) Une situation donc peut être vraie sans être valable. Un bon exemple est le paradoxe du menteur: une affirmation qui n'est vraie ni fausse. Que faire? Un système logique est paralysé. Mais un système de 'frame' est capable de 'voir' 'l'humour' de cette situation, et de résoudre ainsi le problème.

Cette capacité d'avoir une méta-vue de la situation est

la propriété particulière du 'frame'. Ce n'est pas un système basé sur la logique. Nécessairement, cette méta-vue implique un caractère 'déontique': c'est à dire, quelles sont les assertions qui doivent être déduites. Récemment, les informaticiens se sont rendus compte qu'un méta-niveau est nécessaire pour n'importe quelle sorte 'd'auto-contrôle' intelligent de programme. Le programme doit contenir une représentation de son organisation. Cette structure (un 'frame', en fin de compte) peut être examinée et modifiée. Un programme informatique devient alors un moyen de formuler des assertions (on peut trouver beaucoup de références à ceci: notez par exemple, l'isomorphisme entre LISP et le calcul Lambda de Church); il est encore une fois évident qu'une direction déontique s'impose; autrement le programme risque de se perdre dans une 'explosion combinatoire', où toutes les branches possibles doivent être examinées.

Par ailleurs les travaux courants en linguistique théorique ont présenté toute une variété de structures semblables à un 'frame'. Après tout, puisque le langage naturel est vraiment une 'communication dans un contexte' (Lakoff), il n'est pas surprenant que des systèmes utilisant le savoir du monde réel aient été jugés nécessaires pour une explication correcte du fonctionnement du langage. Cela explique la difficulté qu'ont les grammairès de Chomsky à décrire une base sémantique pour le langage -- "Au-delà des notions de surface et de structure profonde, il y a une notion plus abstraite, de 'fonction sémantique', qui est encore inexplicée" (N. Chomsky. Aspects of the Theory of Syntax).

Cela ne veut pas dire qu'un système orienté vers la syntaxe

comme celui de Chomsky ne représente pas une partie du processus d'encodage du langage. Clairement les relations structurelles entre les mots ont de grandes dépendances avec les structures de signification qui sont construites quand une phrase est engendrée ou entendue: il y a une économie d'information dans la codification temporaire du processus au cours duquel de plus larges structures sont construites; celles-ci sont plus complexes que les formes phrastiques. Par exemple, examinons la difficulté de l'analyse grammaticale d'une phrase comme celle-ci, en utilisant une grammaire transformationnelle:

-Vous êtes en train de me regarder. -Non.

A quoi ressemblerait ce qu'on appelle 'la structure profonde' ou la 'structure logique' de cette réponse? Elle devrait contenir une partie de la question originale, quelque chose comme: Je suis en train de vous regarder+Négatif, ce qui n'est pas la réalité du monde du discours. Mais un 'frame' supra-phrastique résoud la question automatiquement.

La 'perspective de phrase fonctionnelle' ('functional sentence perspective') développée par l'Ecole de Prague s'approche de l'idée du discours dans la communication d'informations: 'thème'/'rhème' (de quoi parlons nous?); contraste; description neutre; et quelques autres fonctions. Cette analyse n'est pas seulement supra-phrastique. Nous pouvons noter beaucoup d'aspects en commun avec les 'frames'.

Tout d'abord, la notion d'intention dans cette théorie correspond exactement à celle employée dans la construction d'un des 'frames' de Minsky. Ensuite, la 'perspective de phrase fonctionnelle' est destinée à aider la formation du futur discours/action: c'est le coeur même de la communi-

cation après tout, et clairement, l'essence directive d'un 'frame'. Finalement, on construit un 'thème' reliant le discours entier; ainsi, dans la phrase ci-dessus nous avons le 'thème' regarder. Celui-ci devient le niveau supérieur du 'frame'. La raison pour l'omission du "en train de vous regarder" est alors évidente: il est lié au 'thème' regarder, et il n'est pas nécessaire de répéter l'information puisque la deuxième phrase a accès au niveau supérieur du 'frame' constitué par la première phrase. En effet, une série d'expériences psychologiques ont confirmé que dans la communication d'information la structure syntaxique se désintègre rapidement mais que le 'thème' du 'frame' est retenu. (Hornby 1972, Bransford et Fransk 1971: la forme syntaxique n'est pas retenue; Honeck 1973, Sachs 1967: la forme sémantique mémorisée.)

Une approche semblable a été développée par le linguiste Fillmore (1968). Il représente ainsi le développement d'une phrase:

phrase-----> modalité+proposition
 modalité-----> temps, aspect...
 proposition--> verbe+relation de cas
 relation de cas -> agent, patient, récipient...+
 syntagme nominal ou phrase

La clef de la structure est la proposition, qui est en fait seulement un 'frame' construit autour d'un verbe. Chaque verbe est attaché à un 'frame-cas' particulier qui sélectionne les traits associés au verbe: par exemple, au verbe courir serait associé un 'frame' qui aurait le marqueur 'agendif', demandant à être associé avec un sujet agendif. C'est précisément ce genre de conditions qui est requis pour les terminaux d'un 'frame'; un réseau de structures de

cas se substitue à n'importe quelle structure propositionnelle explicite.

Par ailleurs, l'analyse n'est guère poursuivie au-delà du niveau de la phrase: à cet égard la structure de cas n'admet pas d'analyse fonctionnelle de la phrase; tous les 'thèmes' ne peuvent pas être extraits par cette méthode.

D'autres linguistes ont intégré une partie de la théorie de 'phrase fonctionnelle' aux 'frames'. La grammaire dite systémique de Halliday est une approche typique (ainsi que le travail de S. Lamb). Ils accordent une importance première à la manière dont le sens est transmis par un choix de traits syntaxiques (voici le 'frame'), soulignant le rôle des caractéristiques telles que - phrase, adjectif, groupe prépositionnel, etc... Par exemple, dans le système de Halliday, une phrase peut être déclarative, impérative ou interrogative; si c'est une question, elle peut être du type oui ou non, ou pourquoi, comment... et ainsi de suite.

Chaque branche dans cet arbre de décision mène à un nouveau 'frame': au commencement, nous devons choisir parmi les 'frames' d'un niveau supérieur tels que question, déclaration etc.; puis nous introduisons le 'frame' associé à la question (si c'est le 'frame' choisi) et ainsi de suite... Notons que cela correspond tout à fait au 'frame' de Minsky, mais de base entièrement syntaxique, du moins dans cette représentation. Mais il est facile de voir que le choix d'une représentation ('frame') guide vraiment à tous les niveaux les intentions d'une déclaration. Lamb a montré comment le système devait être développée afin d'inclure des caractéristiques extra-phrastiques. Cependant, la connection exacte entre le discours et le 'frame' systémique demeure obscure chez lui.

Il restait à Winograd (M.I.T. 1971) à relier les 'frames' de Halliday au discours élémentaire et à des notions fonctionnelles. Pour la première fois une représentation 'procédurable' du savoir montra son intérêt de façon dramatique. La base conceptuelle du programme de Winograd est une série de programmes écrit pour atteindre des buts. Le programme est écrit à l'aide d'une version de MICROPLANNER. Par exemple, le sens du mot 'bloc' est intimement lié à toutes une série de façons de manipuler les 'blocs'. Puisque la manière dont on manipule un 'bloc' peut varier suivant le contexte, le sens--le répertoire de procédures utilisables reliées aux 'blocs'-- n'est pas statique mais est un réseau flexible de relations. Les 'frames' syntaxiques de Halliday sont augmentés d'une analyse parallèle sémantique et inférentielle; Winograd, lui, utilise la classification fonctionnelle des phrases fournie par Halliday et les analyse d'une manière 'procédurale' (l'analyse sémantique).

Par exemple, si une proposition est donnée à travers un 'frame' choisi, les procédures sémantiques peuvent immédiatement se concentrer sur les seuls aspects sémantiques qui ont quelque relation avec les propositions: c'est ce que Minsky propose lorsqu'il dit que l'intelligence véritable demande qu'on se concentre en même temps sur des problèmes globaux et locaux. Pendant que l'analyse s'effectue, on est capable de passer de l'un à l'autre des niveaux sémantiques et syntaxiques, et il n'est pas nécessaire de poursuivre certains chemins syntaxiques ne menant nulle part.

Les procédures suivent un schéma proposé par Woods pour la première fois, et d'abord destiné seulement à la syntaxe (1970). Woods remplace les règles de structure de phrase

telles que:

phrase-----> groupe nominal + groupe verbal
groupe verbal-> groupe verbal + groupe nominal

par des conditions arbitraires associées aux branchements eux-mêmes. Ce qui est équivalent à l'approche des 'frames': les grammaires traditionnelles de structure syntaxique (et par conséquent une grande partie de la linguistique mathématique) sont constituées d'axiomes (élémentaires) et de règles pour engendrer toutes les phrases 'vraies' possibles. Mais ce n'est pas ce que nous voulons, comme nous l'avons déjà vu ! Nous voulons des phrases valables. La technique de Woods permet qu'une condition arbitrairement complexe soit satisfaite, avant de faire le choix d'une règle. Ainsi pouvons-nous invoquer une procédure sémantique pour contrôler une situation avant d'explorer un cheminement de façon récursive. Ceci permet la construction d'un 'frame' sémantique en plus de la grammaire systématique de Halliday, ainsi que l'échange d'information:

groupe verbal-----> phrase verbale + phrase nominale
↳
procédure sémantique
↳
autres procédures

La méthode de Woods permet un assemblage beaucoup plus riche que celui d'une grammaire transformationnelle. En outre, Winograd a aussi incorporé un système d'inférence pour décider de ce qui est valide et de ce qui ne l'est pas pour un 'micro-monde' qu'il a construit pour son programme. Il n'y a pas de notion de non-sens sémantique qui soit formalisée comme chez Chomsky; à la place, il y a une heuristique, comme le montre l'exemple du dialogue suivant:

Personne: Combien de blocs ne sont pas dans la boîte?

Programme: Quatre.

Personne: Y en a-t-il au moins un qui soit plus étroit que celui que je vous ai dit de prendre?

Programme: Oui, le cube rouge.

Personne: Est-il soutenu?

Programme: Oui, par la table.

Personne: Est-ce que la table peut saisir des blocs?

Programme: Non.

Ici, le programme établit un but, qui est de vérifier si la table peut saisir des blocs. Le plus haut niveau d'une structure d'inférence semblable à un 'frame' dit au programme que ce n'est pas possible. La procédure échoue, et le programme répond en conséquence. Aussi, des structures sont temporairement construites afin de déterminer les antécédents de 'il' dans 'est-il soutenu ?' Ainsi, le programme peut conserver la trace d'une série de buts et de sous-but.

Par exemple, pour que le programme puisse répondre à la deuxième question il doit avoir enregistré quels sont les sous-but nécessaires à l'accomplissement des buts de la première question. Ainsi le programme a un moyen simple pour construire son propre contrôle des processus et pour en garder la trace. Au coeur de cette idée est l'approche -- actions et buts -- incorporée dans MICROPLANNER et dans les structures semblables au 'frame' de Winograd: un objet n'a de sens que relié aux procédures qui le manipulent. Alors la majeure partie de la 'compréhension du langage naturel' devient la représentation et l'extraction des sujets, actions et buts du discours: précisément ce qui doit être fait avec des textes.

Simmons (1973) a développé un programme basé de manière semblable sur les 'frames' mais en utilisant les relations de Fillmore. Le travail de Simmons est différent de celui de Winograd. Tout d'abord la syntaxe est enfermée dans son propre domaine d'une manière plus stricte; de plus, le poids est mis sur les tentatives de développer des réseaux de relations sémantique plutôt que sur l'insertion d'une structure d'inférence ad hoc dans la représentation du savoir qu'a le programme. Simmons a redéfini les 'cas' de Fillmore, insistant encore sur les aspects verbaux, pour atteindre ce qu'il appelle les 'cas conceptuels profonds'. Un cas conceptuel profond est réellement un 'frame', comportant des procédures, et à nouveau basé sur un noyau d'action: des exemples de cas incluent actant, lieu, thème, source et but. Alors que l'analyse grammaticale se poursuit, un réseau conceptuel se construit, qui par certains aspects, ressemble au 'frame' de Minsky; cependant, la partie syntaxique n'est pas guidée par une analyse sémantique comme elle le serait dans un véritable 'frame'. Le réseau conceptuel est dans une certaine mesure détaché de la syntaxe, alors que pour Minsky, un frame a à la fois des éléments sémantiques et syntaxiques, inséparablement liés. Par la méthode de Simmons, à partir de la phrase (1) nous obtenons l'analyse (11).

(1) Jean a cassé la fenêtre avec un marteau

(11) 'Token' (CASSER) : Thème : FENETRE
actant 1: Jean actant 2: marteau

Pour Simmons un 'concept' est simplement une relation entre des noeuds qui représentent des structures de primitives sémantiques de lieu, de thème, d'actants, etc. Dans un discours racontant ce que Jean était en train de faire, il y aurait plusieurs indicateurs reliant plusieurs noeuds: Jean fonctionne comme acteur dans quelques thèmes généraux. On pourrait donc lier le thème 'Jean' à d'autres thèmes dans

le discours; le résultat est un réseau comme la première recherche de Raphaël, mais avec une orientation semblable à une structure de 'frame'. Cependant, le système de Simmons aurait des difficultés à traiter une question comme -- 'est-ce qu'une table peut saisir des blocs'. Ceci parce que ses structures sémantiques n'ont pas une représentation en termes de 'que pouvons-nous faire avec', mais sont simplement des 'tokens' lexicaux dans un réseau conceptuel. Regardons l'analyse grammaticale de Simmons de la phrase -- 'la veuve joyeuse dansa une gigue.' (Simmons utilise la méthode de Woods pour son algorithme. Notons aussi qu'ici, 'C1', 'C2', etc. sont des étiquettes pointant vers d'autres expansions.):

C5	'TOKEN'	Danser	C3	NOMBRE 3
	MODAL	C3		TEMPS passé
	ACTANT CAUSAL 1	C2		.
	LIEU	C2		.
	THEME	C4		.
				etc.
C4	'TOKEN'	gigue	C2	'TOKEN' veuve
	NOMBRE	singulier		NOMBRE singulier
	DETERMINEUR	indéfini		DETERMINEUR indéfini
				MODIFICATEUR C1
			C1	'TOKEN' joyeuse

Il n'y a aucune structure que nous pouvons utiliser pour déduire que la phrase est valide dans un certain univers du discours. Ce genre de système serait prouvé inadéquat pour l'analyse du texte. Par ailleurs, il montre l'apparente nécessité d'extraire d'un discours les 'particules' d'objet

et d'actant. Il y a aussi des cas où l'extraction d'un thème peut demander une analyse plus poussée d'un discours entier. Charniak (1972) donne un exemple --

Une chèvre erra dans la cour où Jacques était en train de peindre. La chèvre fut recouverte de peinture. Quand Mère vit la chèvre elle demanda: "Jacques as-tu fait ça?"

A quoi se rapporte ça? Probablement comme le dit Charniak, "à rendre la chèvre couverte de peinture." Mais ce n'est nulle part explicite; une compréhension assez profonde est nécessaire pour saisir la relation chèvre-peinture (incluant certaines idées par défaut sur les communications émotionnelles entre mère et enfant; et sur ce que les enfants font; etc.). Sans aucun 'frame' d'un niveau supérieur pour traiter cet aspect thématique, le système de Simmons aurait de grandes difficultés pour analyser à quoi se réfère une telle phrase pronominale.

On a besoin d'un système qui combine le pouvoir d'inférence du système de Winograd avec une étude plus profonde des 'frames' de niveau supérieur. Encore une fois, nous nous tournons vers Minsky pour une exposition convainquante de cette question.

Les mots clefs et les idées d'un discours évoquent une thématique substantielle des structures de scénario tirées de la mémoire avec de riches suppositions par défaut. Les énoncés particuliers d'un discours conduisent à des représentations temporaires qui semblent correspondre à ce que les linguistes appellent 'structure profonde' et qui sont ensuite réarrangées, ou bien disparaissent, dans l'élaboration d'un scénario de représentation grandissante.

Afin d'ordonner les éléments d'une telle structure, il doit y avoir plusieurs niveaux de 'frames'.

Frames Syntaxiques de Surface: principalement des structures de nom et de verbe; conventions indicatrices de prépositions et d'ordre des mots.

Frames Sémantiques de Surface: action centrée sur le sens des mots; qualificateurs et relations concernant les participants, instruments, trajectoires et stratégies, buts, conséquences et effets.

Frames Thématiques: scénarios concernés par des thèmes, activités, portraits, compositions; problèmes et stratégies remarquables liés souvent aux frames.

Frames Narratifs: formes-squelles des histoires typiques, explications et arguments.

A nouveau cette conception plus mûre du langage incorpore une série de 'frames' d'action globale et locale. R. Abelson (1969, 1973) a essayé de construire un système d'informatique qui représente des 'systèmes de croyance' plus élaborés. Une exposition rapide des éléments de son programme révèle de fortes relations avec celles de Minsky:

Nous proposons le schéma suivant à six niveaux de complexité de structures en 'systèmes de croyance'. Les unités à chaque niveau sont structurellement rattachées selon des règles spécifiques afin de produire le le niveau supérieur suivant.

1. Les éléments: Les unités les plus simples, lexique de base du système.
2. Atômes: Simple structures d'éléments, liés dans un diagramme de dépendance conceptuelle. Nous postulons trois sortes d'atomes: P, pour but ou prédisposition; A, pour action; S, pour état.
3. Molécules: Les liens des atomes P, A et S obéissant à des contraintes appropriées aux paires P-A, A-S, et P-S. Une molécule signifie une action entreprise par un acteur dans le but de produire l'état résultant voulu.
4. Plans: Molécules ayant plus de trois atomes, disposés en chaînes ou dans d'autres réseaux

selon des règles spécifiées.

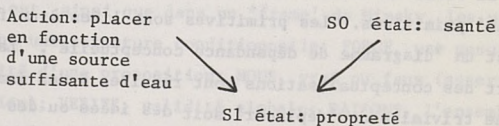
5. Thèmes: Les molécules du plan dépendant de deux états distincts.

6. Scénarios: Une séquence de thèmes comportant le même ensemble d'actants. Une 'histoire' où se développent les relations potentiellement changeantes entre acteurs.

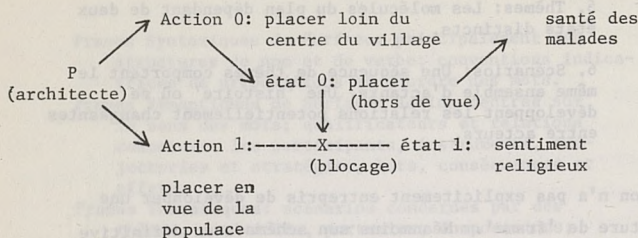
Abelson n'a pas explicitement entrepris de développer une structure de 'frame'. Néanmoins son schéma a en définitive une orientation procédurale (à chaque niveau, une stratégie nous dirige). A bien des égards le système d'Abelson est assez proche de l'analyse du texte: il est destiné à la construction et à la modification des 'systèmes de croyance', ce qui devrait être la tâche en principe de n'importe quelle analyse du texte.

Le système a plusieurs analogies très attrayantes avec les réseaux des décisions d'architecture (considérées ici comme des couples action but). Voici quelques exemples d'Abelson: L'action A (normalement) cause S1, qui est nécessaire pour permettre à l'objectif S0 de se produire.

(dans le texte de Petit)



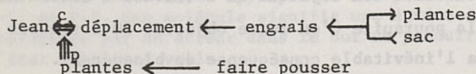
L'acteur atteindrait son objectif S1 à travers l'action A1, excepté que la poursuite d'un autre objectif S0 à travers l'action A0 a l'inévitable conséquence de bloquer S1.



Il est possible, bien entendu d'éviter l'effet de blocage dans certain cas.

Rappelons-nous que chaque atome semblable à 'A' est lui-même un ensemble très complexe de 'frames' qui est extrait par une méthode semblable à celle de Simmons.

Comme nous l'avons fait remarquer, les atomes sont liés à un 'frame' de niveau supérieur appelé 'diagramme de dépendance conceptuelle'. Ce processus demande quelque explication. Tout d'abord un triplet acteur-action-objet est extrait à l'aide de l'analyse grammaticale de Simmons. Cependant, Abelson a appliqué l'analyse de Schank (1972, 1973) qui relie la forme de la surface phrastique à l'une des 14 'actions' primitives. Les primitives sont liées à un frame qui est un 'diagramme de dépendance conceptuelle'. La plupart des conceptualisations sont réduites à des images presque triviales de 'déplacer' soit des idées ou des objets, comme dans 'Jean fit pousser les plantes avec de l'engrais':



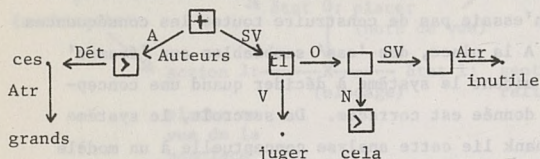
(Pour un exemple, voir la section sur l'analyse de Desgodetz.)

C'est un réseau plus structuré qu'une simple 'réseau sémantique'. Il raconte ce qu'il se passe. Schank utilise aussi un modèle de micro-monde pour ordonner les inférences, sentant bien qu'on n'essaie pas de construire toutes les conséquences possibles. A la place, des 'cas' semblables aux 'frames' sémantiques aident le système à décider quand une conceptualisation donnée est correcte. De surcroît, le système total de Schank lie cette analyse conceptuelle à un modèle de structure de croyance du discours, à une mémoire et à d'autres composants. Ces éléments guident aussi le processus de construction de cas; par exemple, un système de croyance, semblable à un niveau supérieur dans un frame de Minsky, dit au système quoi attendre dans certaines situations et quelles inférences sont importantes.

Schank enregistre chaque triplet sous une forme propositionnelle: un prédicat, suivi par des niches de cas conceptuel; chaque proposition est construite à partir de l'ensemble des primitives. Les propositions peuvent être à leur tour liées par le même processus en superatomes. Comme dans le système de Winograd, le sens d'un concept est défini par l'ensemble de tous les liens entre les superatomes qui sont associés à ce concept. Qui plus est, ainsi que dans un 'frame' de Minsky, les superatomes ont une structure conditionnelle: FORCE, une mesure de la validité d'une proposition; MODE, vrai ou faux (assertion ou négation); VERITE, validité globale; RAISONS, l'ensemble des superatomes qui ont conduit à l'inférence de cette proposition; DESCENDANCE, l'ensemble des propositions déduite, au moins en partie, par la proposition présente; REFERENCE TEMPORELLE, quand on a utilisé le superatome.

Par exemple, si on regarde l'analyse de la phrase suivante tirée du texte de Desgodetz:

("ces grands auteurs avaient jugé cela inutile")



Ce "superatome" inclue, par exemple, l'assertion (MODE) vrai; les RAISONS (marqueurs de présupposition ">"); REFERENCE TEMPORELLE (le marqueur t_1 , indiquant le temps:l). La DESCENDANCE n'est pas indiquée ici de façon explicite; voir le diagramme complet.

Nous remarquons que le superatome a plusieurs détails qui pourraient être utilisés comme méthode d'inférence - comme MODE ou VERITE ou RAISONS. Pourquoi ceci? Schank a trouvé que pour établir les référents d'un langage, on doit utiliser des processus d'inférence et de syntaxe qui sont parallèles. Le système découvre continuellement les sous-propositions possibles qui se trouvent derrière chaque objectif principal. Les inférences sont guidées par les structures supérieures de croyance qui indiquent quelles sont les choses valides ou non dans le monde. Schank propose l'exemple qui suit (pour une analyse complet voir Schank, 1974):

La couche de Andy est mouillée

Supposons qu'il y ait en MEMOIRE deux personnes du nom de Andy, les concepts M1, M2, et que l'âge de l'un de l'eux soit 12 mois, l'âge de l'autre étant 25 ans. Comme Schank l'explique:

...étant donnés ces renseignements, aucun humain n'hésiterait à identifier correctement 'Andy' dans cette phrase (quelque soit le contexte). Cependant, l'ordre normal qui consisterait à établir tout d'abord les références et à déduire ensuite est tout à fait

inopérable dans ce cas; car afin de commencer à déduire, il faut le référent de 'Andy', mais afin d'établir le référent de 'Andy', il est nécessaire qu'un niveau de déduction existe...

Dans ce cas le système crée une nouvelle conceptualisation possible (après avoir reconnu les deux concepts distincts de 'Andy' comme candidats possibles pour le référent de la couche, comme l'UNION des concepts M1 + M2.

Les marqueurs VERITE et FORCE indiquent que ce nouveau concept M3 peut être prouvé incorrect. Maintenant M3, puisqu'il satisfait tous les référents possibles à 'couche', est temporairement choisi comme le référent de couche. L'inférence se poursuit: on peut faire l'assertion que ce 'M3', possédant une couche, doit être de l'AGE de quelques mois. Eventuellement, quand toutes les inférences sont terminées le système revient au concept M3 et note que sa validité n'a pas été encore établie. A ce moment, cependant, le prédicat supplémentaire AGE a été établi, et seul M1 par exemple satisfait la condition. Le nouveau M3 est choisi comme étant la représentation de cette personne. (Nous avons ignoré, dans cet exemple, d'autres inférences possibles, comme 'quelle sorte de liquide'. (voir Schank 1974)

L'Appendice 3 contient un exemple complet fait selon le système de Schank appelé 'MARGIE'. La phrase suivante étant donnée comme entrée: 'Jean a frappé Margie.' Sept inférences sont faites y compris une question possible pour de nouvelles informations:

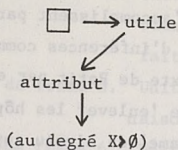
1. Jean voulait faire du mal à Margie.
2. Margie se sentit mal.
3. Jean porta la main sur Margie.
4. La main de Jean toucha Margie.

5. Jean était en colère contre Margie.
6. Margie veut se sentir mieux.
7. Qu'est-ce Margie avait fait à Jean?

MARGIE fait un travail impressionnant d'analyse de certaines constructions sophistiquées du langage. Cependant, on peut faire quelques critiques générales. On peut discuter de la nécessité et de la généralité des primitives conceptuelles choisies; on pourrait en faire autant pour le programme d'Abelson. Minsky a remarqué qu'il ne serait peut-être pas nécessaire de représenter explicitement certaines des 'primitives' les plus complexes de conceptualisation, telle que CAUSE. A la place, Minsky voit 'CAUSE' comme un lien temporaire entre des 'sous-frames', c'est à dire une transformation flexible et dynamique incorporée dans les liens du moment. Ainsi la nature de CAUSE pourrait être différente et varier heuristiquement avec le contexte. Cela éviterait le problème de déterminer empiriquement l'ensemble des primitives, comme le fait Schank. Par ailleurs, on n'essaie pas de construire des plans et des systèmes plus élaborés du genre de ceux d'Abelson; en fait, Schank a l'intention d'ajouter ceci à l'avenir. D'autre part, le système d'Abelson n'a pas encore incorporé l'heuristique détaillée inférence/référence de Schank.

L'analyse automatique du texte empruntera à chacun de ces thèmes: les dépendances conceptuelles de Schank organisées en 'frames' de Minsky, avec des scénarios de niveau supérieur. Encore une fois, prenons un exemple tiré de l'analyse du texte de Desgodetz. (Voir l'exemple 2 du chapitre sur l'analyse de Desgodetz.) Nous observerons que le 'frame' du "plus haut niveau" se trouve au coin de gauche, liant deux sous-frames complexes: un cas instrumental et le groupe-verbe (-juger... utile) avec son attribut associé.

Le noeud terminal est l'attribut "utile". A un niveau plus bas, l'atome:



est, lui-même, un sous-frame, qui est assemblé par un programme microplanneur. Nous acceptons qu'"utile" aura un marqueur associé exigeant que l'on déduise "au degré $X > \emptyset$ " (ainsi que le sens de bloc, laisse entendre une série de manipulations possibles dans le schéma de Winograd).

Comme la discussion précédente a dû le montrer, il semble que le premier stade dans l'analyse soit l'extraction d'un noyau, triplet actant - action - objet, à partir du discours. Un réseau de transition de type Woods, écrit en LISP, semble convenir ici. C'est ce qu'accomplit l'analyse d'argumentations. La structure décrite a vraiment la configuration d'un 'frame': chaque 'boîte' est une esquisse d'un niveau. Dans la représentation de l'argumentation chez Minsky les noeuds terminaux sont les objets du design, et les niveaux inférieurs les éléments concrets. Les directives déontiques, P, -P, -P-, établissent les conditions de l'affectation des noeuds terminaux (augmentées par d'autres conditions). Une telle affectation, comme dans le système de Schank ou celui de Winograd, peut être valide ou non. La validité finale dépend d'une série d'inférences (faits, garanties) liées à ce triplet actant - action - objet. Ici il semble absolument nécessaire que les

processus d'inférence et de référence s'accomplissent parallèlement: ce qui veut dire un flot constant d'inférences comme dans le système de Schank. Dans le texte de Petit par exemple on n'est pas capable d'établir la référence 'enlever les hôpitaux du centre de la ville' avant que le 'frame' du niveau supérieur 'oeuvrer pour le bien de l'humanité' ne soit découvert à la fin du texte.

En même temps, il est clair que ce 'changement de niveau' n'en traîne pas seulement une référence d'une garantie d'un niveau inférieur à une garantie de niveau supérieur. Au contraire, il implique aussi un changement dans l'analyse de la garantie de base ou de l'appui d'un ensemble composé de garanties, de bases ou d'appuis, que nous avons appelé une chaîne d'argumentation. De même, en étudiant la structure d'une chaîne d'argumentation, nous devons creuser et examiner les fondements ou appuis isolés liés aux arguments et garanties.

Nous avons déjà défini le terme de niveau conceptuel employé dans cette étude. Nous rappelons brièvement la liste indiquant la correspondance avec le notion de 'frame' de Minsky. Remarquons que la définition d'un 'frame' est récursive et qu'il n'y a pas un nombre fixe de niveaux.

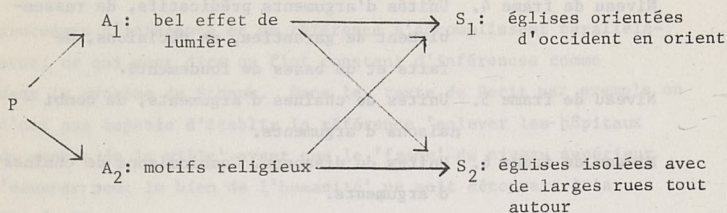
- | | |
|--------------------|--|
| Niveau de frame 1. | Unités d'objets, d'acteurs, d'actes,
d'attributs; opérateurs de mode déontiques,
épistémiques et alétiques |
| Niveau de frame 2. | Unités d'état, d'action, de prédication
conditionnelle ou classificatoire |

- Niveau de frame 3. Unités de garanties, de faits ou de bases de fondements des décisions.
- Niveau de frame 4. Unités d'arguments prédicatifs, de rassemblement de garanties, de décisions, de faits et de bases de fondements.
- Niveau de frame 5. Unités de chaînes d'arguments, de combinaisons d'arguments.
- Niveau de frame 6. Unités du discours. Combinaisons de chaînes d'arguments.

Comme nous l'avons déjà mentionné, un 'frame' auquel on se réfère peut être de composition extrêmement hétérogène, bien au-delà d'un simple niveau de garantie. En effet, remarquons ce que l'analyse manuelle des textes nous a montré: un 'frame' global, comme représentation du texte, est constamment reconstruit alors que l'inférence se poursuit; ce 'frame' semble aussi nécessaire pour faire une inférence correcte.

Par ailleurs, les triplets ainsi obtenus sont liés dans des scénarios de type Abelson. Ainsi, une simple proposition comme 'faire des portes rondes' est en définitive liée aux plans d'un niveau supérieur et aux scénarios concernant l'harmonie, le bien-être humain etc.; des triplets peuvent s'entraider ou se bloquer les uns les autres comme on le voit dans la deuxième figure d'Abelson ci-dessus.

Pour illustrer ceci, invoquons l'exemple suivant d'une interaction entre motifs religieux et motifs d'esthétique. (Nous avons déjà vu de tels exemples dans Desgodetz.)



La relation de l'analyse de l'argumentation à celle des 'frames' est la suivante: l'analyse fondamentale rattachée au 'frame' est là, mais le traitement d'information, mécanisé dans les systèmes de Schank, etc., est fait à la main. L'analyse préliminaire qui aurait normalement été exécutée par le programme de Woods appelé 'réseau de transition' ('transition network') est aussi faite à la main, ainsi que le dégagement des triplets et le processus d'inférence.

La faiblesse majeure de la procédure manuelle relève du fait que les niveaux de cadre et les cadres eux-mêmes ne sont pas explicités; leur représentation est retenue dans l'esprit du lecteur à mesure que le texte est analysé. L'automatisation de ce procédé demande que la structure des niveaux soit enregistrée; l'avantage de ceci est que les représentations devienne accessibles, cohérentes et donc comparables. Grâce au travail de Schank, cette tâche est réalisable: les programmes d'ordinateurs peuvent combler les vides dans les cadres argumentatives ébauchés. Il est évident qu'il reste à faire un travail considérable pour pouvoir spécifier des conditions exactes dans le cadre des noeuds terminaux liés aux objets d'architecture. Ceci est vrai aussi en ce qui concerne la liaison des divers niveaux argumentatifs à l'intermédiaire

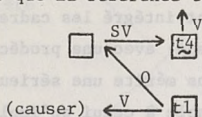
des sous-cadres et procédures. Mais tout ceci ne constitue pas une tâche insurmontable, telle qu'on la concevait il y a seulement quelques années.

A un autre niveau, aucun des systèmes engendrés jusqu'à maintenant n'a correctement intégré les cadres supérieurs (comme dans le cas d'Abelson) avec une procédure complète de référence. Cette question mérite une sérieuse considération, car le problème est semblable à celui qu'implique le processus d'inférence (là où les références correctes sont absentes - voir l'exemple de Schank plus haut).

Le problème se pose selon les termes suivants : dans une analyse de texte comment un cadre peut-il nous guider en fonction des inférences pertinentes, si les cadres définitifs sont encore occultés? La réponse, bien sûr, ressemble à celle de Schank: la construction des 'frames' doit être simultanée par rapport à la recherche inférentielle. A aucun moment, il n'y a absence d'un niveau supérieur; au contraire, les 'frames' ébauchés momentanément sont construits et modifiés au cours de la recherche inférentielle. Par exemple, au début d'une analyse de texte, il n'est pas vrai que les structures des 'frames' soient absentes; les principes généraux de physique, surtout ceux pertinents à l'architecture (comme les lois de la gravité) et d'autres cadres supérieurs du type 'universel' (comme l'existence de la société, des besoins humains, etc.) sont en fait là.

La toute première phase ouvre la ré-examen et la construction des détails, opérant, comme le système MARGIE, plusieurs parcours à travers le texte (premièrement, pour encoder le texte; deuxièmement, pour exécuter une analyse du type de celle de Woods; puis, pour placer dans la mémoire les

références et inférences). Il est évident, que pour faciliter ce processus, sont présents (sous une forme ou une autre) des concepts généraux tels que la référence temporelle et la causalité.



A mesure que l'analyse se déroule, la complexité et le détail des 'frames' s'amplifient. En plus, le phénomène de ré-inférence se produit; les triplets sont agencés à des agrégats de niveau supérieur. Par la suite, il découle de ce travail un cadre entier, tel que celui défini par Minsky, donnant une représentation cohérente de la pensée de l'auteur.

La tâche finale qui se présente, compte tenu de cette représentation cohérente, demeure celle de la comparaison. Le type de comparaison, entre cadres enregistrés, le plus évident est celui que fournit le programme MARGIE: c'est à dire une liste des questions possibles qui remontent au discours. Ainsi, une fois le système de 'frames' achevé, il devient possible d'interroger le programme. Celui-ci peut répondre à la question suivante par exemple: "Construisons-nous un hôpital à l'extérieur de la ville?" Puis on peut poser la même question à un autre 'frame' dans le système, pour ensuite comparer les réponses. Ceci permet en quelque sorte de poursuivre un dialogue avec la pensée d'un auteur qui n'est plus (capacité quelque peu surnaturelle!).

Minsky a fourni une méthode de comparaison un peu plus élaborée. Il a proposé un moyen de comparer les concepts qui évite toute formalisation de la notion de classes (et donc d'inclusion):

"Heureusement, il n'est pas nécessaire d'utiliser des classes de façon explicite, ce qui poserait un danger inévitable!... Les concepts sont reliés

ensemble de plusieurs façons lorsqu'ils se trouvent dans des contextes différents. Aucune hiérarchisation n'est en soi adéquat pour plusieurs buts."

Les exigences impliquées par un but peuvent être aussi importantes que les effets des actions. Minsky propose une alternative fondée sur l'idée de Winston (1970). Winston favorise l'utilisation d'indicateurs caractérisant le degré de similitude relatif des 'frames', chaque indicateur étant désigné par un marqueur de différence. Ce dernier offrirait un indice quant à la nature de l'erreur d'agencement de deux 'frames'. Il est à noter qu'une telle erreur (la différence) peut se produire à n'importe quel niveau, être un but même une action (et avoir une structure assez complexe aussi).

Au cours de l'élaboration de l'ensemble d'indicateurs d'erreurs, cet ensemble d'indicateurs prend lui-même la forme d'un 'frame': le réseau de similitude. De plus, durant la construction des différents 'frames', on tente d'agencer les triplets actant-action-objet à des 'frames' déjà existants de façon à dégager de l'information portant sur la différence. Enfin on s'attend à trouver des "convergences et divergences", non résultant du hasard, "révélées par les indicateurs de similitude pour chaque différence d". Ce ne sont de fait que des agrégations d'indicateurs de similitude qui s'avèrent utiles dans la détection des différences.

"Etant donnée une telle organisation, chaque membre est directement relié à d'autres de son propre 'niveau' (dans un 'frame'), et surtout à ceux qui lui sont proches et semblables; mais chaque membre, pris individuellement a aussi au moins quelques liens

avec des membres 'distingués', de 'frames' de niveau supérieur.

... La sélection des agrégations correspond à la sélection de stéréotypes ou d'éléments typiques dont l'assignation par défaut est souvent utile."

Ainsi, un programme du type de celui de Schank peut dresser des comparaisons entre les systèmes de 'frames' à partir des textes analysés; il n'est pas nécessaire d'avoir une représentation relationnelle explicite, des différences entre 'frames' (bien qu'il soit possible d'en tirer des indicateurs utiles). La même base de savoir-comme-procédure sert non seulement à obtenir d'un système de 'frames' mais à en comparer plusieurs. Il est possible qu'il se dégage une série de faux agencements à plusieurs niveaux (réseau de similitude): à celui des noeuds terminaux ou objets du design; à celui des 'frames' de niveau supérieur; à celui des inférences, y inclus la structure des assertions permises; et enfin à celui des buts de niveau supérieur. Le même processus qui engendre la structure du 'frame' d'après les plans et scénarios d'Abelson peuvent alors transformer les réseaux de similitude en 'plans' représentant les relations parmi les systèmes de 'frames' (inclusion ou intersection, dépendance ou non-inclusion). Toutes les techniques utilisées au niveau du 'frame', c'est à dire celles de Schank et d'Abelson, s'étendent pour pouvoir s'appliquer à des collections de systèmes de 'frames'. Ainsi, la pensée de plusieurs auteurs, encodée dans ces systèmes, peut être comparée de manière systématique et régulière.

Il est évident qu'un tel développement exigerait un travail considérable. On ne peut guère s'attendre qu'un système

complet se construise tout de suite. Par contre, les parties de la procédure, inopérables par rapport à l'ordinateur, sont en fait réalisables à condition d'effectuer le travail à la main. A mesure que diverses portions du système seraient achevées, la capacité du programme à englober toute la procédure augmenterait, laissant un système opératoire à chaque étape. Le premier pas critique -- l'ébauche de ce qui reste à faire dans la construction du système de 'frames' -- a déjà été effectué.

Nous réservons une discussion plus approfondie de cette question pour la deuxième partie de la deuxième section du rapport.

Nous développons une méthode de travail de détail pour l'architecture pendant la phase de recherche et de développement à l'étude, l'équipe de recherche a entrepris de travailler en trois domaines parallèles.

Il est évident que la construction d'un système de frames est un processus itératif. On commence par une ébauche et on la perfectionne progressivement. On doit donc se concentrer sur la construction d'un système de frames qui soit capable de fonctionner avec un ordinateur. On doit également se concentrer sur la construction d'un système de frames qui soit capable de fonctionner avec un homme. On doit enfin se concentrer sur la construction d'un système de frames qui soit capable de fonctionner avec un ordinateur et un homme. On doit donc se concentrer sur la construction d'un système de frames qui soit capable de fonctionner avec un ordinateur et un homme.

PRELEVEMENT DES DONNEES ET METHODOLOGIE D'ANALYSE

Avant d'entreprendre notre analyse des systèmes conceptuels en architecture, nous avons accepté que la production d'objets artificiels ne relève ni du hasard ni de processus inconscients mais, au contraire, de décisions réfléchies. De plus, nous avons admis que les décisions soient liées à une certaine perception de l'architecture et du monde extérieur. Nous développerons cette question de façon détaillée plus loin. Qu'il suffise ici de dire que, du point de vue méthodologique, cette hypothèse de base nous a mené à rechercher un matériel susceptible de renfermer les décisions d'architecture. Ceci nous mène à la deuxième hypothèse de l'investigation, c'est à dire, celle selon laquelle il doit être possible de trouver dans les textes d'une période donnée les décisions d'architecture.

En effet, le discours fige et conserve la pensée, les spéculations,

les partis-pris et les débats portant sur le champ d'activité de l'architecture, futur ou passé. Or, les produits eux-mêmes issus de ce processus d'actualisation, que ce soit le dessin du plan ou la matérialisation du domaine bâti, restent muets à ce sujet. Bien que résultant de décisions, ils ne suffisent pas en eux-mêmes au discernement a posteriori du système conceptuel d'où ils ont tiré leur forme, organisation, et sens originels.

Nous réservons une discussion plus approfondie de cette question pour la deuxième partie de la deuxième section du rapport.

Pour développer une taxonomie des modèles de décision dans l'architecture pendant la période que nous nous sommes donnée à étudier, l'équipe de recherche a entrepris son investigation en trois domaines parallèles.

1° L'équipe a fait une revue des écritures de la période; ce, dans le but de cerner le matériel à être analysé. Par matériel, nous entendons tout texte écrit portant sur le domaine bâti, qu'il soit lié aux usages, à la production, aux théories ou à l'enseignement de l'architecture. A la suite de ce travail, un échantillon de 30 textes fût sélectionné parmi un inventaire rassemblant environs 1500 titres. La liste complète de ces titres est dressée dans la section bibliographique de ce présent rapport (section V). D'autre part les considérations impliquées dans la sélection des 30 textes sont élaborées dans la deuxième partie de la troisième section.

BIBLIOTHÈQUE
U.P. 3

2^o Simultanément à ce travail, une partie de l'équipe procéda à une revue des méthodes existantes d'analyse du contenu afin de développer une méthode destinée à l'analyse des 30 textes éventuellement choisis.

La méthode employée en définitive peut, en termes généraux, être décrite comme une analyse prédicative logico-sémantique. Elle relève des avancements récents à la fois dans le cadre de la théorie de la sémantique en linguistique et dans le domaine de la logique.

La sélection de la méthode, ainsi que la description de ses caractéristiques, sont détaillées dans la section II du présent rapport. Quelques idées directrices élaborées dans le cadre d'une mécanisation éventuelle de la méthode d'analyse sont regroupées dans la deuxième partie de la V^e section portant sur les conclusions. Ce texte vise à la préparation d'un terrain considérable pour la modélisation.

3^o En plus, l'équipe s'engagea dans une révision des modèles fondamentaux de la théorie des décisions et de la théorie des actions, son but étant de guider la sélection d'une méthode d'analyse du contenu des textes.

La procédure d'analyse finalement développée comble le décalage existant entre la linguistique pure et la spéculation philosophique d'une part, et le champ de la pratique de l'autre. De cette synthèse, nous espérons avoir façonné un nouvel outil capable de repérer dans les textes de l'architecture les modèles décisionnels, et de les analyser. Cette discussion est présentée dans la quatrième partie de la deuxième section.

Le traitement des modèles décisionnels a impliqué une comparaison systématique qui forme la base de leur taxinomisation. Ce que nous entendons par le modèle décisionnel a été dérivé des notions et des méthodes du domaine des 'relations interthéoriques', domaine qui a connu une grande influence auprès des historiens et théoriciens des sciences. Cette matière est exposée en détail dans la septième partie de la deuxième section du rapport.

Procédons maintenant au bilan des résultats de l'étude.

- permission
- science
- obligation
- indifférent
- et le qualifier à l'aide de l'opérateur
- correspondant.
- "la surface extérieure des objets doit être proportionnelle à leurs différents genres"

étape 4: voir comment la direction de l'analyse se fait à l'aide de la méthode de l'analyse de la structure des relations interthéoriques. Dans le présent rapport l'analyse est faite à l'aide de la méthode de l'analyse de la structure des relations interthéoriques. On se propose de compléter le programme initial des opérations de développement de la méthode de l'analyse de la structure des relations interthéoriques. On doit voir que l'analyse de la structure des relations interthéoriques est une description de la structure de l'analyse que nous avons appliquée aux textes. Compte tenu de nos conclusions théoriques, les textes doivent être analysés à la fois. Les résultats de l'analyse sont présentés sous forme de tableau en annexe.

Étape 5: établir les liens entre les opérations architecturales associées à des éléments, concepts ou opérations, particuliers ou généraux.

BIBLIOTHÈQUE
U.P. 3

DESCRIPTION DE LA PROCEDURE D'INVESTIGATION

Le choix de la méthode d'analyse du contenu utilisée est intimement lié aux conclusions décrites dans le chapitre du présent rapport intitulé Analyse Prédicative. Dans la section IV à venir, nous élaborons en détail l'automatisation complète du processus reliant nos observations aux développements récents dans le domaine de l'Intelligence Artificielle.

Ici, s'ensuit une description rapide des étapes de l'analyse que nous avons appliquée aux textes. Compte tenu de nos conclusions théoriques, les textes furent analysés à la main. Les résultats de l'analyse sont présentés sous forme abrégée en appendice.

Etape 1: identifier les états des objets architecturaux associés à des attributs, concrets ou abstraits, particuliers ou généraux.

BIBLIOTHÈQUE
U.P. 3

"Les étages sont divisées en cinq parties"
"... c'est le plan de l'édifice"

Etape 2: Voir si les états identifiées ci-dessus résultent d'une action énoncée ou sous-entendue.

"proportionner les parties en détail"
"(faire)... chacune de ces parties... en voûte"

Etape 3: Voir si l'action architecturale est liée à un mode déontique,

P permission

-P défense

-P- obligation

[P] indifférent

et le qualifier à l'aide de l'opérateur correspondant.

-P- "la surface extérieure des bâtiments doit être proportionnée relativement à leurs différents genres"

abrégé par -P- SD_x

Etape 4: Voir comment la directive de l'action architecturale -P- D_x se relie au reste du discours, comment elle est expliquée ou justifiée.

Etape 5: Repérer à l'intérieur de la proposition f_x du fondement, le rapport entre SD et un autre état SW dont le contexte déontique justifie D.

"on doit éviter SD= (les fonds) à cause de SW= (l'humidité)"

(Vauban)

"il faut SD= (les salles... soient éloignées)... (parce qu'il faut)... SW= (séparer dans les hôpitaux les différentes espèces de maladies contagieuses)"

ou sous une forme plus abrégée: SD/SW

Etape 6: Voir si la directive architecturale S1D est (non seulement, ou seulement) réalisée par l'intermédiaire d'une directive 'inférieure' S2D. Dans ce cas, nous avons $S1D=S2W$.

Etape 7: Voir si la factualité du fondement f_x est soutenu par une base b.

lf S1D= (Les hôpitaux en forme de croix, avec une coupole... sont très) S1W= (nuisibles ...)

blf je cite à ce sujet un exemple... à Londres en 1750... la mort du Lord Maire... fut causée par un courant d'air occasionné par une des fenêtres de la salle.

(Le Roy)

En réalité, dans le texte cité ci-dessus, il y a une chaîne de relations plus longue à l'intérieur du fondement lf:

(S1D/Si = attirer l'air)/S1W

Etape 8: Identifier le statut déontique associé par une directive à SW (l'état inter-relié avec SD dans le fondement). Ceci est la garantie W de D.

Etape 9: La garantie de W peut être exprimée soit explicitement, soit tacitement dans le fondement donné dans le contexte du discours.

"ombrage... d'arbres, sous lequel est un banc de gazon et une petite fontaine" /... "m'arrête et m'invite à quelques instants de repos."

(Watelet)

l'état de "repos..." est impliqué par rapport au contexte du texte pris dans son ensemble comme étant obligatoire ou permis, mais non défendu.

L'analyse du texte de Desgodetz montre quelques unes des difficultés ainsi que certaines manières de les remédier. Mais l'élaboration d'un algorithme est, pour le moment, un projet formidable.

Une fois l'analyse faite, nous avons passé à l'identification des rapports entre les modèles, à l'extraction des chassiss architecturaux correspondant aux modèles décisionnels, puis à l'élaboration d'une typologie des modèles décisionnels ainsi repéré. D'abord nous avons élaboré une typologie de composantes conceptuelles, c'est à dire le type de relations garantie/fondement, garantie/décision, fondement/décision, base/fondement, base/garantie, base/décision. Nous avons prélevé ensuite la présence des décisions intermédiaires dans le fondement. Puis nous avons commencé à faire des assemblages plus étendus.

Nous n'avons pas pu épuiser toutes les possibilités, et ainsi la totalité des chassiss de modèles décisionnels n'a pas été dégagé. Par contre la mécanisation de la procédure faciliterait cette tâche. En ne dégageant que quelques-uns des chassiss, nous avons projeté nos propres intérêts sur les textes. Comme l'archéologue même le plus détaché, nous avons dû prélever du terrain de notre recherche seuls quelques objets pour d'abord les voir de près. Et il arrive que ces premiers objets sont toujours ceux qui accrochent le plus la curiosité humaine.

TYPOLOGIE DES COMPOSANTES CONCEPTUELLES

Une fois l'analyse achevée (qui existe sous une forme abrégée dans l'appendice du rapport) nous avons passé à l'identification des différents types de composantes conceptuelles retrouvées dans les arbres ou schémas décisionnels des textes.

Nous commencerons la présentation des résultats par quelques-uns de ces types liés au fondement.

Types de Fondement

Nous avons déceler trois types de fondements dans les textes analysés à partir du type de relation que le fondement établissait entre l'état de la garantie et l'état de la décision.

1. Classificatoire. L'état qui est contenu dans la garantie.
"les proportions... dans l'architecture sont... telles que sont les proportions... de la mécanique"

Voici un exemple simplifié du type de fondement classificatoire à l'intérieur d'une argumentation architecturale:

- | | | |
|----|----|---|
| 1W | -P | "changer les choses certaines et invariables" |
| 1f | | "les proportions... de l'architecture ne sont pas certaines et invariables" |
| 1D | P | "changer les proportions de l'architecture" |

(Perrault)

2. Conditionnel. L'état contenu dans la décision est une des conditions ou la condition unique pour la réalisation de l'état contenu dans la garantie. Ci-dessous, il y a un genre de fondement conditionnel dans une argumentation architecturale abrégée.

- | | | |
|----|-----|---|
| 1W | -P- | "avoir l'eau en abondance dans l'hôpital" |
| 1f | SID | /cond. SLW |
| 1D | -P- | "faire en sorte de construire l'hôpital dans le voisinage d'une rivière ou faire passer un ruisseau près de la cour ou du jardin" |

3. Causal. Dans ce type de fondement, l'état de la décision produit l'état contenu dans la garantie.

- 1W -P- "... éviter les ombres dures et crues"
 1f "un jour mystérieux pourrait (ne pas) produire les ombres dures et crues"
 1D=2W -P- "... il faut éviter un jour mystérieux"
 2f "on aura (un jour mystérieux) par le moyen de gazes placées avec art sur une partie des croisées"
 2D -P- "... gazes placées avec art... croisées"

Voilà une chaîne argumentative où nous pouvons repérer deux fondements.

Nous pouvons donc déceler un type de fondement complexe constitué par plus d'une garantie ou décision intermédiaire (selon "où" on regarde dans l'argumentation).

Types de Bases de Fondement

Comme nous l'avons déjà remarqué, la factualité de la proposition contenu au niveau du fondement peut, à son tour, être établie ou justifiée par un argument. Ce qui établit la factualité du fondement est sa base. Il existe plusieurs types différents de base en fonction de leur nature épistémologique:

1. Recours à l'Autorité: f_x est vrai parce que A le dit.

"Argumenter par Autorité" (Perrault) peut autorités de différents genres. Par exemple:

- a. L'autorité divine. "Dieu par une inspiration particulière a enseigné..." (Perrault discutant de l' "opinion de Villalpande").

- b. Les autorités de l'Antiquité.. "Les Auteurs illustres," la "Sainte Antiquité" (Cordemoy)
"Les maîtres de cet Art... Vitruve" (Ouvrard)
"Les Anciens ont cru avec raison" (Perrault)
"Horace" (Boffrand).
- c. Les autorités contemporaines. "Les intelligens et pourvus du bon goust de l'architecture," "l'autorité des Architectes" (Perrault).
- d. Le parton. "Le Bourgeois, le Gentilhomme, le Seigneur... le Maître" (Briseux).
- e. L'expert, le spécialiste. "Etre de concert avec le Chirurgien Majeur" (Belidor). "Sacrifier et soumettre aux dictées de l'astronome" (Cassini II).
"utiliser la connaissance des observations de physique et de médecine" (Le Roy).

A ce propos, la liste d'experts invoqués par Condorcet pour la base d'un fondement est assez intéressante:

"Consulter les personnes de l'art sur le nombre de malades... sur le nombre de malades pour lesquels un seul pharmacien avec un aide pourrait préparer les médicaments... sur le nombre de malades pour lesquels une seule personne peut préparer les bouillons...,"
"Le curé ... rassembler les architectes, mathématiciens, médecins, chirurgiens, physiciens, Jurisconsultes, négociants, gens employés dans les affaires d'administration, des hommes qui ont étudié la théorie des Sciences Politiques."

- f. Les utilisateurs du projet. Nous avons trouvé ce concept très moderne dans les écrits de Condorcet:

"ce plan discuté, examiné par les paroissiens... le plan rédigé d'après leurs observations."

2. Recours à une loi générale.

1f "(si) la forme extérieure... des dalles comme entièrement isolées et rangées... et environnées d'un volume considérable de ce fluide... (alors) l'air (n')est (pas)... stagnant.

1blf (1f vérifié) "par les propriétés de l'air... la véritable théorie de la circulation de l'air...également appliqué dans son mouvement..."

(Le Roy)

3. Le recours à l'expérimentation empirique. Le fondement de l'exemple précédent est basé non seulement sur 1blf mais sur 2blf aussi:

2blf "...dans une salle en petit, qui servirait comme modèle à celles qui doivent composer l'hôpital que j'ai imaginé... après un grand nombre de tentatives et d'expériences..."

(Le Roy)

Voici un autre exemple de base évoquant un contexte d'observation empirique. Une fois de plus l'exemple est tiré de Le Roy:

3blf "...il est étonnant que voyant ces effets se répéter si souvent dans nos salles de spectacles, on n'y ait pas établi de ventilateurs pour y renouveler l'air..."

Colbert dans ses Observations pour Le Bernin fait la recommandation suivante:

"Bernin vist une ou deux fois l'entrée du Louvre depuis dix heures du matin jusqu'à midi... le grand nombre de carosses et l'affluence du

monde, il pùt juger si la place qu'il dispose au devant du Louvre sera suffisante pour contenir le tout."

Types d'Associations entre Fondements et Bases

En plus des types simples de composantes dans le modèle décisionnel de l'architecture, c'est à dire les fondements et bases pris séparément, nous avons identifié des types plus complexes rassemblant plusieurs bases et fondements. Passons à une liste générale d'associations possibles entre base et fondement.

1. autorité - classificatoire
2. autorité - conditionnel
3. autorité - causal
4. loi générale - classificatoire
5. loi générale - conditionnel
6. loi générale - causal
7. expérience - classificatoire
8. expérience - conditionnel
9. expérience - causal
10. aucune base - n'importe le quel des trois précédents

Quelques-unes des associations n'apparaissent que très rarement.

C'est le cas de (5), de (7) et de (8). D'autres réapparaissent constamment, comme (1). C'est le cas du texte de Perrault, par exemple, bien qu'il évoque ce fondement et base dans le seul but de le réfuter.

On trouve le type d'association loi générale-causal (6) et expérience-causal (9) dans le texte de Le Roy et dans la plupart des textes sur les hôpitaux. Comme il est aisé de remarquer, il y a l'association du type (10) quand aucune base n'existe en rapport avec un fondement. Le texte de Morelly en contient beaucoup d'exemples.

La Garantie de Type Epistémique

La garantie de type épistémique est, dans la plupart des cas, pré-supposée. Cependant, chez Perrault, et surtout chez Desgodetz, ce type occupe une place éminente dans l'argumentation.

La garantie épistémique constitue en quelque sorte la base de la base. C'est elle qui contrôle les types d'associations base-fondement qui sont permis dans une argumentation ou les genres de bases comme l'autorité, la loi générale, ou l'expérimentation. Elle contrôle aussi le genre de fondement. Ainsi, introduisant un certain genre de fondement, en tant que lien nécessaire entre garantie et décision, pour valider la décision dans un argument, présuppose l'existence d'une garantie supérieure, c'est à dire de type épistémique. Cette garantie légitimise l'utilisation d'un fondement donné dans l'inférence déontique. Autrement dit, si en validant l'assertion "il est obligatoire de défendre les salles d'hôpitaux carrées" on dit que ceci est le cas parce qu'elles produisent la stagnation de l'air, qui, à son tour, est un état défendu, le fait qu'un rapport causal est introduit présuppose la proposition suivante: "il est permis que les relations causales soient employées comme fondement dans les arguments architecturaux." Il en est de même en ce qui concerne les arguments classificatoires et conditionnels.

Composantes de Type Axiomatisant et Méta-programmatique

Pour passer d'un ensemble de garanties à un ensemble de décisions par l'intermédiaire d'un fondement et d'une base, ou bien de justifier un ensemble de décisions relevant d'un ensemble de garanties, nous utilisons une certaine logique. Par exemple, dans l'argumenta-

tion les preuves contraires sont de nature à être exclues en tant que preuves, comme dans le cas de Perrault ou de Desgodetz. Nous avons vu ce genre d'argumentation fautive attaquée dans l'analyse de l'architecture de Diderot où des preuves contradictoires sont élaborées dans le but de provoquer une prise de conscience d'une situation globale. L'option d'utiliser ou non des règles de logique dans une argumentation donnée dépend d'un contrôle, c'est à dire d'une proposition déontique dérivée d'une garantie d'ordre supérieur. Ce type de garantie, que nous appelons axiomatisante, règle la forme logique de l'argument. La plupart du temps, les garanties axiomatisantes sont présupposées; mais il arrive qu'elles soient mises à jour. Perrault, par exemple, avance de façon explicite son désir d' "argumenter par raison," ce qui correspond à la garantie axiomatisante. Le fait de rendre explicite cette garantie, comme dans le cas de Perrault, n'est pas du tout courant à cette époque dans la majeure partie des écrits architecturaux.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, un fondement architectural lié à des garanties programmatiques mène à des décisions, à condition qu'aucune autre garantie supplante celles rassemblées dans le système argumentatif. Appelons ces garanties faisant partie de l'argumentation les garanties programmatiques. Nous pouvons alors introduire la notion de garantie métaprogrammatique comme recouvrant les composantes conceptuelles d'un argument qui règlent la puissance relative des garanties entre elles. Ainsi, ces dernières peuvent être:

1. De puissance égale, comme par exemple:

"Il faut rassembler l'utilité et le plaisir." (Watelet)

2. Dominantes par rapport à d'autres:

-P- (choisir (obéir au goût et à la raison) plutôt que

(imitation de la nature), là où celui-ci empêche celui-là
et non vice versa) (Laugier)

Si, étant donné un ensemble de garanties, une argumentation mène à une décision architecturale, ceci présuppose l'existence d'une garantie défendant toute supplantation par une autre garantie. Elle impose des limites en ce qui concerne les garanties liées au contenu plutôt qu'à la forme de l'argumentation.

Argumentations Architecturales de Type Partiellement Explicite et de Type Implicite

A mesure que nous avançons dans le 18^e siècle, nous observons la disparition des garanties programmatiques, c'est à dire des propositions concernant les états dans une forme déontique. A la place, nous observons comme attributs des états mentionnés dans les fondements, les expressions suivantes: "les besoins humains," "le plaisir humain," "la nature de l'homme." Ceci exige l'incorporation dans l'argumentation d'une garantie présupposée, de type méta-programmatique, qui confirme que "la satisfaction ... des besoins ... des plaisirs ..." est obligatoire. Dans l'analyse de l'argumentation, les états liés aux "...besoins" et au "plaisir humain" comme dernier recours de justification d'une décision, agissent toujours par l'intermédiaire de garanties implicites et présupposées.

Un type plus complexe et plus fascinant de composante implicite présupposée que nous avons trouvé est un ensemble de garanties programmatiques explicites dans un texte dont l'organisation est telle qu'elle introduit, en plus des garanties présupposées, un autre ensemble de garanties.

Le texte des Observations de Laugier fournit à ce propos un exemple intéressant. Rapidement les garanties explicites sont:

1W1 -P- Eglises être ouvertes... avoir un bel effet de lumière..., Ville être belle

Ceci mène au fondement:

1f1 SID1/SIWI

De ceci, découle l'obligation d'une série d'actions architecturales:

1D1 -P- déplacer... diviser... ériger... démembrer...
percer... abattre... substituer... entourer...
agrandir... ouvrir... les rues, les places,
les ponts... etc.

A cause de l'analyse, cependant, on obtient la garantie présupposée suivante:

)1W2 -P- donner au terrain une valeur qu'elle n'avait point

Nous appelons ce type d'argumentation: p a r t i e l l e m e n t
e x p l i c i t e. Ce type d'argumentation peut également se
manifester dans le cas d'un f o n d e m e n t p r é s u p p o s é.

Nous avons déjà démontré des cas où une argumentation se prolonge
et atteint une décision malgré l'absence de fondements qui

1. assurent que la réalisation de l'état d'une décision obligatoire est possible (M) et
2. assurent qu'aucune autre garantie préférable n'existe dans la réalisation de l'obligation, à part celle démontrée dans ce fondement.

Dans ce cas, pour être capable d'accepter la décision d'obligation comme valide, il faut présumer que les deux conditions existent implicitement en tant que composantes de fondement pré-supposé.

Le type d'argumentation partiellement explicite comporte donc des garanties programmatiques présupposées ou des fondements présupposés concernant la possibilité (ou l'impossibilité) d'actions alternatives que l'agent de la décision perçoit comme étant ouvertes à lui.

Enfin, nous avons un type implicite d'argumentation à présenter. Ici, ni les garanties non-programmatiques, ni les décisions architecturales ne sont explicitées. Tandis que les garanties programmatiques sont présupposées, les décisions sont impliquées.

C'est le cas des textes dits "descriptifs." Dans la Ferme Ornée de Watelet, par exemple, nous lisons:

"Je me sens entraîné par les cris des différents animaux; et mes pas se dirigent vers la ménagerie... Tout ce qui m'assure que ces animaux utiles sont heureux... ajoute à mon plaisir bien plus que ne feroient des grillages dorés, des treillages surchargés d'ornemens..."

Une reconstruction rapide de l'argumentation révèle la garantie présupposée:

)1W1 -P- "...animaux utiles sont heureux..."

le fondement explicite

f S1D1/S1W1

et la décision impliquée:

/LD1 -P "...des grillages dorés, des treillages surchargés d'ornemens..."

Type Simple et Type Évaluatif d'Argumentation

Quelques arguments ne contiennent qu'une seule décision architecturale. Cette décision est soit justifiée dans l'argument, et dans ce cas nous avons un argument justificatoire simple, ou elle découle d'une garantie réalisée. Nous constatons, dans ce dernier cas, l'existence d'un argument opérationnel simple.

Il existe un autre cas encore: où nous trouvons plus d'une décision alternative possible perçue par l'agent de la décision. Un choix s'impose donc dans ce cas, nous repérons dans la chaîne argumentative une composante d'évaluation sous la forme d'un ou de plusieurs fondements.

Nous appelons ce type d'argumentation **évaluatif** (justificatoire ou opérationnel).

Voici un exemple schématique du type d'argumentation évaluative tiré du texte de Petit. Un ensemble de garanties programmatives est donné:

- 1W1 -P- la pureté de l'air... la salubrité et l'abondance des eaux... la facilité du service... le repos et la tranquillité.
- 1W2 -P grands frais... communication avec peine... on perd du temps...
- 1f1 S1D1/ -S1W1 et S1W2
- 1f2 S1D2/ S1W1 et -S1W2
- 1f3 S1D2 meilleur que S1D1
- 1D1 -P Construire...Hôpital... au milieu des Grandes Villes.
- 1D2 -P Construire...Hôpital... hors la Ville.

La conclusion est donnée en fonction de deux décisions, une proposition de défense et une de permission.

Nous présentons un deuxième type évaluatif d'argumentation architecturale, cette fois plus complexe. L'exemple est tiré du texte de Condorcet sur les hôpitaux.

Deux garanties programmatiques sont énoncées:

- 1W1 -P- donner à l'hôpital une étendue pour qu'on y guérisse le plus de malades possible
 1W2 -P- le moins de dépenses possible

Notons que les garanties programmatiques posent une obligation non seulement par rapport à la réalisation de deux états mais aussi par rapport à leur optimisation.

Deux décisions alternatives extrêmes sont proposées à partir d'un ensemble de décisions possibles. Les deux sont défendues à cause de la garantie présupposée obligeant 1W1 et 1W2 à être satisfaits simultanément.

- 1D1 -P- faire un établissement qui rassemblerait tous les malades d'une ville telle que Paris
 1D2 -P- faire un établissement où chaque malade aurait une chambre pour lui seul
 1f1 S1D1/cond. -S1W1 et S1W2
 1f2 S1D2/cond. S1W1 et -S1W2

La contradiction est résolue au moyen d'une troisième décision:

- 1D3 -P- choisir le milieu entre ces deux extrêmes.

qui satisfait 1W1 et 1W2 à la fois. Ceci par contre présuppose qu'il soit possible de savoir quel est le milieu des deux extrêmes, donc que $K 1D3 = S2D1$ soit possible. Nous avons donc une nouvelle décision:

- 2f1 S2D1/MS1D3
 2D1 -P- déterminer le milieu entre ces deux extrêmes.

A partir de ce point, Condorcet présente l'ensemble des directives, dont nous avons déjà fait mention, liées à l'invocation de spécialistes et à la participation des utilisateurs comme base épistémique permettant de déterminer le milieu entre les deux projets extrêmes, déjà étudiés ci-dessus.

Type nomothétique de garantie. Les frontières de l'argumentation

D'après ce que nous venons de voir au sujet des types de composantes conceptuelles au sein de l'argumentation, il semble que ce soient elles qui déterminent les frontières à l'intérieur desquelles s'opère le processus décisionnel en architecture.

Les frontières seraient donc tributaires des types de garanties suivantes:

1. les garanties axiomatisantes établissant la logique de l'argumentation
2. les garanties méta-programmatiques contrôlant les garanties à être admises dans l'argument ainsi que leur puissance relative
3. les garanties épistémiques déterminant le type de fondement et de base, ou association des deux, à être employés dans l'argument

Nous avons constaté que ces types de garanties posent en quelque sorte les "règles du jeu" dans l'argumentation architecturale. Nous avons constaté de plus qu'en arrière-plan de ces trois garanties, il en existe une dont le rôle par rapport aux trois précédentes est de les associer et de les coordonner. Cette garantie, en quelque sorte primaire à l'argumentation architecturale, est celle que nous nommons

nomothétique.

C'est cette garantie justement qui permet l'enchâssement dans le texte de Perrault de "argumenter par raison," de "proportions commensurables," de "beautés arbitraires," de "pas de minutie dans les proportions," "pas l'autorité des Architectes" et de "le livre que M. Des Godetz a dequis peu fait imprimer des Anciens Edifices de Rome...m'a servi pour scavoir au juste..." en un système argumentatif cohérent.

La garantie nomothétique, ainsi que nous l'avons décrite jusqu'à présent, n'est pas observable dans le texte. Elle demeure implicite avec l'objet qu'elle contrôle, c'est à dire le chassis du modèle décisionnel. Il est possible, comme nous l'avons déjà vu, d'élucider à la fois la garantie nomothétique et le chassis implicites par l'analyse du discours écrit.

Une fois les étapes de l'analyse du contenu achevées (déjà décrites), les éléments du chassis sont représentés et rassemblés. A travers ce processus nous constituons une image *e x p l i c i t e* du chassis, un modèle des frontières et du mécanisme gouvernant de la décision architecturale.

Il nous est arrivé cependant de trouver des cas où le chassis et la garantie sont apparents dans un texte, mais relevés au niveau argumentatif. Ceci se produit à travers l'opération conceptuelle que nous nommons épiphore (transfert) et à travers l'emploi d'objets *é p i p h o r i q u e s*.

Le phénomène d'épiphore a été observé par Aristote et a été étudié dans son oeuvre la Poétique (1457). L'opération épiphorique commence avec un mot dont le sens est familier dans un contexte ordinaire, et l'introduit dans un contexte étranger changeant ainsi sa signification.

Au cours du "déplacement" sémantique le mot ordinaire devient moins familier, à cause de la perte de son emploi original; mais son transfert rend son nouveau contexte plus facile à saisir. Ceci constitue une présentation très intuitive, non analytique du phénomène d'épiphore et de l'objet épiphorique. Mais qu'il suffise pour l'instant de passer directement à son application dans l'argumentation architecturale.

L'objet épiphorique dans les textes analysés est par définition un objet courant, quotidien qui est introduit dans le processus argumentatif pour représenter sous forme, dirions-nous, sténographique le chassis en usage. Autrement dit, le chassis, ayant été un complexe renfermant normes, règles logiques, directives épistémiques souvent manifestées implicitement dans un bricolage de normes programmatiques, de décisions alternatives, d'états à caractère déontique, de faits, de conditions d'observation, etc., devient une structure simple et lucide par le transfert et la condensation de toutes ces informations en un seul objet épiphorique. Les "choses de la mode" de Perrault, l'"instrument" de Cassini, la "cabanne rustique" de Laugier ou l'"île dans l'air" de Le Roy sont des objets épiphoriques. Leurs créateurs les engendrèrent pour démontrer comment une argumentation architecturale doit être organisée, autrement dit ce à quoi le chassis architectural doit ressembler.

Il doit être évident à partir de cette discussion que l'objet épiphorique n'est pas seulement la description sténographique du chassis architectural, mais qu'il en est aussi la garantie nomothétique. C'est elle qui conseille et quelquefois dicte la nature du chassis. Son rôle peut être considéré comme étant persuasif. Ainsi, lorsqu'un auteur projette sur son discours "la cabanne rustique" ou l'"instrument," il sous-entend que nous devrions adopter l'usage du chassis X, ainsi qu'il est décrit par l'objet épiphorique, de la même façon que

CORRECTIONS

L'ordre des pages 47,48 et 49 ayant été interverti , la lecture doit se faire dans l'ordre suivant : 49,47,48 .

L'ordre des pages 171,172 et 173 ayant été interverti , la lecture doit se faire dans l'ordre suivant : 173,172,171 .

nous avons déjà adopté "la cabanne rustique" ou l'"instrument" dans le langage courant.

Pas tous les objets épiphoriques n'impliquent le transfert d'un chassis. Dans le texte de Vauban par exemple, nous trouvons: "Quiconque voudra faire bastir, doit premièrement se proposer de faire la cage pour l'oiseau: c'est à dire de proportionner son bastiment au revenu." La "cage pour oiseau" sert à faire le transfert de certaines garanties du type épistémique et du type axiomatisant; mais elle ne suffit pas à faire en sorte que les garanties méta-programmatiques soient aussi transférées. Ces réflexions se dégagent seulement de l'analyse du texte, et on ne peut pas se mettre à chercher les phénomènes épiphoriques (les soi-disant métaphores, comparaisons, analogies) dans les textes et à partir de cette simple recherche passer à l'identification immédiate du chassis de l'argumentation architecturale. Ce n'est que lorsque les objets épiphoriques se comportent en tant que directive et description pour les trois types de garanties mentionnées ci-dessus que nous pouvons dire qu'ils se rapportent à un chassis ou à une garantie nomothétique d'argumentation architecturale. Il est important aussi de noter qu'une argumentation architecturale peut très bien se poursuivre simplement sur la base d'un chassis implicite et d'une garantie nomothétique, et sans exiger pour autant l'usage d'objets épiphoriques. On doit aussi ajouter que les argumentations avec un chassis entièrement sous-entendu peuvent être considérées comme des formes sténographiques d'expressions plus longues et inutiles. Mais, comme dans le cas des objets épiphoriques, qui sont employés autant comme formes sténographiques que pour des raisons de persuasion, un chassis sous-entendu peut être le résultat du désir de convaincre le lecteur d'un certain point de vue sans éveiller sa résistance. Ceci n'est possible que si, dans une argumentation, tous les éléments acceptables au lecteur sont présentés sur le plan explicite et si ne sont maintenus sur le niveau implicite du texte

que les éléments équivoques. Les éléments implicites risquent de passer inaperçus par le lecteur et d'acquiescer tacitement son approbation. Ainsi devons-nous garder à l'esprit qu'autant l'argumentation est produite pour conserver et engendrer l'information, autant son rôle est de persuader.

Grâce à l'analyse des trente textes sélectionnés, nous avons repéré les objets épiphoriques suivants:

Le "Monochorde" chez Ouvrard.

Cet Objet épiphorique transpose dans l'argumentation un chassis conceptuel pour contrôler les éléments suivants:

1. Une garantie méta-programmatique qui permet
 - a. Des décisions alternatives à l'intérieur des "proportions dans les rapports des parties" ou des relations numériques.
 - b. Des garanties programmatiques liées à ce que contient en gros la notion d' "harmonie". Ceci est l'obligation non-économique, non-esthétique d'approcher de dieu, d'imiter, de correspondre à sa nature.
 - c. Des fondements qui sont classificatoires.
2. Des garanties épistémiques permet l'existence de bases qui sont fondamentalement liées à l'autorité ou pseudo-empiriques. Autrement dit, non empiriques à strictement parler.
3. Des garanties axiomatisantes qui permettent mais ne contrôlent pas strictement une logique rationnelle.

Les "choses de la mode" chez Perrault

Cet objet épiphorique apporte à l'argumentation.

1. Une garantie méta-programmatique permettant:

- a. Des décisions alternatives par rapport à la minutie des proportions.
- b. Des garanties programmatiques liées de façon explicite à "grâce", "élégance", "beauté", "grandeur", "facile et commode division des proportions", et, de façon implicite à "valeur", ainsi excluant celles qui sont rapportées à "harmonie", dans le sens d'Ouvrard, et celles qui sont liées aux "ouvrages de l'architecture militaire", à la production des "machines" et à la "solidité et la commodité des bastiments."
- c. Des fondements, qui sont classificatoires, conditionnels et causaux.

2. La garantie épistémique permet des bases qui sont empiriques ou liées à des lois générales mais non à l'autorité.

3. La garantie axiomatisante exclut tout système logique qui est "contraire à la raison", c'est à dire qui ne suit pas fondamentalement la logique cartésienne.

Le chassis qui est introduit par cet objet épiphorique incorpore au processus décisionnel:

1. Une garantie méta-programmatique permettant
 - a. Des décisions alternatives à l'intérieur des dimensions ainsi que la présence ou absence d'objets architecturaux tels que volume.
 - b. La garantie programmatique explicite spécifiant qu'il est défendu que le "bâtiment (empêche) l'usage...des observations astronomiques". Les garanties programmatiques présumées permettent que le bâtiment ait une destination, un emploi.
 - c. Le fondement est strictement causal.
2. La garantie épistémique permet seulement des bases qui sont empiriques.
3. La garantie axiomatisante, comme dans les cas ci-dessus exclut toute logique non-classique.

Les "théâtres" chez Boffrand

Le transfert accompli dans "les édifices (sont) comme des théâtres" incorpore dans l'argumentation architecturale

1. Une garantie méta-programmatique
 - a. Permettant proportion, grandeur et aspects de forme
 - b. La garantie présupposée selon laquelle il est obligatoire pour l'"édifice (d') exprimer sa destination" et pour les "édifices (de) pêcher contre l'expression"
 - c. Le fondement présupposé stipulant l'existence d'un "rapport" entre les parties différentes dans la composition d'un édifice et dans la composition d'un poème
Et le fondement explicite postulant que le caractère X est senti à travers la composition Y. Celui-ci mène à la garantie explicite intermédiaire exigeant à l'architecte d'appliquer les principes d'Horace à l'architecture.
2. La garantie épistémique permettant un fondement classificatoire, tandis que la base introduit des références liées fondamentalement à l'Autorité Horace.
3. Une garantie axiomatisante qui permet l'utilisation de la logique classique.

La "forêt de maisons" chez Laugier

Cet objet épiphorique transpose dans le processus décisionnel un châssis avec

1. Une garantie méta-programmatique
 - a. Permettant les décisions passant de "diviser...ériger...démembrer...empêcher...déplacer...entourer...substituer...percer...ouvrir...agrandir" à "aligner". Autrement dit, les décisions architecturales présupposent que la ville est faite d'objets élémentaires, discrets adaptables aux opérations ci-dessus.
 - b. Les garanties stipulant qu'il est obligatoire pour les "églises (d') être ouvertes à tous les états et conditions", "(d') avoir un bel effet de lumière", "(d') être (accessibles)" et la garantie presupposée postulant qu'il est obligatoire de "donner au terrain (sic) une valeur qu'elle n'avait point "et d'"enlever beaucoup de terrain au commerce." Celles-ci en rapport avec la garantie qui défend d'"insister sur les motifs des premiers chrétiens...superstitieux...mystiques...habitude...esprit de routine et d'imitation."
2. Une garantie épistémique permettant le fondement conditionnel ou causal et une base empirique excluant l'appui de l'autorité
3. Une garantie axiomatisante permettant l'utilisation de la logique classique

Le "tableau à produire" chez Camus de Mézières.

1. La garantie méta-programmatique introduit dans l'argumentation
 - a. La recommandation de décisions liées à "l'arrangement des meubles...des gazes...des glaces...des couleurs..."
 - b. Les garanties programmatiques obligeant une "chambre (d'avoir) du caractère".
 - c. Le fondement explicite spécifiant que les attributs des objets correspondent aux sensations humaines qui à leur tour nous font percevoir le "caractère des lieux".
2. La garantie épistémique permet des fondements causaux et classificatoires, causal exclusivement par rapport à la relation entre "effet, sensations, et caractère". Tout fondement reflète l'opinion de l'auteur en tant qu'expert.
3. La garantie axiomatisante permet la logique classique.

Les "cheminées...les mines...une véritable machine" chez
Le Roy

1. La garantie méta-programmatique

- a. Permet les alternatives architecturales qui se rapportent à la forme, la taille et la division volumétrique et exclut la décoration
- b. Réduit dans l'architecture des hôpitaux toutes les garanties programmatiques à celles qui ont à voir strictement avec l'obligation de "traiter les malades" ou qui défendent le coût et excluent toute autre garantie de type esthétique.

Elle présuppose la garantie selon laquelle un édifice doit avoir une destination propre

- c. Un fondement fait correspondre à l'état "risque à la santé" l'état "air corrompu", qui dépend de la mauvaise circulation de l'air comme fluide", qui à son tour relève de la forme et des divisions du bâtiment. Ceci engendre la garantie intermédiaire obligeant la libre circulation de l'air.

2. La garantie épistémique oblige l'évocation d'un fondement strictement causal et une base portant sur des faits tirés de l'observation de la médecine.

3. La garantie axiomatisante oblige l'utilisation de la logique classique.

Cette analyse rapide de quelques-uns des objets épiphoriques dans le discours de l'architecture devrait avoir indiqué qu'ils peuvent être de nature ambiguë.

Ainsi dans le cas suivant: "Ile fertile et solitaire, naturellement circonscrite et séparée du reste du monde" tiré de Rousseau, où les garanties programmatiques postulent l'obligation d'"attiser (les) douleurs" et où les décisions alternatives ont à voir avec la sélection et le concentration sur les détails de la nature, tels que "les odeurs suaves, vives couleurs, formes élégantes, variété grande"; enfin où les garanties épistémiques exigent l'absence de n'importe quelle base.

Nous constatons la présence d'un objet épiphorique physique semblable dans le texte de Le Roy: "une espèce d'île dans l'air". Il est certain que dans les deux cas, les états d'isolation et de séparation sont obligatoires mais dénués de garanties programmatiques d'ordre supérieur, de fondements et de garanties épistémiques.

Avant de conclure, nous éluciderons encore un cas de chassiss, tiré du rapport de Condorcet sur les hôpitaux. Parce que ce texte ne comporte aucun objet épiphorique, nous sommes donc obligés d'investiguer d'autres éléments du texte, cette fois implicites.

- a. Les décisions alternatives sont considérées seulement par rapport à la grandeur de l'unité du bâtiment.
- b. Ici les garanties programmatiques établissent, comme dans le cas de Le Roy, les garanties associées de santé et d'économie. Un processus de compromis s'impose pour satisfaire aux deux. (Ce qui présuppose

le fondement établissant que ce degré de satisfaction est mesurable et comparable.)

c. Le fondement établit la relation entre grandeur de l'unité et économie d'une part et le service des malades de l'autre.

2. La garantie épistémique n'a pas pour rôle de permettre un certain genre de fondement. Son rôle est surtout d'imposer des obligations rattachées à la base. Celles-ci sont les conditions du savoir basé strictement sur des données empiriques. Ces données sont prélevées par une longue liste de spécialistes ou par les utilisateurs éventuels eux-mêmes de l'hôpital: c'est à dire les "paroissiens". Ceci présuppose que le savoir ne peut pas être acquis par un seul individu et que le savoir doit venir du consensus de la paroisse.

Après avoir élaboré l'analyse de quelques-uns des chassiss conceptuels, tirés des textes écrits entre 1650 et 1800 et sélectionnés pour notre étude, nous avons passé à leur comparaison. Nous avons essayé de superposer en quelque sorte ces chassiss dans le but d'étudier les ensembles qu'ils formaient. Pour ce faire, nous avons utilisé les notions empruntées au domaine des "inter-relations" théoriques déjà décrites dans le présent rapport dans la section consacrée à la méthodologie. Nous avons réussi à dégager quatre tendances, quatre réseaux de chassiss plus ou moins étroitement entre-reliés. Nous avons caractérisé ces réseaux par ce que nous nommons leur objet épiphorique.

A l'intérieur du premier réseau, celui du "monochorde", la garantie méta-programmatique contrôle:

1. Les garanties programmatiques qui
 - a. Permettent ou défendent tout un ensemble de solutions renfermant des attributs tels que proportions et minutie des proportions. Ceci engendre le débat entre Perrault et Ouvrard provoquant le recouplement des deux argumentations. Le désaccord se distingue de la non-relevance et ici nous prenons en compte le critère de la communauté conceptuelle. Autrement dit, Ouvrard pouvait faire comprendre à Perrault toute la série de décisions architecturales qu'il poursuivait même s'il ne pouvait le convaincre de leur validité.
 - b. Les garanties programmatiques. Ici l'obligation de Perrault de rechercher la "valeur" mène au recoupage partiel du chassis de son texte par les garanties suivantes de Colbert: "imprimer le respect", "l'impression de sa force". L'obligation, tirée du texte d'Ouvrard, de trouver la notion archaïque d' "harmonie" distingue son chassis de tous les autres de la période, à l'exception de celui de Perrault résultant une fois de plus de sa prise de position contradictoire, en ce qui concerne le rapport du sacré et de l'architecture.
 - c. Le fondement. Le fondement de Perrault contredit celui d'Ouvrard en niant le rapport entre la beauté et les proportions.

2. Les garanties épistémiques sont entre-reliées assymétriquement. Perrault formule des méta-propos explicites attaquant le type classificatoire de fondements archaïques associés au recours à l'autorité. Il en propose à la place qui sont

d'avantage conditionnels et causaux, et qui sont liés à une loi générale et à l'observation empirique. Quoique permettant les fondements de l'autorité et de la classification archaïque, il ne fournit aucun méta-propos attaquant les contre-alternatives possibles. Toutes les conditions d'acceptation demeurent implicites.

3. La garantie axiomatisante est également implicite chez Ouvrard. Chez Perrault, par contre, l'obligation d'utiliser la logique formelle est explicitement énoncée.

Le deuxième réseau, le "grand instrument", comporte:

1. Une garantie méta-programmatique contrôlant
 - a. La série des décisions alternatives concernant distances, volumes et formes. La proportion n'y mérite presque aucune attention. Dans les cas comme celui de Cassini II les "proportions...décoration...formes" doivent être permises seulement si leur usage ne rentre pas en conflit avec les garanties obligatoires. (Il est intéressant de noter que Cassini les rejette en tant qu'attributs mais pas en tant qu'aidant la création de garanties esthétiques.)
 - b. Les garanties programmatiques présupposées. Elles imposent l'obligation pour les bâtiments d'avoir une "destination" propre, un élément non-inclu dans les chassés de Perrault ou d'Ouvrard. Ceci est aussi constaté chez Frémin, explicitement mais indirectement: (il est défendu de) "bâtir pour bâtir". La garantie explicite est que les bâtiments doivent accommoder l' "usage" auquel ils sont destinés. Cette garantie peut coexister

avec les garanties "expression" ou "caractère" du troisième réseau, mais toujours d'une façon subordonnée et quelquefois les défendant.

Les garanties liées au premier réseau (l'harmonie ou le sacré) sont absents ou, comme dans le cas de Laugier dans ses *O b s e r v a t i o n s*, défendues: il les traite même de "superstitieux...raisons mystiques...habitude...imitation..."

Il arrive souvent que les garanties programmatiques soient fournies par l'intermédiaire du fondement où il s'agit d'états des "besoins humains", ce qui présuppose que la satisfaction des "besoins humains" soit obligatoire. Soit explicitement, comme dans le cas de Vauban, Le Roy, Tenon, Petit, Condorcet et Pharoux, soit implicitement, comme chez Laugier, où la "minimisation des frais" fait partie de la garantie "remplir son usage".

2. La garantie épistémique exige l'usage d'un rapport causal dans le fondement. La base est dérivée d'une loi générale ou de données empiriques fournies par des experts (c'est le cas de Condorcet, de Vauban, de Bélidor, de Le Roy, de Tenon et de Petit) ou par la communauté des utilisateurs (c'est le cas de Condorcet). D'autres conditions se rapportent à l'examen multiple des faits (Vauban), la précision dans la préparation des plans et la consultation de données statistiques (Bélidor, Condorcet).
3. La logique que la garantie axiomatisante introduit est la logique classique.

Le troisième réseau, le "théâtre ou tableau" contient:

- 1. Une garantie méta-programmatique qui contrôle
 - a. Les décisions alternatives de "formes", "lignes", "couleurs", "tons", "ombres", "décorations" et "masses".
 - b. La garantie programmatique présumée qui recoupe le deuxième réseau au point stipulant que les bâtiments doivent avoir une "destination". Mais la garantie explicite ne se rapporte pas à "usage". Elle se rapporte à "caractère" chez Boffrand ou Camus de Mézières, à la "signification" chez Frémin, à l' "expression" chez Boffrand. Les garanties programmatiques, comme une fois de plus dans le deuxième réseau, sont souvent présumées. Les états apparaissent dans le fondement du discours en tant que "besoins humains."
 - c. Les fondements donc relient l'état (exigé par la garantie) "caractère" à des décisions, en affirmant la possibilité des conditions d' "exciter" comme chez Boullée d' "apparence" chez Chamoust, d' "expressions" chez Boffrand ou de "signifier" chez Frémin.

Il est important de signaler la distinction entre deux sous-réseaux du troisième réseau. Dans un cas l' "usage" n'est pas de "remplir l'usage". Le bâtiment n'est pas considéré comme pouvant faciliter un processus productif qui lui est fondamentalement étranger. La garantie est la "signification" de l' "usage" ou l' "apparence" ou l' "expression" de l'usage. Le cas de Frémin est typique. Il annonce clairement que même lorsque un usage n'existe pas, l'architecte doit faire semblant (en "apparence") qu'il en existe en fait. Des propos semblables sont tenus par de Cordemoy lorsqu'il conseille à l'architecte de "trouver des prétextes préférables."

2. La garantie épistémique permet des fondement classificatoires ou (dans le cas de Camus de Mézières) strictement causaux. Mais, il est rare que le fondement soit appuyé par des références autres que celles à l'autorité.
3. La logique introduite par la garantie axiomatisante est très informelle. Les contradictions et les incohérences sont permises. Aucune contrainte explicite n'est formulée à ce propos.

Nous arrivons enfin au quatrième réseau que nous nommons: "île séparée du reste du monde". Il caractérise les discours du type utopique critique.

1. La garantie méta-programmatique contrôle
 - a. Les décisions alternatives définies seulement en fonction d'un autre chassis qu'ils renient. Il peut donc y avoir des lignes "régulièrement divisées...uniformes" si ceci renie un chassis où existe l'irrégularité (comme dans le cas de Morelly); ou "la variété et diversion" si par cela un chassis de régularité est renié (c'est le cas chez Rousseau). L'ornementation et le décor sont exclus.
 - b. Les garanties programmatiques qui sont présupposées. Celles-ci sont présupposées car la plupart des discours de ce type contiennent seulement des fondements d'où il faut extraire les garanties programmatiques. Les garanties programmatiques exigent toutes le bonheur humain mais les garanties intermédiaires se partagent en trois sous-réseaux: ceux qui le voient dans un mode collectif (comme Morelly) ou dans un mode collectif encore plus poussé (comme Mercier); ceux qui le voient dans un mode individualiste (comme

Rousseau); enfin, le troisième cas, intermédiaire, est celui de Fénelon.

2. La caractéristique du fondement est qu'il est contre-factuel. Les types classificatoire, conditionnel ou causal sont employés également, mais ayant un mode contre-factuel, il y a absence complète de base.
3. La garantie axiomatisante dans ce réseau contrôle la cohérence interne de la logique du discours.

Ayant vu de près ces réseaux de dépendance des chassiss, passons maintenant à l'examen de leur séquence temporelle. A première vue, il semble que la dimension temporelle ne soit pas significative par rapport aux ruptures et continuités conceptuelles, que ce soit par rapport aux garanties méta-programmatiques, épistémiques ou axiomatisantes.

Ainsi nous constatons que la norme logique que Perrault oppose au manque de rigueur de ses prédécesseurs est défaite par le libertinage discursif de Boullée. La vue des bâtiments dans les textes de Cassini II et dans les rapports sur les hôpitaux par les membres de l'Académie des Sciences à la fin du 18^e siècle ont certainement des rivaux sur le plan du fonctionnalisme étroit dans les textes de Cassini I et de Vauban écrits un siècle avant. Il y a très peu de différence entre le chassiss avancé par Cassini I quand il écrit "le bâtiment même est un grand instrument" et celui de Le Roy: "une salle d'hôpital est...une véritable machine à traiter les malades".

Le chassiss de la "simplicité rustique" de la "grotte" tiré de Fénelon, et celui tiré des "objets très communs" dont l' "effet seul" se produit

"à travers leur rusticité" dans le texte de Watelet sont presque équivalents.

Il existe donc des grandes lignes de continuité de chassiss à l'intérieur desquelles les changements temporels sont petits en ce qui concerne les caractéristiques conceptuelles fondamentales. La discontinuité n'existe pas dans le temps, mais entre groupes sociaux qui possèdent ces chassiss. Ainsi nous avons identifié les groupes sociaux directement reliés avec le domaine bâti: ingénieurs militaires, médecins, architectes, astronomes, poètes...etc. Entre les groupes, il y a moins de débats et d'échange d'information qu'on ne serait porté à croire au premier abord.

Les médecins, astronomes et ingénieurs militaires partagent le même réseau de chassiss, le deuxième. Les poètes, le quatrième. Les architectes, le premier et le troisième.

La discontinuité conceptuelle majeure, qui a été sommairement dégagée par notre analyse, se produit vers le milieu du 17^e siècle, lorsque la garantie programmatique archaïque "harmonie" agencée à la préoccupation avec la minutie des proportions et avec une esthétique nombrée, à un fondement classificatoire et à une base d'autorité se désagrège. A la place, un nouveau chassiss est installé à l'intérieur duquel la garantie programmatique présupposée dominante est la "valeur" appuyée par un fondement avec une base empirique non-contradictoire.

Par la suite, l'observation des faits se met à jouer un rôle primordial. La distinction entre elle et l'opinion s'accroît de plus un plus. L'interprète des données ainsi compilées est libre d'agir en fonction de son jugement, mais celui-ci doit être invoqué seulement après un prélèvement systématique de données. Il devient important de ne pas confondre une opération de l'autre. C'est ce

travail productif. La décoration devient donc négligeable et même nuisible. L'usage d'un bâtiment est indépendant de son apparence dans le meilleur des cas. Dans le pire, il y a conflit entre les deux.

L'argumentation architecturale, comme nous venons de voir, d'après les chassés des architectes d'une part, et ceux des ingénieurs et scientifiques de l'autre, a connu une diversification progressive au cours du 17^e et surtout du 18^e siècle. Le processus décisionnel est analysé dans le but de faciliter le contrôle des erreurs. Ce qui, à la fin du 17^e siècle, a la forme d'une condition impliquée (Briseux, Vauban) se transforme en un processus explicite de compromis (Condorcet). D'après l'argumentation des ingénieurs et des scientifiques, tout dans le bâtiment doit être productif, tout élément non-essentiel doit être éliminé. Le bâtiment devient une machine à circuler l'air, à flotter dans l'air, à observer l'extérieur ou à tirer sur l'ennemi. L'objet architectural est perçu strictement comme produisant un profit ou un déficit. Ce fondement doit être appuyé d'une façon logique et empirique. Nous observons d'une part une amplification du souci d'économie et de rigueur scientifique de l'argumentation et, d'autre part, en opposition, une préoccupation croissante avec l'"illusion", le "repos", le "plaisir" et le "désir".

Y aurait-il, en arrière plan de cette polarisation progressive, un antagonisme entre le modèle décisionnel de la production et celui de la consommation, non seulement dans le cadre de l'architecture mais sur le plan des développements économiques et sociaux du 18^e siècle en général? Relèverait-elle des fluctuations du marché et de la nécessité d'accumuler, ou bien de l'évolution de la science et la croissance de son prestige due à ses opérations dans le domaine de la médecine et du militaire? Ces questions se posent au-delà du

devient progressivement présumé sous la forme d'un besoin humain à la place d'une obligation explicite. Les attributs associés aux objets architecturaux ne comportent plus les "proportions", mais plutôt les "masses" et les "vides", "composés" selon les règles de la "symétrie" opposée à la "variété" et au "contraste". Ils provoquent des "effets et sensations" (Camus de Mézières) ou ils "(excitent) en nous des sentiments analogues" (Boullée). La causalité domine le fondement, mais n'est appuyée sur aucune base. L'"effet" doit être instantané, se faire sentir en un "coup d'oeil". Le spectateur doit avoir la possibilité de faire des "promenades" à travers les objets architecturaux. Il n'y produit rien; il ne fait que les visiter (Cassini II). L'innovation n'est pas seulement permise, mais obligatoire (Chamoust). L'objet d'architecture se présente comme lieu de "repos".

Le chassis de l'architecture se distingue de ceux qui relient explicitement le domaine bâti au champ de la production.

Au cours de cette période les ingénieurs militaires continuent à maintenir un chassis indépendant. La garantie programmatique présumée exigeant d'un bâtiment qu'il ait un usage continue à dominer. Selon celle-ci, les bâtiments doivent produire le bénéfice maximal avec un minimum de dépenses. La dépense est perçue comme comprenant tout aspect contre-productif à la construction. La préoccupation avec les coûts de la production s'amplifie et viennent à recouvrir même les coûts de l'opération. Ce qui devient primordial par conséquent est la distribution, au détriment des matériaux. Seuls la division l'orientation et la conformation la dimension de l'espace sont considérées comme alternatives. La forme architecturale ainsi produite n'est pas à être regardé. Son but est de contenir une certaine activité, en l'occurrence, le

qu'établit Desgodetz et c'est ce qui détermine sa sélection des documents qui avaient des bases contradictoires. Une perte pour ces théories archaïques? Pas nécessairement, du moment où celles-ci ne partagent pas la même garantie axiomatisante que les textes de Desgodetz ou Perrault défendant la présence d'évidences contradictoires.

En revanche, la garantie présupposée exigeant que les bâtiments aient leur "usage" propre et rendent compte d'un processus particulier est manifeste bien avant le début du 18^e siècle dans le système conceptuel des ingénieurs et des scientifiques. La garantie existe à l'intérieur du chassis décisionnel de Perrault, mais n'y occupe qu'une place mineure. Elle est en fait supplantée par les obligations de "valeur" et de "beauté".

Une deuxième discontinuité que nous observons se produit au début du 18^e siècle au moment où les architectes adoptent la garantie programmatique presupposée des ingénieurs et scientifiques selon laquelle un bâtiment doit avoir un "usage" propre.

En même temps, le chassis contenant garanties épistémiques et axiomatisantes qui avait été explicite chez Perrault et Desgodetz devient implicite. L'obligation associée à l'usage est interprétée par les architectes de telle façon à accommoder une garantie émergente, d'ordre supérieure, exigeant que le bâtiment ait un ordre visuel.

La garantie programmatique veut que l'usage du bâtiment devienne apparente, qu'il "(signifie) ce qui doit être signifié" et que l'"architecte (soit) catégorique". Ce qui doit être signifié devient de plus en plus élaboré et détaillé. A mesure que l'on approche la fin du 18^e siècle, l'obligation liée à l'action de faire signifier

champ de cette étude.

Passons, pour conclure, au quatrième réseau argumentatif, celui du discours utopique. Nous pouvons dire que ce dernier se développe à partir d'un désir de négation des deux précédentes, et ceci se manifeste à tous les niveaux des garanties. Ainsi, le fondement se trouve à être du type hypothético-causal et contre-factuel. Par contre, ce que comporte la relation causale ne nie en aucune façon ce que le chassis du réseau II contient. Sa contre-factualité relève du fait que la décision antécédente ne peut être réalisée dans les conditions existantes, et non du fait qu'il ne peut produire l'état exigé par la garantie. Ainsi l'argumentation utopique recoupe, ou est en partie retenue par, le fondement du chassis qu'elle veut renier.

QUELQUES LIMITES ET DIFFICULTES

POSSIBILITES D'EXTENSION DU CHAMP DE L'ETUDE

111

C'est relative d'une des limites de la méthode.

Et le texte est rédigé de façon à porter à la confusion, l'analyse est susceptible de dégager un sens autre que celui que l'auteur avait voulu. De plus, la méthode ne peut pas déceler les messages latents. En fait, si l'auteur produit un texte dans le but de tromper le lecteur, la méthode, la méthode, et par extension toute méthode d'analyse de ce genre, est sans recours.

Etant donné le niveau de précision de notre méthode d'analyse, et la quantité et le volume des textes à analyser, une des difficultés importantes à nous assiéger fut celle de la longueur du temps exigée pour la mise en oeuvre de l'analyse. En revanche, nous ne pouvons pas envisager pour le moment un moyen de la surpasser. Toute notre attention se porte donc dans la direction de la mécanisation de la procédure. Quelques-uns des pas déjà entrepris sont rapportés à la section IV du présent rapport. Quant aux difficultés liées à l'opérationnalité de la méthode d'analyse adoptée, elles se rapportent à l'extraction des présuppositions d'un discours. L'analyse prédicative exige la décomposition lexicographique, exigeant à son tour l'isolation des primitives sémantiques; mais cette dernière n'a pas encore été définitivement accomplie par les linguistes.

La méthode se penche sur l'organisation logico-sémantique du texte. Le rôle de thème(et propos)ou du sujet psychologique dans le discours n'est donc pas de nature à être retenu par l'analyse.

Ceci relève d'une des limites de la méthode.

Si le texte est rédigé de façon à porter à la confusion, l'analyse est susceptible de dégager un sens autre que celui que l'auteur avait voulu. De plus, la méthode ne peut pas décerner les mensonges. Autrement dit, si l'auteur produit un texte dans le but de tromper le lecteur, la méthode, et par extension toute méthode d'analyse du texte, est sans recours.

D'autres documents, à côté des textes à être analysés, ont été pris en compte (par exemple: des données statistiques... etc) dans le but de vérifier la vérité des propos du texte analysé. Il est à souligner que l'analyse du contenu d'un texte dans ce cas est important en tant que contribution à un système beaucoup plus large que celui que nous avons décrit ci-dessus.

Nous envisageons ici la possibilité de plusieurs applications du présent travail de recherche.

La méthode d'analyse du texte par exemple, conçue au cours de l'étude, a un certain potentiel à être exploré dans le cadre de la recherche liée à l'histoire de l'architecture et à l'histoire en général. Il en est de même pour les résultats, compte tenu bien sûr, du fait qu'ils ne sont que ceux d'un projet exploratoire. Quant à la période historique étudiée, elle pourrait être étudiée plus en détail et plus en profondeur, et aussi prolongée à l'intérieur du 19^e siècle ou étendue pour inclure la renaissance. De plus, il ne serait pas sans un certain intérêt d'englober dans l'étude d'autres groupes professionnels, à part les architectes, et d'autres champs d'activité.

La méthode d'analyse du contenu a sur le plan de ses ramifications possibles diverses applications dans le domaine de l'architecture et de la planification. Les protocoles d'interviews et de questionnaires des utilisateurs, des propriétaires et des autres participants dans le projet sont de nature à exiger une analyse poussée. Les techniques d'analyse présentes ne sont pas assez raffinées. Dans une telle analyse, le dégagement des présuppositions et des implications, ainsi que l'identification du chassis conceptuel à l'intérieur duquel le discours se développe, est primordial pour la résolution de conflits.

Le concept de chassis introduit dans le rapport peut avoir d'autres applications: d'une part, il peut être incorporé dans le processus décisionnel de l'architecture en tant que mécanisme à la fois facilitateur et systématisant, et ce surtout dans les cas où les décisions demandent la participation des utilisateurs ou qu'elles impliquent la mécanisation. D'autre part, le concept de chassis peut être un outil pédagogique très important. Il peut servir d'outil d'auto-analyse et de compréhension très tôt dans la formation de l'architecte. De plus, il est possible d'envisager une application de la méthode comme outil de critique. Projets et politiques, analysés à l'aide de la méthode d'extraction de chassis, pourront laisser dégager leurs fondements conceptuels implicites. Une telle critique peut être intéressante dans le domaine de l'évaluation des projets.

En dernier lieu une étude comparative de critiques peut aussi avoir un intérêt. Encore une fois on utilise l'analyse argumentative, mais dans ce cas, ce qu'on analyse est le système conceptuel, ou chassis, non pas du projet mais de la critique du projet. La prise de conscience de ces partis pris peut avoir un effet cathartique travers lequel les opinions partielles sont susceptibles d'être transcendées par l'accord collectif.

RAPPORT DES RESULTATS AUX SYSTEMES SOCIO-ECONOMIQUES

Au cours de cette étude, nous avons tenté d'élargir le plus possible le système à l'intérieur duquel on analyse le corpus d'un discours écrit. Nous avons essayé de montrer que les concepts tels que la beauté ou l'harmonie, la fonction ou l'organique, n'arrivent pas par eux-mêmes à présenter une image suffisante de la structure et du développement d'un système conceptuel. La grammaire et la syntaxe ainsi que les métaphores ou mots-clef peuvent révéler, il est vrai, quelques aspects intéressants d'un texte; mais ils demeurent incapables de donner une représentation de la cohérence profonde d'un discours ou des moyens selon lesquels celui-ci crée un impact. C'est pour ces raisons que nous avons eu recours à des mécanismes plus holistiques pour donner une image de l'organisation générale d'un texte, de son réseau sémantique et de ses caractéristiques particulières.

Dans cette optique, nous avons dû invoquer de l'aide à d'autres domaines, tels que la philosophie de l'action et la théorie des normes, la "logique naturelle" du langage et l'Intelligence Artificielle. L'étude a pu fournir d'une part la technique d'analyse argumentative employée au microniveau ("micro-level") et d'autre part l'identification et l'analyse du chassis conceptuel. Une fois la méthode développée, malgré les difficultés et les contraintes décrites dans le chapitre précédent, elle s'est avérée un outil important dans l'étude des discours architecturaux, au moins en ce qui concerne ceux qui sont liés à la production d'objets matériels.

En revanche, il y a quelques limites fondamentales de l'étude qu'il est impossible de dépasser à travers son application exhaustive sur différents types de discours, parce que l'analyse du discours ne suffit pas à elle seule pour expliquer comment et pourquoi en définitive un discours est engendré et comment il est mis en oeuvre.

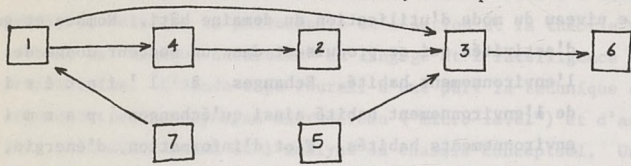
On peut bien sûr trouver des indices et mêmes quelques explications à ces questions. Mais il demeurent fragmentaires. Un discours peut porter sur un discours. Dans ce cas il peut décrire, critiquer, analyser un certain ensemble de textes et prendre position pour ou contre le chassis employé. Mais la condition nécessaire pour le création d'une théorie rigoureuse explicative et même prédictive du discours est son insertion à l'intérieur d'un système social plus étendu et dynamique.

Ce système doit comporter au moins les niveaux suivants (en commençant par le discours lui-même. Les niveaux n'ont aucune signification stratificationnelle):

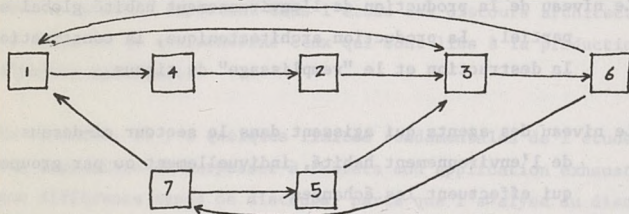
1. Le niveau du discours
2. Le niveau du "tissu" du domaine bâti. La structure physique de l'environnement habité
3. Le niveau du mode d'utilisation du domaine bâti. Nombre et genres d'activités qui se produisent dans un secteur donné de l'environnement habité. Echanges à l'intérieur de l'environnement habité ainsi qu'échanges parmi environnements habités. Flot d'information, d'énergie, de matériels ou d'argent
4. Le niveau de la production de l'environnement habité global ou partiel. La production architectonique, la construction, la destruction et le "remplissage" du tissu
5. Le niveau des agents qui agissent dans le secteur ci-dessus de l'environnement habité, individuellement ou par groupes, qui effectuent les échanges
6. Le niveau de la distribution du pouvoir parmi producteurs et utilisateurs de l'environnement habité
7. Le niveau des facteurs exogènes, tels que la disponibilité des ressources; les événements externes tels que les invasions; les calamités naturelles; développements dans d'autres domaines

Il est aisé de constater dans ce cas le réseau des interactions entre les niveaux, la force de l'influence ou la séquence des états de l'impact.

Des réseaux simples peuvent apparaître, tels que :



ou des réseaux plus complexes :



Dans ce schéma par exemple, nous observons l'hypothèse selon laquelle le type x 1 de discours engendre type a z de tissus dans l'environnement habité, et type W 1 d'utilisation. Ce type de tissus à son tour engendre le type W 2 d'utilisation. Les types W 1 et W 2 d'utilisation affectent la distribution du pouvoir entre producteurs et utilisateurs de l'environnement habité à un degré U. Des facteurs exogènes affectent le discours, tandis que le type d'utilisateur de l'environnement habité influe sur le type d'usage.

Le deuxième modèle comporte toutes les interactions ci-dessus, et en plus les inter-dépendances suivantes :

1. Le discours existant influe sur toute nouvelle production discursive
2. Le tissus de l'environnement habité ainsi que

- ACADEMIE D'ARCHITECTURE. Rapport de l'Académie Royale
d'Architecture sur la provenance et la qualité des
matériaux employés dans les constructions de Paris
3. La distribution du pouvoir influent sur le type de discours produit
 4. La distribution du pouvoir affecte d'autres facteurs exogènes qui, à leur tour
 5. Ont une répercussion sur le type d'utilisateurs d'un environnement

De telles études demandent le prélèvement de données extrêmement hétérogènes ainsi que leur intégration dans des complexes plus étendus. Il est nécessaire d'avancer des hypothèses telles que celles ci-dessus pour les soumettre à l'épreuve. Il est au-delà des limites de cette étude de décrire et de proposer des méthodologies nécessaires pour ceci. Le fait est que, dans cette discussion, autant nous avons essayé de montrer les limites de l'inférence à partir de l'analyse du contenu, autant nous avons essayé de souligner la nécessité d'une investigation rigoureuse des systèmes conceptuels dans le cadre d'une étude portant sur l'organisation générale et le développement de l'environnement habité.

Si l'on manque de méthode rigoureuse d'analyse des systèmes conceptuels, il devient impossible d'expliquer avec exactitude ce qui existe et ce qui est changé dans un chassis conceptuel; si on est incapable d'exprimer cela, il n'y a plus d'espoir d'établir un rapport entre le discours et les autres éléments de l'environnement matériel ou social, soit en fonction de leur "rupture", ou de leur longue durée.

Il est évident à partir de cette discussion que nous croyons que l'étude de l'analyse du discours peut dégager les répercussions dans la production et l'utilisation du domaine bâti. Mais le contraire est vrai aussi. Cette étude suggère encore qu'autant l'étude de la structure sociale peut être utile dans la compréhension du système conceptuel de l'argumentation architecturale, autant l'étude du système conceptuel peut enrichir notre compréhension des systèmes sociaux.

BIBLIOGRAPHIE DES SOURCES

La bibliographie comporte des textes à la fois de l'architecture et sur l'architecture. Le terme lui-même d'"architecture" est ici employé dans son sens le plus large, c'est à dire des 17^e et 18^e siècles, lorsqu'il recouvrait le champ de la production des architectes autant que celui des ingénieurs civils et militaires. Un effort a donc été fait pour étendre le plus possible la liste de sources existante; par conséquent, elle comporte, en plus des oeuvres théoriques sur l'architecture, des cours . . . etc, des textes qui ne sont pas à leur origine directement liées à l'architecture, telles que par exemple: récits de voyage, oeuvres littéraires, mémoires, livres scientifiques, militaires ou techniques, livres de peinture ou de sculpture . . . etc.

Parmi les textes qui sont hors du cadre architectural proprement dit, nous avons essayé de fournir ceux dont les références significatives se rapportent à la production et à la forme de l'environnement artificiel. La bibliographie se concentre sur la période 1650-1800. Cependant quelques livres antérieurs ou postérieurs à cette époque ont été inclus.

Le matériel bibliographique est présenté en trois parties:

PARTIE I: Titres de 1 à 1038

PARTIE II: Titres de 1 à 239

PARTIE III: Table des matières classées par auteur et contributeur d'articles dans les Mémoires de Trévoux.

1. ACADEMIE D'ARCHITECTURE. Rapport de l'Académie Royale d'Architecture sur la provenance et la qualité des pierres employées dans les anciens édifices de Paris et des environs, demandé en l'année 1678 par M. De Colbert. R.G.A.T.P., 1852.
2. ACADEMIE D'ARCHITECTURE. Recueil de projets de monuments publics primés par l'Académie d'Architecture. Paris, 1790.
3. ACADEMIE FRANCAISE. Dictionnaire de l'Académie Française. Paris, 1694.
4. ACADEMIE DES SCIENCES. Rapport des Commissaires chargés de l'examen du projet d'un nouvel Hôtel-Dieu. Histoire de l'Académie Royale des Sciences, 1785. Imp. 1787.
5. ACADEMIE DES SCIENCES. Extrait des registres de l'Académie Royale des Sciences du 12 mars 1788. Troisième rapport des commissaires chargés par l'Académie des projets relatifs à l'établissement des quatre hôpitaux.
6. ACADEMIE DES SCIENCES. Histoire et mémoires depuis son établissement en 1666 jusqu'en 1790. Paris, 1793.
7. ALGAROTTI, F., comte (1712-1764). Essai sur la peinture et sur l'Académie de France établie à Rome. Paris, Merlin, 1769.
8. ALMANACH DES BÂTIMENTS.
9. ANDRE, Y.M., dit Le Père (1675-1764). Essai sur le Beau... avec un discours préliminaire et des réflexions sur le goût par M. Forney. Amsterdam, Schneider, 1759.
10. ANTOINE, J. Traité d'Architecture ou propositions des trois ordres grecs sur un module de 12 parties par Jean Antoine, Architecte et Arpenteur général du département de Metz. Trèves, 1768.
11. ANTOINE, J.D. (1733-1801). Dossier pour la construction de la Monnaie. B.N.
12. D'ARGENSON, M. Description de la Ville et des Faubourgs de Paris. 1714.
13. ARMENCOURT, S.d'. Traité de fortification, de l'art de fortifier les places où l'on explique les différens systèmes qui ont été mis en usage jusqu'à ce jour, expliqué par le Sieur d'Armencourt, Maître de

Mathématique. Paris, B.N.

14. ARNAUD. Abrégé du voyageur Français 1812. Voir, p. 74 (hôpitaux), p. 57 (palais), p. 105. (Athènes), p. 115 (Ceylan), p. 133 (Sibérie).
15. ARNOULD. Dictionnaire des Halles. Paris, 1698.
16. L'ART DE BATIR LES VAISSEAUX, de les appareiller, de les manoeuvrer, avec la coupe d'un vaisseau de premier rang, les devis de plusieurs sortes de vaisseaux.
17. L'ART DE DESSINER PROMPTEMENT LES PLANS, PROFILS, ELEVATIONS... soit d'Architecture militaire, ou civile, avec tous les secrets les plus rares pour faire les couleurs, avec les divers matériaux d'une place... 1698. Paris.
18. ARTUS, T. Les Hermaphrodites, description de l'Isle des Hermaphrodites. Paris, 1605.
19. AUBERT, A.J.L. 91731-1814). Journal des Sciences et des Beaux-Arts.
20. AUBINAC F.H. (1604-1676). La pratique du Théâtre. Paris, 1657.
21. AUBIN. Dictionnaire de la Marine contenant les termes de la navigation et de l'architecture navale. Amsterdam, Corens, 1736.
22. AUBRY. Mémoires sur différentes questions de la science des constructions publiques et économiques. 1. Ponts de charpente. 2. Force des bois. 3. Pont en fer, résistance. 4. Forces des courants d'eau. 5. Question des inondations de la Reissouze. 6. Etude sur les moulins. Lyon, Dombey, 1790.
23. AUDIGER. La Maison réglée et l'art de diriger la maison d'un grand seigneur et autres... avec la véritable méthode de faire toutes sortes d'essences, d'eaux et de liqueurs. Paris, N. Le Gras, 1692.
24. AVILER, A.C. (1653-1701). Cours d'architecture qui comprend les ordres de Vignole, avec des commentaires, les figures et descriptions de ses plus fameux bâtiments et de ceux de Michel-Ange... avec une ample explication par ordre alphabétique de tous les termes. Paris, Nicolas Langlois.

25. AVILER, A.C. (1653-1701). Cours d'architecture. Revu et augmenté de plusieurs sessions et préceptes conformes à l'usage présent et d'un grand nombre de termes et de remarques. Paris, Jean Mariette, 1710.
26. AVILER, A.C. (1653-1701). Cours d'architecture. Explications des termes d'architecture. Paris, 1720.
27. AVILER, A.C. (1653-1701). Cours d'architecture qui comprend les ordres de Vignole, avec des commentaires, les figures et les descriptions de ses plus beaux bâtiments et de ceux de Michel-Ange. Paris, 1738.
28. AVILER, A.C. (1653-1701). Cours d'architecture qui comprend les ordres de Vignole avec des commentaires, les figures et les descriptions de ses plus beaux bâtiments et de ceux de Michel-Ange... et généralement tout ce qui regarde l'art de bâtir. Nouvelle édition enrichie par Pierre-Jean Mariette, Paris, 1750.
29. AVILER, A.C. (1653-1701). Dictionnaire d'architecture civile et hydraulique et des arts qui en dépendent... Nouvelle édition. Paris, Jombert, 1755.
30. AVILER, A.C. (1653-1701). Cours d'architecture qui comprend les ordres de Vignole avec des commentaires, les figures et les descriptions de ses plus beaux bâtiments. Paris, Jombert, 1756.
31. AVITY, P. Les empires, royaumes, états et principautés du monde 1616. François de Rauchin, 1635. J.B. de Rocoles, 1660.
32. AVRIGNAC. Le livre de toutes sortes de fortifications. Paris, 1670.
33. B⁻⁻⁻⁻. Description abrégée des antiquités de la ville de Nismes. 1786.
34. BABIN, R.P. Relation de l'état présent de la ville d'Athènes, ancienne capitale de la Grèce, avec un abrégé de son histoire et de ses antiquités. Lyon, Jacob Spon, 1674.
35. BABIN, R.P. Nouveau livre de serrurerie dessiné par Babin. Paris, Lossonneau.
36. BABUTY, D. Théorie et pratique du gros bois de charpente. Essai sur le bois. 1763.
37. BACHAUMONT, L.P. (1690-1771). Mémoire sur le Louvre. 1750.

38. BACHAUMONT, L.P. (1690-1771). Essai sur la peinture, la sculpture et l'architecture. 1751.
39. BACHAUMONT, L.P. (1690-1771). Mémoires secrets.
40. BACHELIER, J.J. (1724-1806). Annonies, affiches, et avis divers. 1766.
41. BACHELIER, J.J. (1724-1806). Discours sur l'utilité des écoles... gratuites de dessin. 1792.
42. BACHELIER, J.J. (1724-1806). Discours sur l'utilité des écoles élémentaires... à l'ouverture de l'Ecole... de Dessin. 1766.
43. BALLANCHE, P.S. (1776-1847). Du sentimentalisme considéré dans ses rapports avec l'architecture et les arts. 1801.
44. BARBAULT, J. (1705-1766). Les plus beaux monuments de Rome ancienne, ou Recueil des plus beaux morceaux de l'antiquité romaine qui existent encore. Rome, Bouchard et Gravier, 1760-1770.
45. BARBAULT, J. (1705-1766). Les plus beaux édifices de Rome moderne. Rome, Bouchard et Gravier, 1763.
46. BARBAULT, J. (1705-1766). Recueils de divers monuments anciens répandus en plusieurs endroits de l'Italie, dessinés par feu M. Barbault, peintre pensionnaire du Roi à Rome, et gravés en 166 planches avec leur explication historique pour servir de suite aux monuments de Rome ancienne. Rome, Bouchard et Gravier, 1770.
47. BARBAULT, J. (1705-1766). Anciens bas-reliefs et fragments égyptiens, grecs, romains, étrusques, etc....
48. BARBET, J. (1632-1653). Livre d'architecture, d'autels et de cheminées d'di' à Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu... De l'invitation et dessin de Barbet, gravé à l'eau forte par A. Bosse. Paris, Pierre Mariette, 1633.
49. BARRAL, A.P. (1702-1772). Dictionnaire des antiquités romaines, ou explication abrégée des cérémonies, des coutumes et des antiquités sacrées et profanes, publique et particulières, civiles et militaires, communes aux Grecs et aux Romains. Ouvrage traduit et abrégé du Grand Dictionnaire de Samuel Pitiscus, et enrichi de Remarques curieuses et intéressantes.

Paris, 1766.

50. BARTHELEMY, J.J. (1716-1795). Mémoires. 1755.
51. BARTHELEMY, J.J. (1716-1795). Le voyage de jeune Anacharsis en Grèce. 1788.
52. BATTEUX, C. (1713-1790). Les Beaux-Arts réduits à un même principe. Paris, 1773.
53. BAUDELOT de DAIRVAL, C.C. (1648-1722). De l'utilité des voyages, et de l'avantage que la recherche des antiquitez procure aux scavans. 1686. Nouvelle édition, Paris, 1727.
54. BEAULIEU, S.P. (mort en 1674). Plans et profils des principales villes et lieux considérables de France par principauté, province, duché. Paris.
55. BELIDOR, B.F. (1693-1761). Architecture hydraulique, ou l'art de conduire et de ménager les eaux pour les différens besoins de la vie. Paris, 1737-1753.
56. BELIDOR, B.F. (1693-1761). La Science des Ingénieurs dans la conduite des travaux de fortification et d'architecture civile. Paris, Jombert, 1739. Edition La Haye, Pierre Gosse, 1754.
57. BELIDOR, B.F. (1693-1761). Dictionnaire portatif de l'ingénieur où l'on explique les principaux termes des sciences les plus nécessaires à un ingénieur. Paris, 1755.
58. BELIDOR, B.F. (1693-1761). Architecture hydraulique où l'art de conduire et de ménager les eaux pour les différens besoins de la vie. 2e édition, 1782.
59. BELIDOR, B.F. (1693-1761). La science des ingénieurs, dans la conduite des travaux de fortifications et d'architecture civile. Nouvelle édition, avec des notes par M. Navier, ingénieur. Paris, 1813.
60. BERAIN, J. (1638-1711). Diverses pièces de serrurerie inventées par Husgues Briville et gravez par Jean Berain, Paris, Langlois, 1663.
61. BERAIN, J. (1638-1711). Commodes et lustres. Paris, Thuret, 1690.
62. BERAIN, J. (1638-1711). Desseins de Cheminées dediez

- à Monsieur Jules Hardouin Mansard. Paris, Thuret, 1690.
63. BERAÏN, J. (1674-1726). Ornaments de peinture et de sculpture qui sont dans la galerie d'Apollon au château du Louvre et dans les grands appartements du Roy au Palais des Tuileries. 1710.
64. BERGERON, P. Voyages faits principalement en Asie dans les XII, XIII, XIV et XV siècles accompagnés de l'histoire des Sarasins et les Tartares, et precedez d'une introduction concernant les voyages et les nouvelles decouvertes des principaux voyages. La Haye, 1735.
65. BERNARD. Nouvelle manière de fortifier les places. 1689.
66. BERNARD, J.F. Recueil de Voyages au Nord... 1731.
67. BERNARD. Nouveaux principes d'hydraulique appliqués à tous les objets d'utilité et particulièrement aux rivières, précédé d'un discours historique et critique sur les principaux ouvrages qui ont été publiés sur le même sujet. Paris, Didot, 1787.
68. BERNARDIN de SAINT-PIERRE, J.H. (1737-1814). Les études de la matière. 1784.
69. BERNARDIN de SAINT-PIERRE, J.H. (1737-1814). Paul et Virginie. 1787.
70. BERNARDIN de SAINT-PIERRE, J.H. (1737-1814). La chaumière indienne. 1791.
71. BERNARDIN de SAINT-PIERRE, J.H. (1737-1814). Les harmonies de la matière. 1796.
72. BERTHOD, F. Description de la ville de Paris. 1654.
73. BETTINI. Projet d'un jardin anglo-français-chinois, avec description. 1784.
74. BIBLIOTHEQUE PORTATIVE. de l'architecture élémentaire à l'usage des artistes. Paris, Jombert, 1764-1766.
75. BITAINVIEU, R.P. L'art universel des fortifications françaises, espagnoles, italiennes. Paris, Jacques du Brueil, 1684. Editions 1667, 1668, 1674.
76. BIZET, P. Mémoire de Pierre Bizet, secrétaire de la chambre du roi, proposant la construction d'un

- hôtel pour soldats estropiés. 14 juillet 1626.
77. BLAEU, J. (mort en 1678). Théâtre de Belgique, d'Italie, de Piémont: planches topographiques.
 78. BLAEU, J. (mort en 1678). Nouveau théâtre d'Italie, ou description exacte de ses villes, palais églises; principaux édifices d'après les dessins de feu Jean Blaeu. La Haye, 1724.
 79. BLANCHARD, E. Traité de la coupe des bois pour le revêtement des voûtes, arrières-voitures, trompes, rames et tours rondes, utile aux arts de la charpente, menuiserie et marbrerie. Paris, Jousse et Jombert, 1729.
 80. BLANCHARD, J.P. Description de deux machines propres à la navigation aérienne avec figures.
 81. BLONDEL, F. (1617-1686). Nouvelle manière de fortifier les places. 1669. Bibliothèque du Ministère de la Marine, rue de l'université.
 82. BLONDEL, F. (1617-1686). Parabole et architecture. Académie des Sciences. 1671.
 83. BLONDEL, F. (1617-1686). La résolution des quatre principaux problèmes de l'architecture. Académie des Sciences. Paris, Imprimerie Royale, 1673.
 84. BLONDEL, F. (1617-1686). Cours d'architecture enseigné dans l'Académie Royale d'Architecture. Première partie où sont expliqués les termes, l'origine et les principes d'architecture, et les pratiques des Cinq Ordres suivant la doctrine de Vitruve et de ses principaux sectateurs, et suivant celle des trois plus habiles architectes qui ayant écrit entre les Modernes, qui sont Vignole, Palladio et Scamozzi. Paris, Lambert Roulland, 1675-1683.
 85. BLONDEL, F. (1617-1686). Cours d'architecture, seconde et troisième parties, quatrième et cinquième et dernière parties. Paris, chez l'auteur et Nicolas Langlois.
 86. BLONDEL, F. (1617-1686). Remarques sur le dessein de l'église des Invalides que j'ai vu par ordre de Monseigneur le Marquis de Louvois. Signé Blondel, le 28 janvier 1676.
 87. BLONDEL, F. (1617-1686). Cours d'architecture enseigné

- dans l'Académie Royale d'Architecture. Seconde édition augmentée et corrigée. Paris, chez l'auteur. Amsterdam, Mortier, 1698.
88. BLONDEL, F. (1617-1686). Rapport sur les plans de Libéral Bruant pour les Invalides. Archives des Invalides, 1676.
89. BLONDEL, F. (1617-1686). Recherches sur le jet des boules. 1677-1678.
90. BLONDEL, F. (1617-1686). Traité de mathématiques. Académie des Sciences. Tome IX. 1681.
91. BLONDEL, F. (1617-1686). Traité de géométrie speculative. 1681.
92. BLONDEL, F. (1617-1686). Traité de géométrie pratique. 1681.
93. BLONDEL, F. (1617-1686). Traité d'architecture militaire. Bibliothèque de l'Abbé Galloys, professeur au Collège de France.
94. BLONDEL, F. (1617-1686). Cours de mathématiques contenant divers traités composez et enseigne à Monseigneur le Dauphin.
95. BLONDEL, F. (1617-1686). Traité de l'art de fortifier, d'attaquer et de défendre les places.
96. BLONDEL, F. (1617-1686). Lettres de géométrie. Académie des Sciences. Tome V.
97. BLONDEL, F. (1617-1686). L'art de lancer les bombes. Manuscrit, Bibliothèque Nationale.
98. BLONDEL, F. (1617-1686). Mécanique et forces mouvantes en architecture. Bibliothèque des Ponts et Chaussées.
99. BLONDEL, F. (1617-1686). L'art de fortifier les places. Bibliothèque de la Chambre des Députés.
100. BLONDEL, J.F. (1705-1774). L'architecture moderne, ou l'art... avec descriptions. Paris, Jombert, 1728.
101. BLONDEL, J.F. (1705-1774). De la distribution des maisons de plaisance et de la décoration des édifices en général. Paris, Jombert, 1737-1738.

102. BLONDEL, J.F. (1705-1774). Architecture française, ou recueil des plans, élévations, coupes et profils d'églises, maisons royales, palais, hôtels et édifices les plus considérables de Paris, ainsi que des châteaux et maisons de plaisance situés aux environs de cette ville ou en d'autres endroits de la France, bâtis par les plus célèbres architectes. Paris, Jombert, 1752-1756.
103. BLONDEL, J.F. (1705-1774). Discours sur la nécessité de l'étude de l'architecture dans lequel on essaye de prouver combien il est important pour le progrès des arts que les hommes en place en acquièrent les connaissances élémentaires, que les artistes en approfondissent la théorie, que les artisans s'appliquent aux développements du ressort de leur profession. Prononcé à l'ouverture du cinquième cours public donné par le Sieur Blondel. Paris, Jombert, 1754.
104. BLONDEL, J.F. (1705-1774). Cours d'architecture, ou traité de la décoration, distribution et construction des bâtiments, contenant les leçons données en 1750 et les années suivantes. Paris, Desaint, 1771-1779.
105. BLONDEL, J.F. (1705-1774). L'Homme du Monde éclairé par les arts..., publié par Monsieur de la Bastide. Amsterdam, se trouve à Paris chez Memory, 1774.
106. BOFFRAND, G. (1667-1754). Livre d'architecture contenant les principes généraux de cet art et les plans, élévations et profils de quelques-uns des bâtiments faits en France et dans les pays étrangers. Paris, Guillaume Cavelier, 1745.
107. BONNART, H. Nouveau livre de cheminées gravées d'après les desseins des plus habiles architectes de ce temps et propre pour toutes sortes de peintres, sculpteurs, architectes et maçons. Paris, chez Henri Bonnart, 1693.
108. BONNET, C. (1720-1793). Contemplation de la nature. 1764.
109. BONNET, C. (1720-1793). Oeuvres d'histoire naturelle de la philosophie. Neufchâtel, 1781.
110. BONTHOME, G. Livre de différents balcons composés par Gabriel Bonthomme, Paris, chez Crepy, 1775.

111. BOSSE, A. (1602-1676). La pratique de trait à preuve de M. Desargues Lagunais, pour la coupe des pierres. Paris, Des-Heyes, 1643.
112. BOSSE, A. (1602-1676). Traité des manières de graver en taille douce. 1645.
113. BOSSE, A. (1602-1676). Manière universelle de M. Desargues, pour pratiquer la perspective par petit-pied, comme le Géométral. Ensemble, les places et proportions des fortes et foibles touches, teintes ou couleurs... Paris, Des Heyes, 1648.
114. BOSSE, A. (1602-1676). Moyen universel de pratiquer la perspective sur les tableaux ou surfaces irrégulières. Ensemble quelques particularités concernant cet art, et celui de la gravure en taille douce. Paris, Isle du Palais, 1653.
115. BOSSE, A. (1602-1676). Représentation géométrale de plusieurs parties de bâtiments faites par les règles de l'architecture antique et de qui les mesures sont réduites en pieds, pouces et lignes, afin de s'accorder à la manière de mesurer la plus sage parmi le commun des ouvriers. Paris, l'auteur, 1659.
116. BOSSE, A. (1602-1676). Des ordres de colonnes en l'architecture et plusieurs aux dépendances icelle. Paris, chez ledit Bosse, 1664.
117. BOSSE, A. (1602-1676). Traité des manières de dessiner les ordres de l'architecture antique en toutes leurs parties, avec plusieurs belles particularités qui n'ont point paru jusqu'a présent, touchant les bâtiments de marque comme la naturelle entrée, suite, degrés et menus, membres de leurs degrés ou escaliers. Puis le moyen d'arrêt par dessin et modèle en petit les parties d'un édifice, en sorte qu'étant exécuté en grand il fasse l'effet que l'on s'est proposé, et enfin la pratique de trouver la place géométrale des jours ombrés et ombrages sur les corps géométraux. Paris, l'auteur, 1664. 2e édition. Paris, V. Clouzier Pierre Aubouy, 1684.
118. BOSSE, A. (1602-1676). Traité des pratiques géométrales et perspectives enseignées dans l'Académie Royale de Peinture et Sculpture, 1665.
119. BOUCHER, P. Histoire véritable et naturelle des moeurs et productions du Pays de la Nouvelle-France vulgairement dite le Canada.

120. BOUDAN, A. La géométrie. L'abrégé des premiers éléments, la façon d'écrire toutes sortes de figures, les instruments de géométrie et leur usage. Les mesures de toutes sortes... le toizé et l'arpentage, la façon de lever les plans... Paris, François Pélican, 1641.
121. BOUDAN, A. L'optique: la connoissance de l'oeil, de la lumière et des couleurs. Paris, François Pélican, 1645.
122. BOUGER, P. Traité du navire, de sa construction, de ses mouvements, Paris, Jombert, 1746.
123. BOULET. Essai sur l'art de construire les théâtres, leurs machines et leurs mouvements. Paris, Ballard, 1801
124. BOULEE, E.L. (1728-1799). Architecture - Essai sur l'art. 1793-1799.
125. BOULEE, E.L. (172801799). Textes réunis et présentés par J.M. Perouse de Montclos. Paris, Hermann, 1968.
126. BOUREAU, D. L'Art de ne point s'ennuyer (ch. VII). 1715.
127. BOUREAU, D. Lettre sur le luxe. 1745.
128. BOURGOING, F.C. La perspective affranchie, contenant la vraie et naturelle pratique jusques ici inconnue et jugée impossible par laquelle l'on peut représenter toutes sortes de figures, planes ou solides... et en tous lieux par le même moyen sans tracer ni supposer le plan géométral ordinaire, avec la théorie familière. Paris, Jollain, 1661.
129. BOUSMARD. Essai général sur les fortifications. 1802-1805.
130. BOYCEAU de la BARAUDERIE, J. Divers desseins de parterre, pelouzes, bosquets. Paris, 1638.
131. BOYCEAU de la BARDAUDERIE, J. Traité du jardinage selon les raisons de la nature et de l'art. Paris, 1638.
132. BRACKENHOFFE. Voyage de Paris en Italie 1644-1646. Traduction de H. Lehr. Paris, 1927.
133. BRETEZ, L. La perspective pratique de l'architecture contenant par leçons une manière nouvelle, courte et aisée pour représenter en perspective le ordonnances d'architecture et les places fortifiées. Paris, Jombert, 1751.

134. BRETEZ, L. Plan de Paris commencé l'année 1734. Paris, (c. 1850).
135. BRICE, G. Description nouvelle de ce qu'il y a de plus remarquable dans la ville de Paris. Paris, N. Legras, 1684.
136. BRICE, G. Description nouvelle de la ville de Paris et de tout ce qu'elle contient de plus remarquable. 6e édition. Paris, F. Fournier, 1713.
137. BRICE, G. Description de la ville de Paris, Dernière édition. Paris, Libraires Associés, 1752.
138. BRICHE, J. L'ingénieur républicain, ou éléments de géométrie pratique de la fortification de campagne. Paris, Barrois, 1795.
139. BRIOYS, Nouvelle manière de fortification. Metz, l'auteur, 1666.
140. BRISEUX, Ch.E. (1680-1754). Architecture moderne, ou l'art de bien bâtir pour toutes sortes de personnes, tant pout les maisons des particuliers que pour les palais Contenant cinq traités. Paris, Jombert, 1728-1729.
141. BRISEUX, Ch. E. (1680-1754). L'art de bâtir des maisons de campagne où l'on traite de leur distribution, de leur construction et de leur décoration... Paris, Prault, 1743.
142. BRISEUX, Ch. E. (1680-1754). Traité du beau essentiel dans les arts, appliqué particulièrement à l'architecture... Paris, chez l'auteur ou chez Clerault, 1752.
143. BRISEUX, Ch. E. (1680-1754). Architecture moderne, ou art de bien bâtir pour toutes sortes de personnes. Divisé en six livres. Paris, Jombert, 1764.
144. BRISEUX, Ch. E. (1680-1754). Traité complet d'architecture, divisé par leçons, d'après les cinq ordres, tirées des meilleurs architectes, avec cent trente huit planches en taille douce, contenant les plus beaux monuments de l'Europe, par A. Briseux. Paris, Ferdinand Bastien, an V. -
145. BROSSE, G. (mort en 1641). Dessin du jardin royal pour la culture des plantes médicinales, 1628.
146. BROSSE, G. (mort en 1641). De la nature, vertu et utilité des plantes, et dessin du jardin royal de médecine.

1628. 1640.
147. BROSSE, G. (mort en 1641). Avis pour le jardin royale des plantes. 1631.
148. BROSSE, G. (mort en 1641). Ouverture du jardin royale des plantes médicinales de Paris. 1640.
149. BROSSES, C. (1709-1735). Lettres familières écrites d'Italie en 1735 et 1740.
150. BROSSES, C. (1709-1734). Lettres sur l'état actuel de la ville souterraine d'Herculée. 1750.
151. BUCHOTTE. Les règles du dessin et du lavis pour les plans particuliers des ouvrages et des bâtiments et pour leurs coupes, profils, élévations et façades tant de l'architecture militaire que civile. Paris, Antoine Jombert, 1755.
152. BULLANT, J. (1515-1678). Reigle générale d'architecture des cinq manières de colonnes, à cavoir Toscane, Dorique, Ionique, Corinthe et Composite, à l'exemple de l'antique suivant les règles et doctrines de Vitruve. Revue et corrigée par Monsieur de Brosse, Architecte du Roy. Seconde et dernière édition. Paris, Hieronime de Marnef, 1619.
153. BULLART, I. Académie des Sciences et des Arts, contenant les vies et les éloges des hommes illustres qui ont excellé en ces professions depuis quatre siècles, parmi diverses nations, avec portraits, Bruxelles, 1682.
154. BULLET, P. (1639-1716). L'architecture pratique qui comprend le détail du versé et du devis des ouvrages de maçonnerie, charpenterie... avec explication de la coutume sur le titre des servitudes et rapports qui regardent les bâtiments. Paris, Etienne Michallet, 1691, Paris, Libraires Associés, 1788. Paris, Didot, 1788.
155. BULLET, P. (1639-1716). Livre commode des adresses pour Paris. 1692.
156. BULLET, P. (1639-1716). Livre nouveau de cheminées tirées des divers ouvrages de M. Bullet architect. Gravé par J. Nolin.
157. BULLET, P. (1639-1716). Architecture pratique qui comprend la construction générale et particulière des bâtiments.

198. Paris, Herissant, 1755.
158. LE CABINET DES MODES. ou les modes nouvelles décrites d'une manière claire et précise, et représentées par des planches en taille douce, enluminées, etc. Paris, chez Buisson, 1786 à 1790.
159. CAILLOUET. Cahier de serrurerie.
160. CAILLOUET. Cahier de principes d'ornement dessiné par Caillouet.
161. CAMBRY, J. (1749-1807) et MOLINOS. Rapport sur les sépultures présenté à l'Administration Centrale du Département de la Seine. Paris, Didot, 1799.
162. CAMPBELL. Vitruvius Britannicus, ou l'architecte britannique, contenant les plans, élévations et sections des bâtiments de la Grande-Bretagne compris 200 planches gravées en taille douce par les plus habiles maîtres avec des explications. Londres, 1715.
163. CARACCIOLI, M. Paris, modèle des Nations, ou l'Europe Française. 1776.
164. CARLENCAS, J. Essais sur l'histoire des Belles-Lettres, des Sciences et des Arts. 1740-1744. 3e édition, Lyon, 1757.
165. CARMONTELLE, L. C. (1717-1806). Le jardin de Montceaux près de Paris, 1773.
166. CARRE, L. (1663-1704). Méthode pour la mesure des surfaces, la dimension des solides, etc... par l'application du calcul intégral. Paris, 1700.
167. CASSINI, J.D. (Cassini IV). Mémoires pour servir à l'histoire des sciences et à celle de l'observatoire de Paris. 1810.
- CASSINI I. Memoire de Jean Dominique Cassini sur l'Observatoire (c. 1679). (Inclu dans l'antécédant)
168. CATHERINOT. Traité de l'Architecture. 1688.
169. CAUVET, G.P. (1731-1788) Recueil d'ornemens à l'usage des jeunes artistes qui se destinent à la décoration des bâtiments... Paris, l'auteur, 1777.

170. CAYLUS, A.C.P. (1692-1765). Réflexion sur la peinture, harmonie et couleur. 1747. Académie de Peinture.
171. CAYLUS, A.C.P. (1692-1765). Recueil d'antiquités égyptiennes, étrusques, grecques, romaines et gauloises. Paris, 1752-1767.
172. CERUTTI, J.A.J. (1738-1792). Les jardins de Betz. 1785.
173. CHABANON. Epître sur la manie des jardins anglais. 1775.
174. CHAIGNEBRON, H.H. Mémoire au sujet de l'Hôtel-Dieu, ou De la Nécessité de mettre les malades indigents dans les hôpitaux au dehors de Paris... Communiqué à M. de Sauvigny, aux ministres, aux principaux magistrats, et le 30 septembre 1773 à M. Necker.
175. CHAIGNEBRON, H.H. Nouvelles notes, ou observations au sujet de l'établissement de nouveaux hôpitaux à la circonférence ou au dehors de Paris. 1773.
176. CHAIS de JONCOURT. Bibliothèque des Sciences et des Beaux-Arts, La Haye, 1754-1780.
177. CHALLE, C.M. (1718-1778). Description du catafalque et du cenotaphe érigés dans l'église de Paris.
178. CHAMBERS, W. (1726-1796). Dessesins des édifices, meubles, habits, machines et ustensiles des Chinois, gravés sur les originaux dessinés à la Chine... Londres, l'auteur et J. Haberkorn, 1757.
179. CHAMBERS, W. (1726-1796). Traité d'architecture civile. 1759-1768.
180. CHAMBERS, W. (1726-1797). Traité d'architecture, contenant les principes de l'art, cassines, mausolées, portes de Palladio, arcs de triomphe en cinquante-trois planches... traduit de l'anglais après la seconde édition à Paris par le Rouge. Paris, c. 1775.
181. CHAMBERS, W. (1726-1797). Traité de la partie décorative de l'architecture. 1791.
182. CHAMBERS, W. (1726-1796). Dissertation sur le jardinage de l'Orient... traduit de l'Anglais, Londres, W. Griffin, 1772-1773.
183. CHAPMAN et ROMME. Art de la construction, matière et voilure des vaisseaux. Paris, Académie des Sciences, 1761-1789.

184. CLAVAREAU. Mémoire sur les hôpitaux civils de Paris, dans lequel on traite de la situation de chacun d'eux, etc... avec notes historiques. Paris, Prault, 1805.
185. CHARTON, J. Collection de douze cahiers de plantes étrangères en fleurs, fruits, corails et coquillages dessinés par Jacques Charton. Paris, l'auteur, 1784.
186. CHASTILLON, C. (1547-1616). L'art universel des fortifications. 1665.
187. CHASTILLON, C. (1547-1616). Topographie française: collection complète des oeuvres de Claude Chastillon.
188. CHATEAUBRIAND, F.R. (1768-1848). Le Génie du Christianisme. 1802.
189. CHENAVARD, A.M. Recueil de compositions. Supplément. Tombeaux.
190. CHOQUET de LINDU, A. (1712-1790). Description des trois formes du Port de Brest, bâtis, dessinés et gravés en 1757. Brest, Romain Malassis, 1757.
191. CHOQUET de LINDU, A. (1712-1790). Description du bain pour loger à terre les galériens ou forçats de l'arsenal de Brest, projeté, bâti, dessiné et gravé. Brest, Romain Malassis, 1759.
192. CLAIRAC, L.A. (1690-1750). L'ingénieur de campagne, ou traité de la fortification passagère. Paris, 1749-1757.
193. CLAPASSON, A. Essay sur l'étude des monuments gothiques par rapport à l'architecture. Lyon, Académie des Sciences, avant 1741 probablement.
194. CLERISSEAU, C.L. (1722-1820) Les ruines de Spalatro. 1764.
195. CLERISSEAU, C.L. (1722-1820) Antiquités de la France. Monuments de Nîmes. Première partie (seule parue). Paris, Didot, 1804.
196. CLERISSEAU, C.L. (1722-1820). Antiquités de la France avec texte historique et descriptif par J.G. Legrand. Paris, DIDOT, 1804.
197. COCHIN, C.N. (1715-1790). Observation sur les antiquités d'Herculanum. 1754.

198. COCHIN, C.N. (1715-1790). Voyage d'Italie. 1758.
199. COCHIN, C.N. (1715-1790). Recueil de quelques pièces concernant les arts.
200. COCHIN, C.N. (1715-1790). Mémoires.
201. COCHORN. Nouvelle fortification. 1706.
202. COINTEREAUX. F. Conférences sur l'architecture rurale. Paris, 1809.
203. COLBERT, J.B. (1619-1683). Lettres, Instructions et Mémoires. Paris, Pierre Clément, 1861-1882.
204. COLBERT, J.B. (1619-1683). Testament politique... de tout ce qui s'est passé sous le Règne de Louis le Grand jusqu'en l'année 1684. 1693.
205. COLLETET, F. Description des arcs ce triomphe... pour l'entrée de la reyne. 1660.
206. CONCOURS. Notice des ouvrages de sculpture, architecture et peinture exposés aux concours qui ont eu lieu en vertu des décrets de la Convention Nationale et des arrêtés de Comité de Salut Public.
207. CONDILLAC, E.B. (1715-1780). Traité des sensations. 1754.
208. CONDILLAC, E.B. (1715-1780). Cours d'études pour l'instruction du Prince de Parme. 1775.
209. CONDORCET, M.J.A.N.C. (1743-1794). Eloges des Académiciens de l'Académie des Sciences, morts depuis 1666 jusqu'en 1699. Paris, Hôtel de Thon, 1778.
210. CONDORCET, M.J.A.N.C. (1743-1794). Tableau d'ensemble des progrès de l'esprit humain. 1795.
211. CONDORCET, M.J.A.N.C. (1743-1794). Memoire sur les hopitaux.
212. CONSTRUCTION DES VAISSEAUX DU ROY et le nom de toutes les pièces qui y entrent, marquées en la table par numéro. Avec toutes les proportions des rangs, leur explication et l'exercice du canon. Brest, Camarec, 1693.
213. CONTANT d'IVRY, P. (1698-1777). Les Oeuvres d'architecture de Pierre Contant d'Ivry, architecte du Roi. Première partie (seule parue). Paris, Dumont,

- Huquier, Joullain, 1769.
214. COQUART. Plans et descriptions des principales places de guerre et villes maritimes des frontières du Royaume de France. Paris, Julien, 1751.
215. CORDEMOY, J.L. Nouveau traité de toute l'architecture, ou ;'art de bastir utile aux entrepreneurs et aux ouvriers... avec un dictionnaire des termes d'architecture. Paris, J. Baptiste Coignard, 1714.
216. CORDEMOY, J.L. Nouveau traité de toute l'architecture, ou l'art de bâtir utile et aux ouvriers. Paris, 1736.
217. CORMONTAIGNE, L. (1697-1752). Mémorial pour la fortification permanente et passagère. 2e édition posthume. Paris, Anselin, 1835.
218. CORMONTAIGNE, L. (1697-1752). Mémorial pour l'attaque des places. 1835.
219. CORMONTAIGNE, L. (1697-1752). Mémorial pour la défense des places. 1835.
220. CORMONTAIGNE, L. (1697-1752). L'architecture militaire, ou l'art de fortifier, plus l'art de la guerre (attribué à Cormontaigne). La Haye, 1741.
221. CORNEILLE, T. Dictionnaire des arts et des sciences par MDC de l'Académie française. 1694.
222. CORNILLE, F. Recueil des oeuvres de F. Cornille en 12 livres de 4 pièces, sauf le 7e qui en contient 6.
223. CORRESPONDANCE DES DIRECTEURS DE L'ACADEMIE DE FRANCE à Rome avec les surintendants des Bâtiments, publiée d'après les manuscrits des Archives Nationales par A. de Montaignon. Paris, 1887-1912.
224. COTELLE, J. Livre de divers ornements pour plafonds, cintres surbaissés... dédié à Madame la Princesse de Guéméné. Paris, vers 1650.
225. COTELLE, J. Livre de divers ornements pour plafonds, cintres surbaissés... dédié à Madame la Princesse de Guéméné. Paris, Mariette, s.d.
226. COTELLE, J. Livre de divers ornements pour plafonds, cintres surbaissés..., Paris, Mariette, s.c. (vers 1670).

227. COTTART, P. (1648-1686). Recueil des œuvres du Sieur Cottart, architecte. Paris, 1686.
228. COTTART, P. (1648-1686). Nouveaux dessins de lambris de menuiserie à panneaux de glace dessinés par le Sieur Cottart, architecte du Roy et autres, et nouvellement exécutés dans bâtiments à Paris. Paris, Mariette.
229. COTTE, R. (1656-1735). Mémoire des ouvrages faits à l'Hôtel Royal des Invalides sous le contrôle de M. de Cotte, intendant des bâtiments et manufactures du Roy pendant la présente année 1755.
230. COTTE-MARCEL, P. Documents relatifs à l'histoire de l'architecture française. Inventaire des papiers manuscrits du cabinet de Robert de Cotte, premier architecte du Roi, et de Jules-Robert de Cotte (1683-1767). Paris, 1906.
231. COURT de GEBELIN, A. (1725-1784). Le monde primitif analysé et comparé avec le monde moderne considéré dans son génie allégorique et dans les allégories auxquelles conduisit ce génie. 1773-1782.
232. COURTONNE, J. (1671-1739). Traité de perspective pratique avec des remarques sur l'architecture. Suivies de quelques édifices considérables en perspective et de l'invention de l'auteur. Paris, Jacques Vincent, 1725.
233. COURTONNE, J. (1671-1739). Architecture moderne. 1728.
234. COUTURE. Recueil de vases analogues aux cinq ordres d'architecture dédié à M. Le Carpentier, architecte du Roy. Paris, chez Chereau.
235. CROUSAZ, J.P. (1663-1750). Traité du Beau. Amsterdam, F. L'Honoré, 1715.
236. CUENOT, F. Livre d'architecture dédié à leurs Altesses Royales. Annecy, 1659.
237. CUGNOT, N.J. (1725-1803). La fortification de campagne. Théorique et pratique, ou traité de la science de la construction, de la défense et de l'attaque des retranchements. Paris, 1769.
238. CUGNOT, N.J. (1725-1803). Théorie de la fortification. 1778.
239. CUVILLIES, F. (1698-1768). Ecole de l'architecture bavarroise. 1738 et 1745.

240. CUVILLIES, F. (1734-1773). Oeuvres. Munich, 1769-1773.
241. D..., M. La théorie du jardinage Abbé Schabol rédigé après sa mort sur ses mémoires. 1771.
242. DACIER, A.L. (1654-1720). Des causes de la corruption du goût. 1714.
243. D'ALBARFT. Différens projets relatifs au climat et à la manière la plus convenable de bâtir dans les pays chauds et plus particulièrement dans les Indes Occidentales. Gravé par C.R. G. Poulleau. Paris, 1776. Paris, Léonce Laget, 1967.
244. DANET, P. (vers 1640-1709). Dictionnaire des antiquités grecques et romaines. Paris, Thiboust, 1698.
245. DANGEAU. Curiositez de Paris. 1723.
246. DAVESNE, R. Livre de serrurerie nouvellement inventé par Robert Davesne. Paris, l'auteur, 1676.
247. DAVID, F.A. (1741-1824). Antiquités d'Herculanum gravées par F.A. David, avec leurs explications par Sylvain Maréchal. Paris, 1780.
248. DAVID, F.A. (1741-1824). Antiquités étrusques, grecques et romaines, gravées par F.A. David avec leurs explications par d'Hancarville. Paris, 1785-1788.
249. DAWKINS. Les ruines de Ba'ablek. 1767.
250. DEIDIER (1696-1746). Le parfait ingénieur français, ou la fortification offensive et défensive. Amsterdam, 1734. Paris, Jombert, 1736. Paris, Jombert, 1742.
251. DEIDIER (1696-1746). Traité de perspective théorique et pratique. Paris, Jombert, 1744.
252. DELAFOSSE, J.C. (172-). Nouvelle iconologie historique, ou attributs hiéroglyphiques qui ont pour objet les quatre éléments, les quatre parties du monde, les quatre saisons et les différentes complexions de l'homme, etc... Dédié aux artistes par Charles Delafosse, architecte, décorateur et professeur de dessin. Paris, chez l'auteur, rue Poissonnière en la Maison de Monsieur Menant et chez Delalain, libraire, rue Saint-Jaques. 1768.

253. DELAFOSSE, J.C. (1721-). Nouvelle iconologie historique, ou attributs hiéroglyphiques, composés et arrangés de manière qu'ils peuvent servir à toutes sortes de décorations, puisqu'on est le maître de les appliquer également à des fontaines, pyramides, cheminées, dessus de portes, bordures, etc. Amsterdam, s.d.
254. DELAFOSSE, J.C. (1721-). Oeuvre I. Paris, 1768-1770.
255. DELAFOSSE, J.C. (1721-). Oeuvre II. Paris, 1771-1780.
256. DELAGARDETTE. Les ruines de Paestum ou Posédonia. 1779.
257. DELAMARE, N. (1639-1723). Traité de la Police où l'on trouvera l'histoire de son établissement les fonctions et les prérogatives de ses magistrats, toutes les lois et tous les règlements qui la concernent... et huit plans gravez. Seconde édition augmentée, 1722--738.
258. DELAMONCE, F. Discours prononcé dans l'académie. 1736.
259. DE LAPORTE. Le voyage françois ou la connaissance de l'ancien et du nouveau monde. 1787.
260. DELARUE, J.V. Traité de la coupe des pierres. 1728.
261. DELILLE, J. (1738-1813). Les jardins, ou l'art d'embellir des jardins. 1782.
262. DELILLE, J. (1738-1813). Poèmes. Paris, Didot l'Aîné, 1782. Edition 1797.
263. DE L'ORME, P. (1515-1570). Nouvelles inventions pour bien bastir et à petits fraiz trouvées nagueres par Philibert De L'Orme, Lyonnois. Paris, Morel, 1561.
264. DE L'ORME, P. (1515-1570). Architecture de Philibert De L'Orme. Oeuvre entière contenant onze livres, augmentée de deux et autres figures non encore veuës, tant pour dessins qu'ornemens de maison. Avec une belle invention pour bien bastir et à petit frais. Rouen, David Ferrand, 1648.
265. DE L'ORME, P. (1515-1570). Le premier livre de l'architecture de Philibert De L'Orme, conseiller et aumosnier ordinaire du Roy... 1568.
266. DE L'ORME, P. (1515-1570). Mesures et desseins de l'aqueduc du Mont Pilat. 1759.

267. DEMARTEAU, G. (1727-1776). Premier et second livre de leçons d'ornemens dans le goût du crayon, dédié à Monseigneur le Dux de Chaulnes, etc...
268. DEMARTEAU, G. (1729-1776). Plusieurs trophées, dessinés et gravés par Demarteau l'Aîné. Paris, l'auteur et chez François, s.d.
269. DE MOURONYS, B. Journal des voyages... dans les trois parties du monde... Lyon.
270. DE MOPINOT. Proposition d'un monument à élever dans la capitale de la France, pour transmettre, aux races futures l'époque de l'heureuse révolution qui l'a revisitée sous le règne de Louis XVI.
271. DENIS, F. Explication de toutes grottes, rochers et fontaines du château royal de Versailles, Maison du Soleil et de la Ménagerie, en vers héroïques.
272. DENYS D'HALICARNASSE. Les antiquités romaines. Paris, 1723.
273. DERAND, R.P.F. (1588-1644). L'architecture des voûtes, ou l'art des traits et coupes des voûtes, très-utile voire nécessaire à tous les architectes; maîtres-maçons, appareilleurs, tailleurs de pierres et généralement à tous ceux qui se mêlent d'architecture même militaire. Paris, Cramoisy, 1643.
274. DERAND, R.P.F. (1588-1644). L'architecture des voûtes, ou l'art des traits et coupes des voûtes. Nouvelle édition. Paris, Cailleau, 1743.
275. DERAND, R.P.F. (1588-1644). L'architecture des voûtes, ou l'art des traits et coupes des voûtes, traité utile et nécessaire à tous les architectes, maîtres-maçons, appareilleurs, tailleurs de pierres et généralement à tous ceux qui se meslent l'architecture même militaire... 3e édition. Paris, Duchesne, 1755.
276. DESAGULIER. Mémoire sur un soufflet centrifuge pour changer l'air de la chambre d'un malade. 1735.
277. DESAGULIER. Plan de l'hôpital militaire de Nancy. 1751.
278. DESARGUES, M. La pratique du trait à preuves pour la coupe des pierres en architecture... Paris, Deshayes, 1643.
279. DESCAMPS, J.B. Sur l'utilité des établissements des écoles gratuites de dessin... 1767.

280. DES CAMPS, J. Cours abrégé de la philosophie Wolffienne, en forme de lettres. Amsterdam, 1743.
281. DESCRIPTIONS DES ARTS ET METIERS faites ou approuvées par MM. de l'Académie Royale des Sciences, avec figures en taille douce. Paris, Dessaint et Saillant, 1761-1789.
282. DESCRIPTION des Festes données par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Mme. Loise-Elizabeth.
283. DESCRIPTION d'un très beau lit de parade, nouvellement fait à Londres, de l'invention de Mr. le Normand-Cassy, 1700. London.
284. DESCRIPTION de ce qui s'est passé de plus remarquable à Turin à l'occasion du mariage de l.l.m.m Charles Emmanuel, roy de Sardaigne... 1737.
285. DESGOGETS, M. Les loix des bâtimens, suivant la coutume de Paris. Paris, 1748.
286. DESGOGETS, M. Les loix des bâtimens suivant la coutume de Paris. Paris, 1777.
287. DESGOGETS, A. (1653-1728). Les édifices antiques de Rome, mesurés et dessinés très exactement sur les lieux. 1ère édition, Paris, Jean-Baptiste Coignard, 1682. Nouvelle édition, Paris, 1779. Jombert.
288. DESGOGETS, A. (1653-1728). Des ordres d'architecture.
289. DESGOGETS, A. (1653-1728). Du tracé des ouvrages, des bâtimens.
290. DESGOGETS, A. (1653-1728). Cours d'architecture professé à l'Académie.
291. DESMARTINS, L. L'expérience de l'architecture militaire. Paris, Villery, 1687.
292. DESPREAUX. Lettre de M. Despreaux à Monsieur (Ch.) Perrault. 1700.
293. DESPREZ de SAINT-SAVIN. Nouvelle école militaire, ou traite de la fortification moderne. Paris, Le Mercier, 1736.
294. DETOURNELLE. Nouveau Vignole, ou élémens des ordres. Paris, chez l'auteur, an XII (1802).

295. DETOURNELLE. Recueil d'architecture nouvelle. Paris, an XIII.
296. DEVIS, R. Conditions, prix et adjudications des ouvrages de maçonnerie, charpenterie, etc... pour les réparations, constructions des bâtiments du Roi. Paris et Versailles (1664-1754). Bibliothèque des Ponts et Chaussées.
297. DEVIS. Des travaux à faire pour les bâtiments du Roi, casernes, abbayes, ... (1700-1770) (1 dossier) Bibliothèque des Ponts et Chaussées.
298. DEZALLIER D'ARGENVILLE, A.J. (1690-1765). Traité sur la théorie et la pratique du jardinage. 1709.
299. DEZALLIER D'ARGENVILLE, A.J. (1680-1765). La théorie et la pratique du jardinage où l'on traite à fond des beaux jardins appelés communément les jardins de plaisance et de propreté, composés de parterres, de bosquets, de boulingrins, etc... Nouvelle édition. Paris, Mariette, 1713.
300. DEZALLIER D'ARGENVILLE, A.J. (1680-1765). La théorie et la pratique du jardinage où l'on traite à fond des beaux jardins appelés communément les jardins de plaisance et de propreté, composés de parterres, de bosquets, de boulingrins, etc... Paris, Mariette, 1723.
301. DEZALLIER D'ARGENVILLE, A.J. (1680-1765). La théorie et la pratique du jardinage où l'on traite à fond les beaux jardins appelés communément les jardins de plaisance et de propreté. 3e édition, 1739, Milano, 1972.
302. DEZALLIER D'ARGENVILLE, A.J. (1680-1765). Abrégé de la vie des plus fameux peintres, avec leurs portraits gravés en taille douce, les indications de leurs principaux ouvrages, quelques réflexions sur leurs caractères et la manière de connaître les dessins des grands maîtres. Paris, 1754.
303. DEZALLIER, D'ARGENVILLE, A.J. (1680-1765). Supplément à l'abrégé. 1752.
304. DEZALLIER, D'ARGENVILLE, A.J. (1680-1765). La théorie et la pratique du jardinage où l'on traite à fond des beaux jardins appelés communément les jardins de plaisance et de propreté... et un traité d'hydraulique propre aux jardins. Paris, J.P. Mariette, 1747.

305. DEZALLIER D'ARGENVILLE, A.J. (1680-1765). Voyage pittoresque de Paris, ou indication de tout ce qu'il y a de plus beau dans cette grande Ville, en peinture, sculpture et architecture. 3e édition, Paris, De Bure, 1757. Paris, 1765.
306. DEZALLIER, D'ARGENVILLE, A.J. (1680-1765). Vies des fameux architectes depuis la Renaissance des Arts, avec la description de leurs ouvrages. Paris, 1787.
307. DICTIONNAIRE de l'Académie des Beaux-Arts. Académie d'Architecture.
308. DIDEROT et D'ALEMBERT. Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres, mis en ordre et publié par Monsieur Diderot... et quant à la partie mathématique par Monsieur d'Alembert. Paris, Briasson, David le Breton, Durand, 1751 à 1772.
309. DIDEROT, D. (1713-1784). Les salons.
310. DIDEROT, D. (1713-1784). L'Essai sur la peinture. (Mon mot sur l'Architecture.)
311. DIDEROT, D. (1713-1784). Bijoux indiscrets.
312. DIDEROT, D. (1713-1784). Traité du Beau. 1750.
313. DOGEN, M. L'architecture militaire moderne, ou fortification... Mis en français par Helie Poirier Parisine. Amsterdam, Louis Elzevier, 1648.
314. DOLIVAR, J. (1641-1692). Nouveau livre d'autel inventé et gravé par J. Dolivar. Paris, chez Madame Le Pautre.
315. DOUAT, D. Méthode pour faire une infinité de desseins différens, avec des carreaux mi-partis de deux couleurs par une ligne diagonale, ou observations du Père Dominique Douat, religieux Carme de la province de Toulouse sur un Mémoire inséré dans l'histoire de l'Académie Royale des Sciences de Paris l'année 1704, présenté par le Révérend Père Sébastien Truchet, religieux du même ordre, Académicien Honoraire. Paris, 1722.
316. DUBOS, J.B. (1670-1742). Réflexions critiques sur la poésie et la peinture. 1718. Paru à

317. DUBREUIL, J. La perspective pratique nécessaire à tous peintres, graveurs, sculpteurs, architectes, orfèvres, brodeurs, tapissiers et autres qui se meslent de dessiner. Première édition, Paris, François Langlois, 1642. 2e édition revue, corrigée et augmentée, Paris, Dezallier, 1679.
318. DUBUT, L.A. L'architecture civile, 1803.
319. DU CHASTELET, D.R. L'odysee, ou diversité d'aventures, rencontres, et voyages en Europe, Asie et Afrique. La Fleche, 1665.
320. DUSHESE, A.N. (1747-1827). Formation des jardins par l'auteur des considérations sur le jardinage. 1775.
321. DUCHESNE. Mémoire sur la police des bâtiments du Roi, 1752.
322. DUCLOS. Essai sur les ponts et chaussées, la voirie et les corvées. Amsterdam, 1759.
323. DUCREST, C.L. (1747-1824). Essai sur les machines hydrauliques, contenant des recherches sur la manière de les calculer et de perfectionner en général leur construction; une méthode nouvelle pour construire les vaisseaux; la description de plusieurs machines nouvelles propres à porter l'hydraulique à un haut point de perfectionnement, et le détail d'un grand nombre d'expériences très intéressantes, Paris, Esprit, 1777.
324. DU FAY. Véritable manière de bien fortifier de Monsieur de Vauban, avec un traité préliminaire des principes de géométrie. Amsterdam, Adrien Braekman, 1692.
325. DUFRENOY, A. L'art de la peinture de Charles Alphonse Dufrenoy, en français avec le texte latin à coté, et des remarques (par Roger de Piles). Seconde édition augmentée d'un dialogue sur le coloris et des figures d'Académie gravées par Sébastien le Clercs. Paris, Langlois, 1673.
326. DU GOURC, PRIEUR, BOUCHER et BERTHAULT. Recueil d'oeuvres de ces quatre ornementalistes.
327. DUHAMEL DU MONCEAU (1700-1781). Eléments de l'Architecture navale, ou traité pratique de la construction des vaisseaux. Paris, Jombert, 1758.

328. DUHAMEL DU MONCEAU (1700-1781). Art de serrurier. Paris, 1761-1789.
329. DUHAMEL DU MONCEAU (1700-1781). Art du couvreur. Paris, 1767-1789.
330. DULAVRE, J.A. Nouvelle description des environs de Paris. 1770 et 1786.
331. DULAVRE, J.A. Nouvelle description des curiosités de Paris. Paris, LeJay, 1785.
332. DULAURE. Lettre à M.. sur le cirque qui se construit au milieu du jardin du Palais Royale. 1787.
333. DUMONT, G.P.M. (vers 1720-1790). Détails des plus intéressantes parties d'architecture de la basilique de Saint-Pierre de Rome, levés et dessinés sur le lieu. Paris, 1763.
334. DUMONT, G.P.M. (vers 1720-1790). Les vues, plans, coupes, élévations de trois temples antiques faisant partie de l'ancienne ville de Paestum. Paris, 1764.
335. DUMONT, G.P.M. (vers 1720-1790). Parallèle de plans des plus belles salles de spectacles d'Italie et de France, avec des détails de machines théâtrales. Suite de projets détaillés de salles de spectacles particulières avec des principes de construction tant pour la mécanique des théâtres que pour des décorations. Paris, chez l'auteur, 1766-1772.
336. DUMONT, G.P.M. (vers 1720-1790). Recueil de divers plans et dessin d'architecture avec les règles des cinq ordres. Paris, chez l'auteur, 1767.
337. DUMONT, G.P.M. (vers 1720-1790). Les ruines de Paestum, autrement dit Posidonia, Londres, Dixwell, 1769.
338. DUMONT, G.P.M. (vers 1720-1790). Recueil de plusieurs parties d'architecture de différents maîtres tant d'Italie que de France.
339. DUMONT, G.P.M. (vers 1720-1790). Recueil de 94 planches gravées.
340. DUMONT, G.P.M. (vers 1720-1790). Divers morceaux d'architecture. Paris, s.d.
341. DUMONT, G.P.M. (vers 1720-1790). Trois volumes intitulés: Ha 36. L'architecture de Dumont. Ha 37 et Ha 38. Ruines d'architecture. Mis à jour par le Sieur

- Dumont, 1774.
342. DUPAIN DE MONTESSON (vers 1720-1790). La science des ombres, par rapport au dessin. Ouvrage nécessaire à ceux qui veulent dessiner l'architecture civile et militaire, ou qui se destinent à la peinture. Paris, Cellot, 1786.
343. DUPAIN DE MONTESSON (vers 1720-1790). L'art de lever les plans de tout ce qui a rapport à la guerre et à l'architecture civile et champêtre. Paris, 1804.
344. DUPLESSIS, C. Traité sur la coutume de Paris, 1709.
345. DUPONCHEL, A. et SMITH, W. Nouvelle bibliothèque des voyages... contenant la relation complète ou analysée des voyages de Christophe Colomb, Fernand Cortez, Pizarre, Anson, Byron, Bougainville, Cook, La Peyrouse, etc...
346. DUPUIS, C. Nouveau traité des cinq ordres d'architecture... enrichi de plusieurs pièces nouvelles et de principes de menuiserie, serrurerie et ornement. Paris, Mondhare, 1766.
347. DUPUIS, C. Nouveau traité d'architecture comprenant les cinq ordres des anciens établis dans une juste proportion entr'eux, avec un sixième ordre nommé Ordre Français. On y a joint des tables de proportion. Paris, Jombert, 1773.
348. DUPUIS, C. Cours de géométrie pratique, d'architecture militaire et de paysage. Paris, Jombert, 1773.
349. DUPUIS, C. Nouveau traité d'architecture comprenant les cinq ordres des anciens et un sixième, nommé ordre français. Paris, Lambert, 1768. Paris, Barrois, 1782.
350. DURAND, J.N.L. (1760-1834). Recueil et parallèle des édifices de tout genre, ancien et moderne, remarquables par leur beauté, sur une même échelle... avec un texte extrait de l'histoire de l'architecture par J.G. Legrand. Paris, de Gillé, an VII (1799). An IX (1800).
351. DURAND, J.N.L. (1760-1834). Recueil et parallèle des édifices de tout genre ancien et moderne, remarquables par leur beauté, par leur grandeur ou par leur singularité, et dessinés sur une même échelle. Paris, an IX (1800). Edition original de l'ouvrage connu sous le nom de "grand Durand."

352. DURAND, J.N.L. (1760-1834). Précis des leçons d'architecture donnés à l'Ecole Polytechnique. Paris, chez l'auteur à l'Ecole Polytechnique, 1802-1805.
353. DURAND, J.N.L. (1760-1834). Partie graphique des cours d'architecture faits à l'Ecole Polytechnique depuis sa réorganisation. Paris, Durand, 1821.
354. DURY, S. Traduction et abréviation de Scamozzi. 1713.
355. DU TERTRE, J.B. Histoire générale des Antilles de l'Amérique, habitées par les Français, Tome II contenant l'histoire naturelle, enrichi de cartes et de figures. Paris, 1667.
356. ECOLE DES BEAUX-ARTS. Grands prix d'architecture. Projets couronnés par l'Académie des Beaux-Arts, publiés par Allais, Detournelle, Vaudoyer, Baltard. Paris, 1790 à 1831.
357. ERRARD, C. (1606-1680). Divers trophées dédiés à la Serenissime Reine de Suède par Charles Errard, peinture du Roy. 1651.
358. ERRARD, C. (1606-1680). Parallèle de l'architecture antique avec la moderne. 1666.
359. ERRARD, C. (1606-1680). Ornaments des appartemens de la Reine au Vieux Louvre par le Sieur Errard. Paris, Ducerceau. Paris, chez Langlois.
360. ESCHIN, C.N. Les misotechnites aux enfers. 1763.
361. D'ESPIE, C. La manière de rendre toutes sortes d'edifices incombustibles... on Traité de la construction des voûtes faites avec des brigues... dites voûtes plates. 1754.
362. ESTEVE, P. 1753. L'esprit des beaux arts.
363. ETIENNE, F.P. Le Bonheur rural. 1788.
364. EULER, L. Théorie complète de la construction et de la manoeuvre des vaisseaux. Paris, Jombert, 1776.
365. EUXIES, J.B.B. Abrégé des voyages modernes depuis 1780 jusqu'à nos jours... les moeurs des habitans, la religion, les usages, arts et sciences... Paris, 1822.
366. EXCHAQUET, H. Dictionnaire des ponts et chaussées. Lausanne, 1787.

367. FABRE, J.A. (1749-1834). Essai sur la théorie des torrents et des rivières. Paris, 1797.
368. FABRE, J.A. (1749-1834). Traité complet sur la théorie et la pratique du nivellement. 1812.
369. FELIBIEN, A. (1619-1695). Dictionnaire des arts.
370. FELIBIEN, A. (1619-1695). Description sommaire du château de Versailles. 1674.
371. FELIBIEN, A. (1619-1695). Des principes de l'architecture, de la sculpture, de la peinture et des autres arts qui en dépendent. Avec un dictionnaire des termes propres à chacun de ces arts. Paris, J.B. Coignard, 1676. Paris, Coignard, 1699.
372. FELIBIEN, A. (1619-1695). Description de l'abbaye de la Trappe. 1678-1682-1689.
373. FELIBIEN, A. (1619-1695). Description de la grotte de Versailles. Paris, 1679.
374. FELIBIEN, A. (1619-1695). Le grand divertissement royale de Versailles. Opuscule.
375. FELIBIEN, A. (1619-1695). Entretiens sur les vies et les ouvrages des plus excellents peintres anciens et modernes. Seconde édition. Paris, 1685-1688.
376. FELIBIEN, A. (1619-1695). Recueil historique de la vie et des ouvrages des plus célèbres architectes. Paris, 1687.
377. FELIBIEN, A. (1619-1695). Entretiens sur les vies et les ouvrages des plus excellents peintres anciens et moderne avec la vie des architectes. Nouvelle édition, Trévoux, 1725.
378. FELIBIEN, A. (1619-1695). Mémoires pour servir à l'histoire des Maisons Royales et bastimens de France, publiés pour la première fois d'après le manuscrit de la Bibliothèque Nationale, Paris, 1874.
379. FELIBIEN DES AVAUX, J.F. (1658-1733). Recueil historique de la vie et des ouvrages des plus célèbres architectes. 1687.
380. FELIBIEN DES AVAUX, J.F. (1658-1733). Plan et dessin de deux maisons de campagne de Pline avec des remarques et une dissertation touchant l'architecture antique et gothique. 1699.

381. FELIBIEN DES AVAUX, J.F. (1658-1733). Description de la nouvelle église de l'Hôtel Royal des Invalides... Paris, 1702-1706.
382. FELIBIEN DES AVAUX, J.F. (1658-1733). Description sommaire de Versailles, ancienne et nouvelle. Paris, 1703.
383. FELIBIEN DES AVAUX, J.F. (1658-1733). Description du Grand Escalier.
384. FELIBIEN DES AVAUX, J.F. (1658-1733). Description de l'Eglise Royale des Invalides, Paris, Quillau, 1706.
385. FELIBIEN, M. Histoire de l'Abbaye royale de Saint Denys en France, Paris, 1706.
386. FELIBIEN, M. et LOBINEAU. Histoire de la ville de Paris. Paris, Desprez et Desessartz, 1725.
387. FENELON, F. (1651-1715). Les aventures de Télémaque. 1699.
388. FENELON, F. (1651-1715). Dialogues des Morts, composés pour l'éducation d'un Prince. 1700.
389. FENELON, F. (1651-1715). Oeuvres complètes. Paris, 1823.
390. FENELON, F. (1651-1715). Lettre à M. Dacier sur les occupations de l'Académie.
391. FER, N. (1646-1720). Introduction à la fortification. 1690. 1695. 1723.
392. FER, N. (1646-1720). Les forces de l'Europe. 1691.
393. FER, N. (1646-1720). L'atlas curieux, ou le monde représenté dans des cartes générales et particulière du ciel et de la terre divisé tant en ses quatre principales parties par états et provinces, et orné/ Paris, l'auteur. 1705. Tome I.
394. FER, N. (1646-1720) L'atlas curieux, ou le monde dressé et dédié à nos Seigneurs les enfants de France. Paris, l'auteur, 1717.
395. FÊTES Publiques données par la Ville de Paris à l'occasion du Mariage de Monseigneur le Dauphin les 23 et 26 février 1745.
396. FERRIERE, C. (1639-1715). Nouveau commentaire sur la coutume de la prévôté et vicomté de Paris.

397. FEUILLET, G. Livre de cheminées nouvellement inventées par G. Feuillet pour servir aux massons et menuisiers. Paris, chez N. Bonnart.
398. FEUTRY, A.A.J. (1720-1789). Le Temple de la Mort, poème. Londres et Paris, Dersari, 1753.
399. FEUTRY, A.A.J. (1720-1789). Les ruines, poème. Londres, E. Kermarneck, 1767.
400. FLOQUET, J.A. Traité ou analyse d'un canal projeté pour dériver une partie des eaux de la Durance pour Aix, Marseille et Tarascon, contenant les preuves de sa possibilité, l'estimation de sa dépense et de son produit. Marseille, Boy, 1742.
401. FLOQUET, J.A. Plan des principaux arrangements que le Sieur Floquet, architecte hydraulique, se propose de prendre pour faciliter la réussite du canal qu'il a projeté pour dériver une partie des eaux de la Durance pour Aix, Marseille, et Tarascon, suivant le traité ou analyse qu'il a fait imprimer et rendu public à ce sujet dans le précédent mois d'avril 1742. Aix, 1749.
402. FOIGNY, G. Les aventures de Jacques Sadeur dans la découverte et le voyage de la terre Austral. Contenant les coutumes, les moeurs des Australiens, leur religion, leurs exercices, leurs études, leurs guerres; les animaux particuliers à ce païs et toutes les raretez curieuses qui s'y trouvent. Paris, 1692.
403. FONTAINE, J.V. Livre de principe et d'étude de serrurerie en treize feuilles, par Fontaine, serrurier du Roy. Paris, chez Chereau.
404. FONTANIEU, G.M. (1693-1767). Collection de vases inventés et dessinés par M. de Fontanieu. Paris, 1770.
405. FONTENAY. Dictionnaire des artises. 1777.
406. FONTENAY. Galerie du Palais Royal gravée d'après les tableaux des diverses écoles qui la composent avec un abrégé de la vie des peintres et une description de chaque tableau. Paris, Couche, 1786.
407. FONTENELLE, B. (1657-1757) Eloge de Montmore (1678-1757).
408. FONTENELLE, B. (1657-1757). Histoire des Oracles, 1686.
409. FONTENELLE, B. (1657-1757). Digression sur les Anciens et les Modernes. 1686.

410. FONTENELLE, B. (1657-1757). Histoire de l'Académie de 1699 à 1727. 1733.
411. FONTENELLE, B. (1657-;757). Sur l'Histoire. Brunet, 1758.
412. FONTENELLE, B. (1657-1757). Origine des Fables, publié dans les Oeuvres diverses de Monsieur de Fontenelle. Brunet.
413. FORDRIN, L. Nouveau livre de serrurerie contenant toutes sortes de grilles d'un goût nouveau, etc... inventé et composé par Louis Fordrin, serrurier ordinaire des bastiments du Roy et de ses monayes. Paris, chez l'auteur et chez G. Ducange, graveur, vers 1723.
414. FORMEY, J.L.S. (1711-1797). La Belle Wolfienne. 1741-1760.
415. FORMEY, J.L.S. (1711-1797). Histoire de l'Académie Royale des Sciences et des Belles Lettres de Berlin. 1745.
416. FOUQUET, P. Recueil des édifices les plus considérables et des plus belles vues de la fameuse ville d'Amsterdam dessinées d'après nature. Amsterdam, P. Fouquet junior, 1775.
417. FOURCROY, C. Tableau "Poléométrique". Dupin-Triel, 1782.
418. FOURNEAU, N. L'art du trait de Charpenterie, Rouen, Dumesnil, 1767-1770. Paris, Didot, 1791-1801.
419. FOURNEAU, N. Essais pratiques de géométrie, et suite de l'art du Trait, Paris, Tillard, 1772.
420. FOURNIER, S.R.R.G. Traité de fortifications, ou architecture militaire. Paris, Jean Menault, 1668.
421. FRAISSE. Livre de dessins chinois tirés d'après les originaux de Perse, des Indes, de la Chine, du Japon, etc... par le Sieur Fraisse, peintre de son Altesse Monasigneur le Duc. Paris, P.N. Rottin, 1735.
422. FRANCINE, A. Livre d'architecture contenant plusieurs portiques de différentes inventions, sur les cinq ordres de colonnes. Paris, Melchior Tavernier, 1640.
423. FREART, P. Journal du voyage du Bernin en France. Paris, 1885.
424. FREART DE CHAMBRY, Parallèle de l'architecture antique et de la moderne, Avec un recueil des dix principaux

auteurs. Edme Martin, 1650.

425. FREART DE CHAMBRY. Parallèle de l'architecture antique et de la moderne contenant les profils des plus beaux édifices de Rome comparés avec les dix principaux auteurs qui ont écrit des cinq ordres... Seconde édition augmentée des piédestaux de chaque ordre. Paris, Jombert et Barbou, s.d.
426. FREART DE CHAMBRY. Parallèle de l'architecture antique et de la moderne, Paris, Emery, 1702.
427. FREITACH, A. L'architecture militaire, ou la fortification nouvelle, augmentée et enrichie de forteresses régulières, irrégulières et de dehors, le tout à la pratique moderne, Leide, Elzeviers, 1635.
428. FREITACH, A. L'architecture militaire, ou la fortification nouvelle. Paris, Guillaume de Layne, 1668.
429. FREMIN. Mémoires critiques d'architecture contenant l'idée de la vraie et de la fausse architecture. 1702.
430. FREMIN DE LOTTE. Explication des cinq ordres d'architecture. 1644.
431. FRETACH. L'architecture militaire. 1640.
432. FREZIER, A.F. (1682-1773). Dissertation théorique et critique sur les ordres d'architecture. 1739. Paris, Jombert, 1769.
433. FREZIER, A.F. (1682-1773). Théorie et pratique de la coupe des pierres et des bois à l'usage de l'architecture. Strasbourg, J.D. Doulsseker et Paris, Guérin, 1737-1739.
434. FREZIER, A.F. (1682-1773). Traité des feux d'artifice pour le spectacle. Nouvelle édition toute changée et considérablement augmentée par M. F.D.D.F.D.B. Paris, Jombert, 1747.
435. FREZIER, A.F. (1682-1773). La théorie et la pratique de la coupe des pierres et des bois pour la construction des voûtes et autres parties, des bâtiments civils et militaires, ou traité de stéréotomie à l'usage de l'architecture. Paris, Jombert, 1754.
436. FREZIER, A.F. (1682-1773). Eléments de stéréotomie à

- l'usage de l'architecture pour la coupe des pierres.
Paris, Jombert, 1760.
437. FREZIER. Relation du voyage... Mer du Sud... en 1712-13
et 14. 1716.
438. FURETIERE, A. (1619-1688). Dictionnaire universel. La
Haye, Rotterdam, 1690.
439. GALIMARD. Architecture des jardins. Paris, Mondbard, c.
1750.
440. GARNIER D'ISLE. Mémoire sur l'origine de l'Architecture
1745.
441. GAUDI. Ouvrages de campagne. Leipzig, Gaspard Fritsch,
1768.
442. GAUGER. La mécanique du feu.
443. GAUTHEY, E.M. Mémoire sur l'application des principes
de la mécanique à la construction des voûtes et des
dômes dans lequel on examine le problème posé par
M. Patte relatif à l'église de Ste. Geneviève. 1774.
444. GAUTHIER, H. Traité de la construction des chemins.
Paris, 1715.
445. GAUTHIER, H. Traité de la construction des ponts et
chaussées. Paris, 1716.
446. GAUTHIER, H. Traité de la construction des chemins où
il est parlé de ceux des Romains et de ceux des
modernes. Paris, 1755.
447. GAUTIER DE NÎMES. Traité des fortifications. Lyon,
Amaulry, 1685.
448. GAUTIER, P. Divers ouvrages de balustrades, cloisons,
panneaux et autres ornemens pour les serruriers,
faits et inventez par Pierre Gautier maistre serru-
rier du Roy dans son Arsenal des Galeries. Marseilles,
1685.
449. GAY DE VERNON. Traité élémentaire d'art militaire et de
fortification à l'usage des élèves de l'Ecole Poly-
technique. Paris, Allais, an XIII. 1805.
450. GAZETTE. La vie à Versailles, Description intérieure...
1663.

451. GINET, N. Toisé général du bâtiment, 1761.
452. GIRAL, M. Mémoire sur la construction de ponts en pierre. Montpellier, Picot, 1779.
453. GIRARD. Cheminées nouvellement faites sur les desseins du Sieur Girard, architecte et intendant des bâtiments de Monsieur Frère du Roy. Paris, Le Blond, 1686.
454. GIRARD, R. Premier (quatrième, autre, sixième) livre (suite) de leçons d'ornemens dans le goût du crayon. Paris, Demarteau, s.d., 1770.
455. GIRARD. Experiences pour connoître la Resistance des Bois de Chêne et de Sapin.
456. GIRARDIN, R.L. (1735-1760). Maisons de plaisance françaises. Parcs et jardins, L'Ile-de-France. Paris, s.d.
457. GIRARDIN, R.L. (1735-1760). De la composition des paysages, ou des moyens d'embellir la nature autour des habitations... Genève et Paris, P.M. Delaguette, 1777.
458. GIRARDIN, R.L. (1735-1760). Promenade ou itinéraire des jardins d'Ermenouville. Mérigot, 1788.
459. GLAMIS. Les voyages de Jean Shuys, en Muscovie, en Tartaire, ne Perse, aux Indes... Accompagnés de remarques particulières sur la qualité, la religion, le gouvernement, les coutumes et le négoce des lieux qu'il a vus... Amsterdam, 1681.
460. GOBERT. Traité pour la pratique des forces mouvantes. 1702.
461. GOLDMAN, La nouvelle fortification. 1645.
462. GOGUET. De l'origine des Lois, des Arts et des Sciences et de leurs progrès chez les anciens peuples. 1758.
463. GOIS. Projet de monument et fête patriotique. 1790.
464. GONDOIN, J. Description des Ecoles de Chirurgie, dédiée à Monsieur de la Martinière... par M. Gondoin, Architecte du Roi, dessinateur des Meubles de la Couronne, Paris, 1780.
465. GOULON. Mémoires pour l'attaque et la défense d'une place. La Haye, Gosse, 1730. Paris, Jombert, 1730.

466. GOULON. Mémoires pour l'attaque et la défense d'une place avec les sièges d'Ath, Philippsbourg, Landau. Amsterdam, Arkstee, 1764. Leipzig, Merkus, 1764. Paris, Jombert, 1764.
467. GRANET, J.J. Histoire de l'Hôtel Royal des Invalides, où l'on verra les secours que nos rois ont procurés dans tous les temps aux officiers et soldats hors d'état de servir. Paris, Desprez, 1736.
468. GRELOT. Relation nouvelle d'un voyage à Constantinople, 1680.
469. GROHMANN. Magasin d'idées nouvelles pour servir à l'embellissement des jardins. Leipzig, 1779-1806.
470. GROS DE BOZE, C. Histoire de l'Académie Royal des Inscriptions et Belles-Lettres depuis son établissement. Paris, Guerin, 1740.
471. GROSLEY. Nouveaux mémoires, ou observation sur l'Italie. Londres, (Paris), 1764.
472. GROSSON, J.B. Recueil des antiquités et monuments marseillais qui peuvent intéresser l'Histoire et les Arts. 1773.
473. GUASCO, O. De l'usage des statues chez les anciens. Essai historique. Bruxelles, 1768. Ed. J.L. de Boubers.
474. GUERARD. Livre nouveau de principe d'ornemens très facile pour apprendre à dessiner. Paris, s.d.
475. GUETIERE, F. Recueil de grotesques de Raphaël d'Urbín, peintes dans les loges du Vatican à Rome, dessinées et gravées par F. de la Guertière. Paris, Mariette, s.d. (c. 1650).
476. GUIFFREY, J.M.J. (1840-). Collection des livrets des anciens salons de peinture depuis 1673 jusqu'en 1800. Paris, 1863-1872.
477. GUIFFREY, J.M.J. (1840-). Comptes des bâtiments du Roi sous le règne de Louis XIV (1664-1715). Paris, Imprimerie Nationale, 1881-1905.
478. GUIFFREY, J.M.J. (1840-). Inventaire du mobilier de la couronne de Louis XIV. 1885.

479. GOFFREY, J. Correspondance des directeurs de l'Académie de France à Rome avec les surintendants des bâtimens. XIII Tomes.
480. GUIGNARD. L'Ecole de Mars, ou Mémoires instructifs sur toutes les parties qui composent le corps militaire en France, avec leurs origines et les différentes manoeuvres auxquelles elles sont employées. Paris, Simart, 1725.
481. GUILLAUMOT, C.A. (1730-1807). Remarques sur le livre intitulé "Observations sur l'architecture." 1768.
482. GUILLAUMOT, C.A. (1730-1807). Essai sur les moyens de déterminer ce qui constitue la Beauté essentielle en architecture. An X.
483. GUILLAUMOT, C.A. (1730-1807). Considérations sur l'état des Beaux-Arts à Paris, particulièrement sur l'Architecture. 1802.
484. GUILLET, S.G. Athènes ancienne et nouvelle et l'estat présent de l'empire des Turcs.
485. GUYOT-DESFONTAINES, P.F. (1685-1745), de CASTRE D'AUUVIGNY, J. (1712-1743) et DE LA BARRE, L.J. Histoire de la Ville de Paris. Paris, Desprez, 1735.
486. DU HAMEL DU MONCEAU. L'art de bâtir les vaisseaux et d'en perfectionner la construction avec les pavillons des différentes puissances. Amsterdam, Mortier, 1719.
487. DU HAMEL DU MONCEAU. Les éléments de l'architecture navale, ou traité pratique de la construction des vaisseaux. Paris, Jombert, 1752.
488. HARCOURT, F.H. (1726-1794). Traité sur les jardins. 1765. Ed. E. de Ganay, 1919-1923.
489. HEBERT. Dictionnaire pittoresque et historique, ou description d'architecture, peinture, sculpture... des monuments de Paris, Versailles, Marly, Trianon, Saint-Cloud, Fontainebleau, Compiègne, et autres maisons royales... utiles aux artistes, amateurs des beaux-arts et étrangers. Paris, 1766.
490. HELVETIUR. De l'Esprit. 1758.
491. HEMSTERHUIS, F. (1721-1790). Lettre sur la sculpture, 1769. Oeuvres philosophiques, Paris, nouvelle édition, 1809.

492. HEMSTERHUIS, F. (1721-1790). Alexis ou de l'Age d'or. 1787.
493. HEMSTERHUIS, F. (1721-1790). Lettre sur l'homme et ses rapports.
494. HERE, E. Recueil de plans, élévations et coupes, tant géométrales qu'en perspective, des châteaux, jardins et dépendances que le Roy de Pologne occupe en Lorraine. Paris, chez J.L. François, graveur, 1752-1756.
495. HERE, E. Plans et élévations de la place Royale de Nancy et des autres édifices qui l'environnent. Paris. 1753.
496. HERON, R. A collection of late voyages and travels chiefly translated and abridged from the French and other foreign publications... the whole forming a body of important and amusing information concerning the present state of society and manners, or the Arts and literature, or religion and government... London, 1797.
497. HIRSCHFELD, C.C.L. Théorie de l'art des jardins. Traduit de l'allemand. Leipzig, 1779-1785.
498. LES HOPITAUX MILITAIRES (Vincenne). Plan d'un hôpital militaire de 544 lits.
499. LES HOPITAUX MILITAIRES (Vincenne). Plan et profils de l'hôpital militaire de Thionville avec note critique.
500. HORSTE. Essai sur la fortification. La Haye, Pierre Gosse, 1755,
501. HOSTE, P.P. Théorie de la construction des vaisseaux. 1697.
502. HOSTE, P.P. L'art des armées navales, ou traité des évolutions navales, avec la théorie de la construction des vaisseaux. Lyon, Bruyset, 1727.
503. HOTEL-DIEU. Observations critiques sur le plan de réforme de l'Hôtel-Dieu. Paris, 1738.
504. HOUEL, J.P. (1720-1780). Livre de paysages à dessiner à la plume, inventés et gravés par J. Houel. Paris, chez la veuve Chereau.
505. HUET, J.B. (1745-1811). Oeuvres de différents genres dessinées par J.B. Huet, peintre du Roi. et gravées par Demarteau. Paris, chez l'auteur.

506. HUET, J.B. (1745-1811). Premier cahier de fragments et de principes de desseins de tous genres, dessinés d'une manière nouvelle et facile pour les élèves par J.B. Huet, peintre, etc... Dédié à Messieurs les amateurs honoraires de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture par leur très humble et très obéissant serviteur L. Bonnet. Paris, chez Bonnet, 1778.
507. HUPAY, J.A.V. Généralif, Maison Patriarcale et Champêtre. 1790
508. HUQUIER, J.G. (1725-1792). Recueil de différentes études de textes, gravées d'après les desseins d'excellents maîtres des différents écoles. Paris, Le Père et Avaulez, s.d.
509. INVALIDES. Plan général de l'Eglise Royale des Invalides à Paris. S.l.n.d.
510. IXNARD, P.M. Recueil d'architecture représentant, en 34 planches, châteaux, hôtels, maisons de plaisance, maisons bourgeoises, églises paroissiales et conventuelles, plusieurs jardins à l'angloise et un nouvel ordre d'architecture, exécutés tant en France qu'en Allemagne sur les dessins de P.M. d'Ixnard, Architecte de S.A. Royale Electorale de Trèves. Strasbourg, 1791.
511. JAILLOT, J.B.M.R. (vers 1710-1780). Recherches critiques, historiques et topographiques sur la ville de Paris avec le plan de chaque quartier. Paris, A.M. Lottin, 1772-1775.
512. JARDIN, N.H. Plans, coupes et élévations de l'église Royale de Frédéric V. 1769.
513. JARDINS. Fabriques de jardins. Album renfermant 24 planches gravées publiées à Paris, chez la veuve Chereau pour la plupart (vers 1810) représentant des temples, ponts, maisonnettes, colonnes, pavillons, salle de danse en plein air, ainsi que la laiterie Suisse, la vacherie Suisse et la bergerie de S.M. l'Impératrice à Saint-Cucufa près Garches. S.l.n.d.
514. JEAURAT, E.S. (1724-1803). Traité de perspective à l'usage des artistes où l'on démontre géométriquement toutes les pratiques de cette science. Paris, Charles Antoine Jombert, 1750.
515. JOMBERT, C.A. (1712-1784). Méthode pour apprendre le dessin où l'on donne les règles générales de ce grand art...

- enrichie de cent planches représentant différentes parties du corps humain d'après Raphaël et les autres grands maîtres. Paris, de l'Imprimerie de l'auteur, 1755.
516. JOMBERT, C.A. (1712-1784). L'architecture moderne, ou l'art de bien bâtir pour toutes sortes de personnes par Charles Antoine Jombert. Paris, chez l'auteur, 1764.
517. JOMBERT, C.A. (1712-1784). Bibliothèque portative de l'architecture élémentaire à l'usage des artistes. Paris, Jombert, 1764-1766.
518. JOMBERT, C.A. (1712-1784). Répertoire des artistes, ou Recueil de compositions d'architecture et d'ornemens antiques et modernes de toute espèce. Par les divers auteurs dont les principaux sont Marot, Du Cerceau, Le Pautre, Cottart, Pierretz, Cotelle, Le Roux, Berain, etc... Avec un abrégé historique de la vie et des ouvrages de chacun des artistes. Par Charles Antoine Jombert. Ouvrage pour faire suite aux oeuvres d'architecture de Jean Le Pautre. Paris, chez l'auteur, 1765.
519. JONCHERE. Nouvelle méthode de fortifier les plus grandes villes (et supplément hydraulique). Paris, Delaulne, 1718.
520. JORDAN, C. Voyages historiques de L'Europe... et une relation exacte de tout ce que chaque pays renferme de plus digne de la curiosité d'un voyageur. Paris, 1694.
521. JOURNAL DES SCARANS. Relation d'un voyage aux Indes Orientales. 1778, 1707, 1708.
522. JOURNAL DES SAVANTS. Années 1665 à 1788. Paris.
523. JOUSSE, M. (1607-1692). Le secret d'architecture découvrant fidèlement les traits géométriques, coupes et dérobements nécessaires dans les bastiments. La Flèche, Griveau, 1642.
524. JOUSSE, M. (1607-1692). L'art de la charpenterie de Mathurin Jousse, architecte-ingénieur de la ville de La Flèche, corrigé et augmenté de ce qu'il y a de curieux dans cet art et des machines les plus nécessaires à un charpentier par M. De la Hire. 3e édition. Paris, Charles Antoine Jombert, 1751.

525. JOUSSE, M. (1607-1692). Le théâtre de l'art de charpenterie. ed. de Q.P. de la Hire. 1702.
526. JULIENNE DE BELAIR. Eléments de fortification, renfermant ce qu'il était nécessaire de conserver des ouvrages de... Paris, Didot, 1792.
527. KIRCHER, A. La Chine, 1670.
528. KRAFT, J.C. et RANSONNETTE, N. Plans, coupes et élévations des plus belles maisons et des hôtels construits à Paris et dans les environs. Paris, 1801-1802.
529. KRAFFT, J.C. Plans, coupes et élévations de diverses productions de l'art de la Charpente, exécutés tant en France que dans les pays étrangers, recueillis et publiés par J.Ch. Krafft, architecte-dessinateur. Paris, 1805.
530. KRAFFT, J.C. Plans des plus beaux jardins pittoresques de France, d'Angleterre et d'Allemagne et des édifices, monumens, fabriques, etc., qui concourent à leur embellissement, dans tous les genres d'architecture, tels que chinois, égyptien, anglois, arabe, moresque, etc. Paris, Levraut, 1809. Paris, Pougens, 1810.
531. KRAFFT, J.C. Portes conchères, portes d'entrée, balcons, entablemens et détails de menuiserie et de serrurerie des édifices les plus remarquables de Paris, à l'usage des architectes et des amateurs. Paris, Scherff, 1810.
532. KRAFFT, J.C. Recueil d'architecture civile. Paris, 1812.
533. LA BRUYERE, J. (1645-1696). Caractère des ouvrages de l'esprit.
534. LACOMBE, J. (1724-1811). Dictionnaire portatif des Beaux-Arts... Paris, Estienne, 1752.
535. LA DIXMERIE. Les deux âges du goût et du génie français sous Louis XIV et sous Louis XV, ou parallèle des efforts du génie et du goût dans les sciences, dans les arts et dans les lettres, sous les deux règnes. Amsterdam, 1770.
536. LADVOCAT. Entretiens sur un nouveau système de morale et de physique. 1721.
537. LA FONTAINE, J. (1621-1695). Les fortifications royales,

- ou architecture militaire ancienne et moderne.
Paris, Etienne Loyson, 1666.
538. LA FONT DE SAINT-YENNE. Examen d'un essai sur l'architecture.
539. LA FONT DE SAINT-YENNE. Réflexion sur l'état de la peinture en France. 1747.
540. LA FONT DE SAINT-YENNE. L'ombre du grand Colbert. Le Louvre et la ville de Paris, dialogue. Paris, 1749.
541. LAGARDETTE, C.M. Les ruines de Paestum ou Posidonia, ancienne ville de Grèce. Paris, Barbou, an VII.
542. LARGARDETTE, C.M. Règles des cinq ordres d'Architecture de Vignole, suivies de leçons élémentaires des autres dans l'architecture. Paris, Chereau, 1786.
543. LA GUEPIERE, P. Recueil d'esquisse d'architecture représentant plusieurs monuments de composition dont partie sont construits. Stuttgart, chez l'auteur, s.d., 1759.
544. LAGRENEE, J.J. (1739-1821). Recueil de compositions par Lagrenée le Jeune.
545. LAGRENEE, J.J. (1739-1821). Recueil de dessins à la plume de compositions et d'après l'antique par J.J. Lagrenée, multiplié par l'art du Polytype. 1784.
546. LA GRIVE. Paris et ses environs (1740), Versailles (1746) plan de la ville.
547. LA HIRE, P. (1640-1718). L'Ecole des Arpenteurs, 1689.
548. LA HIRE, P. (1640-1718). Traité des épicycloïdes. Paris, 1694.
549. LA HIRE, P. (1640-1718). Traité de mécanique où l'on explique tout ce qui est nécessaire à la pratique des arts. Paris, 1698.
550. LA HIRE, P. (1640-1718). Traité de la pratique de la peinture.
551. LA HIRE, P. (1640-1718). Mémoire de géometrie descriptive.

552. LAINE, M. Livre de divers desseins d'ornemens qui par la nouveauté, l'intelligence, le bon goût des compositions et leurs richesses, n'est pas moins utile à ceux qui commencent à s'appliquer au dessein qu'à ceux que leur profession obligent journellement d'en faire usage... Aix, chez, Viale, 1740.
553. LAIRESSE, G. (1641-1711). Les principes du dessein, ou méthodes et règles pour apprendre cet art. Amsterdam, Mortier, 1719.
554. LAIRESSE, G. (1641-1711). Le grand livre des peintres où l'art de la peinture est considéré dans toutes ses parties et démontré par principes; avec des réflexions sur les ouvrages de quelques bons maîtres et sur les défauts qui s'y trouvent... Paris, 1787.
555. LA JOUE, J. (1687-1761). Livre de divers morceaux d'architecture, paysages et perspectives inventé par De La Joue... Paris, chez Hugnier.
556. LALONDE. Oeuvres diverses de Lalonde, décorateur et dessinateur, contenant un grand nombre de dessins pour la décoration intérieure des appartements à l'usage de la peinture et de la sculpture en ornements des meubles du plus nouveau genre, etc... Le recueil, utile aux artistes et aux personnes qui veulent décorer avec goût, divisé en deux parties, se vend à Paris, chez Chereau. 1796.
557. LA LONDE. L'Arithmétique des ingénieurs contenant le calcul des toisés de la maçonnerie, des terres et de la charpenterie. 1685.
558. LA MARE, N. (1639-1723). Recueil des oeuvres ornementales de cet artiste.
559. LA MARE, N. (1639-1723). Traité de la police et histoire de son établissement, avec une description historique et topographique de Paris... 1707. 2e édition, Paris, Brunel, 1722. Paris, Herissaut, 1738.
560. LA METTRIE, J.O. (1709-1751). L'Homme Machine, 1747.
561. LAMOUR, J. (1698-1771). Recueil des Fondations et établissements faits par le Roi de Pologne. Lunéville, Claude François Messuy, 1762.

562. LAMOUR, J. (169801771). Recueil des ouvrages en serrurerie que Stanislas... a fait poser sur la Place Royale de Nancy. Nancy, 1767.
563. LA MILLIERE. Mémoire sur le département des Ponts-et-Chaussées. Paris, 1790.
564. LANGLOIS, N. L'architecture à la mode où sont les nouveaux dessins pour la décoration des bâtiments et jardins par les plus habiles architectes, sculpteurs, peintres, menuisiers, serruriers, etc... Paris, chez N. Langlois.
565. LANGLOIS, N. Dessins de divers ornements et moulures antiques et modernes avec le nom de chaque ornement. Paris, s.d.
566. LAPAUZE, H. Procès-verbaux de la société populaire et révolutionnaire des arts. Paris, 1903.
567. LA POIX DE FREMINVILLE, E. Dictionnaire, ou traité de la police générale des villes, bourgs, paroisses et seigneurerie de la Campagne... Paris, 1769.
- (LA PORTE, voir de La Porte)
568. LA QUINTINYE, J. (1626-1688). Instructions pour les jardins fruitiers et potagers. 1690.
569. LA QUINTINYE, J. (1626-1688). Traité de jardin, ou Nouveau La Quintinie (attribué à), 1778.
570. LA RUE, B.J. Traité de la coupe des pierres où par une méthode facile et abrégée l'on peut aisément se perfectionner en cette science. Paris, Imprimerie Royale, 1728. (1738).
571. LA RUE, J.B. Essai d'une nouvelle couverture en tuile. Paris, Barrois, 1787.
572. LASSERE. La vision parfaite, ou le concours des deux axes de la vision en un seul point de l'objet par le Père Chérubin d'Orléans, Capucin. Paris, 1677.
573. LAUGIER, M.A. (1743-1794). Observations sur l'architecture. La Haye, Paris, Saillant, 1765.
574. LAUGIER, M.A. (1743-1794). Essai sur l'architecture. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée avec un dictionnaire des termes. Paris, Duchesne, 1755.

575. LAUGIER, M.A. (1734-1794). Manière de bien juger des ouvrages de peinture. Paris, Jombert, 1771.
576. LAVALLEE-POUSSIN, E. Nouvelle collection d'Arabesques propres à la décoration des appartements, dessinées à Rome par Lavallée-Poussin, gravées par Guyon.
Paris, Treuttel et Wurtz, 1806.
577. LE BERRYAS. Traité des jardins. 1776.
578. LEBLANC. Lettres des François. 1745.
579. LEBLANC. Lettres sur les ouvrages de l'exposition de peinture, 1747.
580. LEBLANC. Lettres sur les salons. 1757.
581. LEBLANC, H. Architecture des églises anciennes et nouvelles. 1733.
582. LE BLOND, J. (1735-1709). Dessesins de developpemens d'assemblage de différents ouvrages de menuiserie etc... Paris, chez Le Blond, 1703.
583. LE BLOND, J.B.A. (1679-1719). La théorie et la pratique du jardinage où l'on traite à fond des beaux jardins appelés communément les jardins de Propreté, comme sont les parterres, les bosquets, les boulin-grins, etc... Paris, Jean Mariette, 1709. Paris, 1722.
584. LE BLOND, G. (1704-1781). Eléments de fortifications. Paris, Jombert, 1742... 1786.
585. LE BLOND, G. (1704-1781). Traité de l'attaque des places. Traité de la défense des places. Paris, Jombert, 1743.
586. LE BLOND, G. (1704-1781). Essai sur la Castramentation, ou sur la mesure et le tracé des camps. Paris, Jombert, 1748.
587. L'ARTILLERIE raisonnée. 1761.
588. LE BRUN, C. (1619-1690). Voyage au Levant, c'est-à-dire dans les principaux endroits de l'Asie Mineure, dans les Iles de Chio, Rhodes et Chypre, etc... de même que dans les plus considérables villes d'Egypte, de Syrie et de la Terre Sainte; enrichi de plus de deux cents tailles-douces, où sont représentés les plus célèbres Villes, Païs, Bourgs

- et autres choses dignes de remarque, le tout dessiné d'après nature. Paris, chez G. Cavelier, 1714.
589. LE BRUN, C. (1619-1690). Le grand escalier de Versailles, dit escalier des Ambassadeurs, ordonné par Charles Le Brun, écuyer, premier peintre du Roy. Paris, Louis Surugue, s.d., 1730.
590. LE BRUN, C. (1619-1690). La grande galerie de Versailles et les deux salons qui l'accompagnent peints par Charles Le Brun, premier peintre de Louis XIV, dessinés par Jean-Baptiste Massé, peintre et conseiller de l'Académie Royale de peinture et de sculpture. Paris, 1752.
591. LE BRUN, C. (1619-1690). Desseins de chaires de Prédicateurs exécutés dans Paris par divers habiles ouvriers. Paris, Mariette, s.d.
592. LE BRUN, C. (1619-1690). Livre de portraiture pour ceux qui commencent à dessiner.
593. LEBRUN, L. Théorie de l'architecture grecque et romaine déduite de l'analyse des monuments antiques. 1807.
594. LEBRUN, L. Tableau initiateur aux ordres d'architecture grecque: le Paestum, le Dorique, l'Ionique et le Corinthien. Une feuille gravée. Bibliothèque des Ponts-et-Chaussées.
595. LE CAMUS DE MEZIERES(1721-1789). Le génie de l'architecture, ou l'analogie de cet art avec nos sensations. Paris, 1780.
596. LE CAMUS DE MEZIERES(1721-1789). Traité de la force des bois. Paris, Morin, 1782.
597. LE CAMUS DE MEZIERES(1721-1789). Description des eaux de Chantilly et du Hameau. 1784.
598. LE CAMUS DE MEZIERES(1721-1789). Le guide de ceux qui veulent bâtir. Ouvrage dans lequel on donne le renseignements nécessaires pour se conduire lors de la construction. 2e édition. Paris, 1786.
599. LE CARPENTIER, M. Recueil des Plans, coupes et élévations du Nouvel Hôtel de Ville de Rouen... Paris, Jombert, 1758.

600. LE CLERC, S. (1637-1714). Système sur la vision. 1679.
601. LE CLERC, S. (1637-1714). Traité d'architecture avec des remarques et des observations très utiles pour les jeunes gens qui veulent s'appliquer à ce Bel Art. Paris, Pierre Giffart, 1714.
602. LE CLERC, S. (1637-1714). Pratique de la Géométrie sur le terrain. Paris, Jombert, 1716.
603. LE CLERC, S. (1637-1714). Pratique de la Géométrie, sur le papier et sur le terrain... Paris, A. Jombert, 1744.
604. LE CLERC, S. (1637-1714). Traité de Géométrie Théorique et Pratique à l'usage des Artistes. Paris, A. Jombert, 1744.
605. LE CREULX, F.M. Discours sur le goût. 1778.
606. LE COINTE, J.L. La science des postes militaires, ou traité des fortifications de campagne. Paris, Desaint, 1754, 1759.
607. LEDOUX, C.N. (1736-1806). L'architecture considérée sous le rapport de l'art, des moeurs et de la législation. Tome premier. Paris, chez l'auteur, 1804.
608. LEFEBVRE, S. Oeuvres complètes. Maestricht, J.E. Dufour et Ph. Roux, 1778.
609. LEGENDRE, L. Description de la Place de Louis XV qui l'on construit à Reims, des ouvrages à continuer autour de cette place et de ceux à faire dans la suite pour l'utilité et l'embellissement de cette ville. Paris, De. Prault, 1765.
610. LEGERET, M. Méthode générale du trait de la courbe rampante nécessaire pour les escaliers, perrons, etc... Paris, Langlois, 1692.
611. LEGRAND, J.G. (1743-1807). Parallèle entre l'architecture ancienne et moderne. 1799.
612. LEGRAND, J.G. (1743-1807). Essai sur l'histoire générale de l'architecture. 1799. 2e édition. 1809.

613. LEGRAND, J.G. (1743-1807). Collection des chefs-d'oeuvres d'architecture de différents peuples. Paris, Leblanc, 1806.
614. LEGRAND, J.G. (1743-1807). Monuments de la Grèce, ou collection des chefs-d'oeuvres d'architecture, de sculpture et de peintures antiques gravés d'après les meilleurs auteurs, comparés entre eux et accompagnés d'un texte historique, analytique et descriptif. Tome I (seul paru). Paris, 1808.
615. LEGRAND, J.G., LANDON, C.P. et QUATREMER DE QUINCY, A. Description de Paris et des ses édifices, avec un précis historique et des observations sur le caractère de leur architecture et sur les principaux objets d'art et de curiosité qu'ils renferment. Paris, Strasbourg, Treutel et Würtz, 1808.
616. LE GRAS, N. L'Académie Royale de Richelieu à son Eminence. 1640.
617. LEJEAY, G.L. Collections et divers sujets de vases, tombeaux, ruines et fontaines... utiles aux artistes, inventées et gravées par J.L. Lejeay, architecte. Paris, chez Mondhare, 1770.
618. LE JEUNE. Mémoire de M. Le Jeune, ancien vicaire de Saint-Laurent, sur le projet d'un Hôtel-Dieu dans l'île des Cygnes. Mercure de France, 1748.
619. LE JEUNE DE BOULLENCOURT. Descriptions générale de l'hostel des Invalides établi par Louis le Grand dans la plaine de Grenelle, près de Paris, avec les plans, profils et élévations de ses faces, coupes et appartements. Paris, 1763.
620. LELONG, J. (1665-1721). Bibliothèque historique de la France contenant le catalogue de tous les ouvrages qui traitent de l'histoire de ce royaume. Paris, Martin, 1719.
621. LE MAIRE, C. Paris, ancien et nouveau. Paris, T. Girard, 1685.
622. LE MAU DE LA JAISSE, P. Plan des principales places de guerre et villes maritimes frontrière du royaume de France. Paris, Didot, Quillau, Nully, 1736.
623. LE MERCIER, J. (1585-1654). Le magnifique château de Richelieu en général et en particulier... par Jacques

BIBLIOTHÈQUE
U.P. 3

- le Mercier, architecte ordinaire du Roy. Gravé et réduit au petit pied par Jean Marot aussi architecte et graveur de sa dite Majesté. 1660.
624. LE MUET, P. (1591-1669). Traicté des cinq ordres d'architecture desquels se sont servy les anciens, traduit du Palladio, Augmenté de nouvelles inventions pour l'art de bien bastir. Paris, Pierre Mariette, 1647.
625. LE MUET, P. (1591-1669). Manière de bien bastir pour toutes sortes de personnes...Paris, Jombert et Barbou, 1623, 1647.
626. LENGLET DU FRESNOY, N. (1674-1755). Méthode pour étudier l'histoire. Paris, Gaudoin, 1729.
627. LENOIR, A. Description historique et chronologique des monuments de sculpture réunis au Musée des Monuments Français par Alexandre Lenoir, administrateur de ce Musée. 8e édition, 1745.
628. LE NOTRE, A. (1688-1737). Architecture à la mode, ou Recueil, ou Collection de nouveaux dessins d'architecture pour la décoration des bâtiments des jardins. Paris, Nicolas Langlois, 1706. (Mercure de France, novembre 1706).
629. LE PAUTRE, A. (1621-1691). Les oeuvres d'architecture d'Antoine Le Pautre, architecte ordinaire du Roy. Paris, Jombert (c. 1680).
630. LE PAUTRE, A. (1621-1691). Recueil de 22 planches en un volume. Plans, coupes, élévations et perspectives de divers palais.
631. LE PAUTRE, J. Oeuvres d'architecture. Paris, Cellot et Jombert, s.d.
632. LE PAUTRE, J. Important recueil de 1051 pièces gravées.
633. LE PAUTRE, J. Nouveau livre d'Porte d'la Chambre... Amsterdam, Ottens, s.d.
634. LE PAUTRE, J. Verre, grottes et fontaines de jardin à l'Italienne, inventées et gravées par J. Le Pautre. Paris, Mariette.
635. LE PAUTRE. Collection des plus belles compositions de Le Pautre, publiées et gravées par Decloux, architecte, et Dury, peintre. Paris, (c. 1860).

636. LE PRIEUR. Description d'une partie de la Vallée de Montmorency et de ses plus agréables jardins. 1784.
637. LE ROUGE, G.L. Curiosités de Paris. 1723.
638. LE ROUGE, G.L. Description du Colisée élevé aux Champs Elysés sur les dessins de M. Le Camus. 1771.
639. LE ROUGE. Détail des nouveaux jardins à la mode. Jardins anglo-chinois à la mode. Paris, 1776-1788.
640. LE ROUGE. Recueil des fortifications, Forts et Ports de Mer de France.
641. LE ROY, J.B. Précis d'un ouvrage sur les hôpitaux. 1787.
642. LE ROY, J.D. (1728-1803). Les ruines des plus beaux monuments de la Grèce. Ouvrage divisé en deux parties, où l'on considère dans la première, ces monuments du côté de l'histoire, dans la seconde, du côté de l'architecture. Paris, Guérin et Delatour, 1758. 2e édition, Paris, Guérin et Delatour, 1770.
643. LE ROY, J.D. (1728-1803). Histoire de la disposition et des formes que les chrétiens ont données à leurs temples. 1764.
644. LEROY, D. Antichita d'Ercolano. 1768.
645. LESAGE, P.C. Recueil de divers mémoires extraits de la bibliothèque des Ponts et Chaussées à l'usage des élèves ingénieurs. Paris, Bernard, 1806.
646. LE VAU, L. (1612-1670). Mémoire inédit.
647. LEVESQUE DE POUILLY. Theorie des Sentiments agréables... 1774.
648. LEZAY-MARNESIA, C.F.A. (1735-1810). Essais sur la nature champêtre. 1787.
649. LIGER, L. Dictionnaire pratique du bon ménager de campagne et de ville. Paris, P. Riberi, 1715.
650. LIGER, L. La nouvelle maison rustique, ou Economie générale de tous les biens de campagne. Paris, C. Prudhomme, 1721. 3e édition, Paris, C. Prudhomme, 1781.
651. LIGER, L. Le jardinier fleuriste, ou la culture universelle des fleurs, des arbres, arbustes, arbrisseaux

servant à l'embellissement des jardins, contenant plusieurs parterres sur des dessins nouveaux... Paris, 1742.

652. LIGER, L. Le jardinier fleuriste, contenant plusieurs parterres sur des desseins nouveaux, bosquets, boulingrins, salles, salons et autres ornements de jardins. Rouen, Cumesnil, 1787.
653. LIGNE, C.J. (1737-1814). Coup d'oeil sur Bel Oeil et les principaux jardins d'Europe (1778). 1781. Edition Ganay, 1922.
(LILLE, voir Delille)
654. LISTER, M. A journey to Paris in the year 1698...
655. LOIR, A. (1630-1713). Dessins de Brasiers dont les ornements peuvent servir aux cuvettes, tables et autres ouvrages d'orfèvrerie. Paris, P. Mariette.
656. LOIR, N.P. (1624-1679). Divers ornements, trophées et panneaux. Paris, P. Mariette.
657. LO-LOOZ, R. Recherche sur l'art militaire, ou essai d'application de la fortification à la tactique. Paris, Desaint, 1766. La Haye, Pierre Gosse, 1767.
(L'ORME, voir De L'Orme)
658. LUBERSAC. Discours sur les monuments publics de tous les âges et de tous les peuples connus, suivi d'une description de monument projeté à la gloire de Louis XIV et de la France... Paris, Clousier, 1775.
659. LUC, J.A. Lettres physiques et morales sur la montagne. 1778.
660. LUCOTTE, J.R. (1760-1784). Le Vignole Moderne, ou traité élémentaire d'Architecture où sont expliqués les Principes des cinq ordres de J.B. Vignole..., composé et gravé par M. Lucotte, architecte, Paris, Le Père et Avaules, 1772-1781.
661. LUCOTTE, J.R. (1760-1784). Le Vignole Moderne, ou traité élémentaire de l'Architecture, etc... Dédié au Comte d'Artois par J.R. Lucotte, architecte... Paris, Les Frères Campions, 1784.
662. MAIGRET, M. Traité de la sureté et conservation des

- Etats, par le moyen des forteresses. 1725.
663. MATTZ DE GOIMPY. Traité de la construction des vaisseaux. Paris, Couturier, 1776.
664. MANDAR. De l'architecture des forteresses. Paris, Magimel, an IX (1802).
665. MANESSON MALLET, A. Les travaux de Mars. Paris, l'auteur, Herrault, Barbier, 1671.
666. MANESSON MALLET, A. Les travaux de Mars sur l'art de la guerre divisé en 3 parties. Paris, Deny Thierry, 1685.
667. MANSART, J.H. (1646-1708). Recueil de profils de corniches exécutées dans le château de Versaille sur les desseins de Jules Hardouin Mansart, gravé par P. Le Pautre.
668. MANSART, J.H. (1646-1708). Portes à placard et lambris, dessinez par le sieur Mansart et nouvellement exécutées dans quelques maisons royales, etc... gravé par P. Le Pautre. Paris, Mariette.
669. MANSART, J.H. (1646-1708). Le livre de tous les plans, motifs et élévations du château de Glagny du dessein de sieur Mansart. 1680.
670. MARIETTE, J. L'architecture françoise ou recueil de plans, élévations, coupes et profils, des églises, palais, hôtels et maisons particulières de Paris et des châteaux et maisons de campagne ou de plaisance des environs, et de plusieurs autres endroits de France, bâtis nouvellement par les plus habiles architectes, et levés et mesurés exactement sur les lieux. Paris, Jean Mariette, 1727.
671. MARIETTE, M. Description des travaux qui ont précédé, accompagné et suivi la fonte en bronze d'un seul jet de la statue équestre de Louis XV, le Bien-Aimé, à Paris. Dressé sur les Mémoires de M. Lempereur. Paris, Le Mercier, 1768.
672. MARIETTE, P.J. Abecadario, et autres notes inédites de cet amateur sur les arts et les artistes. Ouvrage publié d'après les manuscrits autographes conservés au Cabinet des estampes de la Bibliothèque impériale et annoté par MM. Ph. de Chennevières et A. de Montaigion. Paris, 1853.

673. MARIETTE. L'architecture à la mode.
674. MAROLLE. Considérations. 1677.
675. MAROLOIS, S. La perspective, contenant la théorie pratique et instruction fondamentale, illustrée de plusieurs belles ordonnances d'architecture, comme de temples, palais, galeries, jardins, marchés à l'antique... par Jean Vredeman Frison et augmentée par Samuel Marolois. Amsterdam, Jeanson, 1651.
676. MAROLOIS, S. L'architecture contenant la toscane... fait par Hanry Hondius, avec quelques belles ordonnances d'architectures mises en perspective par Jean Vredeman Frison. Amsterdam, Janson, 1651.
677. MAROLOIS, S. Fortification ou architecture militaire tant offensive que défensive supputée et dessinée par Samuel Marolois, revue augmentée et corrigée par Albert Girard. Amsterdam, Janssen, 1651.
678. MAROT, D. (1650-1712). Oeuvre du sieur D. Marot, architecte de Guillaume III, Roy de Grande Bretagne, contenant plusieurs pensées utiles aux architectes, peintres, sculpteurs, orfèvres, jardiniers et autres; le tout en faveur de ceux qui s'appliquent aux beaux-arts. Amsterdam, chez l'auteur, 1712.
679. MAROT, J. (1619-1679). Histoire de la triomphante entrée du Roy et de la Reyne dans Paris le 26 août 1660 avec la représentation des Arcs triomphaux qu'on y avait élevés et toutes les autres magnificences. Paris, Français Le Cointe, 1662.
680. MAROT, J. (1619-1679). Entrée triomphale de Leur Majesté Louis XIV, roi de France et de Navarre, et de Marie-Thérèse d'Autriche, son épouse, en la Ville de Paris en 1662.
681. MAROT, J. (1619-1679). Recueil de plusieurs portes des principaux hôtels et maisons de la ville de Paris, ensemble de rétable des plus considérables autels, des églises, nouvellement fait et mis en lumière par Jean Marot. Paris, l'auteur, s.d. (1764).
682. MAROT, J. (1619-1679). L'architecture française, ou recueil de plans, élévations, coupes et profils des églises, palais, hôtels et maisons particulières de Paris et des châteaux et maisons de campagne ou de plaisance des environs et de plusieurs autres

- endroits de France. S.L.N.D. (c. 1670). 2e édition, 1727.
683. MAROT, J. (1619-1679). Recueil des plans, profils et élévations de plusieurs palais, châteaux, Eglises, Sépultures, Grottes et Hôtel bâtis dans Paris et aux environs avec beaucoup de magnificence par les meilleurs Architectes du Royaume dessinés, mesurés et gravés par Jean Marot, architecte Parisien. Paris, l'auteur, s.d.
684. MAROT, J. (1619-1679). Recueil de plans. S.l.n.d.
685. MAROT, J. (1619-1679). L'architecture française ou plans des églises, palais, hôtels et maisons particulières de Paris par Jean Marot et Marot fils. Paris, P.J. Mariette, 1727.
686. MAROT, J. (1619-1679). Petite oeuvre d'architecture de Jean Marot, architecte et graveur. Paris, Jombert, 1764.
687. MARSON, J.G. Les trois coups d'essai géométriques. 1779.
688. MARSY, A. Dictionnaire abrégé de peinture et d'architecture, où l'on trouvera les principaux termes de ces deux arts avec leur explication, la vie abrégée des grands peintres et des architectes... Paris, 1746.
689. MARTIN, J. Explication de divers monumens singuliers, qui ont rapport à la religion des plus anciens peuples. Paris, 1739.
690. MASON. Le jardin Anglais. 1788.
691. MAUCLERC, J. Traité de l'architecture suivant Vitruve où il est traité des cinq ordres de colonnes... dessinés par Maître Julien Maucleres... et mis en lumière par Pierre Daret. Paris, Pierre Daret, 1648.
692. MEDRANO. L'architecture militaire et moderne. 1696.
693. MEISSONNIER, J.A. (1693-1750). Oeuvres de Juste Aurèle Meissonnier, peintre, sculpteur, architecte dessinateur de la chambre et cabinet du Roy.
694. Mellier. Code de la voirie, ou résumé de tous les réglemens de la voirie. Paris, Prault, 1735-1753.

695. MEMOIRES CONCERNANT LES ECOLES NATIONALES. Paris, 1781-1782.
696. MENESTRIER, P Avis nécessaire pour la conduite des feux d'artifices. 1660.
697. MERCIER, L.S. (1740-1814). L'an 2240, rêve s'il n'en fut jamais. Londres, 1771.
698. MERCIER, L.S. (1740-1814). Tableau de Paris. Amsterdam, 1782-1788).
699. MERCIER, L.S. (1740-1814). Le nouveau Paris, 1797.
700. MERCIER, L.S. (1740-1814). Paris pendant la Révolution. 1800.
701. MERCADIER, J.B. Recherches sur les ensablements des ports de mer et sur les moyens de les empêcher à l'avenir, particulièrement dans les ports de Languedoc, contenant une nouvelle théorie touchant les jonctions des rivières et le chemin que suivent les eaux d'une rivière ou d'un étang qui se jettent dans la Méditerranée, ou dans certaines parties de l'Océan. Montpellier, Jean Martel, 1788.
702. MERY. La Théologie des peintres, sculpteurs, graveurs et dessinateurs, où l'on explique les principes et les véritables règles. Paris, Hansy, 1765.
703. MESANGE, M. Traité de charpenterie et des bois de toute espèce, avec un tarif général des bois. Paris, Jombert, 1753.
704. MICHEL, N.L. Compte général de la dépense des édifices et bâtiments que le Roi de Pologne, Duc de Lorraine et de Bar, a fait construire pour l'embellissement de la ville de Nancy, depuis 1751 jusqu'en 1759. Lunéville, 1759.
705. MILIZIA, F. (1725-1798) et POMMEREUX. De l'art de voir. (trad. de l'italien) 1798.
706. MILLEIT DECHALES, RP S.J. L'art de fortifier, de défendre et d'attaquer les places. Paris, Michallet, 1684.
707. MILLIN, A.L. Antiquités nationales. Paris, Agasse, 1790.
708. MILLIN, A.L. Introduction à l'étude des monuments antiques. Paris, 1796.

709. MILLIN DE GRANDMAISON, M. Abrégé des transactions philologiques de la Société Royale de Londres. Antiquités et beaux-arts, inventions et machines. Paris, 1789-1790.
710. M.L.L.G.D.M. Lettre sur les jardins anglais. 1775.
711. MOLLET, A., J. et N. Le jardin de plaisir par A. Mollet. Stockholm, 1751.
712. MOLLET, C. Théâtre des plans et jardinages contenant des secrets et des inventions... avec un traité d'Astrologie. 1652.
713. MONICART, J.B. Versailles immortalisé ou les Merveilles parlantes des bâtiments, jardins... statues et peintures qui sont dans les châteaux de Versailles, de Trianon. Paris, 1720.
714. MONTALEMBERT, M.R. La fortification perpendiculaire, ou essai sur plusieurs manières de fortifier la ligne droite, le triangle, le carré, etc... L'art défensif supérieur à l'offensif ou la fortification perpendiculaire, contenant divers mémoires. Paris, Pierres, 1776-1793.
715. MONTESQUIEU. De l'esprit des lois "sur les hôpitaux."
716. MONTFAUCON, D.B. L'antiquité expliquée par Bernard de Montfaucon. Paris, 1719-1724.
717. MONTFAUCON, D.B. Les monumens de la Monarchie française qui comprennent l'histoire de France avec les figures de chaque règne que l'injure des tems a épargnées. Paris, 1729.
- (MOPINOT, voir de Mopinot)
718. MONTHELON, F. (1686-1752). Projet pour l'établissement d'écoles gratuites de dessein. 1746.
719. MOREAU, C. Fragmens et ornemens d'Architecture dessinés à Rome d'après l'Antique formant supplément à l'oeuvre d'architecture de Desgodets. Paris, Vilquin, s.d. (1800).
720. MOREAU, J.M. Art de distribuer les jardins suivant l'usage chinois. Londres, 1757.

721. MOREL, J.M. Théorie des jardins. Paris, Pissot, 1776.
722. MOREL, J.M. Théorie des jardins, ou l'art des jardins de la nature. Seconde édition, revue par l'auteur... Paris, 1802.
723. MOULINS. Description du nouveau pont de pierre construit... par M. de Regemorte. 1771.
724. MOUSSINOT. Mémoire sur la ville souterraine découverte au bas ou... Vésuve. 1748.
725. MURET. Cérémonies funebres. 1675.
726. NAVITELLE, P. Nouveau traité d'architecture contenant les cinq ordres suivant quatre auteurs les plus approuvés: Vignole, Palladio, Philibert de Lorme et Scamozzi. Paris, Dupuis, 1729.
727. NEUFFORGE, J.F. Recueil élémentaire d'architecture contenant plusieurs études des ordres d'architecture d'après l'opinion des anciens et le sentiment des modernes... divers exemples de décorations extérieures à l'usage des monuments sacrés, publics et particuliers. Paris, 1757-1780.
728. NEUFFORGE, J.F. Nouveau livre de plusieurs projets d'autels et de baldaquins inventés et dessinés par Neufforge, gravé par Babel. Paris, Chereau.
729. NICERON, R.P. La perspective curieuse de magie artificielle. 1638.
730. NICERON, R.P. La perspective curieuse divisée en quatre livres avec l'optique et la catoptrique du R.P. Mersenne, mise en lumière après la mort de l'auteur. Paris, Jean du Peris, 1663.
731. NICOLE, P. Traité de la beauté des ouvrages d'esprit. par LSGLAC, 1659.
732. NOIZET DE SAINT PAUL. Traité complet de la fortification. Paris, Barrois, 1792-1797.
733. NORMAND, C. Nouveau recueil en divers genres d'arabesques, de plafonds, meubles, vases et de divers en général par Ch. Normand, architecte, Paris, Jombert, 1803.

734. NOUGARET. Anecdotes des beaux-arts, contenant tout ce que la peinture, la sculpture, la gravure... offrent de plus curieux et de plus piquant chez tous les peuples du monde, depuis l'origine de ces différens Arts jusqu'à nos jours. Paris, 1776-1780.
735. NOUVEAU THÉÂTRE DE LA GRANDE-BRETAGNE ou description exacte du palais du Roi et des maison les plus considérables. Londres, Mortier, 1715-1719.
736. OLIVET. Histoire de l'Académie Française. 1662.
737. D'OLIVET, P.J. Huetiana. 1722.
738. OPPENORT, G.M. (1672-1742). Livre de fragments d'architecture recueillis et dessinés à Rome d'après les plus beaux monuments par G.M. Oppenort, directeur général des bâtimens de son Altesse Royale, Monseigneur le Duc d'Orléans, Régent. Paris, Huquier, s.d.
739. OPPENORT, G.M. (1672-1742). Oeuvres de Gille Marie Oppenort, écuyer, directeur général des bâtimens et jardins de son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Orléans, Régent du Royaume. Contenant différens fragmens d'architecture et d'ornemens à l'usage des bâtimens sacrés, publics, particuliers, gravés, mis à jour et dédiés à Messire Ch. François-Paul Le Normant de Tourneheur, conseiller du Roy, etc... par son très humble et très obéissant serviteur Gabriel Huquier.
740. ORBAY. Réflexions critiques sur quelques passages de Longin. 1693.
741. OSTERAG, H.J. Représentation des machines qui ont servi à élever les deux grandes pierres qui couvrent le ponton de la principale entrée du Louvre. Augsburg, Johan Ulrich Engrarring, 1680.
742. OUDIN. Curiosités françaises. Paris, 1660.
743. OUVRRARD, R. L'art et la science des nombres en français et en latin. Paris, Boulland, 1677.
744. OUVRRARD, R. Traité de l'architecture harmonique. 1690.
745. OVERBEKE, B. Les restes de l'ancienne Rome, La Haye, 1763.
746. OZANAM. Traité des fortifications. 1694.

747. PAESTUM. Les ruines de Paestum, par T. Major. 1768.
748. PAGAN, B.F. Les fortifications du Comte de Pagan. Paris, 1645. Bruxelles, 1668-1669.
749. PALISSY, B. Moyen de devenir riche et la manière véritable par laquelle tous les hommes de la France peuvent apprendre à multiplier et augmenter leurs thresors et poss's. (partic. ch. III et IV) 1636.
750. PALOMINO VELASCO, A. Histoire abrégée des plus fameux peintres, sculpteurs et architectes espagnols... Paris, 1749.
751. PALLADIO, A. (1508-1580). Les quatre livres de l'architecture d'André Palladio mis en Français par Fréart de Chambray. Paris, E. Martin, 1650.
752. PALLADIO, A. (1508-1580). Traité des cinq ordres d'architecture dont se sont servi les anciens, traduit du Palladio, augmenté de nouvelles inventions pour l'art de bien bastir par le sieur Le Muet. Edition nouvelle, revue et corrigée Amsterdam, Henry Wetstein, 1682.
753. PALLADIO, A. (1508-1580). Architecture de Palladio, divisée en quatre livres: Dans lesquels, après un traité des cinq ordres... avec des notes d'Inigo Jones... Le tout revu, et nouvellement mis à jour par Jacques Léoni, Vénitien. La Haye, Gosse, 1726.
754. PALLADIO, A. (1508-1580). Les bâtiments et les dessins de Andrea Palladio, recueillis et illustrés par Octave Berlotti Scamozzi. Ouvrage divisé en quatre volumes avec des planches qui représentent les plans, les projets et les sections. Vicence, François Modena, 1776-1783. Vincence, Jean Rossi, 1796-1797.
755. PALLADIO, A. et SCAMOZZI, B. Les thermes des Romains, dessinés par André Palladio, avec des observations de Bertotti Scamozzi. Edition publiée d'après l'exemplaire imprimé à Londres en 1732. Vicence, 1797.
756. PANSEON, P. Mémoire relatif à un plan d'Hôtel-Dieu pour Paris. Paris, 1773.
757. PANSEON, P. Eléments d'architecture (nouveaux éléments). Paris, 1776.

758. PANSEYON, P. Grand et nouveau Vignole, ou règle des cinq ordres d'architecture... Augmenté de l'Ordre français, avec un traité de géométrie, de la coupe des pierres, des bastiments de jardins..., par le sieur Panseyon. Paris, 1780.
759. PANSEYON, P. Recueil de jardinage. Cahiers des jardins. 1780-1787.
760. PAPHILLON DE LA FERTE. Eléments d'architecture de fortifications et de la navigation, avec un vocabulaire des termes de fortification et des principaux termes de la navigation en français et en anglais. Paris, Ballard, 1787.
761. PARIS-DUVERNEY. Rapport sur l'école militaire (programme de construction). 1750.
762. PAPHTE, P. (1723-1814). Monuments érigés en France à la gloire de Louis XV, précédés d'un tableau du progrès des arts et des sciences sous ce règne... Paris, 1765.
763. PAPHTE, P. (1723-1814). Mémoires sur les objets les plus importants de l'architecture. Paris, Rozet, 1769.
764. PAPHTE, P. (1723-1814). Essai sur l'architecture théâtrale ou de l'ordonnance la plus avantageuse à une salle de spectacle relativement aux principes de l'optique et de l'acoustique. Paris, Moutard, 1782.
765. PAPHTE, P. (1723-1814). Discours sur l'architecture, 1754. Mémoire sur l'achèvement du grand portail de Saint-Sulpice. 1767.
766. PROBLEME PROPOSE relativement à la construction de la cupole de l'église de Saint-Geneviève. 1774.
767. PECQUET, A. Discours sur l'emploi du loisir. 1739.
768. PELERIN, J. La perspective pratique de Viator, Latine et Française, revue, augmentés et réduite de grand en petit par Mathruin Jousse. La Flèche, Georges Griveau, 1635.
769. PELERIN, J. La perspective positive de Viator traduite du latin en français, augmentée et illustrée par Maître Etienne Marthelange de la compagnie de Jésus, avec les figures gravées. La Flèche, Mathurin Jousse.

770. PERAU. Description historique de l'Hôtel Royal des Invalides, avec les plans coupes, élévations géométriques de cet édifice, et les peintures et sculptures de l'église, dessinées et gravées par le sieur Cochin. Paris, 1756.
771. PERCIER, C. (1764-1838) et FONTAINE. Les résidences des Souverains, les Monuments de Paris.
772. PERCIER, C. (1764-1838), FONTAINE, P.F.L. et BERNIER. Palais, maisons et autres édifices modernes, dessinés à Rome. Paris, Ducamp, an VI, 1798.
773. PERCIER, C. (1764-1838) et FONTAINE, P.F.L. Recueil de décorations intérieures, comprenant tout ce qui a rapport à l'ameublement. Paris, Didot, 1812.
774. PERGOLESI, M.A. Ornaments. Londres, l'auteur, 1792.
775. PERNETY, A.J. Dictionnaire portatif de peinture, sculpture et gravure, avec un traité pratique des différentes manières de peindre. Paris, Bauche, 1757.
776. PERON. Mémoires... ses voyages aux côtes d'Afrique, en Arabie, à l'île d'Amsterdam, aux îles d'Anjouan et de Mayotte, aux côtes nord-ouest de l'Amerique, aux îles Sandwich, à la Chine, etc... Paris, 1824.
777. PERONNET, J.R. Mémoire sur le cintrement et le décintrement des Ponts. Paris, Imp. Royale, 1777.
778. PERONNET, J.R. Mémoire sur la réduction de l'épaisseur des piles et sur la courbure qu'il convient de donner aux voûtes. Paris, Imp. Royale, 1780.
779. PERONNET, J.R. Description des projets et de la construction des ponts de Neuilly, de Mantes, d'Orléans et autres, du projet du canal de Bourgogne pour la communication des deux mers, par Dijon, et de celui de la conduite des eaux de l'Yvette et de Bièvre à Paris. Paris, 1782-1783.
780. PERONNET, J.R. Devis des ouvrages à faire pour la construction du pont Louis XVI. Paris, Lottin, 1787.
781. PERONNET, J.R. Projet d'un pont d'une travée de charpente de trente-six pieds, ouverte au sommet, de dix pieds de largeur et sans clef. Paris, an II.

782. PERRONNET, J.R. Projet d'une arche en pierre, de trente-six pieds d'ouverture, faite à l'imitation des ponts de charpente. Paris, Magimel, 1793.
783. PERRONNET, J.R. Mémoire sur la recherche des moyens qu'on pourrait employer pour construire de grandes arches en pierre de 200, 300, 400 jusqu'à 500 pieds d'ouverture qui seraient destinées à franchir de profondes vallées bordées de rochers escarpés. Paris, Magimel, 1793.
784. PERRAULT, C. (1628-1703). Parallèle des Anciens et des Modernes en ce qui regarde les arts et les sciences, dialogues avec le poème du Siècle de Louis le Grand et une épître en vers sur le génie. Paris, Coignard, 1688.
785. PERRAULT, C. (1628-1703). A l'Académie française, ode. S.l., 1690.
786. PERRAULT, C. (1628-1703). Le Cabinet des Beaux-Arts, ou recueil d'estampes d'après les tableaux d'un plafond où les beaux-arts sont représentés, avec les explications de ces mêmes tableaux. Paris.
787. PERRAULT, C. (1628-1703). Réponse au Discours de réception de M. l'Abbé de Caumartin dans le Recueil de L'Académie française. 1691.
788. PERRAULT, C. (1628-1703). Les Hommes illustres qui ont paru en France pendant ce siècle, avec leurs portraits au naturel. Paris, 1696.
789. PERRAULT, C. (1628-1703). Oeuvres diverses de physique et de mécanique. 1721.
790. PERRAULT, C. (1628-1703). Mémoires de ma Vie, suivie du Voyage à Bordeaux de Claude Perrault. Paris, Paul Bonnefon, 1909.
791. PERRAULT, C. (1613-1688). Les Murs de Troie ou l'Origine du Burlesque. Paris, 1653.
792. PERRAULT, C. (1613-1688). Vitruve, traduction. Paris, 1673.
793. PERRAULT, C. (1613-1688). Mémoires pour servir l'histoire naturelle des animaux. Paris, 1676.
794. PERRAULT, C. (1613-1688). Ordonnance des cinq espèces de colonnes selon la méthode des Anciens. Paris, 1682.

795. PERRAULT, C. (1613-1688). Ordonnances des cinq espèces de colonnes selon la méthode des Anciens. Paris, Coignard, 1683
796. PERRAULT, C. (1613-1688). Recueil (posthume) de plusieurs machines de nouvelle invention. Paris, 1700.
797. PERRAULT, C. (1613-1688). Voyage à Bordeaux, avec une introduction et des notes de P. Bonnefon. Paris, 1909.
798. PERRAULT, C. (1613-1688). Dossier sur Perrault. Bibliothèque Mazarine.
799. PERTHUIS, M. Traité d'architecture rurale contenant les principes généraux de cet art... Paris, 1810.
800. PETIT, A. Mémoire sur la meilleure manière de construire un hôpital de malades. Paris, 1774.
801. PETITY. Bibliothèque des artistes et des amateurs, ou tablettes analytiques et méthodiques sur les sciences et les Beaux-Arts... avec une Table raisonnée des auteurs sur l'usage et le choix des livres. Paris, P.C. Simon, 1766.
802. PEYRE, A.F. (1739-1823). Mémoires de l'Institut National des Sciences et des Arts. An VI. (Projet d'école)
803. PEYRE, A.F. (1739-1823). Restauration du Panthéon. 1799.
804. PEYRE, A.F. (1739-1823). Oeuvres d'architecture. 1819-1820.
805. PEYRE, M.J. (1730-1785). Oeuvres d'architecture. Paris, Prault, 1765.
806. PEYRE, M.J. (1730-1785). Oeuvres d'architecture de Marie-Joseph Peyre, ancien pensionnaire de l'Académie à Rome, supplément composé d'un discours sur les monuments des anciens comparés aux nôtres et sur la manière d'employer les colonnes. Paris, l'Editeur, an IV, 1795.
807. PICART, B. Recueil de Linos dessinés d'après nature par divers maîtres et gravés par Bernard Picart, divisé en six livres chacun de 6 feuilles. Amsterdam, Bernard Picart le Romain, 1729.

808. PIERRETZ. Livre de divers panneaux enrichis de plusieurs ornemens et grotesques faits, et gravés par Pierretz le Jeune. Paris, Vve Langlois.
809. PIERRETZ. Livre nouveau de serrurerie inventé par Pierretz le Jeune. Paris, Poilly.
810. PIERRETZ. Livre de vases et d'ornemens fait par Pierretz le Jeune. Paris, Bourlier.
811. PIERRETZ, D.A. Livre d'architecture de portes et cheminées de l'invention de D.A. Pierretz. Paris, Vve A. Langlois, s.d.
812. PIERRETZ, D.A. Recherche de plusieurs beaux morceaux d'ornemens antiques et moderne comme trophées, frises, masques, feuillage et autre, dessinés et gravés par A. Pierretz. Paris, Vve Langlois, s.d. (c. 1640)
813. PIERRETZ, D.A. Divers desseins de cheminées à la Royale, dessinées et gravés par A. Pierretz. Paris, Mariette (c. 1640)
814. PIGANIOU DE LA FORCE, J.A. (1673-1753). Nouvelle description des châteaux et parcs de Versailles et de Marly contenant une explication historique de toutes les peintures, tableaux, statues, vases et ornemens qui s'y voient, leurs dimensions et les noms des peintures et des sculptures qui les ont faits. Paris, 1701.
815. PIGANIOU DE LA FORCE, J.A. (1673-1753). Nouvelle description de la France, dans laquelle on voit le gouvernement général de ce royaume, celui de chaque province en particulier et la description des villes, maisons royales, châteaux et monumens les plus remarquables, avec la distance des lieux pour la commodité des voyageurs. Paris, Legras, 1718.
816. PIGANIOU DE LA FORCE, J.A. (1673-1753). Nouvelle description des châteaux et parcs de Versailles et de Marly. Cinquième édition. Paris, 1724. Neuvième édition, Paris, 1764.
817. PIGANIOU DE LA FORCE, J.A. (1673-1753). Description de Paris, de Versailles, de Marly, de Meudon, de St. Cloud, de Fontainebleu et de toutes les autres belles maisons et châteaux des environs de Paris... Nouvelle édition. Paris, Legras, 1742.

818. PIGANOL DE LA FORCE, J.A. (1673-1753). Introduction à la description de la France et au droit public de ce royaume, qui comprend tout ce qui s'observe auprès du Roi, l'état de sa maison, ses titres, ses prérogatives, son cérémonial, ses officiers et ceux de sa couronne. Troisième édition corrigée et considérablement augmentée. Paris, Poirion, 1752.
819. PIGANOL DE LA FORCE, J.A. (1673-1753). Nouvelle description de la France dans laquelle on voit le gouvernement général de ce royaume; celui de chaque province en particulier et la description des villes, maisons royales, châteaux et monuments les plus remarquables. Troisième édition corrigée et considérablement augmentée. Paris, Poirion, 1753.
820. PILES, R. (1635-1709). Abrégé de la vie des peintres. Paris, 1699.
821. PINEAU, N. Cartouches. Paris, Mariette, s.d.
822. PINEAU et BIAIS, E. Les Pineau, sculpteurs, dessinateurs du cabinet du Roy, graveurs, architectes (1652-1686), d'après des documents inédits, contenant des renseignements nouveaux sur Jules-Hardouin Mansart... Paris, 1891.
823. PIRANESI, J.B. (1720-1778). Les caprices décoratifs, publiés par Bouchard. 1750.
824. PIRANESI, J.B. (1720-1778). Magnificenza de architettura de Roma. 1761.
825. PIRANESI, J.B. (1720-1778). Recueil des plus beaux monuments de Rome ancienne. 1761.
826. PIRANESI, J.B. (1720-1778). Recueil des divers monuments anciens répandus en plusieurs endroits. 1770.
827. PIRANESI, J.B. (1720-1778). Oeuvres complètes éditées par Firmin Didot, 1836.
828. PITROU, R. Recueil de différents projets d'architecture, de charpente et autres, concernant la construction des Ponts par feu M. Pitrou... rédigés et mis en ordre par le sieur Tardif... Paris, 1756.
829. PLANS ET DESSINS des constructions et décorations ordonnées pour les réjouissances à l'occasion de la publication de la paix le 12 février 1749. Paris, 1750.

830. PLANTET, A. La collection des Statues du Marquis de Marigny... 1725-1781. Catalogue descriptif accompagné de 28 héliogravures... Paris, Quatin, 1885.
831. POILLY, F. (1622-1693). Nouveau livre de cheminées à la mode. Paris, F. de Poilly.
832. POILLY, F. (1622-1693). Nouvelles cheminées à panneaux de glace exécutées dans quelques hôtels de Paris, avec les profils en grand des membres d'architecture. Paris, de Poilly.
833. POILLY, F. (1622-1693). Nouveau livre de rampes d'escaliers et de balcons. Paris, de Poilly.
834. PONCELIN DE LA ROCHE TILHAC. Chefs d'oeuvre de l'antiquité sur les Beaux-Arts, gravés par Bernard Picart. 1784.
835. POST, P. Les ouvrages d'architecture de Pierre Post, Architecte de leurs Altesses, les Princes d'Orange, dans lesquels on voit les représentations de plusieurs édifices considérables en plans et élévations avec les descriptions. Leyde, Pierre van der Aa, 1715.
836. POTAIN, M. Détails des ouvrages de menuiserie pour les bâtimens où l'on trouve les différens prix de chaque espèce d'ouvrage, avec les tarifs nécessaires pour le calcul du toisé. Seconde édition. Paris, Cellot et Jombert, 1778.
837. POTAIN, M. Tretai des ordres d'architecture. 1767.
838. POUILLAIN DE SAINT-FOIX, M. Essais historiques sur Paris. Première édition. Paris, 1769. Cinquième édition, Paris, Duchesns, 1776-1777.
839. POUSSIN, N. (1594-1665). Correspondance, publiée par Ch. Jouanny. Paris, 1911.
840. POYET, B. (1742-1824). Mémoire sur la nécessité de transférer et reconstruire l'Hôtel-Dieu de Paris, suivi d'un projet de translation de cet hôpital. Paris, 1785.
841. POYET, B. (1742-1824). Essai sur l'établissement des hôpitaux dans les grandes villes. Paris, Pierres, 1787.
842. POYET, B. (1742-1824). Un bonhomme aux Etats Généraux, sur quelques objets relatifs aux Arts, sur M. Poyet

et les plagiaires. Londres, 1788.

843. PREZEL, M. Dictionnaire iconologique, ou introduction à la connoissance des peintures, sculptures, estampes... Nouvelle édition revue, considérablement augmentée. Paris, Hardouin, 1779.
844. PRIEUR, M. Palais des Césars d'après Ligorio.
845. PROCES-VERBAUX DE L'ACADEMIE DES BEAUX-ARTS publiés par Marcel Bonnaire, avec préface de Louis Hourticq. 1937-1943.
846. PRONY, G. R. (1755-1839). Nouvelle architecture hydraulique, contenant l'art d'élever l'eau au moyen de différentes machines, de construire dans ce fluide, de le diriger et généralement de l'appliquer de diverses manières aux besoins de la société. Paris, Didot, 1790-1796.
847. PRONY, G.R. (1755-1839). Dictionnaire des Ponts et Chaussées. Architecture hydraulique. Paris, 1797.
848. PURES, M.M. Idée des Spectacles Amiens et Nouveaux. 1668.
849. QUATREMERE DE QUINCY, A.C. (1755-1849). Dictionnaire d'architecture. Tome I. 1789; Tome 2, 1832.
850. QUATREMERE DE QUINCY, A.C. (1755-1849). Considération sur les arts du dessin. 1791.
851. QUATREMERE DE QUINCY, A.C. (1755-1849). L'architecture égyptienne considérée dans son origine, ses principes et son goût, et comparée sous les mêmes rapports à l'architecture grecque. Paris, 1803.
852. QUATREMERE DE QUINCY, A.C. (1755-1859). Essais sur l'idéal. 1805.
853. QUATREMERE DE QUINCY, A.C. (1755-1849). Réflexions critiques sur les Mausolées. 1806.
854. QUATREMERE DE QUINCY, A.C. (1755-1849). Histoire de la vie et des ouvrages de Raphaël (1824), de Michel-Angelo Buonarroti (1839), Canova et ses ouvrages (1834).
855. QUATREMERE DE QUINCY, A.C. (1755-1849). Monuments et ouvrages d'art antiques restitués d'après les descriptions des écrivains grecs et latins. 1829.

856. QUATREMERE DE QUINCY, A.C. (1755-1849). Histoire de la vie et des ouvrages des plus célèbres architectes du XIe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Paris, 1830.
857. QUATREMERE DE QUINCY, A.C. (1755-1849). Lettres sur le préjudice qui occasioneroient aux Arts et à la Science, de déplacement des monumens de l'art de l'Italie. 1796.
858. QUEVERDO, F.M. Premier (deuxième) cayer de panneaux et frises et sujets arabesques composés et gravés à l'eau forte... S.l.n.d. (vers 1780).
859. RABAUT SAINT-PIERRE, J.P. (1743-1793). Précis historique de la Révolution Française, Assemblée Constituante. Oeuvres publiées en 6 volumes par Boissy d'Anglas. 6e édition. Paris, 1813.
860. RAMOND DE CARBONNIERES. Voyage dans les Pyrénées. 1789.
861. RANSON. Livre de trophées des Arts et Sciences dans un nouveau goût... Paris, Mondhare, s.d.
862. REAMMUER. Exp. p.c. si la force des cordes surpasse la somme des forces des fils qui composent ces mêmes cords. 1711.
863. REGEMORTES. Description du nouveau pont de pierre construit sur la rivière d'Allier à Moulins, avec l'exposé des motifs qui ont déterminé son emplacement et les détails relatifs à sa construction. Paris, 1771.
864. REGNIER. Projet d'un hôpital de malades ou Hôtel-Dieu dans lequel les malades couchent chacun seul dans un lit, recevant les meilleurs secours avec le moins de frais possible. Divisé en 3 parties: 1. L'emplacement. 2. Les bâtimens. 3. L'administration. Londres et Paris, 1776.
865. REGNIER. Mémoire sur la nécessité de construire hors de la ville un Hôtel-Dieu commode et spacieux. Paris, Demonville, 1776.
866. RENARD, J.A. (1744-1807). Etudes de Fragments d'Architecture gravés dans la manière du Crayon. Ouvrage dédié aux artistes, dessiné et mis à jour par Jean-Augustin Renard. Paris, Joullain, 1783.

867. RENARD, J.A. (1744-1807). Ornaments d'architecture tirés des monuments antiques. J.B. Hayard sc. dans la manière du crayon.
868. RIBART DE CHAMOUST. L'ordre françois trouvé la Nature, présenté au Roi, le 21 septembre 1776. Paris, Lyon, 1783.
869. RIBOUD, M. Exposition et emploi d'un moyen intéressant de disposer des eaux pour les travaux publics, l'agriculture, les arts. Paris, 1798.
870. RICHELET, C.P. (1631-1698). Dictionnaire français. Genève, Widerheld, 1680.
871. RIVAROL, A. (1753-1801). Lettre critique sur le poème des "jardins", suivi du chou et du navet par monsieur le comte de Barruel. Amsterdam, Paris, 1782.
872. ROHAULT, J. (1620-1675). Traité de physique. 1671.
873. ROHAULT, J. (1620-1675). Oeuvres posthumes contenant: 1. Eléments d'Euclide. 2. La trigonométrie, 3. La géométrie pratique. 4. Traité des fortifications. 5. Traité de mécanique. 6. Traité de perspective. 7. Résolution des triangles sphériques. 8. Traité d'arithmétique. 1682.
874. ROLAND LE VIRLOYS, C.F. Dictionnaire d'architecture civile, militaire, antique, ancienne et moderne, et de tous les arts et métiers qui en dépendent, dont tous les termes sont exprimés en françois, latin, italien, espagnol, anglois et allemand. Auquel on a joint une notice des architectes, ingénieurs, peintres les plus célèbres dont on rapporte les principaux ouvrages. Paris, 1770-1771.
875. ROMME, C. (1744-1805). L'art de la marine, ou Principes généraux de l'art de construire, d'armer, de manoeuvrer et de conduire des vaisseaux. Paris, Barrois, 1787.
876. ROMME, C. (1744-1805). Dictionnaire de la Marine Française. 1792.
877. RONDELET, A. Observations sur la colonnade du Louvre. 1856.
878. RONDELET, J.B. (1743-1829). Mémoire historique sur le dôme du Panthéon français. Paris, 1797.

879. RONDELET, J.B. (1743-1829). *Traité théorique et pratique de l'art de bâtir*. 1802-1817.
880. RONDELET, J.B. (1743-1829). *Mémoire sur la reconstruction de la coupole de la halle au bled de Paris...* Paris, 1803.
881. RONDONNEAU DE LA MOTTE. *Essai historique sur l'Hôtel-Dieu de Paris*, Paris, l'auteur, 1787.
882. RONDONNEAU DE LA MOTTE. *Essai historique sur l'Hôtel-Dieu de Paris, ou Tableau Chronologique de sa fondation et de ses accroissements successifs, terminé par une notice des divers projets qui ont été préparés depuis 1737 jusqu'en 1787 pour son déplacement et sa reconstruction*. Paris, l'auteur, 1787.
883. ROSSO, G. *Recherche sull'architettura Egiziani...* 1787.
884. ROUBO, D. *L'art du menuisier*, par Roubo fils, compagnon menuisier. Paris, 1769-1775.
885. ROUBO, M. *Traité de la construction des théâtres et des machines théâtrales*. Paris, Cellot, 1777.
886. ROUSSE. *Lettre au Roi au sujet de la construction du nouveau pont d'Alençon*. 1749.
887. ROUSSEAU, J.J. (1712-1778). *Discours sur les sciences et les arts*. 1750.
888. ROUSSEAU, J.J. (1712-1778). *La Nouvelle Héloïse*. 1761.
889. ROUSSEAU, J.J. (1712-1778). *Rêveries du promeneur solitaire*.
890. ROUX, Fr. et COURBOIN, F. *Catalogue des ouvrages relatifs aux Beaux-Arts du Cabinet des estampes de la Bibliothèque Nationale*. Paris, 1921. Réimpression 1970.
891. ROZIER, J.F. (1734-1793). *Cours complet d'agriculture, théorique, pratique, économique, et de médecine rurale et vétérinaire, suivi d'une méthode pour étudier l'agriculture par principes*. Paris, Hôtel Serpente, 1781-1805.
892. ROZIERE. *Projet d'un hôpital militaire pour 600 lits à Nancy*. 1766.

893. ROZOI, B.F. Essai philosophique sur l'établissement des écoles gratuites de dessein pour les arts mécaniques. Paris, Guillaume, 1769.
894. RUBENS, P.P. (1577-1640). Architecture italienne contenant les plans et élévations des plus beaux palais et édifices de la ville de Gênes, levé et dessiné par le célèbre P.P. Rubens. 3e édition. Amsterdam et Leipzig, 1755.
895. RUE, J.B. Traité de la coupe des pierres. Imprimerie Royale, Paris, 1728.
896. SAINT-AUBIN, C.G. (1721-1776). Premier recueil de chiffres inventés par de Saint-Aubin, dessinateur du Roi. Bouquets champêtres dédiés à Madame la Maréchale de Biron par son très respectueux serviteur de Saint-Aubin. Paris, la Veuve de F. Chereau, s.d.
897. SAINT-FOIX, G.F.P. (1698-1776). Essai historique sur Paris, 1754-1757. 3e édition, Paris, 1762, 1763.
898. SAINT-JULIEN, C. Architecture militaire sur l'art de fortifier les villes. La Haye, Van Millinge, 1705.
899. SAINT-NON. Voyage pittoresque du royaume de Naples et de Sicilie, 1781-1786.
900. SALABERRY, C.M. Voyage à Constantinople, en Italie, et aux îles de l'Archipel, par l'Allemagne et la Hongrie. Paris, 1799.
901. SALEMBIER. Cahier d'ornements dessinés par Salembier et gravé par Juillet en 1777. Paris, Lepère et Avaulez.
902. SALEMBIER, Cahiers principes d'ornements. Chez l'auteur et chez Bauce.
903. SALEMBIER. Principes de dessin à l'usage des Ecoles Centrales. Paris, Pointeau.
904. SAUSSAY. Traité des jardins. Paris, 1732.
905. SAUVAL. Antiquité de Paris. 1733.
906. SAVERIEN. Dictionnaire historique, théorique et pratique de la marine. Paris, Jombert, 1758.

907. SAVOT, L. L'architecture française des bâtimens particuliers, Augmentée en cette seconde édition de plusieurs figures et des notes de Monsieur Blondel de l'Académie Royale des Sciences... Paris, 1685.
908. SAXE, M. Réponse au mémoire sur la fortification perpendiculaire. Paris, 1787.
909. SCAMOZZI, V. Les cinq ordres d'architecture de Vincent Scamozzi, vicentin, architecte de la république de Venise: Tirez du sixième livre de son Idée générale de l'architecture, par Augustin Charles d'Aviler, architects. Paris, Coignard, 1685.
910. SCAMOZZI, V. Les oeuvres d'architecture de Vincent Scamozzi trad. en français par A.C. Daviler et Samuel du Ry. Leyde, Van der Aa, 1736.
911. SCAMOZZI, V. Oeuvres d'architecture de Vincent Scamozzi... Contenues dans son idée de l'architecture universels, dont les Règles des Cinq Ordres, que le sixième Livre contient, ont été traduit par Mr. Samuel du Ry. La Haye, Pierre de Hondt, 1736.
912. SCHAFFER. Collection de nouveaux bâtimens pour la décoration des grands jardins et des campagnes. Leipzig, Voss, 1802.
913. SCUDERY, M. (1607-1701). La promenade de Versailles. Paris, Barbin, 1669.
914. SEGUIN. Manuel d'architecture, ou principes des opérations primitives de cet art. Paris, Didot Fils et Jombert jeune, 1786.
915. SEHEULT, F.L. Recueil d'architecture dessiné et mesuré en Italie dans les années 1791, 1792 et 1793... Contenant un choix de maisons, fabriques, basiliques, portes, croisées, sarcophages, fontaines, décorations de jardins et divers fragments d'architecture... Paris, Bance, 1821.
916. SENACOUR, E.P. (1770-1846). Sur les générations actuelles, absurdités humaines. 1793. Genève, 1963.
917. SEYTRES, M. Lettre au sujet du pont à construire sur la Durance, près du rocher de Noves, et documents divers. 1769.

918. SHOULIERES. Discours sur la défense des places. 1675.
919. SIMONIN. Traité élémentaire de la coupe des pierres, ou Art du trait. Paris, 1792.
920. SOBRY, J.F. De l'archit. 1776.
921. SOCIETE DE GEOGRAPHIE. Recueil de Voyages et de mémoires publiée par la Société de Géographie. Paris, 1821.
922. SOKOLONIKI, M. Lettre sur un pont militaire exécuté à Grodno sur le Niemen en 1792.
923. SORBIERE, S. Brief travels in England. 1664.
924. SOUFFLOT, J.G. (1713-1780). Mémoire sur l'architecture gothique, 12 avril 1741, Lyons, Académie des Sciences.
925. SOUFFLOT, J.G. (1713-1780). Suite de plans, coupes... tels qu'ils existaient en 1750... à Paestam. 1750.
926. SOUFFLOT, J.G. (1713-1780). Diverses remarques sur l'Italie. 12 avril 1752.
927. SOUFFLOT, J.G. (1713-1780). Plan général de l'Eglise Sainte Geneviève... approuvé par sa Majesté le 2 mars 1757.
928. SOUFFLOT, J.G. (1713-1780). Oeuvres ou recueil de plusieurs parties d'Architecture. 1767.
929. SOUFFLOT, J.G. (1713-1780). Oeuvres de Soufflot publiées vers 1777.
930. SPON, J. (1647-1685). Recherches des antiquités et curiosités de la ville de Lyon, ancienne colonie des Romains et capitale de la Gaule Celtique. Lyon, 1673.
931. SPON, J. (1647-1685). Voyage d'Italie de Dalmatie, de Grèce et du Levant fait aux années 1675 et 1676. Lyon, 1678.
932. SPRAT, T. L'histoire de la société Royale de Londres, 1667. Genève, 1669.
933. STIEGLITZ, C.L. Plans et dessins tirés de la belle architecture ou représentation d'édifices exécutés ou projetés en cent quinze planches, avec les explications nécessaires. Le tout accompagné d'un

- traité abrégé sur le beau dans l'architecture.
Leipzig, 1800.
934. STIEGLITZ, C.L. Descriptions pittoresques de jardins. 1802.
935. SAUVAL, H. (1623-1676). Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris, publiée par Claude Bernard Rousseau en 1724.
936. STURME, L.C. Le véritable Vauban se montrant au lieu du faux Vauban... le tout démontré distinctement et d'une manière propre pour enseigner. 2e édition. La Haye, Nicolas Welt, 1710.
937. SULZER. Pensées sur l'origine et les différens emplois des sciences et des Beaux-Arts. Discours prononcé dans l'Assemblée publique de l'Académie Royale des Sciences et des Belles Lettres, le 27 janvier 1757. Berlin, 1757.
938. TARADE, J. Dessesins de toutes les parties de l'Eglise de Saint-Pierre de Rome. La première et la plus grande de toutes les églises du monde chrétien. Levé exactement sur les lieux par Jacques Tarade, architecte et ingénieur ordinaire du Roy en l'année 1659. Lequel après son retour de Rome en a fait le modèle de Versailles où S.M. a pris plaisir de le voir plusieurs fois et de s'informer de toutes les dimensions. La beauté et la grandeur de cet édifice a engagé le Sieur Tarade de faire graver tous les desseins par le Sieur Marot... Pour donner une plus parfaite connoissance de cette Eglise elle est comparée icy et mise en parallèle avec celle de Notre-Dame de Paris les deux plans estant mis à côté... S.l.n.d.
939. TASSIN. Plans et profils des principales villes du duché de... (Publiés par fascicules correspondant à des provinces, ou duchés).
940. TAVERNIER, J.B. Nouvelle relation de l'interieur du sérail du Grand Seigneur. Paris, 1675.
941. TAVERNIER, J.B. Les six voyages de M. Tavernier; en Turquie, en Perse, et aux Indes pendant l'espace de quarantes ans, et par toutes les routes que l'on peut prendre: accompagné d'observations particuliers sur la qualité, la religion, le gouvernement, les coutumes, et le commerce de chaque païs, avec les figures, les poids, et la valeurs des monnaies qui y

- ont cours. Paris, 1679.
942. TAVERNIER, J.B. Suite des voyages de M. Tavernier, ou nouveau recueil de plusieurs relations et traitez singuliers et curieux. Paris, 1680.
943. TAYLOR, B. Nouveaux principes de perspective, trad. par le P. Rivière, 1757.
944. TEMPLES ANCIENS ET MODERNES, ou observations historiques et critiques sur les plus célèbres monuments d'architecture grecque et gothique. Paris, Musier, 1774.
945. TENON, J.R. (1724-1819). Mémoire sur les hôpitaux de Paris. Paris, Ph. Pierres, 1788.
946. TENON, J.R. (1724-1819). Papiers, la plupart relatifs aux hôpitaux 22136 (Vol I) Folio 130. "Aperçu sur les dimensions à donner aux salles des hôpitaux."
947. TENON, J.R. (1724-1819). Lettre: observation sur le projet de la construction d'un hôpital à l'Ile des Cygnes et celui d'en construire au moins douze au lieu d'un. Assistance 1900.
948. THIERS, J.B. Dissertations ecclésiastiques sur les principaux autels des églises... 1688.
949. THIERY, L.V. Guide des amateurs et des étrangers voyageurs à Paris. 1787.
950. THOMASSIN, S. (1652-1732). Recueil des figures, groupes, thermes, fontaines, vases, statues et autres ornemens de Versailles tels qu'ils se voyent à présent dans le château et parc. Amsterdam, 1695.
951. THUNBERG, D. Essais de bâtir sous l'eau. Stockholm, Hesselberg, 1776.
952. TIILMAN, V.H. Théâtre universel des machines, ou recueil choisi de divers grands et beaux ouvrages construits dans l'eau: écluses, ponts-levis et ponts-tournants. Amsterdam, 1737.
953. TORO, J.B. (1672-1731). Livres de tables de diverses formes, qui par la nouveauté, l'intelligence et le bon goût des compositions et la richesse des ornemens, n'est pas moins utile a ceux qui commencent à s'appliquer au dessin. Inventé par J.B. Toro et

- mis au jour par les soins du sieur C.N. Le Pas du Buisson, l'aîné, architecte du Roy, lequel donnera incessamment une suite considérable des ouvrages du même auteur. Paris, Gautrot.
954. TORO, J.B. (1672-1731). Nouvelle manière d'ornements faciles à être exécutés par les peintres, sculptures, orfèvres et brodeurs inventés par J.B. Toro. Paris, Gautrot.
955. TORO, J.B. (1672-1731). Nouvelle manière etc... Aix, Jean Antoine Cousin.
956. TORO, J.B. (1672-1731). Desseins arabesques à plusieurs usages. Cartouches nouvellement inventés par J.B. Toro. Livres de tables de diverses formes... inventés par J.B. Toro et mis au jour par les soins du Sieur C.N. Le Pas du Buisson, l'Aîné, architecte du Roy.
957. TOUSSAINT, J.C. Traité de géométrie et d'architecture théorique et pratique simplifié. Paris, l'auteur, s.d.
958. TRINCANO. Eléments de fortification, de l'attaque et de la défense des places. Paris, Musies, 1768. Toul, Larez, 1786.
959. TURGOT, A.R. (1727-1781). Recherches sur les causes des progrès et de la décadence des sciences et des arts. 1749. Oeuvres cdt G. Schelle, Alcan, 1913.
960. TURENNE, H. Les vertus chrestiennes et les vertus militaires en Drûre. Desseins de l'appareil Funebre dressé par ordre du Roy, dans l'Eglise de Nôtre-Dame. 1675.
961. TYSSOT DE PATOT, S. Voyages et aventures de Jacques Massé. Bordeaux, 1710.
962. TYSSOT DE PATOT, S. Voyage de Groenland, la vie, les aventures et le voyage de Groenland du Réverend Père Cordelier Pierre de Mésange, avec une relation bien circonstanciée de l'origine de l'histoire, des moeurs, et du paradis des habitants du Pôle Arctique. Amsterdam, 1720.
963. VALLE, P. Les Fameux voyages... avec un dénombrement très-exact des choses les plus curieuses et les plus remarquables... dans la Turquie, l'Egypte, la Palestine, la Perse, et les Indes Orientales... Paris, 1663-1635.

964. VALLEE, G. Divers livres de serrurerie et d'ornement faits par G. Vallée, maître serrurier à Paris, gravez par son fils, scavoir: clôtures, balcons, rampes, suspensions, grilles, etc... Ils se vendent chez ledit Vallée, proche de la porte de l'Eglise Saint-Etienne, attenant au tourneur chez les Soeurs de Charité.
965. VARIGNON. Mémoire sur le mouvement des ezux. 1707.
966. VAUBAN, S. (1633-1707). Le Directeur Général des fortifications par Monsieur de Vauban, ingénieur général de France. Lay Haye, Van Duren, 1725.
967. VAUBAN, S. (1633-1707). Attaque et défense des places augmenté du traité pratique des mines par le même et un autre de la guerre en général par un officier de distinction. La Haye, 1737.
968. VAUBAN, S. (1633-1707). Essai sur les fortifications. 1739.
969. VAUBAN, S. (1633-1707). Mémoire pour servir d'instruction dans la conduite des sièges et dans la défense des places dressé par Monsieur le Maréchal de Vauban et présenté au Roi Louis XIV en 1704. Leide, 1740.
970. VAUBAN, S. (1633-1707). Abrégé des Services rédigé par Vauban en 1703 et resté manuscrit, complété et publié par Augoyat. Paris, Anselin Lanuionie, 1839.
971. VAUBAN, S. (1633-1707). Oisivetés de Monsieur de Vauban... publié par Augoyat. Paris, Correard, 1863.
972. VAUBAN, S. (1633-1707). La fortification de campagne.
973. VAUBAN, S. (1633-1707). L'importance dont Paris est à la France. 1821 (republication of an earlier book)
974. VAUDOYER, A.L.T. (1756-1846). Projet de restauration des piliers du dôme du Panthéon français. Paris, F. Didot, an VI.
975. VAUDOYER, A.L.T. (1756-1846). Projet d'organisation d'une école nationale d'architecture. 24 pluviöse an IX.
976. VAUDOYER, A.L.T. (1756-1846). Etat de l'architecture en France depuis la Renaissance des Beaux-Arts sous François Ier jusqu'au règne de l'empereur Napoléon.

977. VAUDOYER, A.L.T. (1756-1846). Minute d'un discours inédit daté du 1er janvier 1806.
978. VENETTE, N. L'art de tailler les arbres fruitiers, avec un dictionnaire des mots dont se servent les jardiniers en parlant des arbres, et un traité de l'usage des fruits des arbres pour se conserver en santé, ou pour se guérir lors qu'on est malade. Paris, Ch. de Sercy, 1683.
979. VERNIQUET, E. (1727-1804). Atlas du plan général de la ville de Paris, levé géométriquement par le citoyen Verniquet. Rapporté sur une échelle d'une demie ligne pour toise, divisé en 72 planches compris les cartouches et plan des opérations trigonométriques. Dessiné et gravé par les citoyens Bartholomé et Mathieu. Paris, chez l'auteur, an IV.
980. VERSAILLES. Plans, profils et élévations des villes et château de Versailles avec les bosquet et fontaines tels qu'ils sont à présent, levez sur les lieux, dessinez et gravez en 1714 et 1715. Paris, Demortain, 1716.
981. VIEL DE SAINT-MAUX, C.F. (1745-1819). Lettres sur l'architecture des anciens et celle des modernes. 1787.
982. VIEL DE SAINT-MAUX, C.F. (1745-1819). Principes de l'ordonnance et de la construction des bâtiments, avec des recherches sur le nouveau pont de Paris construit par Peronnet et sur le Temple élevé dans cette capitale selon les dessins de Soufflot. 1ère partie. Paris, 1797.
983. VIEL DE SAINT-MAUX, C.F. (1745-1819). Décadence de l'architecture à la fin du XVIII^e siècle. Paris, 1800.
984. VIEL DE SAINT-MAUX, C.F. (1745-1819). Des points d'appuis indirects dans la construction des bâtiments. Paris, 1801.
985. VIEL DE SAINT-MAUX, C.F. (1745-1819). De la construction des édifices publics sans l'emploi du fer, et quel en doit être l'usage dans les bâtiments particuliers. Paris, 1803.
986. VIEL DE SAINT-MAUX, C.F. (1745-1819). Des fondements des bâtiments publics et particuliers. Paris, 1804.
987. VIEL DE SAINT-MAUX, C.F. (1745-1819). De l'impuissance des mathématiques pour assurer la solidité des bâtiments, et recherches sur la construction des Ponts. Paris, an XIII (1805).

988. VIEL DE SAINT-MAUX, C.F. (1745-1819). De la solidité des bâtiments puisée dans les proportions des ordres d'architecture et de l'impossibilité de la restauration des piliers du dôme du Panthéon français exécuté par Soufflot, architecte de ce Temple. Paris, 1806.
989. VIEL DE SAINT-MAUX, C.F. (1745-1819). Des anciennes études de l'architecture. De la nécessité de les remettre en vigueur, et de leur utilité pour l'administration des bâtimens civils. Paris, 1807.
990. VIEL DE SAINT-MAUX, C.F. (1745-1819). Principes de l'ordonnance et de la construction des bâtimens. Notices sur divers hôpitaux et autres édifices publics et particuliers. Paris, 1812.
991. VIGNOLE, G.B. (1507-1573). Règles des cinq ordres d'architecture de Vignole, revues, augmentées et réduites de grand en petit par Le Muet. Paris, Melchior Tavernie, 1632. Paris, 1658.
992. VIGNOLE, G.B. (1507-1573). Règle des cinq ordres d'architecture de M. Jacques Barozzio de Vignole. Paris, Pierre Firens, 1638.
993. VIGNOLE, G.B. (1507-1573). Règles des cinq ordres d'architecture de M. Jacques Barozzio de Vignole. Traduction nouvelle et augmentée de ses oeuvres. Paris, Pierre Mariette, 1665.
994. VIGNOLE, G.B. (1507-1573). Règle des cinq ordres d'architecture de M. Jacques de Barozzio de Vignole, T. Amsterdam. Paris, Jollain.
995. VIGNOLE, G.B. (1507-1573). Règles des cinq ordres d'architecture de Jacques Barozzio de Vignole avec plusieurs augmentations de Michel-Ange Buonaroti, nouvellement revues, corrigées et augmentées par M. Dury de Champdore. Liede, Pierre van der Aa, 1712.
996. VIGNOLE, G.B. (1507-1573). Vignole Royal des cinq ordres d'architecture dédié aux amateurs d'art Règles des cinq ordres d'architecture de M. Jacques Barozzio de Vignole. Avec une augmentation nouvelle de Michel-Angelo Buonaroti et autres. Paris, 1733- 1745.
997. VIGNOLE, G.B. (1507-1573). Le nouveau Vignole des Cinq ordres d'Architecture, par Jacques Barozzio.

1017. VUES DE TOUTES LES CATHEDRALES d'Angleterre et du Pays de Galles. Londres, J. Smith, 1719.
1018. VULSON, M. Les portraits des hommes illustres qui sont peints dans la galerie du Palais Cardinal de Richelieu. Paris, Pépingue, 1655.
1019. WALPOLE. L'essai sur l'art des jardins modernes. 1779.
1020. WATELET, C.H. (1718-1786). Essais sur les jardins. 1754. 1764. Paris, Pault, 1774.
1021. WATELET, C.H. (1718-1786). L'Art de peindre. 1760.
1022. WATELET, C.H. (1718-1786). Dictionnaire de peinture, de graveur et de sculpture, publié en 1792 par Levesque.
1023. WEISS, J.M. Représentation des fêtes données par la ville de Strasbourg pour la convalescence du Roy à l'arrivée, et pendant le séjour de Sa Majesté en cette ville, inventé, dessiné et dirigé par J.M. Weiss, graveur de la ville de Strasbourg. Paris, imprimé par Laurent Aubert, 1745.
1024. WHATELY, T. L'art de former les jardins modernes ou l'art des jardins anglois... et une description détaillée des jardins de Stowe, accompagnée du plan. Paris, 1771.
1025. WHATELY, T. Dissertation sur le jardin d'orient. Trad. de M. de Chaulme. 1772.
1026. WHATELY, T. Discours servant d'explication par Tan-chet Qua. 1773.
1027. WINCKELMANN, J.J. (1717-1768). Remarques sur l'Architecture des Anciens. Trad. française par Jansen en 1783. 1761.
1028. WINCKELMANN, J.J. (1717-1768). Lettre sur les antiquités d'Herculanum. 1762.
1029. WINCKELMANN, J.J. (1717-1768). Histoire de l'art chez les Anciens. 1764. Trad. française par Jansen 1798-1803. Paris, Bossange, 1802-1803.
1030. WINCKELMANN, J.J. (1717-1768). Réflexion sur l'imitation des oeuvres grecques en peinture et en sculptures. 1755.

1031. WINCKELMANN, J.J. (1717-1768). De la capacité de sentir le beau dans les ouvrages de l'art. 1769.
1032. WINCKELMANN, J.J. (1717-1768). Recueil de différentes pièces sur l'art. Paris, Barrois, 1786.
1033. WINCKELMANN, J.J. (1717-1768). Oeuvres complètes. 1818-1820.
1034. WINCKELMANN, J.J. (1717-1768). Recueil de lettres sur... Herculaneum. 1784.
1035. WOOD, M. Voyages anecdotiens: Le voyage à Palmyre...; -- de l'indien Moncacht-Apé dans le territoire de l'ouest et du nord-ouest de La Louisiane; -- de John Atkins, sur la côte de Guinée. Paris, 1807.
1036. WOOD, R. Les ruines de Palmyre, autrement dit Tedmore au désert. Londres, Millar, 1753.
1037. WOOD, R. Les ruines de Balbek, autrement dit Heliopolis dans la Coelosyrie. Londres, Millar, 1757.
1038. WOOLF et GANDON. Vitruvius Britannicus, ou l'architecte britannique contenant les plans, élévations et sections des bâtiments réguliers, tant publics que privés de la Grande-Bretagne. Londres, 1767.

Enrichi de Cartels, moulures et culs de lampes.
Composés et Gravés par Babel. Dédié aux Artistes.
Paris, Chéreau, 1755.

998. VIGNOLE, G.B. (1507-1573). Part I. Livre nouveau ou règles des cinq ordres d'architecture par Jacques Barozzio de Vignole. Nouvellement revu, corrigé et augmenté par Monsieur B... architecte du Roy. Avec plusieurs morceaux de Michel-Ange, Vitruve, Mansard et autres célèbres architectes tant anciens que modernes. Paris, Chéreau, 1761.

Part 2. Recueil des plus beaux édifices anciens et modernes et renouvelé en 1761. Paris, Chéreau.

999. VIGNOLE, G.B. (1507-1573). Règles des cinq ordres d'architecture. Nouvelle édition. Paris, Jombert, 1764.

1000. VIGNOLE, G.B. (1507-1573). Nouveau livre des cinq ordres d'architecture par Jacques Barozzio de Vignole, nouvellement revu, corrigé et augmenté par Monsieur B..., architecte du Roy, etc... le tout d'après MM. Blondel, Cochin et Babel, graveurs et dessinateurs du Roy, etc... dédié aux amateurs des Beaux-Arts en 1767. Paris, Petit, 1767.

1001. VIGNOLE, G.B. (1507-1573). Nouveau livre des cinq ordres d'architecture par Jacques Barozzio de Vignole, enrichi de différents morceaux de menuiserie, assemblages de charpente, serrurerie, trophées, culs de lampes, pedestaux, ornemens et généralement tout ce qui est nécessaire pour étudier cet art. On y a joint aussi l'ordre français. Corrigé avec soin par M. B..., architecte du Roy. 1776. Paris, Le Père et Avaulez, 1776.

1002. VIGNOLE, G.B. (1507-1573). Nouveau livre des cinq ordres d'architecture par Jacques Barozzio de Vignole, enrichi de différents cartels et morceaux d'architecture, portails, fontaines, baldaquins, etc... le tout nécessaire aux artistes à Paris. Paris, Daumont, 1780-1790.

1003. VIGNOLE, G.B. (1507-1573). Règles des cinq ordres d'architecture de Vignole avec un détail d'un ordre dorique de Paestum; suivies d'une seconde partie contenant les leçons élémentaires des ombres dans l'architecture démontrées par principes pris dans la nature par C.M. Delagardette. Paris, Chéreau, 1786.

1004. VIGNON, B. (1762-1829). Barthélémy Vignon, architecte, 1762-1829. Dessins.
1005. VILLE, A. Les fortifications du Chevalier Antoine de Ville, ou l'ingénieur parfait. Lyon, 1628. Lyon, 1640. Amsterdam, 1672.
1006. VILLIERS. Manuel du voyageur aux environs de Paris, 1806.
1007. VINGBOONS. Oeuvres d'architecture, contenant des desseins des bâtiments de la Ville d'Amsterdam et autres endroits de ces Provinces. La Haye, De Hondt, 1736.
1008. VITRUVÉ, M.V.P. (88-26 av. J.C.) Les dix livres d'architecture de Vitruve, corrigez et traduits nouvellement en français, avec des notes et figures. Paris, Coignard, 1673.
1009. VITRUVÉ, M.V.P. (88-26 av. J.C.) Abrégé des dix livres d'architecture de Vitruve. Paris, Jean Baptiste Coignard, 1674.
1010. VITRUVÉ, M.V.P. (88-26 av. J.C.) Architecture générale de Vitruve réduite en abrégé par M. Perrault de l'Académie des Sciences à Paris. Dernière édition enrichie de figures en cuivre. Amsterdam, aux dépens des Huguétan, 1681.
1011. VITRUVÉ, M.V.P. (88-26 av. J.C.) Les dix livres d'architecture de Vitruve, corrigez et traduits nouvellement en français avec des notes et des figures. Seconde édition revue, corrigée et augmentée par M. Perrault. Paris, Coignard, 1684.
1012. VOLNEY, C.F. Voyage en Egypte et en Syrie pendant les années 1783-1785... Paris, 1788.
1013. VOLTAIRE, F.M.A. (1694-1778). Dialogues sur la peinture. Second édition. Paris, Tartouillis, 1773.
1014. VOLTAIRE, F.M.A. (1694-1778). Temple du Goût. 1733.
1015. VOLTAIRE, F.M.A. (1694-1778). "Goût", Encyclopédie. 1757.
1016. VRIESE, J.V. Suite de 12 pièces gravées. On lit sur chacune d'elles" THUSCANA et sur la première: Aux quatre vents. Bases, colonnes, portiques.

1. ABREGE des transactions Philosophiques de la Société Royale de Londres. par Gibelin...Onzième partie: Antiquité et Beaux-Arts
Paris, 1789-1790
2. ACADEMIE DE PEINTURE ET DE SCULPTURES
-Manuscrits
-Conférences. Paris, Quantin, 1883
3. ALEAUME (ingénieur du Roi)
La Perspective speculative et pratique ...Migon
Paris, 1643
4. ANISON (éditeur). Les Bustes de Louis le Grand
1694
5. ART DE DESSINER. Les Plans, Profils, Elévations géométrales et Perspectives, soit d'Architecture Civile ou Militaire... à Paris chez Christophe Ballard 1697.
6. AVRIL. Temples anciens et modernes ou observations.. et Critiques sur les plus célèbres monuments d'architecture Grecque et Gothique par M.L.M.
1774.
7. B... I-II-III Cahier de Serrurerie inventé et dessiné par B... en 1777 se vend à Paris...
8. BALTARD Paris et ses monuments. Paris 1803.
9. BARDEE de Villeneuve. Traité d'architecture civile à l'usage des Ingenieurs. La Haye 1710.
10. BARBAULT. Recueil des Divers monuments...de l'Italie Rome 1770 et 1787.
11. BEAUSIRE. La Statue de Louis le Grand, placée dans le Temple de l'honneur. Dessein de feu d'artifice. Chez Nicolas et Charles Caillou 1682
12. BEAUVALLET, P. N. Fragmens d'architecture, sculpture et peinture dans le style Antique... à Paris chez Jombert 1804
13. BELLAY. Différentes pensées d'ornements...à divers usages. A Paris chez Huguier
14. BERAIN, Jean, le père. Dessein d'une gondole pour l'usage du Roy dans les canaux de Versailles

15. BERAIN, Jean, le fils Mausolée pour la cérémonie Funèbre de Marie, Louïse Gabrielle de Savoye, Reyne d'Espagne; célébrée en l'Eglise de Nôtre-Dame à Paris, par Ordre du Roy...1714. Inventé et fait executer par Jean Bérain en 1714... Gravé par Scottin l'aîné
16. BERTHIER Plans, coupes, et élévations des Hotels des Departemens de la Guerre des Affaires Etrangères et de la Marine à Versailles...en 1759 et...en 1761.
17. BINELLI. Cahier de serrurerie moderne dessiné par Binelli et gravé par Gueverdo à Paris chez Jean.
18. BLANCHERIE de la. Essai d'un tableau des peintres français. 1783
19. BLEGNY, Nicolas de. Les Adresses de la Ville de Paris Paris, Veuve D. Nion 1691.
20. BLONDEL, François. Nouvelle manière de fortifier les places... A Paris chez l'Autheur...et Nicolas Langlois...1693...
21. BLONDEL, François. Elévation du côté droit du Choeur de Notre Dame de Paris... à Paris Mariette.
22. BLONDEL, Jacques François. De l'utilité de joindre à l'étude de l'architecture celui des sciences et des arts. Paris, 1771.
23. BLONDEL, Jacques François. Discours sur l'architecture avec deux lettres...projet de Hall pour la Ville de Paris, la seconde sur différents...propres à encourager les artistes. Paris, Jombert 1771.
24. BOSSE, Abraham. Le peintre converti...règles...avec un raisonnement...au sujet des ornemens... par A. Bosse à Paris 1667.
25. BOSSE, Abraham. Traité des pratiques géométrales et perspectives enseignées dans l'Académie Royale de la Peinture et Sculpture. Paris, 1665.
26. BOSSE, Abraham. Traité pour pratiquer la Perspective sur les surfaces irregulières. Paris, 1653
27. BOSSE, Abraham. Le catalogue des traitez que le sieur Bosse a mis au jour. 1674

28. BOULANGER, Nicolas Antoine. Choix de monuments les plus remarquables des anciens Egyptiens, Grecs, Romains. Rome 1788 et 1789.
29. BOULANGER, Nicolas Antoine. Nouvelles décorations d'appartements. Paris Demarteau.
30. BULLET. Essai sur l'art de construire les Théâtres Paris chez Ballard, 1801.
31. BRESLAU, J. III^e Livre de serrurerie composé et dessiné par J. Breslau. Se vend chez l'auteur.
32. BRETEZ, Louis. La perspective de l'architecture. Paris chez l'auteur, 1706.
33. BRICE, Germain. Description nouvelle de la ville de Paris... avec les origines et les antiquités... un nouveau plan de Paris et le nom de toutes les rues. 4^e édition Paris 1701. 5^e 1706.
34. BRISVILLE, Hugues. Diverses pièces de serrurerie inventées par Hugues Brisville. A Paris chez Mariette.
35. BRUCHON, N. Cahier de six cheminées nouvelles, dessiné par N. Bruchon. Gravé par Le Meunnié. A Paris chez Chereau.
36. BURY. Modèles de serrurerie... gravés par Normand, Hebeu. Paris.
37. CARBURI de CEFFALONIE (Comte Marin). Monument élevé à la gloire de Pierre le Grand, ou Relations des travaux et des moyens mécaniques. A Paris chez Nyon aîné, 1777.
38. CARRONT, J. Nouvelle architecture touchant la construction des nouvelles cheminées. Liege chez l'auteur, 1759.
39. CARRONT, J. L'art de bien bâtir. Liege chez Barthelemi Collette, 1769.
40. CAUS, Isaac de. Invention de lever l'eau. Londres, 1644.
41. CHALLE, Charles Michel-Ange. Description du Mausolée (Catafalque)... sur les desseins du Sieur Michel-Ange Challe. De l'imprimerie de P. R. C. Ballard, 1766 (-1774).

42. CHAPMAN, Frederic de. *Traité de la construction des vaisseaux.* A Paris chez Saillant et Nyon, 1779.
43. CHAULMES, Duc de. *Mémoire sur la véritable entrée du monument Egyptien qui se trouve à quatre lieues du Caire.* Rome, 1783.
44. CHARMETON. *Plans de divers édifices et corniches... dessinés par Charmeton... gravé par Jean André P Augsbourg.*
45. CHARMETON. *Dessins de plafonds, dédié à M. Mignard.* Paris Audran.
46. CHEREAU. *Tables d'architecture pour les inscriptions.* Paris chez Chereau.
47. CHEREAU. *Nouveaux cahier de nouvelles baraques construites au jardin des plantes à Paris.* A Paris chez Chereau.
48. CLERMONT. *L'arithmétique militaire ou l'arithmétique pratique divisée en trois parties.* Paris 1733.
49. CLERMONT. *La géometrie pratique de l'ingénieur, ou L'art de mesurer.* Paris 1733.
50. CLERMONT. *Différentes pensées d'ornements inventées et dessinées par Clermont.* A Paris chez Daumont.
51. CLOCHARD. *Palais, maisons d'Italie.* Paris 1809.
52. COINTEREAUX, François. *Ecole d'architecture rurale, ou Leçons par lesquelles on apprendra soi-même à bâtir solidement les maisons... avec la terre seule.* Paris chez l'auteur, 1790.
53. CONSTANT, Jaques. *Jardin et cabinet poétique.* 1628.
54. COTTE, Fremin de. *Explication facile et briève des ordres d'architecture démontrée par M. Fremin DeCotte.* A Paris, 1666.
55. CRAAZ. *Cheminées Italiennes.*
56. CRISPIN DE PAS. *De la lumière, de la peinture, de la signature.* Amsterdam 1628.
57. DAIGREMONT. *Livre de plafonds et ornements.* Paris, Daigremont-Demartain.

58. DAIGREMONT. Nouveaux dessins de cheminées. Paris chez Langlois.
59. DAN, Pierre. Le trésor des merveilles de la maison royale de Fontainebleau. Paris, Sebastien Cramoisy, 1642.
60. DELAFOSSE, Jean-Charles. Trophées des arts. Paris chez Chereau.
61. DELAFOSSE, Jean-Charles. Chambranles de cheminées dans le goût antique. Paris chez Daumont.
62. DELAGARDETTE, C. M. L'art du plombier et fontainier. De l'imprimerie de L. F. Delatour, 1773.
63. DELAGARDETTE, C. M. Règles des cinq ordres d'architecture de Vignole. Paris, Jombert 1797.
64. DES CHAMPS, Jean. Description du monument qui vient d'être érigé A Rheinsberg. 1791.
65. DES CHAMPS, Jean. Description abrégée des principaux arts et métiers et des instruments. Paris chez Guelard.
66. DESMAREST. Lettres sur les différentes sortes de pouzzolanes et particulièrement sur celles qu'on peut tirer de l'Auvergne. Paris 1771.
67. DEZALLIER d'ARGENVILLE, Antoine-Joseph. Lettre sur le choix et l'arrangement d'un cabinet curieux. 1727.
68. DOGEN, Mathias. Documents authentiques sur les dépenses de Louis XIV en bâtiments et chateaux royaux en gratifications. Paris 1827.
69. DUBOIS, François. Dessenin d'une chapelle royale en pyramide pour être élevé au milieu du Louvre. 1666.
70. DUHAMEAU. Cahier de 6 compositions d'architecture. Paris chez Chereau.
71. DULAVRE, J. A. Lettre sur le cirque qui se construit au milieu du Jardin du Palais Royal. A Paris, 1787.
72. DUMONT, Gabriel-Pierre-Martin. Projet d'une salle de spectacle pour la ville de Brest. Paris, 1772.
73. DUPAIN de MONTESSON. Le dessinateur au cabinet et à l'armée

74. EMERY, Sieur d'. Recueil de curiositez rares et nouvelles des plus admirables effets de la nature, avec de beaux secrets galants. L. Vendome, 1674.
75. EISEN, Charles. Premier livre de décorations et d'ornements. 1753.
76. FAY. Nouveau cahier de serrurerie. A Paris chez Mondhare.
77. FER, Nicolas de. Fête publique donnée par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Monseigneur le Dauphin. 1747.
78. Fêtes. Description de la feste et du feu d'artifice au sujet de la naissance de Monseigneur le Dauphin. A Paris chez Pierre Gauderien, 1730.
79. Feu d'artifice Tiré dans la place de Grève devant l'Hotel de Ville de Paris le 10 Septembre 1744.
80. FICHERT. Livre d'architecture des Arabes, des Turques, et des Persannes, et bâtiments de l'invention, de dessein de l'auteur. Leipzig, 1625.
81. FORDRIN, Louis. Nouveau livre de serrurerie. Paris, 1723.
82. FORTY, J. F. Oeuvres de serrurerie. Paris chez l'auteur et à Marseilles.
83. FOSSATI. Le temple de Malateste de Rimini de Léon Baptiste Alberti. A Fuligno chez Jean Tomanini, 1794.
84. FRANCARD. Nouvelles cheminées gravées sur les desseins de Francard. Paris.
85. FRANCARD. Cheminées nouvelles à la Mansarde. A Paris chez J. Mariette.
86. FRANCINI. Livre d'architecture contenant plusieurs portiques. Paris, 1631.
87. FRANCOIS. L'art des fontaines... avec l'art de niveler. A Rennes, 1665.
88. FRANCOIS. Spectacles des vertus, des arts et des sciences... representes dans les palais des dieux. A Paris chez François, 1756.
89. FREART de CHAMBRAY, Roland. Idée de perfection de peinture. Le Mans, 1662.

90. FREZIER, Amédée François. Traité des feux d'artifice.
A Paris, 1715.
91. GALLON. Machines. Paris, 1735.
92. GAUTIER, Pierre. Divers ouvrages de balustrades.
A Marseilles, 1685.
93. GAUTIER, René. Invention nouvelle pour réduire en
perspective par le moyen du carré toute sorte des
plans. La Fleche, 1648.
94. GENNETE. Nouvelle construction de cheminées. Paris, 1759.
95. GIRARDIN. De la composition des paysages sur le terrain, ou
le moyen d'embellir les campagnes autour des habitations.
Genève, 1777.
96. GILPIN, William. Trois essais sur le beau pittoresque,
sur le voyage pittoresque, et sur l'art d'esquisser
le paysage. Breslau, 1799.
97. GIRAUD, P. Les tombeaux. 1799.
98. GROHMANN, John Gottfried. Recueil de dessins... contenant
des plans de petites maisons de campagne, petits pavillons
de jardins, temples. A Venise, 1805.
99. GROLIER de SERVIERE. Recueil d'ouvrages curieux des
mathématiques et de mécanique. A Lyon, 1719.
100. GUERARD, N. Cheminées nouvelles. Paris chez Guerard.
101. GUEROUT du PAS, P. J. Recueil de vues de tous les
differens bastimens de la Mer Méditerranée et de
l'océan. A Paris, 1710.
102. GUILBERT. Description historique des chateaux de Fontain-
bleau. Paris, 1731.
103. HASSENFRATZ. Traité de l'art des charpentiers. Paris 1804.
104. HAUER. Cahier des fournaux. Augsbourg.
105. HAUER. Cheminées, fournaux et lavoirs.
106. HAUER. Fournaux à la moderne.

107. HEBRARD. Caminologie ou Traité des cheminées. Dijon, 1756.
108. HELIN. Compositions diverses d'architecture. Paris.
109. HONDIUS, Henry. Instruction en la science des perspectives. La Haye, 1625.
110. HOWARD, John. Etat des prisons, des hôpitaux et des maisons de forces. Paris, 1788.
111. HUBE. Réflexions sur l'architecture. Königsberg, 1765.
112. HUET, Jean-Baptiste. Premier livre et deuxième livre de différentes trophées. Paris, 1772.
113. HUET, Jean-Baptiste. Premier (14^e) cahier des arabesques. Paris chez Bonnet.
114. HUGUETAN, Jean. Voyage d'Italie... curiosités de Rome. Lyon, 1681.
115. HUQUIER, Jacques Gabriel, fils. Nouveau livre de serrurerie. Paris chez Huquier.
116. HUVE. Explication de la forme générale et particulière des six différentes parties de plans de villes.
117. JOULLAIN. Nouveau livre d'ornements de plafond. Paris, Gautsot.
118. JOUSSE, Mathurin. Le théâtre de l'art de charpentier. Paris, 1702.
119. JOUSSE, Mathurin. La fidelle ouverture de l'art de serrurier. 1627.
120. JUAN, Dom Georges. Examen de mécanique appliqué à la construction des bâtiments. Nantes, 1783.
121. KERSAINT, Armand Guy. Discours sur les monuments publics. Paris, 1792.
122. LABORDE, Alexandre de. Description des nouveaux jardins de la France... anciens châteaux. Paris, Delance.
123. LA MILLIERE. Nouveaux desseins pour la décoration des maisons et des jardins. Paris chez Langlois

124. LANGLOIS, Nicolas. Mosolée de M. et de Me. la Dauphine représentée à St. Denis. Paris, chez Langlois.
125. LA QUINTINYE, Jean de. Instruction pour les jardins fruitiers et potagers. Paris, 1739.
126. LE BLOND, Jean. Deux exemples de l'architecture antique. Paris, 1683.
127. LE BOUTEUX. Plans et dessins nouveaux de jardinage. Paris chez Langlois.
128. LE BRUN, Charles. Représentation du mausolée, érigé en l'église... de l'oratoire... par l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, à la mémoire de Monseigneur Seguier, 1672.
129. LE BRUN, Charles. Nouvel ordre François de l'invention de Charles Le Brun. Paris, Mariette.
130. LE BRUN, J. B. Almanach historique et raisonné des architectes, peintres, sculpteurs, graveurs, ciseleurs, pour les années 1776 et 1777. Paris, 1776-77.
131. LE COMTE, Florent. Singularités d'architecture, peinture, sculpture et gravure, ou Introduction à la connaissance des plus beaux arts. Paris, 1699-1700.
132. LE MOYNE, Jean. Ornaments
Chez Jean Berain, 1676.
133. LE MUET, Pierre. Augmentation de nouveaux bâtiments faits en France par les ordres et dessins du Sieur Le Muet. Paris, 1647.
134. LE PAUTRE, Pierre. Dessins de cheminées à la moderne. Paris, Mariette.
135. LE PAUTRE, Pierre. Cheminées et lambris à la mode. Paris chez Lauglois.
136. LE PAUTRE, Pierre. Cheminées à la royale à grand miroir et tablette avec lambris de menuiserie. Paris chez Lauglois.
137. LE PAUTRE, Pierre. Les plans, coupes et profils et élévations de la chapelle du château royal de Versailles, levés et gravés par Pierre Le Pautre. Paris, 1724.

137. LE PAUTRE, P. Les plans, coupes et profils et élévations de la chapelle du château royal de Versailles, levé et gravé par Pierre Le Pautre. Paris, 1724.
138. LE PERE. Nouveau cahier d'ornements. Paris, chez Le Père et Avaulez.
139. LE ROUX, B. Divers de desseins de cheminées de la composition du Sieur. Paris, J. Mariette.
140. LESPINASSE. Traité de perspective linéaire à l'usage des artistes. Paris, 1801.
141. LEUTHNER. Fente de différents nouveaux fournaux. A Vienne, chez Arvaria.
142. L'HUILIER. Livre d'ornements dessiné par L'Huilier et gravé par Doublet. Paris, chez Jean.
143. LIPP. Recueil de cent vingt une ... plus belles vues de palais, châteaux et maisons royales de Paris. 1780
144. LIPP et PICHON. Sacre et couronnement de Louis XVI, Roi de France à Rheims, 1775... précédé de recherches sur le sacre des rois de France. Paris, chez Vente, 1775.
145. LIPP. Collection des prospectus. Augsbourg académie impériale d'empire.
146. LOIR, Nicolas-Pierre. Plafonds à la moderne. Paris, Mariette.
147. LOMET. Monument thermal projeté pour Bariges.
148. LOOFS, Pierre. Ordonnance nouvelle de cheminées et dévices de portes de glaces.
149. LORIOT. Mémoire sur une découverte dans l'art de bâtir fait par le Sieur Loriot... la méthode de composer en ciment. Paris, 1774.
150. LORIOT, Aubert. Différents portraits pour les serruriers nouvellement inventés par Loriot. 1658.
151. LORIS, D. Le trésor des parterres de l'univers, contenant les figures et portraits des plus beaux compartiments, cabanes et labyrinthes des jardinages... distingué en trois livres. A Genève, 1629.
152. LORTIGUES, Pierre le sieur de Vaumorière. Lettres et harangues sur toutes sortes de sujets. Paris, 1687 et 1690.

152. LORTIGUES, Pierre le sieur de Vaumorière. Lettres et harangues sur toutes sortes de sujets. Paris, 1687 et 1690.
153. MAGNAN. La ville de Rome. A Rome de l'imprimerie d'Archange Cafaletti, 1778.
154. MALLET, Allain Manesson. La géométrie pratique, divisée en quatre livres. Paris, 1702.
155. MANSART, Jean Laine. Divers décorations de cheminée. Paris chez N. J. B. de Poilly.
156. MAROLLES, Michel de, abbé de Villeloin. Paris, ou La description succincte... 1677.
157. MAROLLES, Michel de. Tableaux du temple des muses tirés du cabinet du feu M. Favreau. Amsterdam, 1676.
158. MAROLOIS, S. Oeuvres du Sieur D. Marot... contenant plusieurs pensées utiles aux architectes, peintres, sculpteurs, orfèvres et jardiniers et autres: le tout en faveur de ceux qui s'appliquent aux beaux arts. La Haye, 1702.
159. MAROT, Daniel. Nouveaux livres de vues et bâtiments en perspective propres à peindre dans des salles, par l'architecte du defund roi d'Angleterre.
160. MAROT, Jean. Diverses inventions nouvelles pour des cheminées avec leurs ornements de l'invention de Jean Marot.
161. MAROT, Jean. Ornements ou Placard pour l'enrichissement des chambres ou alcoves. A Paris chez Pierre Mariette.
162. MARTINET, J. Plan et élévation d'un alcove. Paris, chez Daumont.
163. MAUVRY (éditeur). Les vérités plaisantes, ou Le monde au naturel. Rouen, 1702.
164. MISSON, Maximilien. Le nouveau voyage d'Italie. La Haye, 1702.
165. MONCONY, Balthasar de. Journal des voyages. 1665-1666. Paris, L. Bellaine, 1677.
166. MOLINET, P. du. Le cabinet de la bibliotheque de Sainte Gèneviève. Dezallier, 1692.

167. MOLLET, André, Jacques et Noël. Théâtre des plans et jardinages. Paris, chez Charles De Sercey.
168. MOREAU, Jean-Marie. Fragments et ornements d'architecture dessinés à Rome d'après l'antique. Paris, chez Vilguin.
169. MOREAU, Jean-Marie. Cahier de nouveaux balcons. Paris chez Le Père et Avaulez.
170. MOREAU, Jean-Marie. Art de distribuer les jardins suivant l'usage chinois. Londres, 1757.
171. MOREAU, Jean-Marie. Nouveau recueil de serrurerie. Paris chez Moudhare, 1762.
172. MOREAU, Le Jeune. Fêtes données par la ville de Paris... 1787 à la naissance de Monseigneur le Dauphin, inventé par P. L. Moreau en 1782... dessiné d'après nature et gravé par J. M. Moreau.
173. MORELLY. La basiljade ou Naufrage des isles flottantes.
174. MOSNIER, Pierre. Histoire des arts qui ont rapport au dessein. Paris, 1698.
175. MENAND. L'art de l'appareil qui fait une partie essentielle de l'architecture. Paris, 1756.
176. MERCURE de FRANCE. Mémoires critiques d'architecture contenant l'idée de la vraie et de la fausse architecture: une instruction sur les tromperies des ouvriers, une dissertation sur la formation des minéraux et leur emploi, sur la qualité de la fumée et la manière d'y remédier et sur d'autres matières non encore éclaircies. Paris, 1702.
177. MENESTRIER, P. C. F. Des décorations funèbres, ou il est amplement traité des tentures, des lumières. Paris, 1684.
178. MENESTRIER, P. C. F. Les réjouissements de la paix faites dans la ville de Lyon. Lyon chez Guillaume Barbier.
179. MERIGOT. Promenade ou Itinéraire des jardins d'Ermenonville. Paris chez Mérigot père, 1788.
180. MESANGERE, de la. Le voyageur de Paris. 1797.

181. MICHEL, C. Nouveau livre de serrurerie. Paris chez Beauvais, 1750.
182. NIVELON. Mémoire sur la vie et les ouvrages de Charles Le Brun (manuscrit). 1699-1706.
183. NOIZET de SAINT PAUL. Nouveau recueil en divers genres d'ornements et autres objets propres à la décoration. Paris, 1803.
184. NORMAND, Charles Pierre Joseph. Arc de triomphe des Tuileries, érigé en 1806, d'après les dessins de C. Percier et P. F. L. Fontaine. Paris chez Normand fils.
185. NOVERRE, Jean Georges. Observations sur la construction d'une nouvelle salle de l'opéra. Amsterdam, 1787.
186. OPPENORT, Gilles-Marie (1672-1742). Desseins de couronnements et avertissements convenables pour dessins de portes, voussures, croisées, niches, etc. Paris chez Mariette.
187. PARIS-DUVERNEY. Etudes d'architecture contenant les proportions générales. Entracolonnements. Portes, et détails choisis des meilleurs édifices de France et d'Italie. Paris, 1755.
188. PERELLE. Délices de Paris... Délices de Versailles.
189. FERRINET d'ORVAL. Essay sur les feux d'artifice. Paris chez Coustelier, 1745.
190. PERRAULT, Claude. Abrégé des dix livres d'architecture de Vitruve. Chez Coignard, 1674-1684.
191. PERRAULT, Claude. L'architecture générale de Vitruve réduite en abrégé par M. Perrault. Amsterdam, 1687.
192. PHILIPPON, Adam. Curieuses recherches de plusieurs beaux morceaux d'ornements antiques et modernes. Paris chez l'auteur, 1645.
193. PINEAU, N. Nouveaux desseins de plafonds inventés par Pineau et peuvent s'exécuter en sculpture et en peinture. Paris chez Mariette.
194. PINEAU, N. Nouveaux desseins d'autels et de baldaquins. Paris chez Mariette.

195. POILLY, N. J. B. de. Divers pièces de parterre de broderies meslées de gazon. Paris chez l'auteur.
196. POTAIN, M. Traité des ordres d'architecture. Première partie (seule parue) de la proportion des cinq ordres... Paris chez Jombert, 1767.
197. POULLEAU. Nouveau dessein de cheminée. Paris chez Daumont.
198. PRIEUR, L. Première suite de frises et d'ornements... Paris chez l'auteur, 1783.
199. PRIEUR, L. Cahiers de sujets d'arabesques à l'usage des artistes. Paris chez Jombert.
200. PRIEUR, L. Collection des prix que la ci-devant Académie d'architecture proposait et couronnait tous les ans. Paris chez Basau, 1787.
201. PRIEUR, M. Petites maisons de Paris.
202. PUISIEUX. Elévation d'une cheminée dans le goût antique. Paris chez Daumont.
203. QUENOT, F. Livre d'architecture, où il enseigne la facilité de l'architecture et la réduction de chaque corps au petit pied. 1659.
204. RABEL. Livre de différents desseins de parterres. Paris chez Melchior Tauernier, 1630.
205. RAGUENET, Abbé François. Les monuments de Rome, ou Description des plus beaux ouvrages de peinture, sculpture et d'architecture qui se voient à Rome et aux environs, avec des observations. Paris, 1700.
206. RANCHE. Cahier de IV vues de jardins et ruines d'Italie et de Sicile. Paris.
207. RECUEIL des fêtes, feux d'artifices et pompes funèbres ordonnées pour le roi. Par Messieurs les premiers gentilshommes de sa chambre. Paris chez Bullard, 1756.
208. REGEMORTES, de. Description du nouveau pont de pierre construit sur la rivière d'Allier à Moulins, avec l'exposé des motifs qui ont déterminé son emplacement et les détails relatifs à sa construction. Paris, 1771.

209. REGEMORTES, de. Relation de l'arrivée du roi au Havre de grace... 1769 et des fêtes. Paris chez Hippolyte Louis Guerin et Louis François Delatour, 1753.
210. RENARD, Jean-Augustin. Ornaments d'architecture tirés des monuments antiques. J. B. Hayard sc. dans la manière du crayon.
211. RICHARD, Abbé. Description historique et critique de l'Italie ou Nouveau mémoire sur l'état actuel de son gouvernement, des sciences, et des arts, du commerce, de la population et de l'histoire naturelle. Dijon, 1761.
212. RIGAUD, J. Recueil choisi des plus belles vues des palais, châteaux et maisons royales de Paris et des environs. Paris chez l'auteur, 1729-1752.
213. ROBERDAY, E. Livre des principes de l'ornement. Paris chez Gautsot.
214. ROLAND le VIRLOYS, C. F. Description de l'art de la nature. Imprimerie de L. F. Delatour, 1778.
215. SAINT SIMON, Duc de. Mémoires du Duc de Saint Simon sur le règne de Louis XIV (1695-1715) et la Régence (1715-1723). Paris, Hachette, 1879.
216. SAINT-HILARION, Abbé de. Seconde partie des proportions d'architecture ou de l'art d'accorder les dimensions et les mesures des bâtiments.
217. SAINT MORIEN, de. La perspective aérienne soumise à des principes puisés dans la nature, ou nouveau traité de clair obscur et de chromatique à l'usage des artistes avec figures. Paris, 1788.
218. SAINT NON, Abbé de. Voyages pittoresques ou Description des royaumes de Naples et de Sicile. Paris 1781.
219. SAUGRAIN, Claude Marain. Les curiosités de Paris, de Versailles... et des environs. Nouvelle édition, Paris chez la veuve Sangrain, 1753.
220. SAUVAL, Henri. Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris. 1724.
221. SCAMOZZI, Vincent. Les cinq ordres d'architecture. Paris chez Charpentier, 1710.

222. SCAMOZZI, Vincent. Oeuvres d'architecture de Vincent Scamozzi. traduites par A.C. d'Aviler et S. Dury 1713.
223. SCHATZ, D. Jardin que Monsieur Apell... à Leipsic vient de faire dresser avec toutes les bâtiments. Leipzig.
224. SCHUBLER, Jean Jacques. Nouveau livre de cheminées avec autres ornements diverses meublés à la moderne.
225. SEIGNELAY, Marquis de. Relations du voyage du marquis de Seignelay en Italie en 1671. Didier, 1867.
226. SERVANDONI. Arc de triomphe à la gloire du roi... 1754. Paris chez la veuve de F. Chereau.
227. SILVESTRE, Israel. Les plaisirs de l'isle enchantée ou Les fêtes et divertissements du Roi à Versailles... 1664.
228. SLODTZ, Michel-Ange. Description du mausolée érigé à Paris dans l'Eglise de Notre-Dame... 1760, pour... Princesse Louise-Elisabeth de France. Ballard, 1760.
229. SOHIER. Cahier d'ornements... dessinés par Sohier et gravés par Auvray. Paris chez Jean.
230. SPON, Jacob. Recherches curieuses d'antiquités (contenues en plusieurs dissertations sur les médailles bas reliefs, statues, mosaïques et inscriptions antiques. Lyon T. Amaubry, 1684.
231. STELLA, Jacques. Divers ornements d'architecture recueillis et dessinés d'après l'antique par J. Stella. Paris aux Galleries du Louvre, 1658.
232. SERAN de la Tour. L'art de sentir et de juger en matière de goût. Strasbourg, 1790.
233. TARDIF. Nouvelle méthode d'encaissement. Paris chez H. D. Chaubert, 1757.
234. TAYLOR et MOURDOC. Traduction de deux ouvrages, l'une anglaise l'autre latine, sur des nouveaux principes de perspective linéaire, avec un essai sur le mélange des couleurs par Newton. Amsterdam, 1757.
235. TRAITE d'architecture. Bibliothèque de Berlin, ref. 2393.

236. TSCHIERSCKE. Vue du jardin Ducal A. Plöen vers le château.
1749.
237. VAUDOYER, Antoine Laurent Thomas. Projets d'architecture
et autres productions de cet art qui ont mérité les
grands prix. Paris, 1802.
238. VILLIERS. Journal d'un voyage à Paris en 1657-1658.
Paris, 1862.
239. WEISS, J. M. Représentation des édifices et décorations
élevés et du feu d'artifice exécuté le 23 février
1749 par les ordres des magistrats de Strasbourg...
inventé et dessiné par Weiss. Gravé par l'auteur.

MEMOIRES DE TREVoux

1. ALEMAN. "Extrait d'une lettre de Carpentras..."
par M. d'Aleman. (critique de Blondel) 1735.
2. AVILER, C.A. "Cours d'Architecture qui comprend les
ordres de Vignole... descriptions... Michel-
Ange... décoration... construction... charpen-
terie... maçonnerie... etc." par le Sieur
C.A. d'Aviler, Architecte. 1738.
3. BACHAUMONT, M. "Essai sur la Peinture, la Sculpture,
et l'Architecture." Anonyme (M. de Bachaumont)
4. "LES BEAUX ARTS réduits à un même principe." 1747.
5. BELIDOR. "Sommaire d'un Cours d'Architecture
Militaire Civile Hydraulique... qui peut être
utile aux Ingénieurs et Architectes." par M.
Bélidor. 1720.
6. BELIDOR, "Architecture Hydraulique: l'art de diriger
les eaux de la mer et des rivières à l'avantage
de la défense de Places, du Commerce et de
l'Agriculture." par M. Bélidor, Col. de
l'Infanterie, Chevalier. 1751.
7. BLONDEL. "Sur la nécessité de l'Etude de l'Archi-
tecture." par M. Blondel, 1754.
8. BOFFRAND. "Oeuvres d'Architecture du célèbre M.
Boffrand..."
9. BRISEUX, C.A. "Traité du Beau Essentiel dans les
Arts, appliqué particulièrement à l'Architecture,
etc..." Par le Sieur C.A. Briseux. 1753.
10. CORDEMOY. "Dissertation sur la manière dont les
églises doivent être bâties... réponse aux
répliquer de M. Frézier..." 1712.
11. CORDEMOY. "Réponse de M. de Cordemoy... aux remarques
de M. Frézier..." 1712.
12. D... "Voyage Pictoresque de Paris - indication de
tout ce qu'il y a de plus beau dans cette grande
ville..." par M. D... 1749.

MEMOIRES DE TREVoux

13. D... "Voyage Pittoresque de Paris..." par M. D... 1757.
14. DERAND, S.J. "Architecture des Voûtes... Traité très utile et nécessaire à tous Architectes, Maçons, etc." par le R.P.F. Derand. 1743.
15. "DESCRIPTION des Embellissements de Saint Roche."
16. "DESCRIPTION de la Nouvelle Eglise de L'Hôtel Royal des Invalides avec un Plan..." 1703.
17. "DESCRIPTION de la Nouvelle Eglise de L'Hôtel des Invalides..." 1708.
18. "DICTIONNAIRE abrégé de Peinture et d'Architecture" anonyme. 1746.
19. "DICTIONNAIRE Etymologique des termes d'Architecture. 1754.
20. FELIBIEN. "Description Sommaire de Versailles ancienne et nouvelle avec des figures." par M. Félibien des Avaux Historiographe des Bâtiments du Roi. 1703.
21. FIERIES. "Eléments de Stéréotomie à l'usage de l'Architecture pour la coupe des pierres." par M. Fiérier. 1760.
22. FONT. "Le Génie du Louvre aux Champs Elysées, Dialogue entre le Louvre, la ville de Paris, l'Ombre de Colbert et Perrault; avec deux lettres..." par M. de la Font. 1756.
23. FREZIER. "La théorie et la pratique de la coupe des pierres et des bois pour la construction des voûtes et autres parties des bâtiments civils et militaires... ou Traité de Stéréotomie à l'usage de l'architecture." par M. Frézier, Chevalier, Ingénieur. 1737.
24. FREZIER. "Remarques de M. Frézier ingénieur ordinaire du Roi, sur le Nouveau Traité... de M. de Cordemoy." 1709.
25. FREZIER. "Répliques à la Réponse de M. de C. aux remarques de M. Frézier..." 1711

MEMOIRES DE TREVoux

26. J... "Essai sur le Beau... avec réflexions sur le goût..." par le R. André J. 1760.
27. LACOMBE. "Le Spectacle des Beaux-Arts, ou considérations touchant leur nature, leurs objets, leurs effets, et leurs règles principales, avec des observations sur la manière de les envisager..." par M. Lacombe. 1758.
28. LA GRIVE. "Plan Détaillé du Quartier de Ste. Geneviève, levé géométriquement par feu, de M. l'Abbé de la Grive, Géographe de la Ville de Paris..." 1758.
29. LAUGIER. "Essai sur l'architecture." par M. Laugier. 1753.
30. LAUGIER. "Examen d'un Essai sur l'Architecture." 1754.
31. LE CLERC. "Traité d'Architecture avec des remarques et des observations très utiles pour les jeunes gens qui veulent s'appliquer à ce bel Art." par Seb. Le Clerc, Dessinateur et Graveur ordinaire du Roi. 1714.
32. LE ROY. "Les Ruines des plus Beaux monuments de la Grèce..." par Mr. Le Roy, architecte.
33. "LETTRE de l'auteur de l'Essai..." 1753.
34. LETTRE sur le Renaissance de l'Architecture Greque." 1760.
35. "MEMOIRE sur le Louvre." 1750.
36. "REMERCIEMENT des habitants de la Ville de Paris à Sa Majesté au sujet de l'achèvement ou Louvre."
37. "MEMOIRE pour l'achèvement du Louvre."
38. MEHEGAN. "Considérations sur les Revolutions des Arts, dédiés à Msg. le Duc d'Orléans." par M. de Mehegan. 1755.
39. SOUFFLOT et BELICARD. "Plans, Vue, Elévations et Coupe de la Nouvelle Eglise de Saint Geneviève

MEMOIRES DE TREVOUX

d'après les desseins de M. Soufflot et M.
Belicard..." 1758.

40. "VOYAGE Pittoresque des environs de Paris..."
41. "VOYAGE Pittoresque de Paris..."
42. WOODRAND. J. "Letter to Sir Christopher Wren."
1713.

PRÉFACE

DE M. DESGODETZ.

Il ne doute point que mon entreprise ne paroisse bien téméraire, de vouloir traiter un sujet sur lequel les plus savans Architectes ont déjà travaillé, & qu'ils semblent avoir entièrement épuisé : je ne le fais aussi qu'avec beaucoup de répugnance, ayant de la peine à me persuader qu'il se puisse rien ajouter aux Ouvrages excellens que Palladio, Serlio & Labacco nous ont laissés des Edifices anciens, & à ce que M. de Chambray en a remarqué dans son Parallèle de l'Architecture antique avec la moderne. Car la vénération que mes Maîtres m'ont inspirée pour les écrits de ces grands Personnages, me les ayant toujours fait lire avec respect, je n'ai jamais eu la pensée qu'on y pût rien trouver qui ne fût appuyé sur de très-bonnes raisons ; & j'ai présumé que s'il y a quelque chose qui ne s'accorde pas avec celles dont le vulgaire est capable, ces Auteurs en ont d'autres par devers eux qui nous sont inconnues, & sur lesquelles toute notre capacité ne nous sauroit donner d'autre droit que de les deviner, si nous pouvons, pour en faire notre profit.

Dans cette louable prévention, j'ai cherché ce qui pourroit avoir fait, que ces Auteurs si célèbres ont négligé la précision & l'exactitude qui manquent aux descriptions & aux dessins qu'ils ont donnés au Public; car enfin on ne peut pas dire que les mesures y soient justes, ni que le goût & toutes les particularités des originaux s'y trouvent exactement rapportées dans la vérité, puisque la plupart de ces choses sont différentes dans les Livres de chacun de ces Architectes; & qu'il est constant que même avant mes remarques, qui sont voir qu'ils n'ont pas dit les choses comme elles sont, ils s'étoient déjà démentis les uns & les autres. Il m'étoit venu d'abord dans l'esprit que ces grands Auteurs n'avoient pas jugé qu'une telle exactitude fût d'aucune utilité; l'excellence & la beauté qui fait admirer les Edifices des Anciens, ne dépendant pas des minuties de ces proportions, & des autres circonstances de cette nature, sans lesquelles on peut dire que leurs Ouvrages ne laissent pas d'éclater, & de paroître avec toute leur grandeur & toute leur majesté. Mais considérant que ces Auteurs ont marqué toutes les proportions des parties, jusqu'aux plus petites & moins importantes, j'ai pensé qu'il falloit croire que ne s'accordant pas dans leurs mesures, il pouvoit y en avoir du moins un d'entre eux qui y eût mis les véritables. Et cette exactitude de ces grands Maîtres à coter toutes les mesures, semble faire entendre qu'il y a des mystères dans les proportions de l'Architecture, qu'il n'est donné qu'aux Savans de pénétrer; & que, de même que dans le cours des astres & dans les organes qui servent aux plus nobles fonctions des animaux, il y a des mouvemens & des conformations dont on ignore les causes & les usages, quoique l'on soit assuré qu'il n'y a rien dans ces êtres si parfaits, qui ne serve à quelque chose, il se peut faire aussi que les Savans en Architecture, qui ont part aux secrets de cette grande maîtresse des Arts, sont les seuls qui sachent le fin de ces proportions; & que s'il y en a quelques-unes dont les raisons échappent à leur connoissance, il faut juger par celles qu'ils ont découvertes, de celles qui ne sont pas encore trouvées, & être assuré du moins que ces grands exemples que les Anciens nous ont laissés, ne sauroient être assez exactement imités.

Ma première intention a donc été, lorsque j'ai entrepris de mesurer avec précision les Antiquités de Rome, de savoir lequel de ces Auteurs qui sont en réputation devoit être suivi, comme ayant donné les véritables mesures. Mais lorsqu'étant sur les lieux j'ai employé tout le soin nécessaire pour être éclairci sur ce doute, j'ai été bien surpris de trouver un autre éclaircissement que je ne cherchois pas, qui a été de voir que ceux qui ont mesuré jusqu'à présent les Edifices antiques, ne l'ont pas fait avec précision; & qu'il n'y a aucun de tous les dessins que nous en avons, où il ne se trouve des fautes très-considérables.

Quoique ce ne soit pas une grande louange que d'avoir eu la patience de prendre toutes ces mesures, & que la capacité des excellens hommes qui ont ramassé les dessins des Edifices

antiques, & qu'ils nous ont expliqués avec tant de doctrine, ne soit pas beaucoup intéressée dans les défauts qu'on y voit, qui ne doivent être imputés qu'à des Ouvriers qu'ils ont employés à ce travail, lesquels n'ont pu savoir que par conjecture & par estime beaucoup de choses, pour être ou presque inaccessibles par leur hauteur, ou cachées dans la terre dont elles étoient couvertes; je n'aurois néanmoins jamais eu la hardiesse de paroître en public, en une qualité aussi peu favorable qu'est celle de réformateur des Ouvrages généralement approuvés, si je n'avois été obligé d'obéir à des Puissances, & de déférer à des approbations qui ont dû surmonter & mon inclination à ne me point produire, & la défiance que mon âge me doit raisonnablement faire avoir dans une entreprise de cette importance.

Il est donc à propos, avant que de juger de ma conduite sur l'édition de cet Ouvrage, que l'on sache avec quel esprit je l'ai entrepris; par quelle conduite il a été mis en l'état où il est, & ce qui m'a porté à le publier: car la vérité est que je ne l'avois premièrement entrepris que pour mon instruction particulière.

Monsieur Colbert, Surintendant des Bâtimens du Roi, pour exécuter le dessein que Sa Majesté a de faire cultiver les Sciences & les Arts en son Royaume, en un soin & par une magnificence digne de sa grandeur, ayant établi une Académie d'Architecture dans le Palais Royal, où il y a des assemblées des Architectes du Roi; j'obtins en 1672 la permission d'être présent à ces conférences, où après avoir, pendant près de deux ans, profité des avantages qu'il y a d'entendre des personnes consommées dans toutes les connoissances de l'Architecture, je fus sur la fin de l'année 1674, envoyé à Rome avec les Académiciens que le Roi y entretient, pour étudier l'Architecture, la Peinture & la Sculpture. Je partis avec résolution de ne rien épargner pour me prévaloir d'une occasion si favorable au désir ardent que j'avois de m'instruire, & me proposai d'employer dans ce voyage, toute la peine & toute la patience nécessaire pour venir à bout de ce dessein. Je ne manquai pas de matière. D'abord nous fûmes pris des Turcs qui nous menèrent à Alger, & nous y retinrent prisonniers pendant seize mois, d'où ayant été délivré par un échange que le Roi fit, je ne me trouvai point encore à Rome dans la liberté que j'aurois pu désirer, pour étudier à ma manière ces excellens monumens de l'esprit & du savoir des Anciens, que j'avois souhaité de voir avec tant d'empressement, & que j'avois intention de connoître & d'examiner avec une exactitude qui ne m'étoit pas permise. Je voyois que pour déterrer ce qui étoit caché, & pour approcher, comme je voulois, de ce qui étoit élevé, il me falloit faire des dépenses, & me donner des peines qui étoient beaucoup au dessus de mes forces. Mon zèle néanmoins & ma persévérance surmontèrent enfin toutes ces difficultés; car j'ai trouvé le moyen, pendant seize mois que j'ai été à Rome, de dessiner moi-même tous ces anciens Edifices dont j'ai levé les plans, & fait les élévations & les profils, avec toutes les mesures que j'ai prises exactement, ayant observé les contours des ornemens dans leur goût & dans les différentes manières qui s'y remarquent. J'ai vérifié le tout plusieurs fois, pour me confirmer dans une certitude dont je pusse répondre, ayant fait fouiller ceux qui étoient enterrés, & fait dresser des échelles & autres machines pour approcher de ceux qui étoient beaucoup élevés, afin de voir de près, & prendre avec le compas les hauteurs & les saillies de tous les membres, tant en général qu'en particulier, jusqu'aux moindres parties.

Ayant communiqué ces dessins à Messieurs de l'Académie Royale d'Architecture, lorsque j'ai été de retour, & à quelques autres personnes intelligentes pour les examiner, ils m'ont témoigné de les approuver assez pour me donner la confiance de les présenter à Monsieur Colbert, qui m'ordonna de les mettre en état d'être gravés par les plus habiles de ceux qui gravent l'Architecture pour le Roi, & d'être imprimés; voulant que le tout fût fait aux dépens de Sa Majesté, afin que rien ne manquât de sa part à la perfection de cet Ouvrage.

Dans la confrontation que je fais des mesures que j'ai prises, avec celles qui sont marquées dans les Auteurs que j'ai déjà nommés, je fais deux classes de ces Auteurs; car Palladio, Labacco & M. de Chambray, ont établi des mesures précises, avec lesquelles ils mesurent toutes les parties des Bâtimens qu'ils décrivent, & Serlio n'en donne point: c'est pourquoi j'ai rapporté toutes les proportions des parties des Edifices qu'il a dessinés, au diamètre qu'il donne des colonnes, supposant que ce diamètre a été bien mesuré; & je compare les mesures qu'il

donné, & les mesures des autres Auteurs aux mesures que j'ai prises, lesquelles sont de deux sortes : les unes sont prises avec le pied Parisien, que l'on nomme pied de Roi, dont à chaque plan, aux élévations & profils en petit, j'ai chiffré les mesures d'un côté : les autres sont prises avec le diamètre du bas des colonnes de chaque Edifice, que je divise en deux modules, & chaque module en trente parties ; de sorte que le diamètre entier est divisé en soixante parties, le nombre desquelles j'ai chiffré à chacune des parties que j'ai mesurées, & j'ai mis à l'autre côté du dessin. Pour les profils en grand, je les ai tous mesurés & chiffrés par le module, afin qu'on puisse confronter les proportions des uns avec les autres, & que les étrangers en puissent connaître les mesures. J'ai dessiné tous les profils en grand sur la même grandeur de module, pour les pouvoir confronter à vue d'œil, sans qu'il soit besoin de calculer les parties.

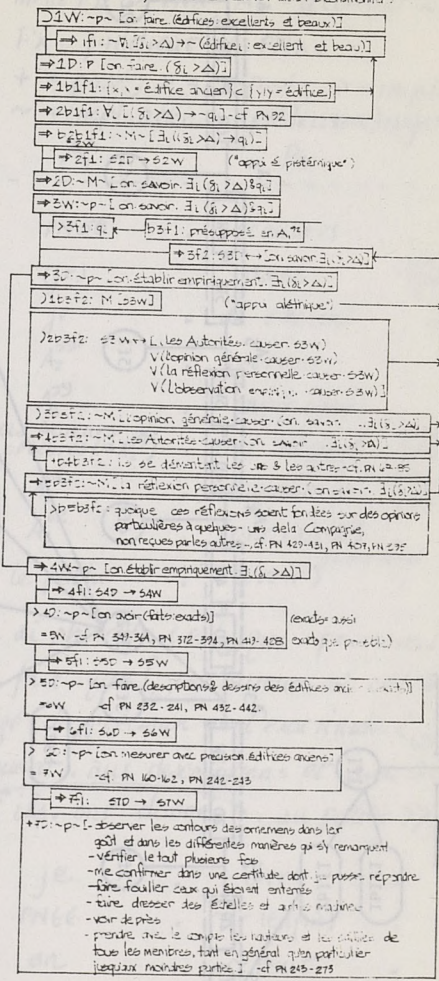
On trouvera peut-être la grande précision des mesures que je donne, avoir quelque chose d'inutile ou de trop affecté, lorsque, par exemple, je remarque que sur une longueur de neuf ou dix toises, quelqu'un des Auteurs que j'examine s'est trompé de six ou sept lignes ; mais je n'ai pas cru que pour éviter le reproche d'une vaine ostentation d'exactitude, je dusse m'abstenir d'exposer les choses telles que je les ai trouvées, puisque cette exactitude est la seule chose dont il s'agit ici : car s'il m'est échappé en deux ou trois endroits de faire quelque réflexion sur les particularités que j'ai remarquées, je ne les donne point comme venant de moi, mais comme les ayant entendu faire dans les conférences de l'Académie ; & quoique ces réflexions soient fondées sur des opinions particulières à quelques-uns de la Compagnie, & non reçues par les autres, elles m'ont assez touché l'esprit pour ne me pouvoir empêcher de les rapporter en des occasions où les exemples de la pratique des Anciens sembloient en quelque façon les appuyer, de telle sorte néanmoins, que la liberté demeure toute entière au Lecteur d'en juger avec beaucoup de facilité, ayant devant les yeux les pièces sur lesquelles il doit juger.

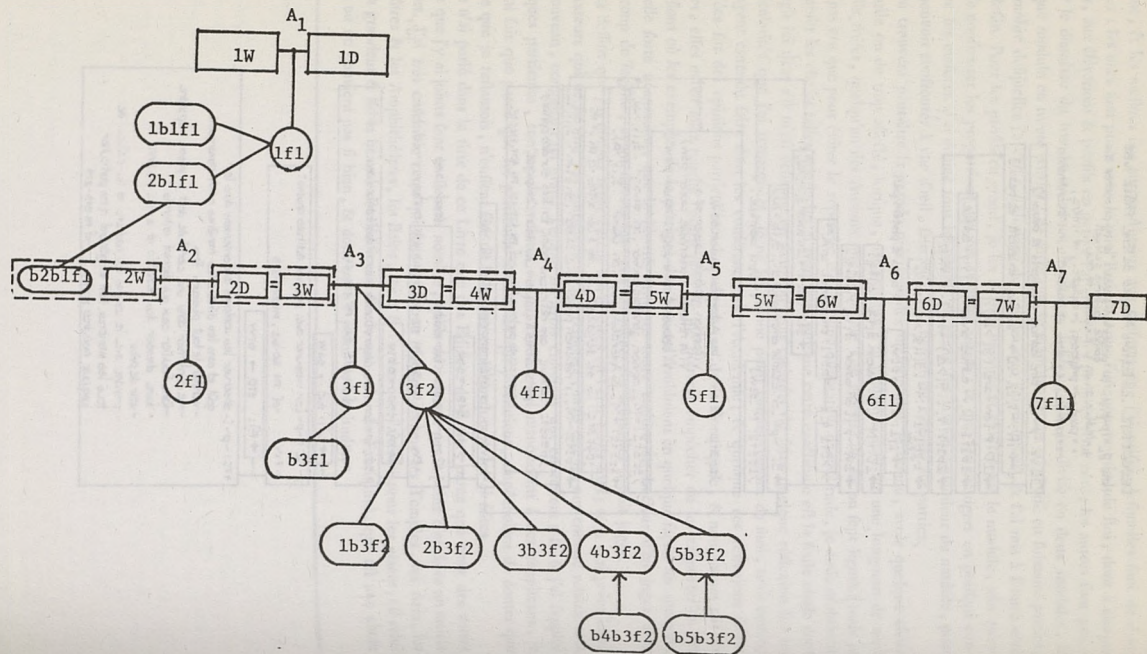
Les dessins que j'ai donnés représentent les Edifices en l'état qu'ils sont ; & je n'ai point imité les Auteurs qui ne se sont pas contentés de les restaurer, mais qui les ont comme rebâti tout de nouveau, composant un grand Temple sur trois colonnes qui en restent ; & si j'ai suppléé quelques particules, comme des volutes ou des feuilles qui manquoient à des chapiteaux, je ne l'ai fait que parce que les particules semblables qui y restoient, empêchoient de douter que celles que je restaurais, n'eussent été de la même manière que je les ai faites.

Je n'ai parlé dans le titre de ce Livre que des Edifices de Rome, parce que ceux des autres lieux que j'y ai joints sont en si petit nombre, qu'ils ne valent pas la peine d'en faire un article à part. J'ai mis ensemble ceux qui sont de même espèce, comme les Temples, les Arcs, les Théâtres & les Amphithéâtres, les Bains, &c. ; & l'ordre que j'ai suivi pour les placer, est celui de la grandeur & de la beauté des Edifices, plutôt que celui de l'antiquité, qui est une chose dont on ne convient pas si bien, & dont on n'a point de certitude.

DESROBERTZ. Les Édifices Antiques de Rome. Plaque 1082

Nota. S_1 = l'opinion de proportion exacte et S_2 = proportion de q (édifice ancien) excellent et beau.
 + q = positif, de préposés, multiplicité; + négatif;
 → ent-à-ric; → dans et seulement dans l'conditionnel.





GRAPHE D'ARGUMENTATION: DESGODETZ. PREFACE

DESGODETZ. Les Edifices Antiques de Rome. Préface. 1682.

NOTA: PNx = prédication x; A₁^x = attribut (ou argument) 1 de PNx; A₂^x = attribut 2 de PNx;

Px = prédicat de PNx.

+ = posé; > = préposé; ⊃ = implication;

~ = (implication ou prédication) négative; ⇨ = "si... alors"

PNx	A ₁ ^x	Px	A ₂ ^x
57 +	PN58	(causer)	PN59
58 >	(je)	dans	{ cette louable prévention (=PN31)
59 >	je	ai cherché	. cela <PN60>
60	A ₂ ⁵⁹	. pourrait	. PN61
61 >	A ₂ ⁵⁹	. (avoir causé)	. PN62
62 >	ces Auteurs célèbres (=A ₂ ⁶¹)	. ont négligé	. { la précision & l'exacitude <PN63>
63 >	A ₂ ⁶²	. manquent à	. { les descriptions & les dessins <PN65>
64 >	A ₂ ⁶²	. (ont causé)	. PN65
65 →	le public	. (avoir) ^{> ont donné}	. A ₂ ⁶³

↳ Je. ai cherché. c.e. <60 qui. pourrait. L₆₁ (A₂⁵⁹).
avoir fait. que [62 ces Auteurs si célèbres. ont
négligé. la précision et l'exacitude. <63 qui.
manquent. aux descriptions et aux dessins
<64 65 ils. ont donné. >. au public >>]] >]

[66 >	je	. dire	. PN62]
67 +	PN66	. car (enfin)	. PN68
68 >	on	. ~peut	. PN69
69 ~	(on)	. dire	. PN70 & PN72

- 70 ~ les mesures : justes <PN71>
 71 PN70 . dans . A_2^{63}
 72 ~ (on) . trouver <PN75> . PN73
 73 ~ (on) . (à cause) . PN74
 74 ~ $\left. \begin{array}{l} \text{le goût et routes} \\ \text{les particularités des} \\ \text{originaux (=A}_1^{21}) \end{array} \right\}$ dans $\left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\} = \text{à rapporté}$ la vérité
 75 ~ PN72 . dans . A_2^{63}

[$_{68}$ on ne peut pas. [$_{69}$ (on) dire. que [$_{70}$ les mesures :
 < $_{71}$ y> soient justes] ni que [$_{72-74}$ le goût et routes
 les particularités des originaux. < $_{75}$ s'y> trouvent.
 exactement rapportées dans. la vérité]]]

- 76 > PN68 . puisque . PN77 & PN79
 77 > $x \in \left\{ \begin{array}{l} \text{la plupart de} \\ \text{ces choses (=A}_2^{63}) \\ \text{\& A}_1^{77} \end{array} \right\}$. différence de . $\{y \neq x \in \{A_2^{13} U A_1^{74}\}$
 <PN78>
 78 > A_1^{77} & A_2^{77} . dans . $\left\{ \begin{array}{l} \text{les livres de chacun} \\ \text{(de les Architectes (=A}_2^{63}) \end{array} \right\}$

[$_{76}$ (PN68). puisque. [$_{77}$ la plupart de ces choses. sont
 différentes < $_{78}$ dans les livres de chacun de ces Ar-
 chitectes >] et (PN79)]

- 79 > PN80 : est constant
 80 > ils (=A $_2^{37}$) . s'étoient déjà démontrés. les uns & les autres
 <PN81>
 81 > PN80 . avant . mes remarques <PN83>
 [82 > PN81 . (surprend = même). (on)]
 83 > A_2^{81} . (cause) . PN84
 84 → (on) . voir . PN85

85 > ils . ~ ont dit (= décrit). les choses
<comme A₂⁸⁵ sont>

[₇₉ il (= PN80) : est constant]

[₈₀ ils . s'étoient déjà démentis. les uns & les autres]
<PN81>

[₈₁₋₂ (PN82). même avant. mes remarques <₈₃ qui .
font. [₈₄ (on), voir. qu' [₈₅ ils. n'ont pas dit. Les choses
<comme elles sont>]]]]

86 → il (= PN87). m'étoit venu d'abord dans. l'esprit

87 ces grands Auteurs (= A₂⁸⁷). ~ avoient jugé. PN88

88 une exactitude : utile

89 <PN89> (= telle) <PN90>
A₁⁸⁸ . (ressemble à) . A₂⁸²

90 PN88 . (jusqu'à) . (↓ degré)

[₈₆ il (= PN87). m'étoit venu d'abord dans. l'esprit]

[₈₇ que ces grands Auteurs. n'avoient pas jugé. que
[₈₈ une <₈₉ telle> exactitude : fût <₉₀ d'aucune>
utilité]]]

91 + PN86 . (avait causé) . PN95

92 > l'excellence & la
occure <PN93> } . ~ dépendre de . { les minutes de
ces propositions...
(= A₁⁹² & A₁⁹⁴)

93 > A₁⁹² . (causer) . PN94

94 → (on) . admirer . { les edifices
des Anciens (= A₁⁹⁴)

95 > PN92 . (causer) . PN96

96 → (on) . dire . PN97

97 PN98 & PN99 ; (vrai = "ne laissent pas de.")
<PN100>

- 98 leurs ouvrages : éclater
 99 A_1^{98} . paroître avec . $\left\{ \begin{array}{l} \text{toute leur gran-} \\ \text{deur \& tout} \\ \text{leur majesté} \end{array} \right.$
 100 > PN97 . sans . A_2^{62}/A_2^{92}

[₉₂ l'excellence et la beauté [₉₃ qui fait [₉₄ (on) admirer les édifices des Anciens]]. ne dépendant pas des minuties de ces proportions & des autres circonstances de cette nature] [₁₀₀ (PN97) sans lesquelles (= A_2^{62}/A_2^{92})]
 [₉₅ on peut [₉₆ (on) dire [₉₇ que [₉₈ leurs ouvrages... : éclater] & [₉₉ (leurs ouvrages)... paroître avec toute leur grandeur & toute leur majesté] : ne laissent pas]]

- 101 + PN87 . mais . PN102
 102 + PN103 . (parce que) . PN113
 103 + je . ai pensé . PN104
 104 PN105 : (nécessaire)
 105 (on) . croire . PN110
 106 PN107 : (possible)
 107 un d'eux eux : \exists
 (= A_2^{37}) <PN108> <du moins>
 108 A_1^{107} . (avoir causé) . PN109
 109 les véritables (proportions) . (être dans) . les ouvrages de A_1^{109}
 110 PN106 . (bien que) . PN111
 111 > A_2^{37} . ~ s'accordent .
 <PN112>
 112 > PN111 . dans . leurs mesures (= A_1^{70})

126 Y . pénétrer . A_1^{122}
 127 PN128 : nécessaire
 128 A_1^{126} . = . les Savans (= A_1^{120})

[₁₁₆ [₁₁₇ cette exactitude <PN116> . semble faire . L_{121} (on) .
 incendre . que [₁₂₂ il y a : des mystères [₁₂₅ (A_1^{122})
 dans les proportions de l'Architecture > que (= A_1^{122})
 il n'est donné . [₁₂₆ qu'aux Savans] . de pénétrer .]]]

129 PN130 : (possible = "se peut faire")

130 Z . savoir . le fin de ces proportions

[131 > ces proportions (= A_2^{130}) : fines]

132 PN133 : nécessaire

133 A_1^{130} . = . {les Savans en [₁₂₆ Architecture (= A_2)
 <PN134>

134 > A_2^{133} . ont part à . {les secrets de cette
 grande maïtresse des Arts

[135 > la grande maïtresse des Arts . (avoir) . des secrets]

[₁₂₉ il (= PN132) : se peut faire . [₁₃₀ [₁₃₂₋₃ les savans en
 Architecture <₁₃₄ qui ont part aux secrets de cette
 grande maïtresse des Arts > : sont les seuls] qui .
 sachent . le fin de ces proportions]]

136 PN137 & PN141 : (nécessaire)

137 (on) . juger de . ces proportions
 <PN139> <PN139>

138 (on) . n'a pas encore trouvé . A_2^{137}

139 PN137 . par . ces proportions
 <PN140>

140 > A_2^{128} . ont découvert . A_2^{139}

[₁₃₆ il (= PN137 & PN141): faut [₁₃₇ (on). juger <₁₃₉ par. celles <₁₄₀ qu'ils. ont découvertes. >] de celles <₁₃₈ qui. ne sont pas encore trouvées. (par qn)]

- 141 (on) . être assuré de . PN142
 <du moins>
 142 (on) . ~ saurait . PN143
 143 (on) . imiter . ces grands
 <assez exactement> {exemples PN145}

144 > les Anciens . (ont causé) . PN145

145 > nous . (avoir) . A₂¹⁴³

& [₁₄₁ (on). être assuré <du moins>. que [₁₄₂₋₃ ces grands exemples <₁₄₄₋₅ que. les Anciens. nous ont causés. >] ne saurient. être assez exactement imités]]

147 sl PN148 . ∇ ("oppositif") . PN136

148 propositions de l'air- } : ∃
 chère <PN149>

149 A₁¹⁴⁸ . (avoir) . raisons (PN152)

150 A₂¹⁴⁹ . échappent à. {la connaissance
 de A₂¹⁴⁹}

[₁₄₇ si [₁₄₈ il y en a: quelques-uns <₁₄₉ dont. les raisons <₁₅₀ (A₂¹⁴⁹). échappent à. leur connaissance >] (alors) PN136]

151 + PN102 & PN116 . donc (= "cause"). PN152

152 → ma première } = . PN153
 intention

153 (je) . savoir . PN154

154 (on) . devoir . PN155

155 (on) . suivre . lequel <PN156>

- 156 A_2^{155} . E . {ces Auteurs (= A_2^{37}) }
 <PN157>
 157 > A_2^{156} . en . réputation
 158 PN159 . (parce que) . PN159
 159 A_2^{155} . avait donné . {les véritables }
 mesures

[₁₅₇₋₂ Ma première intention, a donc été <PN160> de
 [₁₅₃ (je). savoir. [lequel [₁₅₈₋₁₅₄₋₅ (A_2^{155}). de. ces Auteurs
 <(A_2^{ix}). en réputation >], doit être suivi. (mon).
 comme. [₁₅₃ (A_2^{155}). ayant donné. les véritables mesures]]]]

- 160 > PN152 . lorsque . PN161
 161 > je . ai entrepris . PN162
 162 (je) . mesure <avec précision> . {les Antiquités }
 de Rome

[₁₆₀ (PN152). lorsque. [₁₆₁ je. ai entrepris. de [₁₆₂ (je).
 mesurer <avec précision>. les Antiquités de Rome.]]]]

- 163 + PN152 . mais . PN164
 164 + PN166 . (a causé) . PN165
 165 → je . ai été bien surpris
 166 > (je) . (trouver) . {un autre éclair- }
 cissement <PN167-87>
 167 > je . ~ cherchais . A_2^{166}
 168 > A_2^{166} . = . PN169
 169 > (je) . voir . PN170 & PN172
 170 > ceux <PN171> . ont mesuré . A_2^{171}
 <sans précision>
 171 > A_1^{170} . ont mesuré . {les Edifices }
 <avant maintenant> . Antiques

L_{163} (PN152). mais \langle PN176 \rangle . L_{164} L_{165} Je: ai été bien surpris.
 (causer). de L_{166} (je). trouver. un autre éclaircisse-
 ment \langle L_{167} que. je. ne cherchais pas. \rangle \langle L_{168} qui. a été. de.
 L_{169} (je). voir. que L_{170} ceux. \langle L_{171} qui. ont mesuré
 \langle jusqu'à présent \rangle . les édifices antiques \rangle . ne font
 pas fait \langle avec précision. \rangle \langle PN172 \rangle \rangle \rangle \rangle

$172 >$ \langle PN173 & PN175 \rangle : $\sim \exists$

173 A_1^{172} . ϵ . $\left. \begin{array}{l} \text{dessins des édifices} \\ \text{anciens} \langle \text{PN174} \rangle (= A_2^{173}) \end{array} \right\}$

$174 >$ nous . avons . A_2^{173}

175 $\left. \begin{array}{l} \text{des fautes très-} \\ \text{considérables} \end{array} \right\}$. \sim dans . A_1^{172}

$\&$ que L_{172} il n'y a : aucun \langle L_{173} (A_1^{172}) . de. tous les dessins
 \langle L_{174} que. nous. en avons. \rangle \langle L_{175} où. il ne se trouve.
 des fautes très-considérables \rangle

$176 +$ PN164 . lorsque . PN177

$177 >$ Je . $\left. \begin{array}{l} \text{ai employé} \\ \langle \text{étant sur les lieux} \rangle \end{array} \right\}$. tout le soin
 \langle PN178 \rangle

$178 >$ A_2^{177} . nécessaire pour . PN179

$179 \rightarrow$ (je) . être éclairci sur. ce doute.
 (= est-il vrai que
 PN176 & PN172)

L_{176} (PN164). lorsque. L_{177} \langle étant sur les lieux \rangle je. ai em-
 ployé. tout le soin \langle L_{178} (A_2^{177}) . nécessaire pour.
 L_{179} (je). être éclairci sur. ce doute. \rangle \rangle

- 206 (je) . étudier <à ma manière> . ces excellents monu-
 mens (= A₂²⁰⁶)
 <PN 207, PN 210, PN 212, PN 213>
- 207 > l'esprit & le savoir. (avoir créé) . A₂²⁰⁶
- 208 > A₁²⁰⁷ . (avoir) . les Anciens
- 209 > je . avoir souhaité <avec tant d'empressement> . PN 210
- 210 A₂²⁰⁶ . voir . (je)
- 211 > je . avoir intention . PN 212 & PN 213
- 212 A₂²⁰⁶ . connaître . (je)
- 213 A₂²⁰⁶ . examiner <PN 214> . (je)
- 214 PN 213 . avec . une exactitude <PN 216>
- 215 > (je) . (avoir {possibilité} {permission}) . PN 216
- 216 A₂²¹⁴ . (exercer) . (je)

[₂₀₅ (PN 204). pour. [₂₀₆ (je) . étudier <à ma manière> . ces excellents monuments <₂₀₇ (A₂²⁰⁶) . de. l'esprit et du savoir <₂₀₈ (A₂²⁰⁷) . des Anciens >> <₂₀₉₋₂₁₀ que (= A₂²⁰⁶) . je . avoir souhaité <avec tant d'empressement. [₂₁₀ (je) . voir. >] & <₂₁₁₋₂₁₃ que . je . avoir intention de. [₂₁₂ (je) . connaître. >] & <₂₁₃ (je) . examiner <₂₁₄ (PN 213) . avec . une exactitude <₂₁₅₋₂₁₆ qui . ne m'étoit pas permis. >>]] >]]

- [217 > PN 215 . (parce que) . PN 218]
- 218 + Je . voyais . PN 219
- 219 + PN 220 . pour . PN 225 & PN 227
- 220 + PN 221 & PN 222 : (nécessaire)

- 221 (je) . faire . des dépenses <PN224>
 222 (je) . (causer) . PN223
 223 (je) . (avoir) . des peines <PN224>
 224 A_2^{221} & A_2^{223} , étoient au dessus de . mes forces
 <beaucoup>

[₂₁₈ je. voyais. que [₂₁₉ (PN220). pour. [PN225 & PN227]
 [₂₂₀ il (= PN221 & PN222). me fallait. [[₂₂₁ (je). faire.
 des dépenses <PN224>] & [₂₂₂₋₃ me. donner. des peines
 <₂₂₄ qui (= A_2^{221} & A_2^{223}). étoient <beaucoup> au dessus de.
 mes forces >]]]

- 225 (je) . déterrer . cela <PN226>
 226 > A_2^{225} . cachait . (qch.)
 227 (je) . approcher de . cela <PN228>
 <comme je voulais>
 228 > A_2^{227} : étoit élevé

[₂₁₉ (PN220). pour. [[₂₂₅ (je). déterrer. ce <₂₂₆ qui.
 étoit caché. (par qch.) >] & [₂₂₇ (je). approcher
 <comme je voulais> de. ce <₂₂₈ qui: étoit élevé >]]

- 229 + PN230 . néanmoins . PN220
 230 + mon père et ma } surmonterent <enfin> } {travaux ces
 persévérance. } {difficultés (=PN219)
 231 + PN230 . car . PN232
 232 + je . ai trouvé . le moyen <PN236>
 <PN233>
 233 > PN232 . pendant . seize mois <PN235>
 234 > je . ai été à . Rome
 <PN235>

- 235 > PN234 . (durer) . A_2^{233}
 236 > A_2^{232} . (à) . PN237
 237 > (je) . dessiner . { tous ces anciens
 édifices (= A_2^{231}) < PN239
 & PN241 }
 238 > je . ai levé . les plans < PN239 }
 < PN242 }
 239 > A_2^{237} . (avoir) . A_2^{238}
 240 > (je) . (ai) fait . { les élévations et
 < PN242 } { les profils < PN241 }
 241 > A_2^{237} . (avoir) . A_2^{240}
 242 > PN237, PN240, & PN241 . avec . toutes les mesures < PN243 }
 243 > A_2^{242} . ai prises . je
 < exactement }

[₂₂₉ (PN220) . néanmoins . PN230]
 [[₂₃₀ mon zèle (néanmoins) et ma persévérance .
₂₃₁ surmonteront enfin, toutes ces difficultés] . car .
₂₃₂ je . ai trouvé . le moyen
 < ₂₃₃ (PN232) . pendant, seize mois < ₂₃₄₋₅ que .
 (durer) . [₂₃₉ je . ai été à Rome .] >> < ₂₃₆ (A_2^{232}) .
 de . [₂₃₇ (je) . dessiner . tous ces anciens édifices
 < ₂₃₈₋₉ dont . [₂₃₈ je . ai levé . les plans < ₂₃₉ (A_2^{238}) .
 (avoir) . A_2^{237} >] > & < ₂₄₀₋₁ (je) . (ai) fait .
 les élévations et les profils < ₂₄₁ (A_2^{240}) . (avoir) .
 (A_2^{237}) >>] >]

- 244 > PN243 . (puisqu) . PN245
 245 > (je) . ayant obtenu . (les contours
 < PN247 & PN248 } (des ornemens

[246 > les ornements . (avoir) . de contours]

247 > PN245 . dans . leurs (= A_1^{246}/A_2^{245}) goût

248 > PN245 . dans . {les différences ma-
nières} <PN251>

[249 > A_1^{246} . (avoir) . manières <PN250>]

[250 > $x \in A_2^{249}$. différence de . $y \in A_2^{249}$ ($x \neq y$)]

251 > (on) . remarque . A_2^{248}
<PN252>

252 > PN251 . (dans) . A_1^{246}/A_2^{245}

[$_{244}$ (PN243). (puisque). [$_{245}$ (je). ayant observé.
les contours des ornements <PN245). dans.
leurs goût> & < $_{248}$ (PN245). dans. les différences
manières < $_{251-2}$ qui. s'y remarquent. >]]

253 > je . ai vérifié . {le tout (= A_2^{238}
<plusieurs fois> } $\{A_2^{240}, A_2^{242}\}$

254 + PN253 . pour . PN255

255 → (je) . (causer) . PN256

256 → (je) . certain de . A_2^{253}
<PN258>

257 → je . pusse . PN258

258 (>) (je) . répondre de . PN256

[$_{254}$ < $_{253}$ je. ai vérifié. le tout <plusieurs fois>]. pour.

me. confirmer dans. une certitude < $_{257-8}$ dont.

< $_{257}$ je. pusse. < $_{258}$ (je). répondre de. >]]

259 > PN257 . (parce que) . PN260 & PN263

- 260 > (je) . (avoir causé) . PN 261
 < PN 268 >
 261 → (on) . fouiller . ceux (E A₂²³²) < PN 262 >
 262 > A₂²⁶¹ . étoient entrés . (par gch.)
 263 > (je) . (avoir causé) . PN 264
 < PN 265 & PN 268 >
 264 → (on) . dresser . { des échelles et
 autres machines
 265 > PN 264 . pour . PN 266
 266 > (je) . approcher de . ceux (E A₂²³²) < PN 267 >
 267 > A₂²⁶⁶ : étoient beaucoup élèves

[₂₅₉ (PN 257) . (parce que) . [₂₆₀ (je) . ayant fait . [₂₆₁ (on) .
 fouiller . ceux <₂₆₂ qui . étoient entrés . (par gch) >]]
 & [₂₆₃ (je) . (ayant) fait . [₂₆₄ (on) . dresser . des échelles
 et autres machines <₂₆₅ (PN 264) pour . [₂₆₆ (je) . approcher
 de . ceux <₂₆₇ qui : étoient beaucoup élèves >]]]]]

- 268 > PN 260 & PN 263 . afin de . PN 269 & PN 270
 269 > (je) . voir < de près & PN 272-3 > . { les hauteurs
 & les saillies
 < PN 271 >
 270 > (je) . { prendre
 < avec le compas & PN 272-3 > } . A₂²⁶⁹
 271 > A₂²⁶⁹ . (avoir) . { tous les membres
 < de A₂²³⁷ >

- 272 > PN 269 & PN 270 : tant en général qu'en particulier
 273 > PN 269 & PN 270 . jusqu'aux . moindres parties (de A₂²⁷¹)
 [₂₆₈ (PN 260 & PN 263) . afin de . [₂₆₉ (je) . voir < de près > . A₂²⁷⁰]
 & [₂₇₀ (je) . prendre < avec le compas > . les hauteurs et les
 saillies <₂₇₁ (A₂²⁶⁹) . de . tous les membres >] [₂₇₂ (PN 269 & PN 270) :
 tant en général qu'en particulier] [₂₇₃ (PN 269 & PN 270) .
 jusqu'aux . moindres parties]]]]]

322 + je. (causer) . PN323 & PN325
323 → les mesures <PN324> . se compare avec. ^{les mesures} <PN327 & PN328>

324 > A_1^{323} . donne . il (= Bertio)

325 → les mesures <PN326> . se compare avec. A_2^{323}

326 > A_1^{325} . (donner) . les autres Auteurs (= A_2^{327})

327 > A_2^{323} . ai prises . je

328 > A_2^{323} . = . A_1^{323} & A_1^{335}

[₃₂₂ je. compare. les mesures <₃₂₄ qu'il. donne. >
& les mesures <₃₂₆ (A_1^{325}). des autres Auteurs >

[_{323, 325} aux. mesures <₃₂₇ que j'ai. prises. >

<₃₂₈ lesquelles. sont. de deux sortes (A_1^{323} & A_1^{335}) >]

328 + les unes (= A_2^{323}). (ai) prises . (je)
<PN324> <PN330>

330 > PN329 . avec . le pied Parisien

331 > on . (causer) . PN332

332 → A_2^{330} . (so) nomme . pied de Roi

333 > (je . (ai causé) . PN334

334 → les chiffres en A_1^{329} . (être à) . {un côté de chaque plan des élévations & profils en petit

[₃₂₉ les unes. sont prises. (par moi) <₃₃₀ (PN329). avec.

(le pied Parisien <₃₃₁₋₂ que l'on. nomme. pied de Roi >]

<₃₃₃₋₄ dont. je. ai chiffré. les mesures [PN333].

à chaque plan, aux élévations & profils en petit ...

d'un côté]>]

- $335 + \text{les autres (} \leftarrow A_2^{323} \right\} \cdot (\text{ai}) \text{ prises} \cdot (\text{je})$
 $A_1^{335} \neq A_1^{328}$
- $336 > \text{PN} 335 \cdot \text{avec} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \text{le diamètre du bas} \\ \text{des colonnes de} \\ \text{chaque édifice} \end{array} \right.$
- $337 > \text{je} \cdot (\text{causer}) \cdot \text{PN} 338$
- $338 \rightarrow A_2^{338} \cdot (\text{se}) \text{diviser en} \cdot \text{deux modules}$
- $339 > (\text{je}) \cdot (\text{causer}) \cdot \text{PN} 340$
- $340 \rightarrow \text{chaque module (} \leftarrow A_2^{338} \text{). (se) diviser en} \cdot \text{trente parties}$
 $\left[\begin{array}{l} \text{les autres, sont prises. (jai mis) } \leftarrow \text{PN} 336 \text{ (PN} 335 \text{).} \\ \text{avec le diamètre du bas des colonnes de chaque} \\ \text{édifice } \leftarrow \text{PN} 337 \text{ que je. divise en. deux modules} \\ \text{ } \& \leftarrow \text{PN} 339 \text{ chaque module. (se divise) en. trente parties} \end{array} \right]$
- $341 + \text{PN} 338 \& \text{PN} 340 \cdot (\text{causer}) \cdot \text{PN} 342$
- $342 \rightarrow \text{le diamètre entier (} \leftarrow A_2^{338} \text{). se divise en} \cdot \text{soixante parties}$
- $343 + \text{je} \cdot (\text{ai causé}) \cdot \text{PN} 344$
- $344 \rightarrow \text{le nombre des parties} \cdot \text{à} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \text{chacune des parties} \\ \text{que j'ai mesurées} \end{array} \right.$
- $345 + (\text{je}) \cdot (\text{ai causé}) \cdot \text{PN} 346$
- $346 \rightarrow A_1^{344} \cdot (\text{être}) \text{ à} \cdot \text{l'autre côté du dessin} \\ (\neq A_2^{344})$
- $\left[\begin{array}{l} \text{PN} 338 \& \text{PN} 340 \text{). de sorte que } \leftarrow \text{PN} 342 \text{ le diamètre} \\ \text{entier. se divise en} \cdot \text{soixante parties} \end{array} \right]$
- $\left[\begin{array}{l} \text{le nombre desquelles. j'ai chiffré. } \leftarrow \text{PN} 343 \text{ (PN} 343 \text{).} \\ \text{à. chacune des parties que j'ai mesurées } \& \leftarrow \text{PN} 345 \text{ (je).} \\ \text{(ai mis. } \leftarrow \text{PN} 346 \text{). à. l'autre côté du dessin } \end{array} \right]$

- 347 + je . ai mesuré & chiffré . tous les pro-
 <PN 348> { fils en grand
- 348 > PN 347 . par . le module (ϵA_2^{338})
- 349 + PN 347 . afin que . PN 350 & PN 353
- 350 on . puisse . PN 351
- 351 (on) . (causer) . PN 352
- 352 $\left. \begin{array}{l} \text{les proportions} \\ \text{des uns } (\epsilon A_2^{347}) \end{array} \right\} \cdot \text{(se) confronter avec} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \text{les proportions} \\ \text{des autres } (\epsilon A_2^{347}, \\ A_2^{352} \neq A_1^{352}) \end{array} \right\}$
- 353 les étrangers . puissent . PN 354
- 354 A_1^{353} . connaître . les mesures de A_2^{347}
- $\left[\begin{array}{l} \left[\begin{array}{l} 349 \\ 347 \end{array} \right] \text{ Pour les profils en grand . je . les . ai tous mesurés} \\ \text{\& chiffrés } \left\langle \begin{array}{l} \left[\begin{array}{l} 348 \\ \text{PN 347} \end{array} \right] \text{ par . le module } \left[\begin{array}{l} \uparrow \\ \text{de module} \end{array} \right] \right\rangle \cdot \end{array} \right]$
 afin que . $\left[\begin{array}{l} \left[\begin{array}{l} 350 \\ \text{on . puisse . } \left[\begin{array}{l} 351 \\ \text{(on) . confronter .} \end{array} \right] \end{array} \right]$
 les proportions des uns avec les autres] & que
 $\left[\begin{array}{l} \left[\begin{array}{l} 353 \\ \text{les étrangers . puissent . } \left[\begin{array}{l} 354 \\ \text{(} A_1^{353} \text{)} \cdot \text{en con-} \end{array} \right] \end{array} \right]$
 naître . les mesures]]]
- 355 + je . ai dessiné . tous les profils
 <PN 356> { en grand
- 356 > PN 355 . sur . { la même grandeur
 { de module
- 357 + PN 355 . pour . PN 358
- 358 (on) . pouvoir . PN 359
- 359 (on) . (causer) . PN 360
- 360 $X \in A_2^{355}$. se confronter à . $Y \in A_2^{355} (X \neq Y)$
 <PN 361 & PN 362>

$\left[\begin{array}{l} \left[\begin{array}{l} 357 \\ 355 \end{array} \right] \text{ je . ai dessiné . tous les profils en grand} \\ \left\langle \begin{array}{l} \left[\begin{array}{l} 357 \\ \text{PN 355} \end{array} \right] \text{ sur . la même grandeur de module } \left[\begin{array}{l} \uparrow \\ \text{de module} \end{array} \right] \right\rangle \cdot \end{array} \right]$
 pour . $\left[\begin{array}{l} \left[\begin{array}{l} 358 \\ \text{(on) . pouvoir . } \left[\begin{array}{l} 359 \\ \text{(on) . confronter . les] \end{array} \right] \end{array} \right]$

- 361 PN360 . à . vue d'œil
- 362 PN360 . sans . PN363
- 363 ~ (on) . a besoin de . PN364
- 364 ~ (on) . calculer . les parties (de A_2^{355})
- [₃₆₁ (PN360). à. vue d'œil] [₃₆₂ (PN360). sans. que
 [₃₆₃ il. soit besoin de. [₃₆₄ (on). calculer. les parties]]
- 365 + on. trouvera <peut-être>. PN366
- 366 (+) $\left. \begin{array}{l} \text{la grande précision} \\ \langle \text{PN367} \rangle \end{array} \right\}$ avoir. $\left\{ \begin{array}{l} \text{qch. d'inutile ou} \\ \text{de trop affecté} \end{array} \right.$
- 367 > A_1^{366} . (avoir) . les mesures <PN368>
- 368 > A_2^{367} . donne . je

[₃₆₅ on. trouvera <peut-être>. [₃₆₆ la grande précision
 <₃₆₇ (A_1^{366}). des. mesures <368 que. je. donne.>>. avoir.
 quelque chose d'inutile ou de trop affecté]]

- 369 + PN365 . lorsque <par exemple>. PN370
- 370 > je . remarque . PN371
- 371 > quelqu'un $\in A_2^{37}$: s'est trompé <PN372>
- 372 > PN371 . (puisque) . PN373
- 373 > A_1^{371} . dire . PN374
- 374 longueur de x $\left. \begin{array}{l} \langle \text{29 ou 10 fois} \rangle \end{array} \right\}$. être . $y \langle x \pm 6 \text{ ou } 7 \text{ lignes} \rangle$

[₃₆₉ (PN365). lorsque <par exemple>. [₃₇₀ je. remarque. que
 [₃₇₁ ₃₇₄ sur une longueur de neuf ou dix fois >. quel-
 qu'un des auteurs <que. je. examine>. s'est trompé de.
 six ou sept lignes]]]

- 375 + PN369 . mais . PN376
- 376 + je . n'ai pas cru . PN377
- 377 ~ je . devoir . PN378
- 378 ~ (je) . maintenir de . PN379
- 379 > (je) . exposer <PN380> . les choses
- 380 > PN379 . (de) . (manière X) <PN381>
- 381 > A₂³⁸⁰ . (ressembler à) . (la manière X) <PN383>
- 382 > je . ai trouvé . A₂³⁷⁹
<PN383>
- 383 > PN382 . (de) . A₂³⁸¹

[₃₇₅ (PN369). mais. [₃₇₆ je. n'ai pas cru. que [₃₇₇ je. du. [₃₇₈ (je). maintenir de. [₃₇₉ (je). exposer. les choses <₃₈₀ (PN379). (de). telles <₃₈₂₋₃ que. je. les. ai trouvés. >>]]]]]

- 384 ~ PN377 . pour . PN385
- 385 (je) . éviter . PN386
- 386 (on) . (causer) . PN387
- 387 (je) : être reproché <PN388>
- 388 PN387 . (parce que) . PN389
- 389 (je) . (faire) . {une vaine ostentation d'exactitude

[₃₈₄ (PN377). pour. [₃₈₅ (je). éviter. [₃₈₆₋₇ (...). le reproche <₃₈₈₋₉ (...). de. une vaine ostentation d'exactitude >]]]

- 390 (+) PN376 . puisque . PN391
 391 + C&HP exactitude. = . X <PN393>
 392 > PN393 : nécessaire
 393 > A_2^{391} . = . la chose <PN394>
 394 > il . s'agit de . A_2^{393}
 <ici>

[₃₉₀ (PN376). puisque. [₃₉₁ cette exactitude. est.
 [₃₉₂₋₃ la seule chose <394 dont il s'agit <ici>.>]]]

- 395 + PN375 . car . PN396
 396 + PN397 . \exists ("oppositif"). PN401
 397 (si) PN398 . est échappé de . moi
 <en deux ou trois endroits>
 398 > (je) . faire . quelque réflexion <PN399>
 399 > A_2^{398} . sur . les particularités <PN400>
 400 > A_2^{399} . ai remarqué . je

[₃₉₅ (PN375). car. [₃₉₆ si. [₃₉₇ il (=PN398). m'est
 échappé. de [₃₉₈ (je). faire. quelque réflexion <399 A_2^{398} .
 sur. les particularités <400 que je. ai remarqué.>]]]]]

- 401 (alors) je . ~ donne . les (= A_2^{398}) <PN402>
 402 A_2^{401} . venant de . moi
 403 PN401 . mais . PN404
 404 (je) . (donner) . les (= A_2^{398}) <PN406>
 405 (je) . ayant entendu . PN406
 406 (on) . faire <PN407> . A_2^{404}
 407 PN407 . dans . {les conférences
 de l'Académie}

- 419 \supset PN413 . de telle sorte . PN420
<néanmoins>
- 420 \supset la liberté toute- } demeure à . le docteur
entière <PN421>
- 421 \supset A_1^{420} . = . PN422
- 422 \supset A_2^{420} . juger de . (Les = A_2^{338})
<PN425>
- 423 \supset PN422 . avec . beaucoup de facilité
- 424 \supset PN423 . (parce que) . PN425
- 425 \supset A_2^{420} . avoir <devant les yeux> . les pièces <PN426>
- 426 \supset il (= A_2^{420}) . doit . PN427
- 427 \supset A_2^{420} . juger . Δ
<PN427>
- 428 \supset PN427 . sur . lesquelles (= A_2^{425})

L_{419} (PN413). de telle sorte <néanmoins>. que L_{420} la li-
 berté. demeure toute entière au. Le docteur]
 $\langle L_{421} (A_1^{20})$. de. $L_{422} (A_2^{420})$. en. juger. L_{423} (PN422).
 avec. beaucoup de facilité $L_{424-5} (A_2^{420})$. ayant
 <devant les yeux>. les pièces L_{426} sur lesquelles.
 il. doit. $L_{427} (A_2^{420})$. juger $\langle L_{428}$ (PN427). sur. lesquelles $\rangle \rangle \rangle$

- 429 \supset ces réflexions (= A_2^{426}). fondées sur. des opinions
<PN430 & PN431>
- 430 \supset A_2^{429} . particulières à . quelques-uns
de la Compagnie
- 431 \supset A_2^{429} . non regues . {par les autres (de la
Compagnie, $\neq A_2^{430}$)

L_{408} (PN409). quoique. L_{429} ces réflexions. soient fondées
 sur. des opinions $\langle L_{430} (A_2^{429})$. particulières à. quelques-
 uns de la Compagnie \rangle & $\langle L_{431} (A_2^{429})$. non regues. par les
 autres $\rangle \rangle$]]

ARBRES D'ARGUMENTATION: SCHEMES ANALYTIQUES DE L'ENONCE DES TEXTES

Les pages suivantes présentent la version finale de l'analyse argumentative des textes. Elle a été quelque peu simplifiée pour permettre au lecteur de dégager d'une part une idée assez détaillée du contenu des textes originaux et d'autre part une image claire de leur structure argumentative. Les textes sont rangés par ordre chronologique.

L'appendice précédent comporte les étapes intermédiaires menant à ce type de résultat, c'est à dire: un graphe représentant l'argumentation, une analyse formelle logico-sémantique de l'argumentation et une analyse prédicative du texte entier. La Préface de M. Desgodetz a servi comme matière à cette démonstration et son texte original est aussi reproduit dans le même appendice.

SYMBOLES

W	garantie	E	il existe un...
f	fondement	+	affirmation
bf	base de fondement ou appui	0,*	opinion
bbf	base de base de fondement	S	l'état de...
D	décision ou conclusion d'argument	/	implication
)	présupposition	/class.	relation classificatoire
-	négation	/cond.	relation conditionnelle (si 1, 2, 3 alors)
P	permis	/cause.	relation causale
-P	défendu	/inst.	relation instrumentale
-P-	obligatoire	anté.	antécédent de...
M	possible que...	simult.	simultané avec...
-M	impossible que...	iff	condition suffisante et nécessaire
-M-	nécessaire que...	/cond. néc.	condition nécessaire

- 1W1 -P- le Louvre être regardé pour sa magnificence
- 1W2 -P- le Louvre être regardé pour sa commodité
- 1W3 -P- le Louvre être regardé pour sa seureté
-)1W4 -P- de conflit entre 1W1, 1W2 et 1W3
- 1f1(1) S1D1 /cond. -S1W1
- 1f1(2) S1D1 /cond. S1W3
- 1f1(3) S1D1 /cause S1W4
- 1D1=2W1 -P- construire une forteresse
- 1f2 S1D2 /cond. S1W3
- 1D2=2W2 -P- observer que les entrées ne puissent être facilement abordées
- 1f3 S1D3 /cond. S1W3
- 1D3=2W3 -P- toute la structure imprimer le respect dans l'esprit des peuples
- 1f4 S1D4... S1D6 /cond. S1W2
- 1D4=2W4 -P- considérer le climat
- 1D5=2W5 -P- considérer les matières
- 1D6=2W6 -P- considérer les maîtres qui le doivent habiter
- 1D7=2W7 -P- considérer les officiers qui doivent prendre soin de sa conservation
- 2D1=3W1 -P- 'bâtir seulement ce qui est capable de' subsister en France en dépit du climat
- 2D2=3W2 -P- 'bâtir seulement ce qui est capable de' subsister en France en dépit des matières
- 2D3=3W3 -P- 'bâtir seulement ce qui est capable de'

- subsister en France en dépit que les
maison royales sont presque toujours
abandonnées et sans entretènement
- 2D4=3W4 -P- bâtir seulement ce qui n'est pas
difficilement pratiqué
- 2D5=3W5 -P- rendre l'appartement d'hyver habitable
depuis le mois d'octobre jusqu'à la
fin de mai
- 2D6=3W6 -P- empêcher que les roys et les reynes aient
à souffrer le bruit ordinaire des
corps de garde et à la multitude incroy-
able de carosses
- 2f7 S2D7, S2D8, S2D9 /cond. S1W1
- 2D7=3W7 -P- pouvoir voir, en sa face et en son
dedans, toute sa structure avant que de
montrer et de voir la grandeur et la
beauté des appartemens
- 2D8=3W8 -P- la première pièce, la galerie être
superbe et magnifique
- 3f8 S3D8(1), S3D8(2) /cond. S3W8
- 3D8(1)=4W8(1) -P- la première pièce, la galerie parafre
étroite
- 3D8(2)=4W8(1) -P- la première pièce s'accomoder avec la
force du palais
- 4f8 S4D8 /cond. S3W8(1), S3W8(2)
- 4D8 -P- faire un comble plat
- 2D9=3W9 -P- l'entrée remplir l'esprit de ceux
qui entient pour voir la magnificence
de ce Palais en son dedans
- 3f9 S3D9, S3D10, S3D11 /cond. S3W9
- 3D9=4W9 -P- l'entrée être en juste proportion avec
une si grande pièce qui donne sur
deux grands appartemens

COLBERT

- 3D10=4W10 -P- l'entrée être la plus ornée et la plus belle
- 3D11=4W11 -P- l'entrée n'être point obscure
- 4f9 S4D9, S4D10 /cont. S4w9, S4w10, S4w11
- 4D9 -P- élever la pièce jusqu'en haut et le percer en dôme
- 4D10 -P- élever la pièce jusqu'au second étage
- 3f1 à 3f3 -S3D1, -S3D2, -S3D3 /cond.
-S3W1, -S3W2, -S3W3
- 3D1 -P- éviter terrasses et galeries ouvertes, exposées à toutes les injures de l'air
- 3D2 -P- fermer avec des croisées d'une forte menuiserie et de vitres la galerie haute
- 3D3 -P- faire comble plats à l'égard des terrasses au moyen d'attiques
- 3f4 à 3f6 S3D4... S3D6 /cond. S3W4... S3W6
- 3D4 -P- exposer les appartemens sains au midi ou au levant
- 3D5 -P- donner les appartemens sains assez d'ouvertures
- 3D6 -P- roys et reynes n'être pas logés sur la face qui donne sur le bruit ordinaire des corps de garde et sur la multitude de carosses

OUVRARD		ARCHITECTURE HARMONIQUE	1679
1W1	-P-	bâtiment parfait	
1W2	-P-	beauté qui serait charmante	
1W3	-P-	un merveilleux effet dans l'architecture	
1W4	-P-	harmonie en tous nos sens	
1W5	-P-	commodité	
1W6	-P-	fantaisie	
1W7	-P-	obéir aux anciens	
1W8	-P-	principes inébranlables dans l'architecture	
1f1		S1D1 /cond. S1W1... S1W8	
b1f1		les maîtres de cet Art (architecture) n'ont pas manqué de mettre ce précepte au rang de leurs principales règles	
1D1=2W1	-P	regarder ce principe (proportion) comme arbitraire dans la pratique	
2f1		S2D1, S2D2, S2D3 /cond. S2W1	
b2f2		le temple de Salomon fut bâti harmoniquement. Il avait 60 coudées de long, 20 de large et 30 de haut; celà fait en musique, l'Octave et la Quinte par dessus l'Octave...	
2D1=3W1	-P-	eviter la disharmonie en architecture	
2D2=3W2	-P-	imiter les mêmes règles que celles de la composition ou mélange des accords en musique	
2D3=3W3	-P-	proportions consonnantes dans la pratique de l'architecture	
3D1=4W1	-P-	entendre les proportions de la musique	
4f1		S4D1, S4D2, S4D3/cond. suff et necess. S4W1	

OUVRARD

- b4f1 toutes les harmonies ou consonnances possibles y sont renfermés: 55 accords de musique
- 4D1 -P- lire l'Art et la Science des Nombres et l'Arithmétique Harmonique
- b4f2 la corde du monochorde étant racourcie de moitié fait entendre à l'oreille un son, à l'octave de celui qu'elle rendait dans toute sa longueur; mettant une partie de la même corde contre deux autres parties, elle fait l'octave... ainsi de suit pour tous les intervalles... ces proportions (musicales) étant chantées ensembles, ou jouées sur un instrument, on entendra 55 harmonies à la fois
- 4D2 -P- faire l'épreuve du Monochorde, si on n'a pas ouï parler du rapport des proportions des nombres avec les sons de la musique
- 4D3 -P- se contenter de scavoïr que cette science est certaine et infaillible, pour ceux qui n'ont pas de monochorde
- b3f4 pour faire la comparaison entière du sentiment de ces deux sens en cette matière, il faut scavoïr que comme dans la Musique, il n'y a que des sons qui frappent ensemble... ils doivent faire s'accorder et faire harmonie les uns avec les autres et non avec ceux qui se succèdent... Toutefois comme la veuë embrasse beaucoup plus de choses à même temps... toutes ces parties doivent ensemble avoir leurs proportions dans les rapports que nous avons dit faire harmonie
- 3E4 S3D4... S3D8 /cond. S3W1, S3W2, S3W3
- 3D4=4W4 -P- dans un bâtiment, la hauteur et la largeur avoir une proportion de 3 à 4

OUVRARD

- 4f4 S4D4 /inst. S4W4
- 4D4 -P- dans un bâtiment, la face depuis le pied de l'arcade jusques en haut avoir 32 pieds de hauteur, 24 pieds de large
- 3D5=4W5 -P- la hauteur et la largeur avoir une proportion de 5 à 4
- 4f5 S4D5 /inst. S4W5
- 4D5 -P- l'arcade avoir 10 pieds de haut et 24 de large
- 3D6=4W6 -P- les croisées avoir proportions de 2 à 1
- 4f6 S4D6 /inst. S4W6
- 4D6 -P- une croisée au milieu, avoir 12 pieds de haut et 6 de large
- 3D7=4W7 -P- demi croisées avoir proportion de 1 à 4
- 4f7 S4D7 /inst. S4W7
- 4D7 -P- deux demi-croisées avoir 12 pieds de haut et 3 de large
- 3D8=4W8 -P- faire entendre à l'oye l'harmonie du bâtiment
- 4f8 S4D8 /inst. S4W8
- 4D8 -P- creuser le bois des croisées en façon de tuyaux d'argue et mettre aux extrémités des espèces de gôutières ouverts suivant ces proportions

-)1W -P- Les édifices qu'on construit doivent être excellents et beaux.
- /1f1 Ce n'est pas le cas qu'une déviation mineure de la "proportion invariable" empêche tout édifice d'être excellent et beau.
- /1D P On peut construire des édifices où il y a une déviation mineure de la "proportion invariable".
- /1b1f1 Les édifices des Anciens sont un sous-ensemble des édifices en général.
- /2b1f1 L'excellence et la beauté qui fait admirer les édifices des Anciens ne dépendent pas des minuties de ces proportions (= PN92).
- /b2b1f1=2W -M- C'est nécessairement le cas qu'il existe au moins un des édifices des Anciens où une déviation mineure de la "proportion invariable" n'empêche pas cet édifice d'être excellent et beau.
- /2f1 S2D / cond. S2W ("fondement épistémique")
- /2D -M- On sait qu'il existe au moins un des édifices des Anciens où une déviation mineure de la "proportion invariable" n'empêche pas cet édifice d'être excellent et beau.
- /3W -P- Il faut qu'on sache qu'il existe au moins un des édifices des Anciens où une déviation mineure de la "proportion invariable" n'empêche pas cet édifice d'être excellent et beau.
-)3f1 Les édifices des Anciens sont excellents et beaux.
-)b3f1 ... l'excellence et la beauté qui fait admirer les Edifices des Anciens (= A_1^{92}).
- /3f2 Si on établit par des mesures précises qu'il y a une déviation mineure de la "proportion invariable" dans au moins un des édifices des Anciens, alors et seulement alors on sait qu'il y en a.
-)1b3f2 M S3W ("appui aléthique")
-)2b3f2 Si les Autorités nous font savoir qu'il existe au moins un des édifices des Anciens où une déviation

- mineure de la "proportion invariable" n'empêche pas cet édifice d'être beau, ou si l'opinion générale nous le fait savoir, ou si la réflexion personnelle nous le fait savoir, ou si des mesures précises nous le font savoir, alors et seulement alors S3W.
-)3b3f2 -M Il est impossible que l'opinion générale nous le fasse savoir.
- /4b3f2 -M Il est impossible que les Autorités nous le fassent savoir.
-)b4b3f2 ... la plupart de ces choses sont différentes dans les Livres de chacun de ces Architectes; ... il est constant que même avant mes remarques, qui font voir qu'ils n'ont pas dit les choses comme elles sont, ils s'étoient déjà démentis les uns et les autres (cf. PN68-PN85).
- /5b3f2 -M Il est impossible que la réflexion personnelle nous le fasse savoir.
-)b5b3f2 ... quoique ces réflexions soient fondées sur des opinions particulières à quelques-uns de la Compagnie, et non reçues des autres ... (cf. PN429-PN431, PN407, PN395).
- /3D=4W -P- On doit établir par des mesures précises qu'il existe au moins un des édifices des Anciens (qui est beau et excellent) où il y ait une déviation mineure de la "proportion invariable".
- /4f1 S4D / cond. néc. S4W
-)4D=5W -P- On doit avoir des faits aussi exacts que possible sur quoi juger.
(... mais je n'ai pas cru que pour éviter le reproche d'une vaine ostentation d'exactitude, je dusse m'abstenir d'exposer les choses telles que je les ai trouvées, puisque cette exactitude est la seule chose dont il s'agit ici: ... la liberté demeure toute [s i c] entière au Lecteur d'en juger avec beaucoup de facilité, ayant devant les yeux les pièces sur lesquelles il doit juger.
(= PN375-PN394, PN419-PN428; cf. aussi PN349-PN364))
- /5f1 S5D / cond. néc. S5W
-)5D=6W -P- On doit faire des descriptions et des dessins des édifices des Anciens aussi exacts que possible.

(... j'ai trouvé le moyen, pendant seize mois que j'ai été à Rome, de dessiner moi-même tous ces anciens Edifices dont j'ai levé les plans, et fait les élévations et les profils ... (=PN232-PN241; cf. aussi PN432-PN442).)

/6f1 S6D / cond. néc. S6W

/6D=7W -P- On doit mesurer avec précision les édifices des Anciens.
(... lorsque j'ai entrepris de mesurer avec précision les Antiquités de Rome toutes les mesures que j'ai prises exactement ... (= PN160-PN162, PN242-PN243).)

/7f1 S7D / cond. néc. S7W

7D -P- ... ayant observé les contours des ornemens dans leur goût et dans les différentes manières qui s'y remarquent. J'ai vérifié le tout plusieurs fois, pour me confirmer dans une certitude dont je pusse répondre, ayant fait fouiller ceux qui étoient enterrés, et fait dresser des échelles et autres machines pour approcher de ceux qui étoient beaucoup élevés, afin de voir de près, et prendre avec le compas les hauteurs et les saillies de tous les membres, tant en général qu'en particulier, jusqu'aux moindres parties. (= PN244-PN273)

-)1W -P avoir rendu supportable une chose contraire à la raison
- 2W -P changer les choses certaines et invariables... positives... qui ne dependent point de nous, mais que la nature a arrestées.
- 2f1 les proportions de la musique sont certaines et invariables
- 2f2 -(les proportions... dans l'architecture sont... telles que sont les proportions... de la musique)
- 2f3 les proportions de l'architecture ne sont pas certaines et invariables
- b2f3 la proportion quand l'oeil ne la connoist pas/... ne l'est point à cause... ce qui est agréable à l'oeil
- bb2f3 l'oeil... est capable de faire connoistre la proportion qu'il fait aimer, ne peut faire sentir à l'esprit aucun effet de cette proportion, que par connoissance qu'il luy donne de cette proportion; d'où il s'ensuit que ce qui est agréable à l'oeil, ne l'est point à cause de sa proportion
- 2D1 P changer les proportions de l'architecture
-)3W -P- édifice une grande partie de sa grace et de son élégance
- 3f ordres d'architecture: (différentes proportions; sans beaucoup d'exactitude et de precision... ont une estenduë assez ample pour laisser aux architects la liberté d'augmenter ou de diminuer des parties, suivant les besoins que plusieurs occurrences peuvent

- faire naistre/grande partie de sa
grace et de son élégance deux visages
avec des proportions différent/avoir
des graces pour se faire également
approuver
- 2b3f ceux qui sont intelligens et pourvus
du bon goût d'architecture/f^x
- 3b3f ... il ne se trouve point, ny dans
les restes des édifices anciens, ny
parmy le grand nombre des architectes
qui ont traité des proportions des
ordres que deux édifices ny deux
auteurs se soient accordez et ayent
suivy les mesmes règles... deux
mille ans que les architectes essayant
et tastant... sans qu'ils ayent esté
choquez par l'excez des proportions...
- 3D P changer les proportions de l'archi-
tecture
-)4W -P (changer) toutes choses: Dieu par une
inspiration particulière a enseigné
- 4f1 ... ne serait pos si étonnant si nous
estions asseurez que les proportions
que nous voyons dans ces ouvrages ne
fussent point alterées et différentes
en quelque chose de celles que les
premiers inventeurs de l'architecture
ont établies
- 4f1 S4D/-S4W
- b4f1 il est permis d'examiner, de critiquer,
et de censurer avec modestie, (cond.
il s'agit de connoître la verité...
dont nous ne considérons point les
mystères... incomprehensibles)
- bb4f1 on peut... faire la distinction qu'il
y a entre le respect deü aux choses
saintes, et... celles qui ne sont pas

PERRAULT

- 4D P changer les proportions de l'architecture
- 5W -P change les choses necessaires et naturelles
- 5f1 les proportions dans la méchanique...
(sont)... necessaires et naturelles
- 5f2 -(les proportions... dans l'architecture sont... telles que sont les proportions... de la méchanique)
- b5f2 -(la proportion... (est)/ce qui fait la beauté... du Pantheon)
- bb5f2 on ne s'apperçoit point, si on ne les mesure
- 5D P change le proportions... dans l'architecture
- 6W -P changer les choses positives, convaincantes...
- 6f1 choses positives convaincantes/on ne manque jamais d'appercevoir les deffauts
- b6f1 richesse de la matiere, la grandeur et la magnificence de l'édifice la justesse et la propreté de l'exécution et la symmetrie qui signifie en françois l'espèce de proportion/... produit un beauté evidente et remarquable ... on ne manque jamais appercevoir les deffauts
- 6f2 -(les proportions... dans l'architecture sont... telles que sont... la richesse de matiere...)
- bbf2 certaine proportion, une forme et une figure certaine aux choses qui pourroient en avoir une autre/sans estre difformes et qui ne sont point renduës agréables

PERRAULT

- 6f3 (certain proportion...) j'appelle
beautez arbitraires
- 6D P beautez arbitraires
- 7W -P change de choses veritables en elles-
mesmes, fondées sur des raisons pos-
itives
- P- ce qui est agréable à l'oeil...
recevoir de plaisir
- 7f1 - beautez arbitraires: (veritables en
elles-mesmes fondées sur des raisons
positives)+(... elles-mesmes n'ayant
rien de positivement aimable)
- 7f2 changer beautez arbitraires/agrèable
à l'oeil... plaisir
- b7f1 (accoûtumance et une liason que
l'esprit fait de deux choses de
différente nature/(l'estime dont
l'esprit est prevenu pour les unes
dont il connoist la valeur/insinué
une estime pour les autres dont la
valeur luy est inconnuë et l'engage
insensiblement à les estimer
également))
- 1bb7f1 la prevention par laquelle la connoissance
et la bonne opinion que nous avons
de celuy qui nous assure d'une chose
dont nous ne connoissons point la
verité, nous dispose à n'en point douter
- 1b1bb1f1 la prevention qui nous fait aimer les
choses de la mode et les manières de
parler que l'usage a établies à la Cour
- 2b1bb7b1 (choses)... sans qu'elles ayent
souffert aucun changement en elle-
mesmes/choqué quelque temps après
- 2bb7f1 (la grande beauté d'une partie/faisant

PERRAULT

- aimer le tout et l'amour du tout/
enferme celuy des parties) et (l'amour
raisonnable que l'on a pour l'ouvrage
entier, a fait aussi aimer séparément
toutes les parties qui le composent)
- b2bb7f1 les premiers ouvrages d'architecture,
dans lesquels la richesse de la manière,
la grandeur, la magnificence et la
delicatesse du travail, la symmetrie...
et les autres raisons évidentes de beauté
se sont fait tellement admirer et
estimer, qu'on a jugé qu'ils devoient
servir de règle pour les autres...
il n'y a point... de proportions
veritables en elles-mesmes
- /7D -P- changerbeautez arbitraires
-)8W -P- la grace et la beauté, agrément ce
qui est agréable à l'oeil... plaisir
- 8f -((imitation choses/règles dans l'archi-
tecture)/choses qui plaisent)
- b8f1 -(imitation corps entier de l'homme
et toutes ses parties/dépendent SW)
- b8f2 -(imitation... premiers Bastimens que
la Nature a enseignez aux hommes/
dépendent SW)
- b8f3 -(ressemblance que les échines... dont
les figures... sont prises/dépendent SW)
- b8f4 -(imitation de ce qui se fait dans les
autres Arts (... Charpenterie/dépen-
dent SW)
- bb8f(1-4) plus d'imitation/-(plus la grace et la
beauté)
- bbb8f(1-4) puisque plus un corps est d'une taille
grosière et moins a-t-il de fois la
grandeur de sa re...

- PERRAULT
- /8D -(-P-) imitation... le fondement... dans les
règles de l'architecture
- 9W P autoriser la liberté... de proposer
quelque changement dans les proportions
des ordres cond. W1
- 10W -P changer des choses importantes et remar-
quables de l'antique
- 9,10f1 - (admirables ouvrages de l'antiquité
n'ont rien qui n'ait des raisons)
quoique nous ne les connoissons pas
- 9,10f2 - (admirables ouvrages de l'antiquité:
précision n'est d'aucune importance)
admirables ouvrages de l'antiquité:
précision... fondement que le hazard et
le caprice des ouvriers
- b9,10f1 - f1 argumenter par autorité/-S1W
- b9,10f2 - f2 j'aurois prouvé et démontré...
- 9,10D P prendre d'autre avantage que d'obtenir
de changer quelques proportions
- 11W -P- d'une façon ou d'autre ou eust quelque
chose de fixe, de constant et d'arresté
dans l'architecture, du moins à
l'égard de proportions des cinq ordres
-)12W - en ce qu'ils ont tasché d'établir des
règles certaines et arrestées...
doivent toujours estre recherchées en
toutes les choses qui en sont capables
- 11-12f1 - SW. il n'y a pas des études, des
recherches et des découvertes à faire,
comme il y en a sur ce qui appartient
à la solidité et à la commodité des
bastiments
- 1bI1-12f1 - la nature des proportions requises
aux ouvrages de l'architecture mili-
taire et dans la confession de toutes

BIBLIOTHÈQUE
U. P. 3

PERRAULT

- les machines où les proportions sont de la dernière importance
- 2b11-12f1 il n'est pas constant que l'on peut inventer beaucoup de nouveauté d'une utilité très considérable dans les proportions, comme il y en a sur ce qui appartient à la solidité et à la commodité des bastiments
- 11-12f2 SD/SW
- 11-12D P empêcher d'en recevoir... (troisième) manière
- 13W -P- établir une méthode facile et commode... faire les divisions
- 14W -P- édifices pour servir... requièrent des ornemens et de la magnificence
- 13-14f1 troisième manière est de faire... espacer égaux es du moins plus aisée et plus commode... pour trouver, retenir et imprimer dans la mémoire...
- 13-14f2 il n'y a rien plus facile (que troisième manière)
- 13-14f3 les proportions de l'antique... approchantes de ces mesures aisément commensurables
- 13-14f4 (les) ouvrages d'architecture sont (édifices que l'on bastit pour s'en servir actuellement (et)... représentation historique)
- 13-14D1 -P- affecter de suivre ponctuellement toutes les manières particulières de l'architecture ancienne (dans les représentations historiques)
- 13-14f5 (il n'y a pas d'autres) raisons qui ne peuvent pas autoriser la liberté...

BIBLIOTHÈQUE

PERRAULT

de proposer quelque changement dans les proportions des ordres

bl3-14f5 lire que M. Desgodets imprimer des anciens édifices de Rome

13-14D2 P (troisième manière des proportions, (cond. dans les édifices que l'on bastir pour s'en servir actuellement))

VAUBAN		MAXIMES	vers 1690
1W1	-P	les manquements les plus communs dans la construction	
1W2	-P-	'Utilité'	
1f1		S1D1... S1D19 /cond.	M1W1 + M1W2
1D1=2W1	-P	excès ou mesquinerie	
2f1		S2D1 /inst.	M2W1
2D1	-P-	proportionner son bâtiment au revenu de sa terre, à sa condition, à ses besoins et surtout aux moyens qu'il a d'en pouvoir sortir à son honneur	
1D2=2W2	-P	entreprendre ce qui coûte beaucoup et ne produit pas toujours des ouvrages bien assurés	
2f2		S2D2 /inst.	M2W2
2D2=3W2	-P	aller chercher fort bas la fondation ou piloter/sauf par nécessité	
3f2		S3D2 /inst.	M3W2
3D2	-P-	bien examiner la qualité au fond	
1D3=2W3	-P-	se loger commodément	
2f3		S2D3 /inst.	M2W3
2D3	-P-	faire un mémoire de toutes les pièces nécessaires en donnant tout le temps qu'il faut à son examen... faire toutes les réflexions possibles et toujours retrancher et ajouter jusqu'à ce qu'on y trouve plus rien à désirer	
1D4=2W4	-P-	éviter la confusion, la trop grande dépendance des pièces l'une de l'autre, de mal placer les escaliers et cheminées	

VAUBAN

- 2f4 S2D4 /inst. M2W4
- 2D4 -P- faire plusieurs plans de la distribution de ce bâtiment
- 1D5=2W5 -P- l'esprit être content et ne trouver plus rien à redire
- 2f5 S2D5... S2D8 /inst. M2W5
- 2D5 -P- examiner plusieurs fois et à différents temps ces plans et élévations
- 2D6 -P- faire voir les plans et élévations aux intelligens
- P- prendre l'avis des intelligens
- 2D7 -P- corriger
- 2D8 -P- plus rien changer
- 1D9=2W9 -P- estimer la dépense
- 2f9 S2D9... S2D13 /inst. M2W9
- 2D9 -P- supporter en détail ce à quoi le bâtiment fait pourra montrer: fouille des bâtiments, transport des terres, épaissements d'eau... etc.
- 2D10 -P- rechercher toutes les parties par le menu et ne se point flatter sur le prix des matériaux ni sur les façons qui vont toujours beaucoup plus loin qu'on ne s'imagine
- 2D11 -P- ajouter un quart, voire un tiers, au prix de l'estime
- 2D12 -P- estimer les accompagnements de la maison, comme jardins clos, vergers... etc.
- 2D13 -P- toutes ces choses examinées plusieurs fois

VAUBAN

2D14	-P-	faire l'amas des matériaux une année d'avance				
2D15	-P-	commencer par le plus nécessaire et ce qui doit être occupé le plus tôt				
2f16		S2D16 /inst. M2W16				
2D16=3W16	-P-	un des bouts du bâtiment regarder le nord, l'autre le midi				
3f16		S3D16 /inst. M3W16				
3D16	-P-	bâtiment par sa plus grande longueur et ses principaux appartements faire front au soleil levant				
1D17=2W17	-P-	hâter la jouissance de son ouvrage				
2f17		S2D17 /inst. M2W17				
2D17	-P-	diligenter l'ouvrage pourvu que cela n'aïlle pas à le faire renchérir				
)1D18	-P-	'faire un plan détaillé de ses actions dans le temps'				
1D19	-P-	2D1 ante 3D2	2D11 ante	2D12		
		3D2 ante 2D3	2D12 ante	2D13		
		2D3 simult. 2D4	2D13 ante	2D14		
		2D4 ante 2D5	2D14 --	2D15		
		2D5 simult. 2D6	2D15 --	2D16		
		2D6 simult. 2D7	2D16 --	2D16		
		2D7 ante 2D8				
		2D8 ante 2D9				
		2D9 simult. 2D10				
		2D10 simult. 2D11				

-)0f1 M déduireWX à partir de l'observation de bâtiment X
- 1W1 -P- usiter l'architecture à laquelle on est accoutumée / cond. ignorance des lettres, difficultés de lire Vitruve, destruction de tous les bâtiments de l'antiquité
- 1f1
- b1f1 la Grâce fut dépouillée de son ancienne splendeur par Mahomet II... l'architecture profita des réfugiés de Grâce qu'en 1469
- 1D1=2W1 -P- les Italiens usiter l'architecture à laquelle ils étaient accoutumée pendant longtemps
- 2W2 -P- les Italiens faire paraître les édifices légers, délicats et d'une hardiesse qui produit l'étonnement pendant longtemps
- 2W3 -P- solidité U beauté
- 2W4 -P- architecture fondée dans la nature
- 2f1 S2D1 /inst. S2W1
- 2f2 S2D2 /inst. S2W2
- 2f3 S2D3 /inst. S2W3
- b2f3 les plus habiles architectes admirent la solidité et la beauté du gothique moderne dans sa bonne construction et dans ses proportions
- 2f4 S2D4 /inst. S2W4
- 2bf4 les édifices les plus massifs et grossiers ont retenu quelque chose de la rusticité des autres les édifices participent de la légèreté des feuillés d'arbres

FELIBIEN DES AVAUX

- 2D1... 2D4=3W1 -P- les Italiens usiter l'architecture gothique moderne/pendant longtemps
S3D1... S3D5 /class. S3W1
- 3D1=4W1 -P- gothique avoir rameaux et tiges
- 3D2=4W2 -P- cacher massifs très hauts qui portent les voûtes
- 3D3=4W3 -P- les arcs doubleaux être semblables à des branches fort déliées
- 3D4=4W4 -P- diminuer la poussée des voûtes
- 3D5=4W5 -P- diminuer la charge et l'épaisseur des voûtes
S4D1(1), S4D1(2)/inst. S4W1
- 4D1(1) -P- inifinités de colonnes fort menues
- 4D1(2) -P- plusieurs colonnes s'élever ensemble du haut d'un pilier qui sert de souche
S4D2 /inst. S4W2
- 4D2 -P- plusieurs colonnes liées par des faisceaux dès le bas de l'édifice
S4D3 /inst. S4W3
- 4D3 -P- ployer la manière dont on voit les arcs doubleaux
S4D4 /inst. S4W4 et S4W5
- 4D4=4D5 -P- user des arcs surhaussés et ogives
- 1W1' -P- usiter l'architecture à laquelle on est accoutumée/cond.: -ignorance des lettres, - difficultés de lire Vitruve, -destruction de tous les bâtiments de l'antiquité

- S1D1 /class. M1Wm'
- b1f1' à l'époque de Brunelleschi; l'étude de l'antiquité est possible; les livres de Vitruve sont communiqués aux architectes; Colonna par son Songe de Polyphile repand dans le public la doctrine et exprime la majesté, la grandeur et l'intelligence des grands ouvrages en décrivant tous les édifices (mausolées, colosses, pyramides,, ect.)
- 1D1'=2W1 -P- usiter l'architecture à laquelle on était accoutumée à l'époque de Brunelleschi
- 2W2 -P- faire paraître les édifices comme légers, délicats et d'une hardiesse qui produit de l'étonnement
- 2W3 -P- solidité U commodité
- 2W4 -P- architecture fondée dans la nature
- 2W5 -P- construire la coupole de Sancta Maria delli Fiori
-)2W6 -P- surpasser l'architecture incapable de construire bâtiments du genre de la couple Sancta Maria delli Fiori
- 2W7 -P- développer la mécanique
- 2f1 S2D1 /cond. M2W1... MsW7
- 2D1 -P- surpasser le goût gothique à l'époque de Brunelleschi

FENELON		LA GROTTE DE CALYPSO DANS LES AVENTURES DE TELEMAQUE	1699
/1W1	-P-	surprise	
/1W2	-P-	charme pour les yeux	
/1W3	-P-	apparence de simplicité rustique	
/1f1		S1D1... S1D25 /class. 1W1+1W2+1W3	
/1D1	-P	or, argent, marbre, colonnes, tableaux, statues	
/1D2	-P-	apparence d'une grotte taillée dans le roc	
/1D3	-P-	voûtes pleines de rocailles et de coquilles	
/1D4	-P-	apparence d'être tapissé d'un jeune vigne	
/1D5	-P-	conserver une délicieuse fraîcheur malgré les ardeurs du soleil	
/1D6	-P-	fontaines couler avec un doux murmure sur des prés semés d'amaranthes et violettes	
/1D7	-P-	fontaines former des bains aussi purs et clairs que le cristal	
/1D8	-P-	mille fleurs naissantes émailler les tapis verts dont la grotte était environnée	
/1D9	-P-	bois d'arbres touffus	
/1D10	-P-	ces bois couronner les belles prairies	
/1D11	-P-	ces bois former une nuit que les rayons de soleil ne peuvent percer	
/1D12	-P-	n'entendre que le bruit des oiseaux on le bruit d'un ruisseau	

FENELON

- /1D13 -P- ruisseau se précipiter du haut d'un rocher et tomber à gros bouillons, pleins d'écume et s'enfuyant au travers de la prairie
- /1D14 -P- la grotte être sur une colline
- /1D15 -P- la colline découvrir la mer et d'un autre côté une rivière
- /1D16 -P- la rivière bordée d'îles bordées de tilleuls fleuris et de haut peupliers qui portent leurs têtes superbes jusque dans les nues
- /1D17 -P- divers canaux sembler se jouer dans la campagne
- /1D18 -P- quelques canaux rouler leurs eaux clairs avec rapidité
- /1D19 -P- quelques canaux avoir une eau paisible et dormante
- /1D20 -P- quelques canaux revenir sur leurs pas par de longs détours
- /1D21 -P- quelques canaux sembler ne pouvoir quitter ces bords enchantés
- /1D22 -P- apercevoir de loin des collines et des montagnes qui se perdent dans les nues
- /1D23 -P- les collines et les montagnes avoir la figure bizarre qui forme à l'horizon à souhait pour le plaisir des yeux
- /1D24 -P- montagnes voisines couvertes de pampre vert qui pend en festons
- /1D25 -P- vignes, figuiers, oliviers, grenadiers, toutes les autres arbres couvrir la campagne, en faisant un grand jardin

FENELON		MENTOR DANS LA VILLE DE SALENTE AVEC LE ROI IDOMENEE	1699
/1W1	-P	moeurs corrompus	
/1f1		S1D1+S1D2+S1D3 /cond.	M1W1
/1D1=2W1	-P-	retrancher le faste inutile	
/1D2=2W2	-P-	ramener toutes les choses à une noble et frugale simplicité	
/1D3=2W3	-P-	faire consister le bonheur dans la modération	
/2f1		S2D1... S2D6 /cond.	M2W1+M2W2+M2W3
/2D1=3W1	-P-	aspect sain à la maison	
/2D2=3W2	-P-	order et propreté se conserver facilement	
/2D3=3W3	-P-	entretien de peu de dépense	
/2D4=3W4	-P-	embellir la ville à peu de frais	
/2D5=3W5	-P-	rendre la ville agréable et commode	
/2D6=3W5	-P	rendre la ville magnifique	
3f1		S3D1... S3D8 /inst.	M3W1... M3W6
/3D1	-P-	les grands ornements d'architecture seulement pour les temples (colonnes, frontons, portiques)	
/3D2	-P-	maisons gaies et commodes pour familles nombreuses dans un médiocre espace	
/3D3	-P-	logements dégagés les uns des autres	
/3D4	-P-	chaque maison un peu considérable avoir un salon et un petit peristyle et des petites chambres pour toutes les per- sonnes libres	

FENELON

- /3D5 -P logemens avoir une multitude superflue
et magnicence
- /3D6 -P- rendre le ville reguliere
- /3D7 -P achever la ville selon le caprice
et le feste des particuliers
- /3D8 -P- imposer le modèle d'une architecture
simple et gracieuse

- 1W1...7 -P- la vraie Architecture
- 1f1 S(1D1+1D2+1D3+1D4+1D5+1D6+1D7) / cond. 1W1..7
- 1D1=2W1, 2W2 -P- Naturel
- 1D2=3W1...6 -P- Convenance à l'usage propre du bâtiment
- 1D3=4W1...4 -P- (Signification)
- 1D4=9W1 -P- (Justice)
- 1D5=14W1, 14W2 -P- Beauté
- 1D6=15W1, 15W2 -P- Grace
- 1D7=16W1...5 -P- (-P Architecte: prostituer la profession)
- 2W1, 2W2=1D1 -P- Naturel
- 2f1 S(2D1+2D2) / cond. S(2W1, 2W2)
- 2D1=3D1=10D1 -P Architecte: charger son dessein de trop d'ornemens
- 2D2=3D2=10D2 -P Architecte: fagoter un dessein embarrassé d'ouvrages inutiles ou étranges
- 3W1...6=1D2 -P- Convenance à l'usage propre du bâtiment
- 3f1 S(3D1+3D2+3D3+3D4+3D5+3D6) / cond. S(3W1...6)
- 3D1=2D1=10D1
- 3D2=2D2=10D2
- 3D3=5D1=6D3 -P- Architecte: mettre un architrave seulement aux endroits où par la qualité de l'ouvrage il y a une présomption idéale d'y en mettre
- 3D4=5D1=6D4 P Architecte: faire un dessein où il paraisse qu'il y a nécessité d'y mettre un architrave
- 3D5=6D2 P Architecte: s'accomoder à la license à laquelle on s'est fait un usage

FREMIN, M. de.

- 3D6=11D1=12W1 -P Architecte: faire un défaut dans le rapport de chaque partie avec l'usage véritable du bâtiment
- 4W1...4=1D3 -P- (Signification)
- 4f1 S(4D1+4D2+4D3+4D4) / cause S(4W1...4)
- 4D1=10D3 -P les ornemens: faire naître dans le coeur aucun mouvement qui oblige d'interroger l'architecte sur la raison qu'il a eue de faire les bâtimens tels qu'ils les a faits
- 4D3=10D5 -P- les ornements: satisfaire entièrement la vue
- 4D4=5W1 -P la feinte ou la licence
- 5f1 S(5D1+5D2+5D3) / cause S(5W1...3)
- 5D1=3D3=6D3
- 5D2=3D4=6D4
- 5D3=6W1.. -P- Bâtiment: avoir aspect significatif
- 6W1...7=5D3
- 6f1 S(6D1+6D2+6D3+6D4+6D5+6D6+6D7) / cond. S96W1...7)
- 6D1 P Architecte: changer un dessein illogique
- 6D2=3D5
- 6D3=5D1=3D3
- 6D4=5D2=3D4
- 6D5 -P Architecte: bâtir pour bâtir
- 6D6 -P- Architecte: bâtir reattivement au pourquoi l'on bâtit
- 6D7=7W1,7W2 P Bâtiment: être un symbole
- 7f1 S(7D1+7D2) / cond. S(7W1,7W2)
- 7D1=8W1 -P- Bâtiment-symbole: signifier ce qui doit être signifié

FREMIN, M. de.

7D2=8W1 -P Architecte: rechercher un excès de sublimité

)8W1=7D1=7D2 -P- Bâtiment-symbole: signifier ce qui doit être signifié

8f1 S(8D1) / cond. S(8W1)

+8D1 -P Bâtiment-symbole: avoir de la sublimité excédant sa signification.

9W1=1D4 -P- Justice

9f1 S(9D1) / S(9W1)

9D1=10W1...7 -P- Plaisir

10f1 S(10D1+10D2+10D3+10D4+10D5+10D6+10D7) / cond. S(10W1...7)

10D1=2D1=3D2

10D2=2D2=3D2

10D3=4D1

10D4=4D2

10D5=4D3

10D6=11W1 -P Architecte: faire souffrir le bâtisseur

10D7=11W1 -P Architecte: faire souffrir la bourse du bâtisseur

11f1 S(11D1) / cause S(11W1)

11D1=3D6=12W1

12W1=3D6=11D1 -P Architecte: faire un défaut dans le rapport de chaque partie avec l'usage propre

12f1 S(12D1) / cause S(12W1)

12D1=13W1 -P Architecte: être ignorant ou inattentif

13f1 S(13D1) / cond. S(13W1)

FREMIN, M. de.

- 13D1 -P- le bâtisseur (le client): faire payer aux architectes les fautes où ils s'engagent
- 14W1,14W2=1D5=15D2 -P- Beauté
- 14f1 S(14D1) / catégorique S(14W1)
- 14D1 -P- La beauté est un assemblage de plusieurs choses riches, magnifiques et superbes
- 14f2 S(14D2) / cause S(14W2)
- 14D2=15W1, 15W2=1D6 la grace
- 15f1 S(15D1) catégorique S(15W1)
- 15D1 -P- La grace est la réparation et l'aménagement sage des choses riches, magnifiques et superbes qui constituent la beauté
- 15f2 S(15D2) / cause S(15W2)
- 15D2=14W1,14W2,1D5
- +16W1...5=1D7 -P- (Professionalisme)
- 16f1 S(16D1+16D2+16D3+16D4+16D5) / cond. S(16W1...5)
- 16D1=13D1
- 16D2 -P- Architecte: travailler comme sculpteur
- 16D3 -P- Architecte: vendre lui-même son marbre
- 16D4 -P- Architecte: poser lui-même ses glaces
- 16D5=17W1 -P- Architecte: être catégorique
- 17f1 S(17D1+17D2) / cause S(17W1)
- 17D1 -P- Architecte: envisager tout quand il pense
- 17D2 -P- Architecte: prévenir tout quand il dessine.

DE CORDEMOY		NOUVEAU TRAITE	1714
)1W1	-P-	bien ordonner les édifices	
1f1		pour bien ordonner (les édifices), il faut nécessairement que la commodité, l'usage, la beauté, la solidité, et la raison s'y rencontrent partout	
1f2		pour bien ordonner (les édifices), il faut nécessairement qu'il n'y ait rien de contraire à la nature ni à l'accoutumance	
1D1=2W1	-P-	commodité	
1D2=2W2	-P-	usage	
1D3	-P-	beauté	
1D4	-P-	solidité	
1D5	-P-	raison	
1D6	-P	contrarier la nature	
1D7	-P	contrarier l'accoutumance	
2W1=1D1	-P-	commodité	
2W2=1D2	-P-	usage	
2W3	-P-	bienséance	
2f1		(la bienséance demande: édifices) disposés selon les différentes conditions des personnes	
2f2		(la bienséance demande: édifices) disposés selon leur usage ou commodité	
2D1	-P-	disposer édifices selon différentes conditions des personnes	
2D2=3W1	-P-	disposer édifices selon leur usage ou commodité	

CASSINI		ANECDOTES DE LA VIE DE ...	1710
)1W	-P	bâtiment empecher l'usage... incommodité	
1f		le bâtiment de l'Observatoire... le Roi faisait construire pour les observations astronomiques	
1D	-P	bâtiment empecher... des observations astronomiques	
2W		commodité	
/2f1		commodité / usages de bâtiment	
/2f2		le bâtiment même de l'Observatoire est un grand instrument / M l'usage important... de ces murailles	
)2f3		M le bâtiment même: un grand instrument	
)2f4		les bâtiments ne sont pas instruments (cond. aujourd'hui)	
/2D=3W	-P-	(faire le bâtiment... un grand instrument)	
)3W	-P-	... usages... marquer... minutes... secondes	
3f1		(SD / petits flancs coupés de portes...) / empêcher SW	
3D1	-P-	tours octogones	
3f2		SD/SW	
3D2	-P-	on n'elevât ces tours que jusqu'au second étage, et qu'au denus on bâtit une grande salle carrée	
)4W	-P-	usages... voir le ciel de tous côtés... avec le même instrument...	
4f1		-SD/-MS W	
4f2		(-SD/-M élever un pavillon carré isolé) / -MS W	

CASSINI

- 4D1 -P- (E) une seule grande salle...
- 4D2 -P- grande salle: couvrir d'une plate-forme bien solide
-)5W -P- fair... sur le plancher la description journalier de l'image du soleil
- 5f (SD/M cadran vaste exact...) / SW
- 5D -P- (E) une seule grande salle...
-)6W1 -P- observation des étoiles fixes proche le zénith
-)6W2 -P- mesurer le tems de la chute de corps...
-)6W3 -P- usages grands thermomètres d'eau
- 6f(1,2,3,) SD / MSW+MSW+M soutenir de grands thermomètres...
- 6D(1,2,3,) -P- toutes les voûtres de l'Observatoire... percée dans le même axe...
-)7W -P- usages grands thermomètres d'eau
- 7f ((SD/thermomètre n'y souffre pas de variation sensible depuis la plus grand chaleur... froid)/M l'air... passer pour tempéré...)/SW
- 7D (E) caves de l'Observatoire
-)8W -P- usage d'observation
-)9W -P- (min) des moyens
- 9f1 SD/SW
- 9f2 ce qui existe suffit pour les observations
- 9D -P muraille s'elever à l'orient

- 1W1 -P- commodités nécessaires
- 1W2 -P- grandeur aux pièces principales
- 1W3 -P- noblesse aux pièces principales
- 1W4 -P- dégagement aux pièces principales
- 1W5 -P- soutenir la reputation de la France
- 1W6 -P- faire paraître le génie de l'architecture
- 1W7 -P- approbation du Public
- 1W8 -P- remédier aux accidents du feu
- 1W9 -P- plaisir secret dans l'âme des spectateurs
- 1W10 -P- approbation des gens de bon goût
- 1W11 -P- dépenses non augmentées
- 1f1 S1D1 / cond. S1W1...S1W11
- 1D1=2W1 -P- Faire distribution
- 2f1 S2D1 / classif. S2W1
- 2D1=3W1 -P- embrasser toutes les parties de son édifice
- 2f2 S2D2 / classif. S2W1
- 2D2=3W2 -P- prévoir les obstacles qu'il peut tomber
- 2f3 S2D3 / classif. S2W1
- 2D3=3W3 -P- employer assez l'étendue de son terrain
- 2f4 S2D4 / classif. S2W1
- 2D4=3W3 -P- parfait accord des parties intérieures avec les parties extérieures
- 2f5 S2D5 / classif. S2W1

COURTONNE

- 2D5=3W5 -P- chaque pièce intérieure avoir une proportion égale
- 2f6 S2D6 / classif. S2W1
- 2D6=3W6 -P- variété en ce qui regarde les pièces
- 2f7 S2D7 / classif. S2W1
- 2D7=3W7 -P- avoir le jour toute l'année
- 2f8 S2D8 / classif. S2W1
- 2D8=3W8 -P- ne pas avoir de la peine à placer un lit
- 2f9 S2D9 / classif. S2W1
- 2D9=3W9 -P- ne pas ruiner les planchers
- 2f10 S2D10 / classif. S2W1
- 2D10=3W10 -P- Symétrie dans les parties de l'édifice qui se présentent en même temps
- 3f1 S3D1 / instr. S3W1...S3W10
- 3D1=4W1 -P- faire un plan parfait, à commencer depuis les sous terrains jusqu'aux combles
- 4f1 S4D1 / classif. S4W1
- 4D1 -P- proportionner les avants corps ou Pavillons à la masse de l'édifice
- 4f2 S4D2 / classif. S4W1
- 4D2 -P- placer les portes et croisées en parfaite symétrie
- 4f3 S4D3 / classif. S4W1
- 4D3 -P- distribuer les trémaux de sortes qu'ils soient susceptibles de tels ornements qu'on voudre y mettre
- 4f4 S4D4 / classif. S4W1

COURTONNE

- 4D4 -P- faire attention au passage des tuyaux des cheminées
- 4f5 S4D5 / classif. S4W1
- 4D5 -P- faire attention à placer les solives d'enchevêtre
- 4f6 S4D6 / classif. S4W1
- 4D6 -P- aucune cloison de maçonnerie dans les étages supérieures
- 4f7 S4D7 / classif. S4W1
- 4D7 -P- faire porter sur des cloisons des travers de planchers
- 4f8 S4D8 / classif. S4W1
- 4D8 -P- principales pièces de comble porter sur du solide
- 4f9 S4D9 / classif. S4W1
- 4D9 -P- les principales pièces de comble être éloignées du passage
- 4f10 S4D10 / classif. S4W1
- 4D10 -P- donner à chaque pièce un contour différent
- 4f11 S4D11 / classif. S4W1
- 4D11 -P- faire varier les contours
- 4f11 S4D12 / classif. S4W1
- 4D12 -P- faire pièces rondes, ovales ou à pens

- 1W1 -P- construire un Hôpital
-)1f1 S1D1 ;cond. -M- S2W1
- +1D1=2W1 -P- régler la grandeur de l'Hôpital
- 2D1=3W1 -P- estimer quantité de malades sur l'expérience
- 3f1 3D1 (3W1
- 3D1 -P- régler la grandeur de l'Hôpital sur la quantité que l'on a dans les villes voisines
- 3f1 3D2 (3W1
- 3D1 -P- régler la grandeur de l'Hôpital sur la quantité en fonction de 1 malade sur 25 (cond. s'il s'agit de villes neuves).
- 3f2 3D3 (3W1
- 3D2 -P- régler la grandeur de l'Hôpital en fonction de plus de 1 malade sur 25 où l'air est aquatique et où on fait de remuemens à terre considérables.
- 1D4=2W4 -P- salles de malades doivent être au rez de chaussé et au premier étage
- 1D5=2W5 -P- (dimensions) de malades réglée par le nombre de lits
- 2f5 -M- 2 rangs de lit de 6 pied de chaque côté et 2 autres dans le milieu avec deux allées de 9 pied de large chacune...4 pieds de distance entre lits
- 2D5 -P- largeur de la salle de malades 42 pieds 4 pied
- 1D7 -P- chapelle au bout de la salle au rez de chaussée
- 1D8 -P- chapelle decouverte de la salle d'en haut par une tribune
- 1D9=2W9 -P- avoir l'eau en abondance
- S2D9 / cond. S2W9
- 2D9 -P- faire en sorte de construire l'Hôpital dans le voisinage d'une rivière ou faire passer un ruisseau près de la cour ou du jardin

BELIDOR

1D10=2W10 -P- rien négliger d'essentiel

S2D10 / cond. S2W10

2D10 -P- être de concert avec le Chirurgien Major
de la Place

(1D1 à 1D10 sont considérés comme nécessaires mais non
suffisants pour construire un hôpital)

- 1W1 -P- Ordre et discipline
- 1W2 -P- (max.) tranquillité
- 1W3 -P- Commodité
- 1W4 -P- M appel tous les soirs
- 1W5 -P- Moins de temps faire exécuter les ordres
- 1W6 -P- inconveniens
- 1W7 -P- Situation de l'endroit
- 1W8 -P- (-Accidens de feu)
- 1W9 -P- (bonne construction)
- 1W10 -P- besoins de la division
- 1W11 -P- (-obscurité)
- 1f S1W1+S1W2+S1W4 / S1D
- blf expérience fait voir lf
- 1D=2W -P- fait des Casernes pour loger les tourpes
- 2f S2D1+S2D2 / S1W3+S2W
- 2D1=3W1 -P- (espaces)...ferment d'eux-mêmes
- 2D2=3W2 -P- chambres plus ramassées
- 3f S3D / S3W1+S3W2+S1W5+1W7+1W10
- 3D -P- faire une grande Cour entourée de Bâtimens
- 4f1 S4D1 / S1W6+S3D
- 4f2 S4D2 / S1W6+S3D
- 4f3 S4D2 / S1W11+S3D
- 4D1=5W1...-P- communiquer de l'une chambre à l'autre tout au tour de quartier

BELIDOR

- 4D2=5W2..-P- -(occuper beaucoup de place mal-à-propos)
- 4D3=5W3 -P- -(chambres obscures)
- 5f1 faite un corridor / MS5W1
- 5f2 pratique des Escalier...en distance / MS5W1
- 5f3 " " " " " / -S5W2
- 5f4 " " " " " / -S5W3
- 5f5 " " " " " + Bâtiment
moins écrasé / MS5W1+remédier -(S5W2+S5W3)
- 5D -P- Bâtiment moins écrasé + pratique des escaliers
de distance en distance
- 6f 6D / S1W10+S2W
- 6D=7W P fixer la quantité des logemens nécessaires pour
la Garnison...et on jugera...du nombre de Pa-
villons qu'il faudra pour logement... (par 7f)
- 7f quantité des logemens...nombre de Pavillons
(fonction de) 500 hommes de pied par Bastion
- b7f 5f est maxime de Mr. de Vauban
- 7D P fixer la quantité des logemens...nombre de Pa-
villons (fonction de)
- 8f S8D / -S1W9
- 8D=9W -P ...facilité avec laquelle...cheminées...détrui-
sent tous les jours
- 9f cheminées (avec) jambage / S9W
- b9f l'experience fait voir 9f
- 9D -P- cheminées (avec) jambage

BOFFRAND LIVRE D'ARCHITECTURE. PRINCIPES TIRES 1745
D'ART POETIQUE

1W1 -P- édifices faire sentir les différents caractères

1f1 le caractère X est senti à travers la composition Y

1f2 les théâtres expériment les caractères différents

1D1 -P- la composition Y

1D2 -P- les édifices être comme des théâtres

1D3 -P- édifices pêcher contre l'expression

1W9 -P- édifice exprimer sa destination

1W12 -P- faire recherches pour le perfection des Arts

1f12 S1W1+S1W9+S1W12 /inst. M1W12

1D12=2W12 -P- suivre Principes d'Horace en Architecture en plus de ceux des Anciens et des Modernes

1f12 1D12 /class. 1D17... 1D79

1D17=2W17 -P- suivre les principes d'Horace en Architecture

2f17 1D18 /class. 1D17

1D18=2W18 0 Horace -P- symétrie

2D18... 2D20 /class. 2W18

2D18 -P- éviter un édifice compose de parties différentes sans aucun rapport les unes aux autres

2D19 -P- éviter plusieurs corps de logis et pavillons disposés sans symétrie

BOFFRAND

- 2D20 -P- éviter pavillons plantés sur des alignements irréguliers
- 1D21=2W21 O Horace -P- éviter de déplaire à la vue par le défaut de rapport
- 2f21 2D21 /class. 2W21
- 2D21 -P- éviter qu'un corps de logis et un pavillon, qui est relatif aux autres, ne soit pas de la même hauteur
- 1D22=2W22 O Horace -P- éviter le monstrueux
- 2f22 2D22 /class. 2W22
- 2D22 -P- faire que toutes les parties font un accord parfait et s'unissent au tout
- 1D23=2W23 O Horace -P- pêcher contre la solidité
- 2f23 2D23... 2D25 /class. 2S23
- 2D23 -P- mettre sur une partie faible une partie trop pesante
- 2D24 -P- le fort porter le faible
- 1D25=2W25 O Horace -P- choses opposées aller ensemble
- 2f25 2D25... 2D28 /class. 2W25
- 2D25 -P- les ailes d'un bâtiment être liées au corps de logis par des angles différents
- 2D26 -P- faire un terrain irrégulier, faire une maison irrégulière
- 2D27 -P- ne pas joindre une partie d'une construction et d'une décoration différente à un bâtiment commencé

BOFFRAND

- 2D28 -P ouvrage être composé de parties de différents genres, mal placés et qui ne peuvent s'unir
- 1D29=2W29 0 Horace -P- chaque partie faire valoir l'autre
- 1D30=2W30 0 Horace -P- chaque partie s'accorder par la forme et la proposition
- 1D31=2W31 0 Horace -P- éviter de tomber un défaut en voulant en éviter un autre
- 2F31 2D31 /class. 2W29+2W30+2W31
- 2D31=3W31 -P- conduire un ouvrage selon les principes de l'art
- 3F31 3D31... 3D39 /inst. M2D31
- 3D31 -P la cour être entourée d'un peristyle de petites colonnes qui n'ont aucun rapport à celles de la porte
- 3D32 -P mettre au dessus d'un portail d'ordre dorique d'une église un ordre composite
- 3D33 -P pour faire un ouvrage d'un caractère grave, on le fait matériel et pesant
- 3D34 -P pour faire une église qui imprime le respect, la faire sombre à n'y pouvoir lire; faire un ouvrage orné à l'excès, c'est faire une décoration empouillée qui dégenère en confusion
- 3D35 -P pour faire un ouvrage sublime, le faire orné à l'excès
- 3D36 -P pour faire un ouvrage simple, faire un bâtiment trivial qui n'a aucune dignité
- 3D37 -P pour donner de l'agrément, mettre de la variété dans toutes ses parties

- 3D38 -P pour s'assujettir par le dehors à une hauteur d'étage qui paraissent convenable, y faire des grandes salles dans lesquelles l'étage est écrasé et faire en soit que les entrecolonnements deviennent trop larges à proportion de leur hauteur
- 3D39 -P- sentir ces inconvenients et y remédier par l'art
- 1D40=2W40 0 Horace -P- choisir une matière qui convienne à vos forces
- 2F40 2D40+2D41 /class. 2W40
- 2D40 -P- un architecte se mêler que d'ouvrages qu'il est capable de faire
- 2D41 -P- un ouvrier qui n'a fait des boutiques n'entreprit pas de faire un Palais
- 1D42=2W42 0 Horace -P- ordre et proportions convenables
- 2F42 2D42 /class. 2W42
- 2D42 -P- un architecte qui est chargé de faire un édifice qui soit à se portée, le faire avec ordre et dans les proportions convenables
- 1D43=2W43 0 Horace -P- mettre chaque chose à sa place
- 2F43 2D43... 2D46 /class. 2W43
- 2D43 -P employer dans l'intérieur d'une maison les ornemens qui ne doivent être que dans l'extérieur
- 2D44 -P- placer chaque pièce dans l'ordre qui convient au maître de maison, dans la grandeur et avec la décoration qui conviennent à son usage

BOFFRAND

- 2D45 -P- avoir l'attention de réserver les ornements les plus précieux à mesure qu'on avance
- 2D46 -P- faire le choix des ornements pour les placer à propos
- 1D47=2W47 O Horace -P- beaucoup de ménagements pour se servir de mots nouveaux
- 2f47 2D47 /class. 2W47
- 2D47 -P- être fort réservé pour faire des nouvelles lignes et ne les employer qu'aux endroits où elles peuvent être placées
- 1D48=2W48 O Horace -P- donner l'impression du nouveau suivant les endroits où les contours sont à propos
- 2f48 2D48 /class. 2W48
- 2D48=3W48 -P- autant qu'il est possible tirer leurs contours et leurs assemblages des profils employés dans les ouvrages grecs.
- 3f48 S3D48 /inst. S3W48
- 3D48 -P- art en aménagement, manière de profiler une grâce et une élégance qui en est guère sentie que des maîtres de l'art
- 1D49=2W49 O Horace -P- auprès des grandes parties, y avoir des petites
- 2f49 2D49... 2D51 /class. 2W49
- 2D49 -P- mettre deux lignes semblables l'une auprès de l'autre
- 2D50 -P- variété

BOFFRAND

- 2D51 -P- éviter toutes les parties être égales en hauteur et en saillie
- 1D52=2W52 O Horace -P- différents genres de poésies être dans les différents sujets qu'elle veut traiter
- 2f52 2D52... 2D55 /class. 2W52
- 2D52 -P- différents ordres pour différents genres d'édifices
- 3D52 -P- ordre Dorique employé aux ouvrages graves et majestueux
- 3D53 -P- ordre Ionique convient à des ouvrages plus légers
- 3D53 -P- ordre Corinthien convient aux édifices auxquels il faut donner le plus de magnificence
- 3D55 -P- l'ordre composite susceptible d'ornements
- 1D56=2W56 O Boffrand -P- chaque ordre avoir des proportions relatives à leur caractère
- 1D57=2W57 O Horace -P- pas seulement beauté mais agréables aussi
- 2f57 2D57 /class. 2W57
- 2D57 -P- cabinet de musique riant par sa disposition, clarté et décoration
- 1D58=2W58 O Horace -P- un ouvrage suivre le même caractère depuis le commencement jusqu'à la fin
- 2f58 2D58 /class. 2W58
- 2D58 -P- un édifice suivre le même caractère depuis le commencement jusqu'à la fin

BOFFRAND

- 1D59=2W59 0 Horace -P- protéger les honnêtes gens,
soutenir les intérêts de ses amis...
- 2F59 2D59 /class. 2W59
- 2D59=3W59 -P- employer une saine morale dans les
édifices publics
- 3F59 S3D59..... S3D64 /inst. 3W59
- 3D59 -P- les formes décentes, les bas reliefs,
des tableaux, des ornements représenter
des actions de vertu, de générosité, de
reconnaissance, de justice
- 3D60 -P- l'édifice enseigner que tout doit
inspirer la tranquillité, le respect
pour les loix, pour la religion, les
égards pour le public
- 3D61 -P- l'édifice enseigner qu'il faut éviter
la corruption dans les moeurs des
citoyens, tout ce qui peut blesser
les honnêtes gens
- 3D63 -P- offrir aux yeux des objets méprisables
et odieux qui marquent la rusticité et
la férocité
- 3D64 -P- présenter au public que des objets
touchant qui mettent l'esprit en
repos, qui recommandent la commis-
ération, la justice et l'innocence
- 1D65=2W65 0 Horace -P- bon sens comme premier
principe d'un ouvrage
- 2D65 /class. 2W65
- 2D65 -P- jugement dans un édifice pour le placer
- 1D66=2W66 0 Boffrand -P- économie
- 1D67=2W67 0 Boffrand -P- bon gens dans la con-
venance, le proportion, le commodité

BOFFRAND

- 1D77=2W77 0 Horace -P- génie naturel être
 corrigé et perfectionné par l'expé-
 rience et la production
- 2f77 2D77+2D78 /class. 2W77
- 2D77 -P- trouver des approbateurs de bon goût,
 de sincérité et de connaissance
- 2D78 -P- consulter ces approbateurs quant à
 le disposition
- 1D79=2W79 0 Horace -P- joindre l'utile à
 l'agréable
- 2f79 2D79 /class. 2W79
- 2D79 -P- commodité en France accompagnée
 par le goût pour la décoration
 publique

MORELLY		CODE DE LA NATURE	1755
1W	-P-	rien dans la société n'appartiendra singulièrement ni en propriété à personne que les choses dont il fera un usage actuel, soit pour ses besoins, ses plaisirs, ou son travail journalier	
)1f1		M usage actuel... besoins... plaisirs... travail journalier... (ont des limites)	
)1f2		M usage actuel... besoins... plaisirs... travail journalier... (sont mesurable)	
)2W	-P-	(satisfaction) des... besoins... plaisirs... travail journalier	
3W	-P	les provisions d'agrément seulement, d'un usage universel ou particulier	
4W	-P-	tout citoyen sera homme public sustené, entretenu et occupé aux dépens du public	
)4f1		M tout citoyen... sustené, entretenu et occupé aux dépens du public	
5W	-P-	tout citoyen contribuer pour sa part à l'utilité publique selon ses forces, ses talens et son âge; c'est sur cela que seront réglés ses devoirs...	
5f		1D/pour s'exécuté dans un bel ordre, sans confusion, sans trouble 1W+2W+3W	
)6W	-P-	bel ordre, - confusion, - trouble	
7W	-P-	toute une nation sera dénombrée et divisée par familles, par tribu et par cités... chaque tribu... d'un nombre égal de familles, chaque cité d'un nombre égal de tribus...	
8W	P	les cités seront augmentées à proportion juisqu'è SW	
)8f		les cités seront augmentées	

MORELLY

- 9W -P- former de nouvelles cités aussi nombreuses que les autres
- 10W -P- le nombre dix et ses multiple seront les termes de toute division civile de choses ou de personnes...
-)10f dix et ses multiples.../1W+2W+3W
- 11W -P- chaque cité aura son territoire le plus ensemble et le plus régulier qu'il sera possible, non en propriété... suffisant seulement pour la subsistance de ses habitants (cond. -terrain sterile)
-)11f S11W/lois
- 12W -P- on exercera les arts seulement, et les cités voisines fourniront la subsistance à ses habitants (cond. terrain sterile)
-)12f1 S12W/lois
-)12f2 SD+SD+SD/SW
- 13W -P- autour d'une grande place de figure régulière seront érigés, d'une structure uniforme et agréable, les magasins publics de toutes provisions, et les salles d'assemblées publique
- 14W -P- A l'extérieur de cette enceinte seront régulièrement rangées les quartiers de la cité, égaux, de même figure, et régulièrement divisés par rues
- 15W -P- chaque tribu occupera un quartier, et chaque famille un logement spacieux et com-mode; tous ces édifices seront uniformes
-)15f S15W/

- 16W P augmenter (cond. il sera nécessaire, sans troubler la régularité, et ces accroissements ne passeront pas certaines bornes)
-)17W -P- régularité
-)16f M (façon de disposés les quartiers/ troubles et puisse... augmenter... une cité et - regularité)
- 18W -P- ... les lois...
- 18f1 S18D2/S18W
-)b18f nombre d'ouvriers pour chaque profession/SD
- 18D1 -P- ateliers en galeries: le nombre excédera dix
- 18f2 S18D2/S18W
- 18D2 -P- rangée d'édifices destinés à la demeure des personnes employées à l'agriculture
-)19W -P- besoin citoyen malade...: salubre... spacieux et commode
- /19f1 S19D/S19W
- 19D -P- bâtiment: hors de toutes ces enceintes, à quelque distance, dans l'exposition X ... pour... loger et soigner tout citoyen malade
-)19f2 hors de toutes ces enceintes, à quelque distance/M Salubre... spacieux
- 20W -P- chaque chapitre de ces lois sera séparément gravé sur autant de colonnes ou pyramides érigées dans la place publique de chaque cité
- /20D -P- colonnes ou pyramides érigées dans... chaque cité

LAUGIER, abbé		ESSAI SUR L'ARCHITECTURE	1755
1W1	-P-	plaisir U	nécessité
1f1		S1D1... 7	/cause M plaisir
1bf1		on a le moyen de rendre nos plaisirs plus vifs par les heureux effets d'une irrégularité approuvée	
1D1=2W1	-P-	simplicité, noblesse, beauté, perfection, grâce, vraies principes, irrégularité approuvée	
2f1		S2D1	/cond. M2W1... M2W6
2D1=3W1	-P-	obéir à la nature	
2f2		S2D2	/cond. M2W1... M2W6
2D2=3W2	-P-	modèle de la cabanne rustique et de la Maison Quarée	
2f3		S2D3	/cond. S2W1... 7
2D3=3W3	-P-	architecture être du ressort de la raison et du bon goût	
1W2	-P-	2D3 (goût et raison) préférable 2D2 (imitation de la nature) et (imitation de la cabanne rustique et de la Maison Quarée)	
		S3D1... S3D5	/cond. M3W1... M3W3
3D1=4W1	-P-	la colonne supporter tout le fardeau	
4f1		S4D1	/cond. M4W1
4D1	-P-	la colonne être exactement perpendiculaire	
3D2=4W2	-P-	la colonne exprimer le plus naturellement son origine et sa destination	
4f2		S4D2	/cond. M4W2

LAUGIER, abbé

- 4D2 -P- la colonne être isolée
- 3D3=4W3 -P- imiter la nature
- 4f3 S4D3 /classif. M4W3
- 4D3 -P- la colonne être ronde au lieu de
quarée
- 3D3=4W3=4W4 -P- imiter la nature
- 4f4 S4D4 /classif. M4W4
- 4D4 -P- la colonne avoir la diminution de bas
en haut
- 3D5=4W5 -P- colonne imiter les piliers de la
cabane rustique
- 4f5 S4D5 /classif. M4W5
- 4D5 -P- la colonne porter immédiatement sur
le terrain
- 2W1'... 2W6' -P- (-simplicité), (-noblesse), (-beauté),
(-perfection), (-grâce), (-vraies prin-
cipes), -irrégularités approuvées
- 2f4 S3W4... S3W7 /cond. M2W1'...6'
- 2D4=3W4 -P- s'éloigner des grossières et informes
inventions
- 2D5=3W5 -P- obéir aux forces de l'habitude
- 2D6=3W6 -P- obéir aux règles arbitraires
- 2D7=3W7 -P- faire défaut aux règles
- 3f6 S3D6... S3D35 /cond. M3W4... M3W7
- 3D6=4W6 -P- colonne perdre sa grâce/sauf en cas
de nécessité
- 4f6 S4D6 /cause. M4W6

LAUGIER, abbé

- 4bf6 le portail de l'Eglise des Jesuites:
les yeux s'en accomoderont jamais
- 4D6 -P remplir entre colonnemens/sauf en cas
de nécessité
- 4f7 S4D7 /cond. M4W6_c
- 4D7=-4D6 P remplir les entre colonnemens et engager
les colonnes
- 3D8=4W8 -P- eviter que colonnes annoncent l'imper-
fection/dans tous les cas
- 4f8 S4D8 /cond. M4W8
- 4f9 S4D9 /cond. M4W8
- 4f10 S4D10 /cond. M4W8
- 4f11 S4D11 /cond. M4W8
- 4f12 S4D12 /cond. M4W12... M4W20
- 4D12=5W12 -P employer des piastres quarrés
- 5f12 S5D12 /cond. M5W2
- 5D12 -P- grande dépense pour les colonnes
- 3D21=4W21 -P produire quelque chose que la nature
n'autorise pas
- 4f21 S4D20 /class. M4W21
- 3D22=4W22 -P imagination de caprice
- 4f22 S4D20 /class. M4W22
- 3D23=4W23 -P colonne avoir un effet très mesquin
et enfinement dur
- 4f23 S4D20 /cause M4W23
- 3D24=4W24 -P avoir seulement habilité sans goût
et jugement

LAUGIER, abbé

- 4f24 S4D20 /class. M4W24
- b4f24 le Palais de Tuileries laissent sentir
un goût dépravé des siècles antérieurs
- 3D25=4W25 -P singularité qui plaît avec ennemis
du naturel
- 4f25 S4D20 /class. M4W25
- 3D26=4W26 -P faux brillant
- 4f26 S4D20 /cond. M4W26
- 3D27=4W22 -P la diversité touser toutes sortes
d'imagination
- 4f27 S4D20 /class. M4W27
- 3D28=4W28 -P écarts d'imagination capricieuses
- 4f28 S4D20 /class. M4W28
- 3D29=4W29 -P accepter comme bon un usage seulement
parce qu'il est reçu
- 4f29 S4D20 /class. M4W29
- 3D30=4W30 -P farces des opérateurs
- 4f30 S4D20 /class. M4W30
- b4f30 je ne pardonnerai jamais aux grands
hommes d'avoir fait les colonnes torsées
aux baldaquins de S. Pierre de Rome
- 4D20 -P donner aux colonnes un renflement
vers le tiers de la hauteur de leur
fust au lieu de la diminution ordinaire
des colonnes
- 3D31=4W31 -P faire des choses absurdes
- 4f31 4D31 /class. M4W31
- 3D32=4W32 -P faire des choses imaginées par la misère

378

LAUGIER, abbé

- 3D14=4W14 -P avoir arêtes vives et incommodes
- 3D15=4W15 -P gêner le coup d'oeil
- 3D16=4W16 -P colonnes avoir un air plat
- 3D17=4W17 -P innovations bizarres
- 3D18=4W18 -P adopter quelque chose par ignorance
et le tolérer que par habitude
- 3D19=4W19 -P aller contre le bon goût, goût naturel
à tout le monde
- b4f19 il n'est jusqu'aux valets et servantes
qui ne demandent pourquoi on n'a pas
fait les pavillons comme le reste
- 3D20=4W20 -P- pas s'écarter de la diversité autorisée
par la nature
- 1b4f20 exemple des travées de la chapelle
de Versailles: cause chagrin
- 2b4f20 cette aversion est née en moi

- 1W1 -P- Economie
- 1f1 Le Bourgeois, le Gentilhomme, le Seigneur qui aiment l'économie pourront ici puiser des projets, chacun suivant son goût
- 1f2 Dépenses qui excèdent celles qu'on se propose de faire
- 1D1=2W1 -P Dépenses qui excèdent celles qu'on se propose de faire
- 2W1 -P Dépenses qui excèdent celles qu'on se propose de faire
- 2f1 Architecte: régler l'ordonnance des Bâtiments avec justesse / -Dépenses excèdent celles qu'on se propose de faire
- 2f2 -Architecte: régler l'ordonnance des Bâtiments avec justesse / Architects: rectifier distribution après construction
- 2f3 Architecte: rectifier distribution après construction / Dépenses excèdent celles qu'on se propose de faire.
- 2D1 -P- Architecte: régler l'ordonnance des Bâtiments avec justesse
- 2D2 -P Architecte: rectifier distribution après construction.
-)3W1 -P- Economie
- 3f1 Celui qui fait bâtir: épargner la récompense d'un projet de mérite / M Bâtiment: avoir très peu de commodité
- 3D1 -P Celui qui bâtit: épargner la récompense d'un projet de mérite
- 4D2=4W -P- Commodité) Economie

BRISEUX, C. E.

- 5W1 -P- Commodité
- 5f1 5D1 5D2 5D3 5D4 5D5 / 5W1
- 5D1 -P- Distribution de la Maison: manquer pièces utiles
- 5D2 -P- Croisées des pièces: être placées en symétrie
- 5D3 -P- Visiteur: voir un objet marqué en entrant dans une pièce
- 5D4 -P- Architecte: connaître les matériaux
- 5D5 -P- Architecte: préparer les matériaux
- 6W1 -P- Commodité
- 6f1 Distribution selon les règles de Briseux / S6W1
- 6f2 M Maison vaste / -commodité
- 6f3 M Maison -vaste / commodités
- 6D -P- (Architecte: faire une distribuion indépendante des dimensions) + (architecte : faire une distribution selon les règles Briseux)
- 7W1 -P- Commodité
- 7f1 Distribution de la Maison: déterminée par l'état de la personne qui fait bâtir / Commodité
- 7D1=8W -P- Distribution de la Maison: déterminée par l'état de la personne qui fait bâtir
- 9W1 -P- Commodité
- 9f1 Les officiers savent le mieux comment fonctionnent leurs services
- 9D1 -P- Architecte: se faire instruire par les officiers des choses dont ils ont besoin
- 9D2 -P- Domestiques: se tenir près, au besoin des Maîtres

BRISEUX, C. E.

- 10W1 -P- (Commodité + 8W79D1+9D2)
- 10f1) (Fonction de la Maison est de bien loger le Maître)
) (Aider le service à servir le maître / bien loger le Maître)
Distribution des Bâtiments Particuliers / Commodité
- 10D1 -P- Architecte: placer et dégager chaque pièce suivant son usage
- 10D2 -P- Pièces de la Maison: avoir une grandeur convenable à leur destination
- 10D3 -P- Architecte: savoir distribuer Bâtiments particuliers
- 10D4 -P- Architecte: prévenir des petites antichambres où les domestiques puissent se tenir prêts à servir.
- 11W1 -P- (Commodité + 8W+9D1+9D2)
- 11f1 Le bruit continu des Cuisines est incommode pour les Maîtres
- 11f2 Les Maîtres vivent au corps de logis
- 11D1 -P- le bâtiment des cuisines: détaché du corps de logis.
- 12W1 -P- Commodité
- 12f1 solidité / commodité
- 12D1 -P- solidité
- 13W1 -P- solidité
- 13f1 S13D1+S13D2+S13D3 / S13W1
- 13D1 -P- Architecte: choisir une heureuse exposition
- 13D2 -P- Architecte: connaître les matériaux
- 13D3 -P- Architecte: préparer les matériaux

- BRISEUX, C. E.
- 14W1 -P- Commodité
- 14f1 Clarté / Commodité
- 14D1 -P- Clarté
- 15W1 -P- Clarté
- 15f1 15D1+15D2 / Clarté
- 5D1 -P- Architecte: choisir une heureuse exposition
- 15D2 -P- Pièce de la Maison: être bien éclairées
- 16W1 -P- Commodité
-)16f1 (circulation) / commodité
-)16D1 -P- (circulation)
- 17W1)-P- (circulation)
- 17f1 On s'est mis à pratiquer des corridors à toutes les maisons de Campagne
-)17f2 Corridors permettent / la circulation dans la Maison
- 17f3 (Corridors: occupent beaucoup de terrain) / -commodité
- 17f4 (Corridors: font beaucoup de bruit) / -favorable au Maître
-)17f5 Plusieurs petits escaliers / permettent la circulation dans la Maison
- 17f6 Plusieurs petits escaliers font peu de bruit / favorable au Maître
- 17f7 Plusieurs petits escaliers occupent peu de terrain / commodité
- 17D1 -P- Architecte: choisir plusieurs petits escaliers) corridors
- 17D2 -P- Commodité) coutumes de la pratique architecturale.

BRISEUX, C. E.

- 18W1 -P- Ce qui est favorable au Maître
- 18f1 Le Maître possède: un état
des facultés
une classe sociale
un goût
des occupations
- 18f2 Le Maître vit au corps de logis
- 18D1 -P Architecte: se laisser emporter par des idées
qui sont au dessus des facultés de celui qui
l'emploie
- 18D2 -P- Distribution d'une Maison: être déterminée par
l'état de la personnes qui fait bâtir
- 18D3 -P- Architecte: procurer du silence pour le Maître
dans ses appartements
- 18D4 -P- Architecte: prévenir que les domestiques puis-
sent se tenir près, au besoins des Maîtres
- 18D5 -P- Architecte: prévenir que les Domestiques évi-
tent de passer sous les yeux des Maîtres
- 18D6 -P- Architecte: prévenir que les Domestiques ne se
trouvent pas sur le passage des Maîtres
- 18D7 -P- Architecte: prévenir que le Maître ne soit pas
troublé dans son sommeil
- 18D8 -P- Architecte: prévenir que le Maître ne soit pas
troublé dans ses occupations
- 19W1=18D1+18D2+18D3+18D4+18D5+18D6+18D7+18D8
- 19f1 Le bruit continu des Cuisines est très in-
commode pour les Maîtres
- 19f2 Le bruit continu peut rendre les pièces inha-
bitables
- 19D1 Bâtiment des Cuisines: être détaché du Corps
de Logis
- 20W1=18D1+18D2+18D3+18D4+18D5+18D6+18D7+18D8
ce qui est favorable en Maître

BRISEUX, C. E.

- 20f1 Architecte: placer de petits escaliers aux extrémités du Bâtiment /
 les domestiques: descendre les petits escaliers
- 20f2 Domestiques: descendre les petits escaliers/
 Domestiques: éviter de passer sous les yeux des Maîtres
- 20f3 Domestiques: descendre les petits escaliers /
 Domestiques: éviter de faire du bruit auprès des appartements des Maîtres
- 20D1 -P- Architecte: placer de petits escaliers aux extrémités du Bâtiment
- 21W1=18D3+18D4+18D5+18D6+18D7+18D8
- 21f1 (S21D1+S21D2)/(S18D3+S18D4+S18D5+S18D6+S18D7+S18D8)
- 21D1 -P- Architecte: mettre une pièce près du Cabinet d'assemblée pour les Dom
- 21D2 -P- Architecte: mettre une pièce près de la Salle des Bains pour les Dom.
-)22W1 -P- Agrément - gaieté - joie - plaisir
- 22f1 S22D1+S22D2 / S22W1
- 22D1 -P- Croisées des pièces: placées en symétrie
- 22D2 -P- Architecte: Distribuer les Maisons selon les règles de Briseux
- 23W1 -P- Agrément
- 23f1 la Clarté / agrément
- 23D1 -P- Architecte: choisir une heureuse exposition
- 23D2 -P- Pièce de la Maison: être bien éclairées
- 24W1 -P- Agrément
- 24f1 le choix / plaisir

- 24f2 le choix se fait selon le goût de celui qui fait bâtir
- 24f3 le goût de la distribution varie à l'infini
- 24f4 la différence des emplacements est infinie
- 24f5 Il n'est pas possible de donner règles particulières sur l'emplacement
- 24D1 -P- Architecte: (max) les choix
- 24D2 -P- Architecture: augmenter la liberté (des possibilités) de Maisons de Campagne
- 25W1 -P- Agrément
- 25f1 la vue (paysage, jardins) / agrément
- 25f2 la découverte (jardins, compositions architecturales) / agrément
- 25D1 -P- Architecte: prévenir de belles vistas
- 25D2 -P- Architecte: prévenir de découvertes visuelles
- 26W1=25D1+25D2
- 26f1 S26W1 / S26D1+S26D3+S26D3+ 26D4
- 26D1 -P- Architecte: placer le Cabinet d'Assemblée au lieu où il y aura les plus agréables vues
- 26D2 -P- Architecte: distribuer principale cour à ce qu'on voit une partie des jardins en y entrant
- 26D3 -P- Visiteur: voir un objet marqué en entrant dans une pièce
- 26D4 -P- Architecte: prévenir que les Domestiques ne se trouvent pas sous les yeux des Maîtres
- 27W1=22W1 -P- agrément -P- commodité
- 27f1 27D1 / 27W1
- 27D1 -P- Architecte: distribuer les Maisons selon les règles de Briseux

BRISEUX, C. E.

- 28W1 -P- Architecte: distribuer les Maisons selon les règles de Briseux
- 28f1
- 28D1 -P- Architecte: suivre un ordre prescrit qui indique des priorités pour sa distribution
- 29W1 ordre
- 29f1 29D1+29D2+29D3+29D4+29D5+29D6+29D7 / 29W1
- 29D1 1 emplacement: heureuse exposition, clarté, protection contre climat
meilleures vues au Corps de Logis
Corps de Logis en face du jardin
- 29D2 2 entrée principale directement opposée au Corps de Logis
- 29D3 3 Bâtiments Particuliers: accompagner Corps de Logis
prévenir une cour principale entre l'entrée et le C.deL.
- 29D4 4 Bâtiment des Cuisines: éloigné du C.deL.
detaché du C.deL.
- 29D5 5 Terminer les côtes de la cour principale en symétrie avec les Cuisines
- 29D6 6 Corps de Logis: intérieur -
1. Cabinet d'Assemblée meilleures vues
2. Grand escalier en harmonie
3. Appartements, petits escaliers, corridors
- 29D7 7 Ordonnance des ornemens
La distribution doit surtout être préférée à la Décoration dans les maisons qui sont ordinaires, bâties par ceux qui aiment l'économie.

LAUGIER, abbé

OBSERVATIONS SUR L'ARCHITECTURE, 1765

- 1W1 -P- églises être ouvertes à tous les états
et conditions
-)1W2 -P- donner au terrain une valeur qu'elle
n'avait point
- 1W3 -P- ville être belle
- 1W4 -P- églises avoir un bel effet de lumière
- 1W5 -P- insister sur les motifs des premiers
chrétiens qu'on serait tenté de regarder
comme superstitieux, insister sur des
raisons mystiques, suivre la force de
l'habitude, l'esprit de routine et
d'imitation
- 1f1 S1D1 /cond. S1W1 à S1W5
- 1D1=2W1 -P- en général les églises être des bâtiments
isolés avec de larges rues tout autour
- 1f2 S1D2 /cond. S1W1
- 1D2=2W2 -P- églises être au centre de leur ressort
- 2f2 S2D2 à S2D6 /cond. S2W2
- 2D2 -P- déplacer la Cathédrale de Paris
- 2D3 -P- Saint-Sulpice, Saint Eustache, Saint
Jean en Grève et Saint Gervais placées
au centre de leur ressort
- 2D4 -P- diviser le ressort de celles qui sont à
des distances trop éloignées
- 2D5 -P- ériger de nouvelles paroisses dans la
partie
- 2D6 -P- démembrer les anciennes paroisses
- 2f7 S2D7 à S2D9 /cond. S2W1, S2W2
- 2D7 -P- empêcher que la Cathédrale de Paris soit
dans le cul-de-sac où on ne parvient
que par une seule rue un peu large

388

LAUGIER, abbé

- 2D8 -P- entourer de quais toute l'Isle de la Cité
- 2D9 -P- substituer au pont-rouge un pont de pierre
- 2D10 -P- percer dans le même alignement une nouvelle rue tout à travers du cloître
- 2D11 -P- donner au parvis de Notre-Dame la même largeur qu'on vient de lui donner dans la partie opposée
- 2D12 -P- percer sur ces deux côtés du parvis deux larges rues
- 2D8 -P- nouvelle place à Saint Sulpice et à Saint Eustache en élargissant toutes les rues adjacentes
- 2D9 -P- abattre le vieil Hôtel de Ville et l'amas de vieilles maison qui masquent le portail Saint Gervais
- 1D3 /cond. S1W4
- 1D3 /cond. -S1W5
- 1D3=2W3 -P- préférer la position d'Occident en Orient à tout autre
- f10 S2D10 à S2D15 /cond. S2W1
- 2D10 -P- église de la Magdelaine avoir son portail en face de la rue Royale que l'on construit
- 2D11 -P- à Saint Geneviève mettre une place pour accompagner le portail
- 2D12 -P- percer vis-à-vis la porte du milieu une grande rue
- 2D13 -P- donner devant Saint Roch à la rue du Dauphin toute la largeur du portail
- 2D14 -P- diriger dans le même sens l'alignement de la rue couture-Saint-Catherine

LAUGIER, abbé

- 2D15 -P- ouvrir une rue vis-à-vis Saint Eustache
et en face de toutes nos grandes églises
-)CW1
- 1W1 -P- embellir Paris U commodité U agrément
- 1W2 -P- les palais des Princes avoir embarras
moindres, air plus sain, terrain
plus libre et moins assujetti
- 1W3 -P- les palais des Princes être précédés
de grands jardins, être isolés pour
rendre l'abord plus facile
- 1f1 S1D1 /cond. S1W1
- 1D1 -P- devant le palais des Tuileries consacrer
la place Carrousel et faire une avenue
en face de la principale entrée
- 1f2 S1D2 /cond. S1W1
- 1D2 -P- pour le Palais du Luxembourg, prolonger
la rue tournon jusques au carrefour de
Bussi
- 1f3 S1D3 /cond. S1W1
- 1D3 -P- agrandir la place qui est devant le
Palais Royal et de l'aligner sur la
grande porte d'entrée
- 1f4 S1D4 /cond. S1W1, S1W2, S1W3
- 1D4 -P- mettre le palais des princes sur l'Ile
Saint-Louis. Percer une large rue depuis
la statue d'Henry IV jusqy'à la pointe
de la Cité et un pont de communication
dans cet alignement
- 1W1)-P- le morceau de ville autour du vieux
Louvre devenir d'une beauté et d'une
commodité parfaite
- 1W2)-P- ville bâtir à son profit

390

LAUGIER, abbé

- 1W3 -P- lieux où on rend la justice être à la portée de tous les citoyens, avoir sûreté et bienséance, au centre de la ville, dans une position commode, aisance
- 1f1 -S 1D1 /cond. -S1W3
- 1D1 -P lieux où l'on rend la justice être entouré de rues étroites ayant pour tout dégagement une cour informe et peu grande et pour tout débouchés le pont neuf et 4 autres ponts
- 1f2 SID2 /cond. S1W1, S1W2, S1W3
- 1D2=2W1 -P- rendre justice dans le Palais de nos rois, en vieux Louvre
- 2f1 S2D1 à S2D12 seules cond. S2D1
- 2D1 -P- ville achever le Louvre
- 2D2 -P- ville faire percer au travers de la Cité une grande rue
- 2D3 -P- ville bâtir le pont de communication entre les deux îles
- 2D4 -P- ville entourer de quais toute la Cité
- 2D5 -P- ville placer l'Hôtel de Ville, la Monnoye, le Châtelet, le grand conseil et toutes les Académies sur les deux côtés du Louvre
- 2D6 -P- ville faire place devant la colonnade du Louvre
- 2D7 -P- ville percer une rue en face de la colonnade du Louvre sur l'alignement la grande porte d'entrée
- 2D8 -P- ville percer deux rues aux deux angles de la place, vis-à-vis de la rivière et les prolonger
- 2D9 -P- donner une forme régulière à l'endroit connu sous le nom de place du vieux Louvre

LAUGIER, abbé

- 2D10 -P- ville aligner les rues Fromenteau,
Saint Thomas du Louvre, Saint Nicaise
- 2D11 -P- ville faire abouter les 3 rues à un
grand guichet ouvert en face de la rivière
- 2D12 -P- ville aligner une rue pareille, depuis
le nouveau guichet jusqu'à la rue Saint
Honoré
- 1W1 -P- obéir la raison
- 1f1 S1D1... S1D3 /class. S1W1
- 1D1=2W1 -P- fréquentation des collèges être prac-
ticable
- 1D2=2W2 -P- le plus grand nombre de citoyens être
éloigné des collèges
- 1D3=2W3 -P- réduire les dépenses
- 2f1 S2D1 et S2D2 /cond. S2W1.... S2W3
- 2D1=3W1 -P- tous les collèges dans Paris être
entassés dans un seul et unique quartier
- 2D2=3W2 -P- chaque quartier avoir son collège
- 3f1 S3D1 /inst. S3W1 et S3W2
- 3D1 -P- transporter la communauté présentement
dans les maisons religieuses aux anciens
collèges et faire des maisons religieuses
des collèges
- 1W1 -P- villes être aérées, avoir le jour,
dissiper plus aisément l'humidité des
rues et leurs mauvaises odeurs
- 1:2)-P- présenter que l'image d'une esplanade
embellie au milieu d'une campagne riante
- 1W3 -P- édifices publics avoir abords et débouchés
agréables et commodes
- 1W4 -P- édifices publics être dans leurs endroits

		naturels	
1W5	-P-	prévenir les embarras	
1f1		S101 à S105 /cond.	S1W1 à S1W5
1D1=2W1	-P-	multiplier les places	
1D2=2W2	-P-	donner aux places existantes un dégagement qu'elles n'ont pas	
1D3=2W3	-P-	mettre les places dans les carrefours où plusieurs rues se choisent	
1D4=2W4	-P-	mettre les places là où il n'y a pas de carrefour	
1D5=2W5	+P-	ouvrir de nouvelles rues	
2f1		S2D1 à S2D22 /cond.	S2W1 à S2W5
2D1	-P-	abattre le gros pavillon du côté des Minimes	
2D2	-P-	abattre le gros pavillon parallèle	
2D3	-P-	ouvrir à travers des maisons une communication dans cet alignement	
2D4	-P-	abattre le pavillon viv-à-vis le pas de la mule	
2D5	-P-	ouvrir le cul-de-sac de Guimené	
2D6	-P-	percer à l'autre bout une rue parallèle	
2D7	-P-	pour la place Vendôme, transporter ailleurs les Capucines	
2D8	-P-	empiéter sur le terrain des Feuillans	
2D9	-P-	percer une rue qui aboutira au rempart	
2D10	-P-	à la place de Grève, abattre l'ancien Hôtel de Ville	
2D11	-P-	élargir la place de tout le terrain qu'il occupe	

LAUGIER, abbé

- 2D12 -P- construire en face de la rivière un
nouvel Hôtel de Ville
- 2D13 -P- percer deux larges rues prolongées
jusques à la rue de la Verrerie
- 2D14 -P- aligner une rue depuis celle de Saint
Pierre jusques au portail de Saint Jean
en Grève
- 2D15 -P- percer dans un alignement parrallèle
- 2D16 -P- percer une rue depuis la Grève jusques
au Saint Gervais
- 2D17 -P- construire des places au carrefour de
la bute Saint-Roche, le carrefour de
Bussi, la Croix rouge, la halle près
Saint Eustache, la place Maubert
couper les angles des maisons qui
y aboutissent
- 2D18 -P- élargir les rues
- 2D19 -P- aligner les rues
- 2D20 -P- prolonger les rues
- 2D21 -P- donner une forme régulière au Cimitière
Saint Jean percer à chacun de ses angles
des rues
- 2D22 + -P- multiplier les rues donnant sur la
nouvelle place Louis XV pour en faire
un carrefour
- 1W1 -P- au pouvoir dissiper les vapeurs malignes
et empêcher qu'elles infectent les
citoyens
- 1W2 -P- service aux malades commode
- 1W3 -P- mort et maladie siéger au centre de Paris
- 1W4 -P- l'eau de la Seine cesser d'être chargée
d'ordures pestilentiellelles

LAUGIER, abbé

- 1W5 -P tasser cinq ou six malades dans le même lit
- 1W6 -P- embellir, rendre commode et sain ce centre de Paris
- 1f1 SID1 à SID3 /cond. S1W1 à S1W6
- 1D1 -P- transporte l'Hôtel-Dieu sur une des rives de la rivière au-dessous de Paris
- 1D2 -P- élargir le parves de Notre Dame
- 1D3 -P- faire un quai depuis le petit pont en tournant autour de la cité
- 1W1 -P- les maisons de propriétaires de différentes fortune se servir réciproquement et sans se nuire
- 1f1 à 1f5 SID1 à SID5 /cond. S1W1
- 1D1 -P- assujettir la position des maisons particulières selon la fortune
- 1D2 -P- Bourgeois et gens les moins riches être logés dans le devant des maisons donnant sur la rue
- 1D3 -P- ceux qui veulent être logés plus au large et à l'abri du bruit construire leur maison entre les autres
- 1D4 -P- chacune de ces maisons isolées avoir une porte cochère sur la rue
- 1D5 -P- chacune des maisons isolées avoir cours et jardins
- 1W1 Faire à peu de frais des choses ravissantes
- 1W2 mettre les maisons à couvert des mauvais vents
- 1W3 choisir le plus bel aspect du lieu, donner tous les agréments de la vue

LAUGIER, abbé

- 1W4 éviter l'humidité et les pentes trop
roides
- 1W5 mettre à portée d'avoir de l'eau
- 1W6 présenter la perspective la plus agreste
- 1W7 la vue s'étendre à des distances infinies
et sur une foule d'objets extrême-
ment variés
- 1W8 -P- se croire dans une thébaïde
- 1W9 -P- (plaine garnie d'objets riants et en
accord avec les riches coteaux qui
l'entourent
- 1W10 -P- heureux accidents dans les jardins
en pente
- 1W11 -P- Belle Nature
- 1f1 à 1f11 -P- -S1D1 /cond. -S1W1 à -S1W11
- 1D1=2W1 -P- liberté
- 2f1 et 2f2 S2D1 et S2D2 /cond. S2W1
- 2D1 -P- situer les maisons à la campagne
- 2D2 -P- Rois bâtir sur le plateau de Juivisi,
d'Atis et de Mons
- (+M) lier le garanti de beauté avec celui de
profit
- (+M) lier le garanti de beauté avec motifs
des premiers chrétiens
- (+M) lier le garanti de profit avec "circula-
tion et accessibilité"
- (+M) lier le garanti de beauté avec beauté
et "humanitarisme"
- (+P-) préférer les décisions en architecture
qui impliquent la construction des rues)

- 1W -P- conciderons les bâtimens... un objet du
goût... ouvrage d'art
- 1f1 les principes et les maximes/la beauté
et la perfection des édifices
-)1f2 (E)(principes... maximes) et M découvrir
(principes... maximes)
- 1D=2W les principes et les maximes
- 2f1 (architecte... remplit exactement le
but actuel le bâtiment est destiné/la
forme et le tour../SLW
- 2f2 materiaux (et) goût/M(abri très utile)
-SLW
-)1b2f1 (le bâtiment: ouvrage d'art): comme un
poème
-)2b2f2 (le bâtiment:-ouvrage d'art):comme un
discours très ordinaire
- 2f3 bâtiment est un ouvrage destiné à
un certain but
- 2f4 -M- K but/SLW
- 2D=3W1 bâtiment forme X (cond. but Y)
- 1b3f hôtel-de-ville... placé dans un quartier
reculé... ressembler par sa forme une
prison et avoir les murs aussi mince
que ceux d'un salon de jardin/-S3W
- /3D2 -P (hôtel-de-ville... place dans un quartier
reculé)
- /3D3 -P hôtel-de-ville ressembler par sa forme une
prison
- /3D4 -P hôtel-de-ville avoir les murs aussi
minces que ceux d'un salon de jardin

SULZER

- 2b3f colonnes ou piastres qui ne soutiennent aucun poid... très massifs qui ne portent rien que de fort léger/choquent le bon sens... absurdités
-)3W2 -P choquent le bon sens...
-)3f3 (E) bon sens
- 3f1 S3D1/S3W
- 3f2 S3D2/-S3W
- 3D1=3W1 -P- situation (X_1)... solidité (X_2)... forme extérieure (X_3)
- 3D2=3W2 -P 1'ordonnance, les proportions, les décorations arbitraire
- 4f fantaisie, caprice/S3W2
- 4D -P fantaisie, caprice
- 1b4f proportions qui conviennent à la fabrique d'un temple ou d'un château/déplacées dans la maison d'un particulier
- 2b4f une architecture unie et peu chargée qui convient très-bien à une maison ordinaire/défiguroient un palais
- 5f (S5D1+S5D2)/S3W1
- 5D1=5W1 -P- chaque bâtiment... dans toutes ses parties, tant essentielles qu'accidentelles repondre à son caractère et à son but
- 5D2=5W2 -P- chaque bâtiment... en présentant de tous côtés de belles proportions, du goût de la solidité et de l'exactitude
- 6f S6D/(5W1+5W2)

SULZER

6D=7W -P- examiner et l'ensemble et les parties dans leur rapport avec la nature et la destination

7E 7D/7W

7D -P- connoître... à fond les moeurs, la manière de vivre, les genres d'occupation et les usages du pays...

MERCIER

L'AN DEUX MILLE QUATRE CENT QUARANTE

1W1	-P-	plaisir de la vue
1W2	-P-	fin de la misère publique
1f1		1D1 /classif. 1W1
1D1=2W1	-P-	la vue pouvoir se plonger avec plaisir dans tout le vaste cours de la Seine
1f2		1D2 /classif. 1W2
1D2=2W2	-P-	éviter le danger de mort et d'incendie
2f2		S2D1 /inst. M2W2
2D2	-P-	reconnaître les sottises avant qu'elles soient achevées
2f3		S2D3 /inst. M2W1 et M2W2
2D3	-P-	abattre les vilaines petites maisons sur le pont au change
2f4		S2D4 /inst. M2W1 et M2W2
2D4	-P-	argent pour restauration et entretien des ponts
1f5		1D5 /class. 1W1
1D5=2W5	-P	gâter un des plus beaux quais de Paris
2f5		S2D5 /inst. M2W5
2D5	-P-	démolir les deux ailes des Quatre-Nations
1f6		1D6 /class. 1W2
1D6=2W6	-P-	penser au peuple qui peut être estropié par les feux d'artifice
2f6		S2D6 /inst M2W6
2D6	-P-	placer l'Hôtel de Ville en face du Louvre

400

MERCIER

2f7		S2D7	/inst.	M2W6
2D7	-P-	faire une place spacieuse		
1f8		1D8... 1D11	/class.	1W1 et 1W2
1D8=2W8	-P-	file de nos rois sans pompe au sein de la ville		
1D9=2W9	-P-	presenter un coup d'oeil intéressant		
1D10=2W10	-P-	rois paraître populaire		
1D11=2W11	-P-	pas grands frais		
2f8		S2D8	/inst.	M2W8... M2W11
2D8	-P-	mettre une statue equestre des rois qui ont succédé Louis XVI au milieu de chaque pont		
1f12		1D12	/class.	1W1 et 1W2
1D12=2W12	-P-	écarter la moindre apparence de mensonge et d'orgueil		
2f12		S2D12 et S2D13	/inst.	M2W12
2D12	-P-	effacer toute inscription fastueuse aux pieds des statues de nos rois		
2D13	-P-	ôter les esclaves enchaînés aux pieds des statues des rois		
2f14		1D14... 1D16	/class.	1W1 et 1W2
1D14	-P-	détruire le palais de la vengeance		
1D15	-P-	renverser de fond en comble la Bastille		
1D16	-P-	élever un temple à la Clémence à sa place		
1f17		1D17	/class.	1W2
1D17	-P-	permettre le monde entier d'entrer dans les thuileries		

MERCIER

- 1f18 1D18, 1D19, 1D21 /class. 1W1 et 1W2
- 1D18= 2W18 -P- chaque passant avoir une tasse salu-
taire d'eau
- 1D19=2W19 -P- chaque fontaine ressembler à une
nappe d'argent et crystal
- 2D18 -P- chaque coin de rue avoir une belle fon-
taine
- 2D19 -P- chaque fontaine laisser couler une eau
pure et transparente
- 2D20 -P- chaque fontaine avoir une coquille qui
présente à chaque passant une tasse
salutaire
- 2f18 S2D18... S2D21 /inst. MID18, MID19,
MID21
- 1D21=2W21 -P- le pavé être lavé abondamment
- 2D21 -P- l'eau de la fontaine couler dans le
ruisseau toujours limpide et laver
abondamment le pavé
- 1f22 1D22... 1D27 /class. 1W1 et 1W2
- 1D22=2W22 -P- les maisons fournies de la chose la
plus nécessaire et la plus utile à la
vie
- 1D23=2W23 -P- propreté des maisons
- 1D24=2W24 -P- fraîcheur dans l'air
- 1D25=2W25 -P- bâtiments commodes et élégants
- 1D26=2W26 -P- éviter de menacer la ruine de chaque
passant
- 2D27=2W27 -P- tuiles glisser dans les rues les plus
fréquentées
- 2f22 S2D22... S2D24 /inst. M2W22... M2W27

402

MERCIER

- 2D22 -P construire cheminées funestes
- 2D23 -P pente gothique aux toîts
- 2D24 -P- accomplir le projet de M. Despacieux
de l'Académie des Sciences
- 1f28 1D28 /class. 1W1 et 1W2
- 1D28=2W28 -P- vue et bon air
- S2D28... S2D31 /inst. M2W28
- 2D28 -P- pouvoir monter au haut de toutes les
maisons sur une terrasse
- 2D29 -P- la ville aperçue d'en haut d'une tour
comme couronnée de fleurs, de fruits et
de verdure
- 2D30 -P- terrasse ornée de pots de fleurs et
couverte d'une treille parfumée
- 2D31 -P- les toîts de toutes les maisons former
un vaste jardin
- 1f32 1D32... 1D43 /class. 1W2
- 1D32=2W32 -P emprisonner les malades dans un lit
dégoûtant entre un cadavre et un agonisant
- 1D33=2W33 -P malades respirer l'haline empoisonnée
du trépas
- 1D34=2W34 -P convertir une simple incommodité en
une cruelle maladie
- 1D35=2W35 -P- mauvais air être dispersé
- 1D36=2W36 -P- éviter danger à la capitale
- 1D37=2W37 -P- secours plus prompts et multipliés
- 1D38=2D38 -P mélange horrible, confusion révoltante

MERCIER		
1D39=2W39	-P-	chaque malade pouvoir expirer sans accuser la nature humaine
1D40=2W40	-P-	chaque malade avoir son lit
1D41=2W41	-P-	l'asyle des malheureux être respecté comme le temple où les regards de la Divinité s'arrête avec plus de com- plaisance
1D42=2W42	-P-	les abus énormes être corrigés
1D43=2W43	-P-	les pauvres malades n'avoir à combattre que les maux que leur imposa la nature
2f32		S2D32 et S2D33 /inst. M2W32... M2W43
2D32	-P	enfermer l'Hôtel-Dieu au centre de la cité
2D33	-P-	partager l'Hôtel-Dieu en 20 maisons particulières aux différentes extré- mités de la ville
1f44		1D44 et 1D45 /class. 1W2
1D44=2W44	-P	faire mourir de faim les mendiants
1D45=2W45	-P	cruenté, tourment, violence S2D44 et S2D45 et S2D45 /inst. M2W44 et M2W45
2D44	-P	hôpital général
2D45	-P	Bicêtre
2D46	-P	maisons de force
1f47		1D47... 1D51 /class. 1W2
1D47=2W47	-P	forcer la nature
1D48=2W48	-P	précipiter édifice sur édifice
1D49=2W49	-P	jouir dans sa vololnté capricieuse et

404

MERCIER

fatiguer ses sujets et abuser

1D50=2W50 -P subsister de colosses qu'un million de
mains ont élevé avec tant d'efforts
dououreux

1D51=2W51 -P bâtiment être l'image de la grandeur

2F47 S2D47 /inst. M2W47... M2W51

2D47 -P Versailles continuer à exister

PETIT		MEMOIRE SUR LA MEILLEURE MANIERE DE CONSTRUIRE UN HOPITAL...	1774
1W	-P-	(max)remplir l'objet de sa destination... convenance... server les besoins de peuples... le bien de l'humanité -(inconvéniens pour ceux qui se portent bien)	
1f1		connoissances que donne l'etude d'Archi- tecture/-M S1W	
1b1f=1b2f1		M savoir (quel effet les agens exté- rieurs tels que l'air, l'eau, l'exhal- aisons... peuvent produire sur les mal- ades... et de quelle manière ils peuvent servir on nuire...= la salubrité)	
2b1f=2b2f1		la magnificence et la solidité ne suffisent pas pour un pareil édifice	
2f1		connoissances d'... un Médecin / M S2W	
1D	-P-	... un Médecin...	
2W	-P-	(decision) de l'emplacement d'un Hôpital... avant la forme qu'on a donnée	
3W	-P-	la pureté de l'air	
4W	-P-	la bouté	
5W	-P-	la salubrité et l'abondance des eaux	
6W	-P-	la propreté	
7W	-P-	la facilité du service	
8W	-P-	le repos et la tranquillité	
9W	-P-	exposer la santé des Citoyens	
10W	-P	Frais	
11W	-P	communication... avec peine... on perd le tems	
1f2		3W+4W+5W+6W+7W+8W / convenance	
1f3		9W+10W+11W / inconvenance	

406

PETIT

- 12W -P- (((3W+4W+5W+6W+7W+8W) cond. le plus possible)+(9W+10W+11W) les plus petits) le plus grand nombre possible de malades
- 12f1 emplacement d'un Hôpital / S12W
- 1sf2 emplacement au milieu des grandes Ville /-M 12W
- 1b12f2 (au milieu des Grandes Villes il n'y a pas de l'eau, purête de l'air repos, tranquillité... air chargé de vapeurs et d'exhalaisons acres et putrides / -S3W) /-S1W
- 2b12f2 mauvaise qualité des eaux / -S5W
- 3b12f2 (terrain des Villes étant plus cher / plus les malades et ceux qui les servent... choses nécessaires au service, sont... entassées) / plus difficile de mettre de l'ordre et les tenir propres et nettes
- 4b12f2 le bruit et le tumulte... ils concourent de toutes sortes de gens, qui ont coutume d'inonder les salles des hôpitaux
- 5b12f2 exposer la santé des Citoyens sur-tout dans les tems d'épidémie
- 12f3 construire hors la Ville, cond. X / M12W
- 1b12f3 ((terrain élevé/cond X) / moins d'humidité) / M12W
- 6b12 humidité/arrête la transpiration... s'oppose à la propreté... dispose à la putréfaction
- 2b12f3 (... mis à l'abri du Nord/retarde les crises... il les vend imparfaites il augmente les douleurs, il fatigue excessivement...) / M 12W

- PETIT
- 3b12f3 M amener une quantité d'eau courante / 5W
- 4b12f3 - une trop grande distance de la Ville
-)5b12f3 offriroit un bel édifice aux yeux des Parisiens, et les convalescens jouiroient de l'aspect magnifique de la Capitale / S13W
-)13W -P- bel édifice aux yeux... jouiroient... la Capitale
- 12f4 forme carrée et les salles des malades sont de grandes halles assez élevées sur le plancher desquelles on place plusieurs rangs de lits / -S12W
- 1b12f4 le service fort dispendieux... retarde et embarasse le service / augmentant... les frais
- b1b12f4 les côtes de l'édifice... / que placé dans un côtes, on ignore ce qui se pane dans l'autre... la communication ne s'établit qu'avec peine en parcourant beaucoup d'espace
- bb1b12f4 beaucoup d'espace / beaucoup de tems
- 2b12f4 ((les quatre murs croupit / ... agité et balayé par les vents) / l'air enfermé) / il ne se renouvelle point, il devient infect sur-tout quand il s'échauffe
- 12f5 forme d'étoile... cond.X / S12W
- 1b12f5 dôme fait en forme d'entonnoir reversé... au milieu... / célébrés les mystères de la religion
- 2b12f5 dôme... / M tous les secours pour les malades... le moindre espace possible à parcourir... un seul homme à portée de faire sans se fatiguer... il arrivera

408

PETIT

aussi que d'un coup d'oeil les Mères
et autres personnes destinées à main-
tenir le bon ordre, verront ce qui se
passera dans les salles

)14W

-P-

bon ordre

3b12f5

(salles... quarante pieds de haut sur...
trente-six de large et cinquante toise
de long... les lits... disposés de
chaque côte, en quatre rangées... comme...
de nos salles de spectacles... un seul
malade sera couché dans ce lit / trois
fois plus de malades dans... salles
qu'on n'y eu met communément) / j'évite
par-là plus de la moitié de la dépense

)15W

-P-

separation des malades

b3b12f5

(... n'auront pour gagner la seconde
que quelque marches à monter, ou bien
à descendre / en diminuant le nombre
de servans) / ... un nouvel objet
d'economie

4b12f5

(le dôme... / matières corrompues qui
pourroient s'arrêter à la surface de
la terre... le procura à l'égard de
celles qui s'élèvent dans l'air) /
l'air des salles renouvelée nuit et jour
sans interruption ne se corrompra plus...

12D

-P-

forme d'étoile... cond. X

16W

P

abondonnant les détails à l'architecte

)f

détails / --(-S12W)

- 1W -P- l'utilité et le plaisir (rassembler, combines)
- 1f SID/M SIW
- 1D=2W -P- metre à profit les bienfaits de la Nature... joissances de la campagne
- 2f S2D1/-M-SW
S2D2/-M-SW
S2D3/-M-SW
- 2D1=3W1 P un tissu de desirs excité
- 2D2=3W2 P les regards porter facilement, satisfactions remplir sans efforts obstacle
- 2D3=3W3 P exiter affectations
- 3f1 SD/S3W1+S3W2
- 3D1 P la demeure... placée sur le penchant d'une colline
- 3f2 S3D1/-M-S3W2
- 3f3 S3D2/-M-S-3W2
- 3D1 P situé entre le midi et le levant cond. X
- 3D2 -P exposée au plein nord (où) vers le couchant
- 1b3f2 les rigueurs d'un vent incommode (où) l'éclat importun d'un soleil brûlant... les rayons viennent/éblouir des bords de l'horison, fatigue et repousse les regards...
- 2b3f2 le penchant qui entraîne à s'occuper du spectacle de la campagne/ne trouve presque jamais d'opposition... facilité d'en jouir

410

WATELET

3b3f2 serpente une petite rivière/le désir de
m'y transporter

4b3f2 je vois... des campagnes... dans une
plus grande distance... leur vaste
uniformité.../(m'offrent l'idée de
leur richesse) et - (m'ennuyer)

5b3f2 coup d'oeil de bâtimens/excite mon
intérêt

6b3f2 (descends... la colline/imagination
montée sur le mode pastoral...)/
désir est formé

)3f (-M- désir est forme satisfaisante)/1W

4W1 -P- (max) l'artifice: délicat... engager et
non contraindre (cond. plus le goût se
trouve perfectionné dans la société)
et (1W+2W+3W)

)4f1 M plus... l'artifice: délicat, (et),
goût (être) perfectionné dans la
société dont je fais partie.

4f2 pente du terrain: adoucie

)4f3 M(6D/S1W+S2W+S3W+S4W)

4D3 P (les sentiers: de légères sinuosités
(et) -(dans une direction géométrique,
à l'endroit où j'ai dessein d'arriver)
et -(...assez tortueux/pour retarder
trop ma course))

)5W -P retarder trop ma course

b4f3 la marche de nos idées... semblable...
à ces traces qu'ils forment dans les
vastes campagnes

bb4f3 l'indécision... est un état plus com-
mode pour nous que l'exactitude, et
plus naturel que la précision

WATELET

-)6W -P- indécision, exactitude, précision
-)7W -P- bb4f3
-)4f4 légères sinuosités/indécision
- 4f6 arbres: venus au hasard... diversité découvert des aspect agréables; puis je les ai perdus de vue/pour les retrouver avec plus de plaisir
- 4f7 ombrage... d'arbres, sous lequel est un banc du gazon et une petite fontaine/m'arrête et m'invité à quelque instants de repos
- 1b4f8 ... je m'assieds (cond. 4D4)/mes regards se trouvent dirigés vers un tableau choisi et je prolonge, sans regret, un soulagement nécessaire
- 2b4f8 S4D4/l'intention peut se laisser appercevoir
- 4f8 S4D4/S4W
- 4D4 P léger artifice... promenades des distances X et des accidens Y... il semblera que le hazard en ait disposé la forme et les agrémens
- 4f9 ((assemblage... arbres... heureusement groupés/... une vaste découverte)/ demande quelques instans pour la parcourir) /S4W
- /4D5 P (assemblage... arbres... groupés)
- /4D6 P (... instans pour la parcourir)
- 4f10 ((un point de vue pittoresque/... attache)/S4W
- /4D7 P (un point de vue pittoresque)
- /4D8 P point qui attache

412

WATELET

- 4f11 ((un objet imprévu/fixant les regards)/
-suspend)/S4W
- /4D9 P un objet imprévu
- /4D10 P en fixant les regards
- 4f12 ((bâtiments: (murs extérieurs: con-
struits et entretenus avec... attention...
la pierre est entre mêlée de brique))/
diversité... légère variété... -
(éloigner du caractère qui lui con-
vient)/S4W
- /4D11 P bâtiments: murs exterieurs... de brique
- /4D12 P diversité... légère variété...
-(éloigner du caractère qui lui
convient)
- 4f13 ((arbres: -trop de symmetrie)/offrent
une ombre... les ouvriers)/S4W
- /4D13 P arbres:-trop de symmetrie
- /4D14 P offrent une ombre... les ouvriers
- 4f14 (cuve de pierre: dont la forme et les
proportions X/à travers leurs rusticité)/
S4W
- /4D15 P rusticité
- b4f11 objets: très communs... /l'effet seul
du rapport... de quelques parties
principales... en Italie
- 4D16 P objets: l'effet seul... simplicité
dans des masses et du rapport... de
quelques partie principales
- 4f15 les étables ne sont point élevé avec
une prétention de magnificence/ con-
traire à leur véritable convenance/S4W

WATELET

- /4D17 -P prétention de magnificence/contraire
à... véritable convenance
-)4f16 M prétention de magnificence
- 4f17 les étables ne sont point recherchées
dans leur formes, ni dans le choix des
matériaux/S4W
- /4D18 -P recherchée dans les formes... choix
des matériaux
- 4f18 jardin des plantes médicales... cultivée
avec soin, rangée par ordre, et étiquetée
de manière qu'en peu de mots.../S4W
- /4D19 (objet)... avec soin, rangée par ordre,
et étiquetée de manière qu'en peu de
mots
- 4f19 (ménagerie: (parquets spacieux/... je
ne plain point les prisonniers qu'ils
renferment...)(et)(espèces rares sont
separées/la conservation des races)
(et)(ombre/-chaleurs)(et)(abris/-rigoureux)
(et)-(grillages dorés, treillages
surchargés d'ornemens) et (bassin de
marbre qui tarissent.../-(rapport à
une magnificence mesquine... utilité
réelle) /S4W
- /4D20 parquets spacieux... séparation...
ombre... ambri... -(grillages dorés,
treillages surchargés d'ornemens)...
-(bassin de marbre)
- 4f20 le lieu est aéré, spacieux et sain...
allées champêtres en forment les pro-
menades... forme d'un hermitage/aspect
à la fois pittoresque et intéressante...
M de repos ... M des sièges...
- /4D21 lie: aéré, spacieux et sain... allées
champêtres en forment les promenades...
forme d'un hermitage

ROUSSEAU, J.-J. LES REVERIES D'UN PROMENEUR SOLITAIRE 1776-1778
CINQUIEME PROMENADE

- 1W1 -P- le coeur être en paix et aucune passion ne
venir troubler le calme
- 1W2 -P léthargie
- P tristesse
- 1f1 -M- des dispositions de la part de celui qui les
éprouve
- 1f2 -M- des dispositions dans le concours des objets
environnants
- 1f3 ni un repos absolu ni trop d'agitation, mais
un mouvement uniforme et modéré qui n'ait ni
secousses ni intervalles / S1W1
- 1f4 -mouvement / la vie n'est qu'une lethargie
- 1f5 mouvement inégal ou trop fort / il réveille
- 1f6 Silence absolu porte à la tristesse
- 1f7 imagination riante / -léthargie
- 1f8 " / -il réveille
- 1f9 " / -la tristesse
- 1D1 -P repos absolu
- 1D2 -P trop d'agitation
- 1D3 -P- mouvement uniforme et modéré...secousses...
intervalles
- 1D4 -P- imagination riante
- S1D1+S1D2+S1D3+1D4=espèce de rêverie
- 2W1 -P- espèce de rêverie
- /2W2 -P- (max) espèce de rêverie

ROUSSEAU, J.-J.

- 4f1 variété si grande / SW4
- 4f2 la nature des objets aider beaucoup à cette diversion
- 4f3 les odeurs suaves, vives couleurs, formes élégantes sont la nature des objets
- /4D -P- les odeurs suaves, vives couleurs, formes élégantes, variété grande

ROUSSEAU, J.-J. LES REVERIES D'UN PROMENEUR SOLITAIRE 1776-1778
SEPTIEME PROMENADE

- W1 -P- -attiser mes douleurs, suspendre le senti-
ment des peines
-)1f1 (E) douleur + M suspend le sentiment des
peines
- 1f2 rêverie douce et profonde / -(SW1)
- 1f3 resserrer ses idées et circonscrire imagi-
nation / (SW1)
- 2W1 -P rêverie douce et profonde
- 2W2 -P- resserre ses idées...imagination
- 2f1 il ne voit et ne sent rien que dans le tout
/ (S2W1)
- 2f2 observer par parties cet univers / (S2W2)
- 2f3 laissait mes sens se livrer aux impressions
légères mais douces des objets environnants
/ (S2W2)
-)2f4 (K-relation environnement-sentiment)
- 2f5 (E) sensibilité naturelle / M laissait mes
sens se livrer aux...objets environnants
- 2f6 (E) aimer le plaisir / M laissait mes sens
se livrer aux...objets environnants
- 3W1 -P- observer par parties cet univers
- 3W2 -P- se livrer à des sensations si douces (cond.
5f2,6f2 satisf.)
- 3f1 S1W3 + S2W3 = mes yeux se promenaient sans
cesse de l'un à l'autre
- 3f2 -fixaient d'avantage / mes yeux se prome-
naient...
- 3f3 -arrêtaient plus longtemps / mes yeux se pro-
menaient...

ROUSSEAU, J.-J.

- 4W1 -P- -fixaient d'avantage + -(arrêtaient plus longtemps)
- 1W -P- Fuir toute idée attristante
- (1f (E) S attristante
- 1f1 rien n'est si triste que l'aspect d'une campagne nue et pelée qui n'étale aux yeux que des pierres, du limon et des sables
- 1D=2W -P- fuir les campagnes nues et pelées qui n'étalent aux yeux que des pierres, du limon et des sables.
- 2f1 un spectacle plein de vie (frapper les sens) / S1W
- b2f instinct qui m'est naturel /
1. imposa silence à mon imagination
2. Fixant mon attention sur les objets qui m'environnaient me fit...détailler le spectacle de la nature...(pas) en masse et dans son ensemble.
- 2f2 b2f / (iff) MS2D
- 2D=3W -P- (on être dans situation où) un spectacle plein de vie...frapper les sens
- 3f La terre offre à l'homme...un spectacle plein de vie, d'intérêt et de charme
(cond. 1) le seul spectacle au monde dont ses yeux et son cœur ne lassent jamais
(cond. 2) la terre vivifiée par la nature et revêtue de sa robe de noces au milieu du cours des eaux et du chant des oiseaux dans
(cond. 3) (E) harmonie des trois règnes
- 3D=4W -P- La terre (cond.2) dans (cond.3)...frapper les sens
- 4f les arbres, les arbruisseaux, les plantes ((cond.3)
- 4D -P- [on être dans position où on S4f frapper les sens

ROUSSEAU, J.-J.

- 2f1 partout où l'on peut être tranquille...même dans un cachot / M espèce de rêverie
- 2f2 dans une île fertile et solitaire, naturellement circonscrite et séparée du reste du monde / bien mieux et plus agréablement...où rien ne m'offrirait que des images riantes...
- 2D -P- entouré de verdure, de fleurs, d'oiseaux et laissant errer mes yeux au loin sur les romantiques rivages qui bordait une vaste étendue d'eau claire et cristalline.

CAMUS DE MEZIERES LE GEGNIE DE L'ARCHITECTURE OU L'ANALOGIE 1/80
DE CET ART AVEC NOS SENSATIONS

- 1W1 -P- caractère
- 1f1 effets et sensations X/ caractère Y
- 1D1=2W1 -P- effets se sensations X
- 2f1 l'intention motivée dans l'ensemble, les proportions et l'accord des différents parties produisent les effets et les sensations
- 2f2 (les lumières et les ombres/influent sur le caractere des lieux)/S2W1
- 2f3 ((les couleurs des meubles et celle de la nature/-(indifférentes... le caractère))/S2W1
- 2f4 (l'arrangement des meubles/concourt au caractère des lieux)/S2W1
- 2f5 (la décoration/S2W1)
- 2f6 ((l'artiste) seul peut employer tous les moyens/qui conduisent au même but, à cet ensemble qui donne le caractère) et produit S2W1
- 2D1 -P- architecte... un ensemble, des proportions une accord entre des différentes parties () cond. savoir créer)
- 2D2 (-P-) comme un habile peintre, (l'architecte) sçache profiter des ombres, des lumières, qu'il ménage ses teintes, ses dégradations, ses nuances
- 2D3 (-P-) qu'il mette dans le tout un véritable accord, et
- 2D4 (-P-) que le ton général soit propre et convenable;
- 2D5 (-P-) il doit avoir prévu les effets; et être aussi circonspect sur toutes les parties que s'il avait un tableau à

420

CAMUS DE MEZIERES

- produire
-)3f1 S3W1+S3W2+3W3/S1W1
- /3W1 -P- un caractère qui inspire le repos
- /3W2 -P- un caractère qui annonce la tranquillité
- /3W3 La Chambre à coucher est le palais du sommeil
- 3f2 S3D1+S3D2+S3D3+S3D4+S3D5+S3D6/S3W1+S3W2+S3W3
- 3D1 (-P-) tout doit y être simple
- 3D2 (-P-) tout doit y être uniforme
- 3D3 (-P-) évitez le bruit des cours
- 3D4 (-P-) évitez tout ce qui peut exciter la dissipation
- 3D5 (-P-) (ne pas) déranger la symétrie
- 3D6 (-P-) excès d'ornement
- 4f1 (((S4D/-la lumière est vive et forte)/ ombres sont sensibles)(lumière qu'il en convient à ce lieu))/le jour... faible et adouci)/(tout... simple) et -(exciter la dissipation))/S1W1
- 4f2 (l'égalité de la nuance du verd)/peut contribuer à l'impression douce et tranquille
- b4f2 le verd est favorable par son uniformité
- bb4f2 le sommeil semble acquérir des douceurs (auprès du feuillage)
- bbb4f2 le verd tient du feuillage
- 4D1 (-P-) on choisira par préférence la couleur

CAMUS DE MEZIERES

- verte pour tenture d'une chambre à
coucher
- 4D2 -P- la chambre à coucher des rideaux de
gaze tirés à la hauteur des 2/3 des
croisées
- 5f1 Le boudoir est regardé comme le séjour
de la volupté/S1W1
- 5f2 le boudoir l'âme jouit d'ellemême,
sensations tiennent de l'extase/S1W1
- 5D=6W -P- séjour de la volupté... l'âme... sensations...
de l'extase
- 5f S6D/S5W
- 6D=7W agrément... élégance... illusion...
légèreté... grâces... dignité... pré-
tension... tout commode... tout plaire...
beauté y regnera toujours... la douceur
du printemps... air fraîcheur... air
de décore... air de magnificence...
- 7f1 l'air de galanterie exige que Les masses
soient légères et cadencés
- 7f2 l'air galanterie exige que Les formes
soient peu prononcées
- 7D1 (-P) on ne peut trop éviter les ombres dures
et crues
- 7f1(2) des lumières trop vives pourraient
produire les ombres dures et crues
- 7D2 (-P-) il faut un jour mystérieux
- 7f1(3) on aura (un jour mystérieux) par le moyen
de gazes placées avec art sur une
partie des croisées

422

CAMUS DE MEZIERES

- /7D3 -P- architecte: placer de gazes avec art au boudoir
- 8f1(4) (caractère triste et monotone ne cause pas agrément élégance illusion légèreté graces dignité prétension)
- 8D4 -P caractère triste en monotone
- 9f1(5) les glaces produiront les percés et les répétitions
- 9f2(5) la multiplicité (des glaces) donne un caractère triste et monotone
- 9D5 (-P-) observez que les glaces ne fassent pas la partie principale de l'ameublement
- 9D6 (-P-) (les glaces) doivent être distribuées de manière qu'entre chacune il y ait au moins deux fois autant d'espace sans glace qu'avec glace
- 10f1(7) le rouge est trop dur (pour le boudoir)
- 10f2(7) le jaune donnerait un réfllet désagréable (au boudoir)
- 10f3(7) le verd parait trop sérieux (pour le boudoir)
- 10f4(7) le blanc et le bleu sont les seuls teintes que l'on puisse admettre (au boudoir)
- 10D7 -P- architecte: choisir couleurs blanches et bleus pour la tenture du boudoir

1W1	-P-	beauté
1f1		l'ordre/la vraie beauté
1D1=2W1	-P-	l'ordre
2W1=1D1	-P-	l'ordre
2f1		un ordre tend à mettre de l'harmonie entre les parties des masses inventées
2D1=11W2	-P-	inventer des masses
2D2	-P-	mettre de l'harmonie entre les parties des masses inventées
3W1=14W2	-P-	honorer ma patrie
3f1		(inventer un ordre français est) un travail dont les avantages peuvent honorer ma patrie
3D1	-P-	architecte: inventer un ordre français
)4W1	-P-	satisfaction des besoins humains
)4f1		(E) (besoins humains)
)4W2	-P-	convenance aux usages humains
)4W3	-P-	satisfaction des plaisirs de l'homme
)4f2		M (les hommes contrôlent la Nature)
4f3		les hommes ont un goût naturel pour l'ordre
4f4		(l'ordre) est la cause physique du plaisir
/4D1	-P-	homme: assujettir la Nature
/4D2	-P-	homme: rendre la Nature propice à ses besoins
/4D3	-P-	homme: rendre la Nature convenable à ses usages

424

CHAMOUST

- /4D4 -P- homme: rendre la Nature favorable à ses plaisirs
- /5W1=4D1+4D2+4D3+4D4
- /5f1 5W1 /classificatoire 5D1
- 5D1 -P- (homme architecte); inventer un Ordre
- 6W1 -P- agrément
-)6W2 -P- utilité
- 6W3 -P- variété infinie dans nos édifices
- 6W4 -P- décorations moins répétées
- 6W5 -P- distribution plus savante
- 6W6 -P- commodités nespérées
- 6W7 -P- découvertes avantageuses à la construction
- 6f1 1'usage rend agréables les formes nouvelles
- 6D1 -P- nouvelles masses
- 7W1 -P- nouvelles formes
-)7W2 -P- naturel
-)7W3 -P- nouveauté
-)7W4 -P- diversifier
- 7f1 c'est en changeant les plans que nous parviendrons naturellement à produire de nouvelles masses et à diversifier sans peine
- 7D1=8W1 -P- architecte: changer les plans
- 8f1 changer l'ensemble des colonnes est un consequence du changement des plans

CHAMOUST

- 8D1=9W1 -P- architecte: changer l'ensemble des colonnes
-)9f1 (inventer un nouvel ordre consiste à changer l'ensemble des colonnes)
- 9D1=10W1 -P- architecte: inventer un nouvel ordre
- 10f1 (pour inventer un ordre il faut remonter aux premiers ordres)
- 10f2 j'entends par ce mot type, les premiers essais de l'homme pour assujettir la Nature (les Grecs sont les premiers à créer des ordres)
- 10f3 (pour inventer un ordre) il faut remonter aux principes
- 10f4 (les préceptes ou principes d'un goût vrai mettent de l'harmonie et de l'accord entre des masses inventées)
- 10f5 (pour inventer un ordre) il faut remonter à la source
- 10f6 (la source est la Nature)
- 10f7 les objets sensibles que l'artiste choisit avec raisonnement dans la Nature pour allumer et fixer en même temps les feux de son imagination, je les appelle architypes
- 10D1=12W1 -P- architecte: connaître les principes
- 10D2=12W2 -P- architecte: étudier les types
- 10D3=11W1=12W3 -P- architecte: étudier les architypes
- 11W2=2D1 objets dans la nature/allumer et fixer l'imagination
- 11f2 nature est une source/variété infini de formes
- 11f3 c'est en changeant les plans que nous

426

CHAMOUST

- parviendrons naturellement à produire de nouvelles masses et à diversifier sans peine
-)11D1 -P- architecte: inventer formes nouvelles et diverses
- 12f1 j'ai pris (une futaie de jeunes arbres placés de trois assez régulièrement) pour architype
- 12f2 les colonnes ne sont que la représentation des troncs d'arbres
- 12f3 j'ai choisi dans la Nature les parties qui peuvent concourir à la composition primitive d'un bel ensemble
- 12f4 j'ai rassemblé tout ce qui détermine un ordre
- 12f5 j'ai disposé les accords qui doivent former une harmonie pleine
- 12f6 j'ai tiré les proportions de mes déesses (modèles pour colonnes) de l'antique
- 12D1=13W1 -P- j'ai inventé un nouvel ordre
-)14f1 cet ordre consiste à faire des colonnes en groupes de trois
- 13D1=14W -P- architecte: faire les colonnes en groupes de trois
- 14f S11D1+S13D1/S3D1+S14W
- 14D (les trois colonnes de chaque groupe... les trois graces/ je trouve en ces trois... la magnominité, l'affabilité, la générosité)
-)15W2 -P- grandeur
-)15W3 -P- économie et grandeur

CHAMOUST

-)15W4 -P- apparence de solidité
-)15W5 -P- variété
- 15f1 l'ordre français est plus léger (que les autres ordres)
- 15f2 l'ordre français est plus exhaussé
- 15f3 l'ordre français est plus orné
- 15f4 ((l'ordre français) a des avantages secrets: le peristyle (en groupes de 3 colonnes)/produit véritablement le grand)/sans que l'économie en souffre en aucune sorte
- 15f5 je ne parle point ici d'une économie bourgeoise
- 15f6 ((l'ordre français/donne) une certaine apparence de solidité qui tranquillise l'âme)/agrément
- 15f7 (l'ordre français/convient beaucoup mieux à toutes sortes de plans circulaires)/nouvelles masses
- 15f8 (l'ordre français/produit des clairs et des ombres)/qui s'entre soutiennent d'une manière frappante
- 15f9 les pièces (dans un bâtiment ordre français), moins répétées pour la forme, seront plus susceptibles de variété dans leurs ornemens
- 15D1=16W1 -P- (j'ai pris) d'autres voies qui (ont prises les Grecs) pour arriver à l'ordre français

428

CONDORCET

MEMOIRE SUR LES HOPITAUX

1786

- 1W1 -P- donner à un hôpital une étendue pour-
qu'on y guérisse le plus de malades
et avec le moins de dépenses possibles
- 1f1 S1D1 /cond. -S1W1
- 1D1=2W1 -P faire un établissement qui rassemblerait
tous les malades d'une ville telle que
Paris
- 1f2 S1D2 /cond. -S1W1
- 1D2=2W2 -P faire un établissement où chaque
malade aurait une chambre pour lui
seul
- 1f3 S1D3 /cond. S1W1
- 1D3=2W3 -P choisir le milieu entre ces deux
extrêmes
- 2f1 S2D1 /inst. S2W3
- 2D1=3W1 -P déterminer le milieu entre ces deux
extrêmes
- 3f1 S3D1 /inst. S3W1
- 3D1=4W1 -P trouver un minimum pour le nombre de
lits par Hôpital et ne pas en retrancher
- 4f1 S4D1... S4D5 /inst. S4W1
- 4D1=5W1 -P consulter les personnes de l'art sur
le nombre de malades qu'une personne
peut servir dans une nuit sans mettre
une grande fatigue, et sans qu'ils
soient privés d'aucun soin nécessaire
- 4D2=5W2 -P consulter les personnes de l'art sur le
nombre de malades pour lesquels un seul
pharmacien avec un aide pourrait préparer
les médicaments nécessaires

CONDORCET

- 4D3=5W3 -P- consulter les personnes de l'art sur le nombre de malades pour lesquels une seule personne peut préparer les bouillons ou autre boissons
- 4D4=5W4 -P- consulter les personnes de l'art sur le nombre de lits au dessous duquel on ne peut rester dans l'établissement, sans augmenter la dépense sans utilité pour les malades
- 4D5=5W5 -P- consulter ceux qui ont suivi les hôpitaux et qui ont une grande expérience de l'art de guérir, sur le nombre de malades qu'un homme peut servir en cette fonction sans que cela lui cause de fatigue et sans que cela lui cause de déranger un service habituel
- 3f6 S3D6 /inst. S3W1
- 3D6=4W6 -P- voir quel degré de salubrité, d'aisance pour les malades on pourrait donner à un hôpital de ce nombre de lits
- 4f6 S4D6 /inst. -S4W6
- 4bf6 comme il existe des Hôpitaux très nombreux et des hospices qui le sont peu la comparaison de la mortalité dans ces différents établissements peut donner des lumières utiles; mais je crois que le moyen le moins sur à induire en erreur est de chercher à tout évaluer en argent
- 4D6=5W6 -P- évaluer d'après le taux de mortalité
- 4f7 S4D7 /inst. -S4W6
- 4D7=5W7 -P- évaluer le tout en argent, avec une certaine somme de première avance et une certaine dépense annuelle par lit
- 5f1 S5D1 /cond. S5W1... S5W7

430

CONDORCET

- 5D1 -P- Construire des petits établissements
- 6W2 -P- avoir l'avantage de produire les hospices de la réunion des lumières répandus dans une des villes où jamais il y en ait eu le plus
- 6W3 -P- joindre à l'amour propre le sentiment de satisfaction d'avoir bien fait, le plaisir d'avoir travaillé
- 6W4 -P- le secours être le plus prompt
- 6f1 S6D1 /inst. S6W1... S6W4
- 6D1- -P- l'hospice devenir en quelque sorte l'ouvrage de la paroisse
- 7f1 S7D1... S7D4 /inst. S7W1
- 7D1 -P- Curé rassembler les architectes, mathématiciens, médecins, chirurgiens, Physiciens, Jurisconsultes, négociants, gens employés dans les affaires d'administration, des hommes qui ont étudié la théorie des Sciences Politiques
- 7D2 -P- eux dresser le plan de l'hospice le plus avantageux
- 7D3 -P- ce plan discuté, examiné par les paroissiens
- 7D4 -P- le plan rédigé d'après leurs observations
-)7W5 -P- 7D1 puis 7D2 puis 7D3 puis 7D4

-)Of1 M comparer les avantages de D1 et de D2
-)OW1 -P- parmi D1 et D2, la plus avantageuse par rapport aux W suivants
- 1W1 -P- rechercher la forme qui rende le service plus facile et économique
- 1W2 -P- rechercher la forme qui offre un plus grand nombre de lits aux malades
- 1W3 -P- rechercher la forme qui le moyen de traiter plus commodément les malades
- 1W4 -P- rechercher la forme qui rende les soins plus salutaires et les médicaments plus efficaces
- 1W5 -P- rechercher la forme qui favorise les secours de toutes espèces
- 1W6 -P- rechercher la forme qui seconde les efforts de l'art
- 1W7 -P- rechercher la forme qui conserve l'humanité un plus grand nombre d'individus
- 1W8 -P- rechercher la forme qui permette tous les malades être à la même distance au centre
- 1W9 -P- rechercher la forme où salles jouir de soleil que 8 heures du matin à 4 heures du soir
- 1W10 -P- rechercher la forme où un rang de malades éclairé en face, l'autre rang être toujours caché dans l'ombre
- 1W11 -P- rechercher la forme où salles n'avoir le vent que quand il serait directement au nord

432

PHAROUX

- 1W12 -P rechercher la forme où les salles
chauffées difficilement
- 1W13 -P rechercher la forme où salles donner
trop de chaleur aux lits avoisinant le
poêle, trop peu à ceux qui en seraient
éloignés
- 1W14 -P rechercher la forme où chaque lit
porter ombre sur le lit qui l'avoisine
- 1W15 -P rechercher la forme de salle qui
pourrait occasionner un incendie
- 1W16 -P rechercher la forme de salle dont la
distribution ne jouisse pas d'un courant
d'air et de soleil
- S1D1... S1D7 /cond. M1W1... M1W16
- 1D1=2W1 -P chercher à charmer la vue
- 1D2=2W2 -P rechercher aspect imposant du bâtiment
- 1D3=2W3 -P chercher à surprendre les esprits
superficiels
- 1D4=2W4 -P (céder au) goût dominant du luxe
- 1D5=2W5 -P chercher à mettre de vains et inutiles
ornemens
- 1D6=2W6 -P- rechercher distribution U salubrité U
économie
- 1D7=2W7 -P- décoration être malgré soi et sans la
plus légère augmentation de dépense
- 2f1 S2D1 /inst. M2W1... M2W7
- 2D1 -P- la forme circulaire de salle d'hôpital
- 2f2 S2D2 /inst. M2W1... M2W7
- 2D2 -P la forme en parallélogramme de salle
d'hôpital

U.P.U.

LE ROY

PRECIS D'UN TRAVAIL SUR LES HOPITAUX 1787

- 1W1 -P- faire ce que veut l'humanité
- 1W2 -P- tâcher de représenter les droits de l'humanité
- 1W3 -P- éviter que le nombre prodigieux de sujets et de la classe la plus laborieuse soit enlevé à l'Etat par la mortalité
- 1W4 -P- Salut de la multitude
- 1W5 -P- Santé pour tous les hommes
- 1W6 -P- les objets de l'économie politique avoir de l'attention
- 1f1 S1D1... S1D4
- 1D1=2W1 -P- 'éliminer' les abus qui règnent dans les hôpitaux présentement quand on construira l'Hôpital X
- 1D2=2W2 -P- l'Hôpital X être moins funeste qu'utile
- 1D3=2W3 -P- 'éliminer' les vices d'emplacement et de construction dans l'Hôpital X
- 1D4=2W4 -P- l'Hôpital X avoir une bonne disposition
- 1f5 S1D5 /cond. 1W6
- 1D5=2W5 -P- l'Hôpital X ne pas coûter beaucoup
- 2f1 S2D1 /cond. S2W1... S2W5
- 2bf1 respiration et transpiration lorsque les hommes se trouvent réunis en grand nombre dans le même lieu/cause air corrompu
- rien est plus connu des physiciens et des médecins

BIBLIOTHEQUE
U.P. 3

434

LE ROY

- 2D1=3W1 -P- utiliser la connaissance des observations de physique et de médecine dans la construction d'un hôpital
- 3f1 S3D1 et S3D2 /cond. S3W1
- 3D1=4W1 -P- construire pour conserver l'air pur et exempt de la corruption
- 3D2=4W2 -P- décoration éclat, frivole être la plus petite partie de la construction
- 4f1 S4D1... S4D12 /inst. S4W1
- 4D1 -P- réduire les hôpitaux en divisant le nombre de malades
- 4D2 -P- différentes salles d'un hôpital X être entièrement isolées
- 4D3 -P- différentes salles d'un hôpital X être rangées comme les pavillons des jardins de Marli
- 4D4 -P- Le haut des salles pas en plafond
- 4D5 -P- Le haut des plafonds salles partagé en 5 ou 6 parties dans le sens de la longueur de la salle
- 4D6 -P- chacune de ces parties est formée en voûte, dont le sommet se trouve perpendiculairement au milieu de la largeur de la salle
- 4D7 -P- incliner les côtés des voûtes
- 4D8 -P- une ouverture qui donne dans un tuyau élevé sur le comble exactement comme celui d'une cheminée au sommet de chacune des petites voûtes
- 4D9 -P- le plancher de la salle percé de distance et dans le milieu de la largeur par les ouvertures communiquant par dessous avec l'air extérieur formant comme des soupiraux par où il peut entrer

LE ROY

- 4D10 -P- les puits plus basses que le haut des cheminées
- 4D11 -P- grande différence de hauteur entre les cheminées et les puits
- 4D12 -P- partager le plafond des salles en différentes parties que je forme en voûte
- S4D13... S4D16 /inst. S4W2
- 4D13 -P- tous les bâtiments appartenant au service pas être différents des autres hôpitaux
- 4D14 -P- hôpitaux bâtis très légèrement même en bois si on le voulait sauf pour le soubassement
- 1w1 -P- conservation des hommes
- 1f1 SD / SW
- 1D1=2w1 -P 1'air est comme stagnant dans la cour intérieure et autour du bâtiment, le même vent ne pouvant jamais agiter ce fluide que d'un côté, et de même le renouveler dans les salles, quoique les fenêtres en soient ouvertes
- 2f1 S2D1 /inst. S2 1
- 2D1 édifices de forme carrée ou rectangulaire
- 2f2 coupoles/-(-SW) où ce fluide se trouve très-corrompu...
- 2bf2 exemple... de la manière dont un air corrompu peut être transporté dans une salle... la mort du Lord-Maire, des trois juges et des autres personnes... causée par un courant d'air... par une des fenêtres de la salle...

- 436
- LE ROY
- 2D2 -P forme de croix, avec une coupole
- 2f2 S2D2 /inst. -S2W1
- 2D2 -P- forme extérieure... salles comme entièrement isolées et rangées comme les tentes dans un camp, ou comme les pavillions des jardins de Marli... comme une espèce d'île dans l'air, et environnée d'un volume considérable de ce fluide
- 2d3 S2D3 /inst. -S2W1
- b2f3 cette forme intérieure ne peut être déterminée que par les propriétés de l'air
- 1bb2f3 la véritable théorie de la circulation de l'air ... également appliquer à son mouvement dans les mines et dans les cheminées...
- 2bb2f3 ... dans une salle en petit, qui servirait comme de modèle à celles qui doivent composer l'hôpital que j'ai imaginé... après un grand nombre de tentatives et d'expériences
- 2D3 ... une salle d'hôpital est... une véritable machine à traiter des malades

- 1W1 -P- une ou plusieurs maisons qui remplaceraient l'Hôtel-Dieu secourir les pauvres malades sans qu'ils se nuisent et sans qu'ils incommode le reste de la société
- 1f1 S 1D1 /cond. S1W1
- D1=2W1 -P- construire les hôpitaux en conséquence des maladies
- 2f1 S2D1 /inst. S2W1
- 2D1=3W1 -P- salles de dimensions différentes pour les malades, selon qu'ils aient des inspirations plus ou moins fréquentes ou amples
- 3f1 S3D1 /cond. S3W1
- 3D1 -P- faire des recherches utilement
- 4f1 S4D1 /class. S4W1
- 4D1=5W1 -P- savoir comment classer les malades
- 5f1 S5D1 /cond. S5W1
- 5D1 -P- faire présider ses observations à des connaissances anatomiques et pathologiques
- 4f2 S4D2 /class. S4W1
- 4D2=5W2 -P- saisir ce qu'une longue expérience a indiqué comme nuisible ou utile
- 5f2 S5D2... S5D18/inst. S5W2
- 5D2 -P- aller dans l'Hôtel-Dieu même, étudier dans les maisons qui en dépendent et dans les autres hôpitaux de Paris
- 5D21 -P- connaître la part de l'Hôtel-Dieu lui-même à la totalité de ce service

438

TENON

- 5D3 -P- s'instruire de la nature comme de la
totalité de son service
- 5D4 -P- suivre ce service partout où il
s'étend
- 5D5 -P- prendre dans chaque maison le nombre
total des malades
- 5D6 -P- prendre dans chaque maison le nombre
de malades par classe de maladie
- 5D7
- 5D8 -P- prendre dans chaque maison le nombre
de malades par salle
- 5D9 -P- prendre dans chaque maison la dimension
de chacune des salles
- 5D10 -P- prendre dans chaque maison la quantité
de personnes par salle
- 5D11 -P- recueillir des observations sur les
usages des différentes salles
- 5D12 -P- recueillir des observations sur la
position des différentes salles
- 5D13 -P- recueillir des observations sur les
avantages des différentes salles
- 5D14 -P- recueillir des observations sur les
inconvenients des différentes salles
- 5D15 -P- recueillir des observations sur les
salles qui facilitent les services
- 5D16 -P- recueillir des observations sur les
salles qui embarrassent les services
- 5D17 -P- recueillir des observations sur les
salles qui rendent les services plus
ou moins sains
- 5D18 -P- recueillir des observations sur les
salles qui rendent les services plus
ou moins dispendieux

TENON

4f19		S4D19 /class S4W1
4D19=5W19	-P-	réduire les résultats à des résultats généraux
5f19		S5D19... S5D21 /inst. S5W19
5D19	-P-	connaître la quotité particulière et générale d'individus que les hôpitaux secourent journellement
5D20	-P-	connaître le rapport de leur service pris dans son universalité, avec le population de la capitale
5D21	-P-	connaître la part de l'Hôtel-Dieu lui-seul à la totalité de ce service
1W1	-P-	stature de l'homme... nature de ses maladies temperature du lieu
1f1		S1D1 / S1W1
1D1	-P-	les dimensions X d'une infermerie (cond. variant d'un pays à un autre)
1f2		S1D2 / s1W1
1D2	-P-	séparer dans les hôpitaux les différentes espèces de maladies contagieuses l'une d'avec les autres...
1f3		S1D3 / S1W1
1D3	-P-	distribution X
1W1	-P-	partager l'air corrompu... enveloppés de départemens infects, fait en... préseuse les opérations... (le bruit des voitures/excite des ébranlemens, des convulsions mortelles
1f1		S1D1 / -S1W1
1D1	-P-	il faut des salles... soient éloignées...
1f2	F	-S1D2 / S1W1

440

TENON

- LD2 -P bâtiment aux vingt salles
- LW1 -P- reprendre ses forces, reposer, recouper le sommeil, se courber du côté de la douleur, parer aux danger d'une trop long compression
- 1f1 Lit x /S1W1
- 1f2 Lit Hôtel-Dieu / -S1W1
- LD1 -P- Lit x
- LW2 étiquettes, ustensiles... qui ont rapport à ce meuble, ainsi que sur les vêtements de malades
- 1f2 S1D2 / S1W2
- LD2 -P- composition du lit x
- LW1 -P- retallir et / conserver la santé
- LW2 -P détruire la sante
- 1f1)f -courant d'air... refroidissent... ombragent evaporation /-S1W1 + S1W2
- LD1=2W2 -P salles accouplées et sans courant d'air
- LD2=2W2 -P salles enveloppées de pièces de dessertes qui refroidissent et ombragent
- LD3=2W2 -P escalier insuffisans
- LD4=2W4 -P seul et unique promenoir... chargé d'etendoirs et de lignes en evaporation
- F S2D1 / S2W1... S2W4
- 2D1 -P- changer Hôtel-Dieu

1W1	-P-	faire efforts utiles à la société
1f1		1D1... 1D4 /class. 1W1
)1bf1	M	architecture transformer peines en plaisir
)1bf2	M	architecture multiplier les jouissances
)1bf3	M	architecture donner aux artistes une juste célébrité
)1bf4	M	architecture donner immortalité
1D1=2W1	-P-	transformer peines en plaisirs
1D2=2W2	-P-	multiplier les jouissances des hommes
1D3=2W3	-P-	donner aux artistes une juste célébrité
1D4=2W4	-P-	immortalité
2f1		S2D1... S2D6 /cond. M2W1... M2W4
2D1=3W1	-P-	s'appliquer à la poésie de l'architecture
2D2=3W2	-P-	édifices publics être en quelque façon des poèmes
2D3=3W3	-P-	édifices publics exciter en nous des sentiments analogues à l'usage auquel ces édifices sont consacrés
2D4=3W4	-P-	architecture avoir une poésie enchantée
2D5=3W5	-P-	architecture exciter notre admiration
2D6=3W6	-P-	architecture agir sur notre âme
		S3D1... S3D8 /inst. M3W1... M3W6
3D1=4W1	-P	imiter les anciens
4f1		4D1+4D2+4D3 /class 4W1

442

BOULEE

- 4D1 -P définir l'architecture comme l'art de bâtir, art secondaire
- 4D2 -P- définir l'art de bâtir comme étant la partie scientifique
- 4D3 -P- définir l'architecture comme conception, production de l'esprit, art de produire et de porter à la perfection tout édifice quelconque
- 3D2 -P- architecte: avoir goût, sensibilité, qualités dont la nature est avare
- 3D3 -P- architecte: avoir amour, passion pour son art
- 3D4 -P- architecte: avoir un sort favorable: talents, fortune, protecteurs
- 3D5 -P- architecte: écouter la voix de son génie
- 3D6 -P- connaisseurs pour admirer l'architecture
- 3D7 -P- amis éclairés des arts avoir la passion des beaux arts
- 3D8=4W8 -P- architecture se tenir à la nature, imiter la nature
- 4f8 S4D8 /cond. M4W8
- 4D8 -P- démontrer que l'architecture a des rapports avec la nature
- 4D9=5W9 -P- faire des recherches sur la théorie des corps
- 5f9 S5D9... S5D12 /inst. M5W9
-)5bf9 M les corps exister dans la nature
-)5bf10 M les corps avoir des propriétés

BOULEE

-)b5f11 M les corps avoir une puissance sur nos sens
-)b5f12 M les corps avoir une analogie avec notre organisation
- 5D9 -P- analyser les corps
- 5D10 -P- chercher à reconnaître leur propriétés
- 5D11 -P- chercher à reconnaître leur puissance sur nos sens
- 5D12 -P- chercher à reconnaître leur analogie avec notre organisation
-)0W1 -P- choisir la forme qui convienne à 4W1... 4W8
-)0f1 SOD1 /cond. MOW1
-)0D1 -P- choisir la forme qui donne l'effet de régularité, symétrie et variété; d'accord, d'harmonie et de beauté des formes; l'image du grand; avec un contour agréable
-)0f2 SOD2 /class. SOD1
-)0D2 -P- choisir la forme sphérique

444

CASSINI	MEMOIRES	1810
)1W1	-P-	Observatoire remplir sa destination
1W2	-P-	bâtiment inutile
1f1		distribution: ouvrage d'un architecte/ - remplir sa destination
/1f2		distribution: ouvrage d'un astronome/ M remplir sa destination
1f3		distribution d'Observatoire/ne servait... (l'usage)
1b1f3		cabinet... les muraux... la cornice... cette mauvaise suspension/était sujette à de grands inconveniens
2b1f3		architecte, principalement occupé, dans ses conceptions, de beau style, de grandes masses, d'accord et d'harmonie dans les proportion/a bien de la peine à se plier à des convenances, à des commodités particulières...
)1f4		demandes des convenances, commidités/ rompent ses lignes, détruisent son ensemble, blessent l'oeil du spectateur
1f4		(E) plate-forme de l'Observatoire/-utile... observations
b1f4		incommode et difficile de transporter... des instrumens... exposes
1D(1,2)		réparé l'Observatoire... de la manière la plus solide et la plus complète
W(Perrault)	-P-	caractère grave et grandiose convenable à sa destination frapper et flatter l'oeil du curieux, du voyageur
)2W1 (voyageur, curieux)	-P-	frapper et flatter l'oeil

CASSINI

-)2W2SW(Perrault) P astronome pût y observer un peu moins commodément
-)2W3 -P- observer commodément
- 2f1 distribution d'Observatoire n'était plus... qu'un édifice de représentation
- 2f2 (E) plate-forme de l'Observatoire/usage et utilité... de procurer au curieux et aux étrangers une promenade agréable d'où ils découvrent Paris... la campagne
- /2f3 usage... de procurer au curieux... promenade agréable/-utile... observation
- 2D(1,2,3) P -réparer.. l'Observatoire (cond. usage... de procurer au curieux... promenade...)
- 3W1 -P- plus commode, plus propre aux nouveaux instrumens, plus adapté au genre actuel des observations et à la pratique de l'astronomie... tout instrument... devient de l'usage le plus commode... complet
- 3W2 -P inutile
- 3f SD/SW
- 3D(1,2) enlever les voûtes supérieures, de les supprimer, de raser l'étage de la salle méridienne
- *f observatoire royal n'était pas un simple bâtiment consacré à l'astronomie
- *f il devait être encore considéré comme un édifice public... un des monumens les plus recommandables
- *W1 -P de le détruire... de le changer
- *)W2 P simple bâtiment consacré à l'astronomie... de le détruire... de le changer

CASSINI

- *)W3 -P détruire... changer... édifice public...
monuments
- *F S3D(1,2)/S*W1
- *W4 -P 3D(1,2)
- 4F l'architecte n'a besoin, pour régler
leur longueur et leur écartement, que
des dimensions du rayon de l'instru-
ment et de largeur du support/
S1W1+S1W2
- 4D -P- régler... longueur et... écartement...
- 5F S5D/S1W1+S1W2
- 5D=6W -P- (E) de l'espace et des ouvertures à
tous les aspects du ciel... de leur
procurer des salles vastes et percées
des hautes fenêtres à toutes les
expositions...
- 6W -P- génie de l'architecte aura libre
carrière pour se déployer
- 6f1 S6D/S6W
- b6f (les obligations, les dimensions et
les formes que nous lui avons imposées)
et (nous lui demandons plus que des
salles et des fenêtres)
- bb6f ... des salles et des fenêtres/sans
le gêner ni dans ses proportions, ni
dans les distributions, ni dans la
décoration, ni dans les formes exté-
rieures et intérieures
-)6f2 génie de l'architecte... se déployer/
... proportions... distributions...
décoration... formes extérieures et
intérieures...

CASSINI

-)6f3 -P- (génie de l'architecte... se déployer/
 les obligations, les dimensions et les
 formes... lui... imposées...)
-)6f4 M (E) ... des salles et des fenêtres
 sans... proportion... distribution...
 décoration... formes extérieures et
 intérieures
- 6D P architectes... seront libres de changer
 même nos distributions, pourvu qu'ils
 remplissent les conditions prescrites
- 7f S7D/S1W1+S1W2
- 7D=8W -P- en fixant les idées sur cet objet, en
 réparant et faisant connaître les
 parties qu'il faut entièrement
 sacrifier et soumettre aux dictées
 de l'astronome d'avec celles que l'on
 peut abandonner à l'imagination de
 l'artiste et à la gloire de l'art
- 8f0 indiquerai les commodités... avertirai
 de certaines précautions... convenances
 à observer... non plus des belles pro-
 portions, des embellisemens et des
 décorations
- 8D=9W -P- un canevas, une espèce de programme...
 offrir à MM. les architectes... invite
 à remplir
- 9f (programme) ne peuvent être connue /
 praticien... (donner)... instruction
- 9D1 -P- praticien (donner)... une instruction
 général sur les principaux instrumens...
 sur leur usages et sur la manière de
 les placer... indiquer à l'architecte
 les écartemens et les diverses dimensions
 des murs... relativement à la grandeur
 des instrumens qu'il veut placer

CASSINI

- 9D2 -P- s'occuper de la distribution d'un
Observatoire qu'après avoir fixé le
nombre, la grandeur, la forme et l'usage
des instrumens
- 10W -P- (max) avantages pour l'astronomie=1W1
- 10f (SD/SW)
- 10D=11W -P- (max) frais d'exécution
- 11f SD/SW
- 11D=12W -P- ériger un monument
- 12f SD/SW
- 12D -P- petits Observatoires

APPENDICE III

TYPE INPUT

*(JOHN HIT MARY)

OUTPUT FROM PARSER:

TIMØØ: ((VAL*T*))

TIMØ1: ((BEFORE TIMØØX))

((CON((ACTOR(JOHN1) (*PROPEL*)OBJECT(*HAND*PART(JOHN1))TO(MARY1)FROM(JOHN1)INST((ACTOR(JOHN1) (*MOVE*)OBJECT(*HAND*PART(JOHN1))))))TIME(TIMØ1)MODE(NIL)) ((ACTOR(*HAND*PART(JOHN1)) (*PHYSCONT*VAL(MARY1)))TIME(TIMØ)MODE(NIL)FOCUS(CON ACTOR))))

PARTIALLY INTEGRATED RESULT:

((CAUSE((*PROPEL*(#JOHN1)(GØØØ9)(#JOHN1)(#MARY1))(TIME-(GØØ12)))(INST-((*MOVE*(#JOHN1)(GØØØ9)(#UNSPECIFIED)(#UNSPECIFIED)))))(*PHYSCONT*(GØØØ9)(#MARY1))(TIME-(GØØ12))))

INTEGRATION RESULT:GØØ21

INFERENCES:

(GØØ23 GØØ22 GØØ16 GØØ19 GØØ24 GØØ26 GØØ27)

THINGS TO SAY:

((CON((CON((ACTOR(MARY) F(*PSTATE*) T(*PSTATE*))INC(-2)CERTAINTY(1.Ø)TIME(GØØ31)) C((ACTOR(JOHN) F(*JOY*) T(*JOY*))INC(2)TIME(GØØ32)))) (*MLOC*VAL(*LTM*-PART(JOHN)REF(*THE*)))CERTAINTY(1.Ø)TIME(GØØ12))(JOHN WANTED MARY TO BECOME HURT)(ACTOR(MARY) F(*PSTATE*) T(*PSTATE*))INC(-2)CERTAINTY(1.Ø)TIME(GØØ12))

(MARY BECAME HURT)

((ACTOR(JOHN) (*PROPEL*)OBJECT(*HAND*REF(*A*)PART(JOHN))FROM(JOHN)TO(MARY)INST((ACTOR(JOHN) (*MOVE*)OBJECT(*HAND*REF(*A*)PART(JOHN))FROM(*ONE*)TO(*ONE*))FOCUS((ACTOR)))TIME(GØØ12)FOCUS((ACTOR))CERTAINTY(1.Ø))

(JOHN SWUNG HIS HAND TOWARD MARY)

Inférences déterminées par le système de Schank à partir de la phrase: "Jean frappa Marie." Les structures complexes sont des superatomes. A la suite de chaque superatome on trouve l'inférence correspondante (et parfois une question à poser).

APPENDICE IV. LA CONSTRUCTION DU DICTIONNAIRE GENERAL INQUIRER

La construction du dictionnaire représente toujours le travail le plus long et le plus problématique dans l'application de la General Inquirer. Ceci est dû à ce que seule une interaction constante entre dictionnaire et texte permet des résultats adéquats. Le dictionnaire sert de filtre pour retirer des faits observables du texte. Mais pour générer des données significatives, il faut que le dictionnaire soit structuré en fonction d'une hypothèse donnée. Le dictionnaire ci-inclu est né du travail fait par des étudiants de l'Université de Montréal et de l'université Harvard. La forme ressemble quelque peu au Harvard III Dictionary. La première colonne représente les institutions différentes. C'est une révision du Dictionnaire Harvard IV.3. La fin de la colonne se rapporte à la nature. Il y a ici une autre modification du General Inquirer, cette fois en fonction des questions pertinentes aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles.

La deuxième colonne se rapporte aux motivations, perceptions, décisions, fin - moyens, et qualificateurs d'actions. Ici nous dépendons étroitement du H. IV.3.

La troisième colonne est liée au schéma "Need Achievement" de H. IV.3., légèrement adopté à notre problématique. La fin de la colonne catégorise les objets artificiels et les personnes. Le haut de la quatrième colonne comprend les catégories et les sous-catégories "variables du design", élaborées pour notre recherche. La fin de la colonne comprend les qualificateurs de H. IV.3. La cinquième colonne représente les caractéristiques d'un discours, tandis que la fin représente les dimensions d'Osgood.

La sixième colonne contient les catégories de ponctuation et de syntaxe fournies par le H. IV.3.

TAG CATEGORIE	TAG CATEGORIE	TAG CATEGORIE	TAG CATEGORIE	TAG CATEGORIE	TAG CATEGORIE
religieux	besoin (avoir)	conformer	variable du design	précis	punctuation
scientifique	sentir	plaire	groupement	déontologique	point
technique	positif	atteindre	topologique	causal	point d'interrogation
esthétique	négatif	communiquer	métrique	factuel	virgule
militaire	indicatif d'émotion	travailler	nombre	instrumental	guillemets
économique	apercevoir	travailler	proportion	apostrophe	apostrophe
socio-politique	penser (calculer)	modifier de personne	dimension	possible	racine seulement
nature-céleste	résoudre	race	configuration	DIMENSIONS OSGOOD	"ant" suffixe
nature-terrestre-animé	savoir	lieu	distance	positif (total)	"s" pluriel
nature-terrestre-inanimé	évaluer	temps	orienté	(pondéré)	"g" temps passé
corps humain	créer	nom	dehors	intensité 1 2 3	"ment" adverbe
	échanger	sexe	dedans	comparative	comparative
	commencer	collective	temps	(total)	déterminant
	varier	modificateur d'objet	couleur	(pondéré)	article
	continuer	région	exagérer	intensité 1 2 3	démonstratif
	augmenter	ville	minimiser	fort (total)	génératif
	diminuer	village	qualifier	(pondéré)	numéro
	terminer	route	généralité	intensité 1 2 3	préarticle
	imiter	bâtiment	rapport	faible (total)	préposition
	utiliser	salle	implicite-négation	(pondéré)	pronom
		partie de bâtiment	négation	intensité 1 2 3	défini
		meubles		actif (total)	indéfini
		tissus		(pondéré)	1 ^{er} pers. singulier
		machine		intensité 1 2 3	2 ^e pers. (sing + Plur)
				passif (total)	3 ^e pers. (sing + plur)
				(pondéré)	conjonction
				intensité 1 2 3	interrogatif
				Total positif-négatif	exclamation
				Total fort-faible	verb : étant - liant - devenant
				Total actif-passif	possédant - modal - allant
					faisant - infinitif
					temps passif

BIBLIOGRAPHIE SELECTIONEE: LINGUISTIQUE

1. AUSTIN, J.L. How to do things with words. J. O. Urmson, éd. Cambridge, 1962.
2. BAR-HILLEL, Y. "Out of the Semantic Wastebasket," *Linguistic Inquiry*, 2, 1971, pp. 401-407.
3. BARTHES, R., BREMOND, C., ECO, U. "L'Analyse sociologique du Récit", *Communications* no. 8. 1966.
4. BARTHES, R. "Eléments de Sémiologie" dans *Communications* no. 4. 1964.
5. BARTSCH, R. and VENNEMANN, T. *Semantic Structures; A Study in the Relation Between Semantics and Syntax.* 1972.
6. BELLERT, I. "On various solutions of the problem of presuppositions." In J.S. Petöfi and H. Rieser, édés. 1973. pp. 79-95.
7. BELLERT, I. "Sets of implications as the interpretative component of a grammar." In F. Kiefer and N. Ruwet, édés., *Generative Grammar in Europe*, pp. 48-68. Dordrecht, 1973.
8. BLACK, M. "Presuppositions and implications." In Seizi Uyeda, éd., *A Way to the Philosophy of Science.* 1958.
9. BRANSFORD, J.D. and FRANKS, J. "The Abstraction of Linguistic Ideas," *Cognitive Psychology*, 2, 1971, pp. 331-350.
10. CHAFE, W. *Meaning and the Structure of Language.* Chicago, 1970.
11. CHARNIAK, E. *Toward a Model of Children's Story Comprehension.* Cambridge, 1972.
12. CHOMSKY, N. "Deep Structure, Surface Structure, and Semantic Interpretation," in Steinberg, D. and Jakobovits, L., *Semantics: An Interdisciplinary Reader.* 1971.
12. COOPER, D.E. *Presupposition.* The Hague, 1974.
13. DAHL, O. "Presuppositions and Propositions." In J.S. Petöfi and D. Franck, édés. 1973. pp. 409-419.

14. DAVIDSON, D. and HARMAN, G., éd. *Semantics in natural language*. Dordrecht, 1972.
15. DONNELLAN, K.S. "Reference and definite descriptions." in *Philosophical Review*, 75. 1966, pp. 281-304.
16. DROSTE, F.G. "Qualifying and Relational Terms as Linguistic Universals," *Linguistics*, 118, 1973. pp. 43-85.
17. DUCROT, O. "Les présupposés, conditions d'emploi ou éléments de contenu." Paper delivered at the International Symposium on Semiotics, 1968. In A.J. Greimas, R. Jakobson, M.R. Mayenowa, S.K. Šaumjan, W. Steinitz, S. Zolkiewski, eds. *Sign, Language, Culture*. The Hague, 1970.
18. DUCROT, O. "La description sémantique des énoncés français et la notion de présupposition." *L'Homme*, 8, pp. 37-53. 1968.
19. DUCROT, O. *Présupposés et sous-entendus*. Langue française, 4. pp. 30-43. 1969.
20. DUCROT, O. *Dire et ne pas dire: principes de sémantique linguistique*. Paris, 1972.
21. DUCROT, O. *La preuve et le dire*. Paris, 1974.
22. FILLMORE, C.J. "The Case for Case," in Bachand Harms, éd. *Universals in Linguistic Theory*, 1968, pp. 1-88.
23. FILLMORE, C.J. "On verbs of judging: an exercise in semantic description." In Fillmore and Langendoen, 1971, pp. 273-289.
24. FILLMORE, C.J. "Types of lexical information." In Steinberg and Jakobovits, éd. 1971, pp. 370-392.
25. FILLMORE, C.J. "Subjects, speakers and roles." In Davidson and Harman, éd. 1972, pp. 1-25.
26. FILLMORE, C.J. and LANGENDOEN, D.T. éd. *Studies in linguistic semantics*. New York, 1971.
27. FODOR, J.A. and KATZ, J.J. "The Structure of a Semantic Theory." In Fodor, J.A. and Katz, J. éd., *The*

- Structure of Language, Readings in the Philosophy of Language, 1964, pp. 479-518.
28. FOGELIN, R. Evidence and Meaning.
 29. FOSTER, L. and SWANSON, J. éds. Experience and Theory, 1970.
 30. FRAASEN, B.C. van. "Presupposition, implication, and self-reference." *The Journal of Philosophy*, 65:5, 1968, pp. 136-152.
 31. FRAASEN, B.C. van. "Presuppositions, supervaluations and free logic." In K. Lambert, éd., *The Logical Way of Doing Things*, New Haven, 1969, pp. 67-91.
 32. FRAASEN, B.C. van. *Formal semantics and logic*. New York, 1971.
 33. FRIEDMAN, J. *A Computer Model of Transformational Grammar*, 1971.
 34. GARNER, R. "'Presupposition' in philosophy and linguistics." In Fillmore and Langendoen, 1971, pp. 23-42.
 35. GIVON, T. "Forward implications, backward presuppositions, and the time axis of verbs." In Kimball, éd., *Syntax and Semantics*, 1, 1972, pp. 29-50.
 36. GIVON, T. "The time-axis phenomenon." *Language* 49, 1973, pp. 890-925.
 37. GIVON, T. "Cause and control: on the semantics of interpersonal manipulation." A paraitre dans J. P. Kimball, éd., *Syntax and Semantics*, vol. 4, New York, 1974.
 38. GRICE, H.P. "Utterer's meaning, sentence-meaning, and word-meaning." *Foundations of Language* 4. pp. 1-18. Reprinted in J.R. Searle, éd. *The philosophy of language*, London, 1971, pp. 54-70..
 39. GRICE, H.P. "Meaning." *Philosophical Review* 66. pp. 377-388. Reprinted in Steinberg and Jakobovits, 1971, pp. 53-59.
 40. GULSTAD, D.E. "A Generative Discourse Model," *Linguistics*, 99, 1973, pp. 5-70.
 41. HALLIDAY, M.A.K. "Functional Diversity in Language as

- Seen from a Consideration of Modality and Mood in English," *Foundations of Language*, 6, 1970, pp. 322-361.
42. HARMAN, G.H. "Three levels of meaning." *The Journal of Philosophy* 65, 1968, pp. 590-602. Reprinted in Steinberg and Jakobovits, 1971, pp. 66-75.
 43. HARRIS, Z.S. "Discourse analysis," trans. in *Language*, no. 33, 1969.
 44. HERZERBERGER, H. G. "Remarks on Karttunen's notion of presupposition," Unpublished paper, Philosophy Department, University of Toronto, 1971.
 45. HERZERBERGER, H.G. "Dimensions of truth." *Journal of Philosophical Logic* 2, 1973, pp. 535-556.
 46. HINTIKKA, K.J.J., MORAVCSIK, J.M.E., and SUPPES, P. *Approaches to Natural Language*. 1973.
 47. HINTIKKA, K.J.J. *Knowledge and belief*. Ithaca, 1962.
 48. HINTIKKA, K.J.J. "Existential presuppositions and uniqueness presuppositions." In K. Lambert, ed. *Philosophical problems in logic*, Dordrecht, 1970, pp. 20-55.
 49. HONECK, R.P. "Interpretive vs. Structural Effects on Semantic Memory," *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior*, 12, 1973, pp. 448-455.
 50. HORN, L. "A presuppositional analysis of 'Only' and 'Even'." In R. Binnich, et al., eds., *Papers from the fifth regional meeting of the Chicago Linguistic Society*, 1969, pp. 167-177.
 51. HORNBY, P.A. "Psychological Subject-Predicates," *Cognitive Psychology*, 3, 1972, pp. 632-642.
 52. JACKENDOFF, R. "On belief-contexts," *Linguistic Inquiry*, 6, 1975, pp. 53-93.
 53. JANIS, I.L. "The Problem of Validating Content Analysis," *Language of Politics*, New York, 1949.
 54. KAPLAN, A. "Content Analysis and the Theory of Signs," *Philosophy of Science*, no X, 1943.
 55. KAPLAN, R. "Augmented Transition Networks as Psychological

- Models of Sentence Comprehension," Second International Conference on Artificial Intelligence, British Computer Society, 1971.
56. KARTTUNEN, L. "On the semantics of complement sentences." Papers from the Sixth Regional Meeting. Chicago Linguistic Society, 1970.
 57. KARTTUNEN, L. "Some observations on factivity." Papers in Linguistics, 4, 1971a, pp. 55-69.
 58. KARTTUNEN, L. "Implicative verbs." Language, 47, 1971b, pp. 340-358.
 59. KARTTUNEN, L. "Possible and must." In John P. Kimball, éd., Syntax and semantics, vol. 1, New York, 1972, pp. 1-20.
 60. KARTTUNEN, L. "La logique des constructions anglaises à complément prédicatif." Languages 8, 1973a, pp. 56-80. (Traduit de l'anglais "The logic of English predicate complement constructions," 1970.)
 61. KARTTUNEN, L. "Presuppositions of compound sentences." Linguistic Inquiry 4/2, 1973b, pp. 169-193.
 62. KARTTUNEN, L. "Remarks on presuppositions." A paraître dans J. Murphy, A. Rogers and R. Wall, éd., Proceedings of the Texas conference on performatives, presuppositions and conversational implicatures. Washington, D.C.: Center for Applied Linguistics. 1973c.
 63. KARTTUNEN, L. "Presupposition and linguistic context." Theoretical Linguistics 1/2, 1974, pp. 181-194.
 64. KASHER, A. "Worlds, games and pragmemes: A unified theory of speech-acts." In R.J. Bogdan and I. Nizniluoto, éd., Logic, language and probability, Dordrecht, 1973a, pp. 201-207.
 65. KASHER, A. "Logical forms in context: Presuppositions and other preconditions." The Monist 57, 1973b, pp. 371-395.
 66. KASHER, A. "Mood implicatures: a logical way of doing generative pragmatics." Theoretical Linguistics 1, 1974, pp. 6-38.
 67. KASHER, A. Aspects of pragmatical theory. Frankfurt, 1975.

68. KATZ, J.J. "Generative Semantics is Interpretive Semantics," *Linguistic Inquiry*, 2, 1971, pp. 313-330.
69. KATZ, J.J. *Speech Acts*. New York, 1975.
70. KATZ, J.J. and POSTAL, P.M. *An Integrated Theory of Linguistic Descriptions*. 1964.
71. KEENAN, E.L. "On Semantically Based Grammar," *Linguistic Inquiry*, 3, 1972, pp. 413-461.
72. KEENAN, E.L. "Two kinds of presupposition in natural language." In Fillmore and Langendoen, 1971, pp. 45-52.
73. KEENAN, E.L. "Presupposition in natural logic," *The Monist* 57/3, 1973, pp. 344-370.
74. KEENAN, E.L. and HALL, R.D. "The logical presuppositions of questions and answers." In J.S. Petöfi and D. Franck, eds., 1973, pp. 441-466.
75. KEMPSON, R. *Presupposition and the delimitation of semantics*. U. of London doctoral dissertation, 1973. A parafitre.
76. KIMBAL, J. éd. *Syntax and Semantics*. 1973.
77. KIPARSKY, P. and KIPARSKY, C. "Fact." In M. Bierwisch and K. E. Heidolph, eds., *Progress in linguistics*, The Hague, 1970, pp. 143-173.
78. KUMMER, W. "Pragmatic implication." In J.S. Petöfi and H. Rieser, eds., *Studies in text grammar*, Dordrecht, 1973, pp. 96-112.
79. KUNO, S. *Pronominalization, Reflexivization, and Noun Phrase Deletion -- A Functional Sentence Perspective*. Version préliminaire, 1974.
80. KUNO, S. "Functional Sentence Perspective, a Case Study from Japanese and English," *Linguistic Inquiry*, 3, 1972, pp. 269-320.
81. KUNO, S. and OETTINGER, A. "Multiple Path Syntactic Analyzer," *Information Processing*. 1962.
82. KURODA, S.Y. "Remarks on selectional restrictions and presuppositions." In F. Kiefer, éd., *Studies in Syntax and Semantics*, Dordrecht, 1969, pp. 138-167.

83. KURODA, S.Y. "Geach and Katz on presupposition." 1974.
84. LAKOFF, G. "Linguistics and Natural Logic," *Synthese*, 22, 1970, pp. 151-271.
85. LAKOFF, G. "On generative semantics." In Steinberg and Jakobovits, eds., 1971a, pp. 232-296.
86. LAKOFF, G. "Presupposition and relative well-formedness." In Steinberg and Jakobovits, eds., 1971b, pp. 329-340.
87. LAKOFF, G. "The role of deduction in grammar." In Fillmore and Langendoen, eds., 1971c, pp. 62-70.
88. LAKOFF, G. "Hedges: a study in meaning criteria and the logic of fuzzy concepts." In Papers from the eighth regional meeting of the Chicago Linguistic Society, 1972a, pp. 183-228.
89. LAKOFF, G. "Linguistics and natural logic." In D. Davidson and G. Harmon, eds., *Semantics of natural language*, 1972b.
90. LAKOFF, G. "Pragmatics and natural logic." In J. Murphy, A. Rogers, and R. Wall, eds., *Proceedings of the Texas Conference on performatives...* 1973.
91. LAMB, S. *Outline of Stratificational Grammar*. 1966.
92. LANGENDOEN, D.T. "Presupposition and assertion in the semantic analysis of nouns and verbs in English." In Steinberg and Jakobovits, eds., 1971, pp. 341-344.
93. LANGENDOEN, D.T. and SAVIN, H.B. "The projection problem for presuppositions." In Fillmore and Langendoen, 1971, pp. 55-60.
94. LEECH, G.N. *Towards a Semantic Description of English*. 1969.
95. LIBERMAN, M. "Alternatives." In Papers from the ninth regional meeting of the Chicago Linguistic Society. Chicago, 1973.
96. McCawley, J. "The Role of Semantics in a Grammar." In E. Bach and R. Harms, eds., *Universals in Linguistic Theory*, pp. 125-268.

97. MINSKY, M. "A framework for representing knowledge." Artificial Intelligence Memo No. 306, M.I.T. 1974.
98. MORGAN, J.L. "On the treatment of presupposition in transformational grammar." In Binnick et al. éds., Papers from the fifth regional meeting of the Chicago Linguistic Society, 1969, pp. 169-177.
99. MORGAN, J.L. Presupposition and the representation of meaning: prolegomena. Unpublished doctoral dissertation. 1973.
100. MORGAN, J.L. "How can you be in two places at once when you're not anywhere at all?" In Binnick et al. éds., Papers from the ninth regional meeting of the Chicago Linguistic Society, 1973. pp. 410-427.
101. MORIN, V. "Le voyage de Kroutchev en France: essai d'une Méthode d'Analyse de la Presse," Communications, no I.
102. MURPHY, J., ROGERS, A. and WALL, R., éds., Proceedings of the Texas conference on performative presuppositions, and conversational implicatures. Washington, D.C.: Center for Applied Linguistics, 1975.
103. OSGOOD, C.E., SAPORTA, S., MULLANY, I.C. "Evaluative Assertion Analysis." In de Sola Pool, éd., Trends in Content Analysis, 1959.
104. OSGOOD, C.E. "The representational Model and Relevant Research Methods." Trends in Content Analysis. 1959.
105. PARTEE, B.H. "Linguistic Metatheory." In Harman, Gilbert, éd., On Noam Chomsky: Critical Essays, 1974, pp. 303-315.
106. PARTEE, B.H. "The Semantics of Belief Sentences." In Hintikka, Moravcsik and Suppes, Approaches to Natural Language, 1973, pp. 327-334.
107. PECHEUX, M. Analyse automatique du discours. 1969.
108. PETOFI, J.S. and FRANCK, D., éds. Präsuppositionen in Philosophie und Linguistik/Presuppositions in philosophy and linguistics. Frankfurt, 1973.
109. PETOFI, J. and RIESER, H., éds. Studies in text grammar. Dordrecht, 1973.

110. POSTAL, P.M. "A Global Constraint on Pronominalization,"
Linguistic Inquiry, 3, 1972, pp. 35-59.
111. RAPHAEL, B. "SIR: A computer Program for Semantic
Information Retrieval." In Marvin Minsky, éd.
Semantic Information Processing. Cambridge, 1968.
112. ROBIN, R. Histoire et Linguistique. 1973.
113. SADOCK, J.M. Toward a linguistic theory of speech acts.
New York, 1974.
114. SCHANK, R.C. "Identification of Conceptualizations
Underlying Natural Language." In Schank and Colby,
éds. Computer Models of Thought and Language, 1973,
pp. 187-248.
115. SCHANK, R.C. "Conceptual dependency: a theory of natural
language understanding." Cognitive Psychology 3/4,
1972, pp. 552-631.
116. SCHANK, R.C. The fourteen primitive acts and their
inferences. A.I. Memo 183, Computer Science
Department, Stanford University, 1973.
117. SCHANK, R.C. Conceptual information processing. Amster-
dam, 1975.
118. SCHANK, R.C. and RIEGER, C.J. "Inference and Language
Understanding," Artificial Intelligence 5, pp. 373-
412.
119. SCHANK, R.C. and COLBY, K. éds. Computer models of
thought and language. San Francisco, 1973.
120. SCHUTZ, W. "Reliability, Ambiguity and Content Analysis,"
Psychological Revue, XLIX, 1952.
121. SEARLE, J. "Chomsky's Revolution in Linguistics." In
Harman, G. éd., On Noam Chomsky: Critical Essays.
1974, pp. 1-33.
122. SEARLE, J. Speech acts. 1969.
123. SHAPIRO, S.C. The MIND system: a data structure for
semantic information processing. Santa Monica, 1971a.
U. of Wisconsin Ph.D. dissertation.

124. SHAPIRO, S.C. "A net structure for semantic information storage, deduction and retrieval." 2nd International Joint Conference on Artificial Intelligence (September 1-3, 1971): Advance papers of the conference. London, 1971b, pp. 512-523.
125. SHAPIRO, S.C. "An introduction to SNePS." Mimeo. of the Computer Science Department, Indiana University, Bloomington, 1975.
126. SIMMONS, R.F. "Semantic Networks: Their Computation and Use for Understanding Natural Language." In Schank and Colby, Eds., *Computer Models of Thought and Language*, 1973, pp. 63-113.
127. SIMMONS, R.F. and SLOCUM, J. "Generating English Discourse from Semantic Nets," *Communications of the Association for Computing Machinery*, 15, 1972.
128. STALNAKER, R.C. "Pragmatics." In D. Davidson and G. Harmon, Eds., *Semantics of Natural language*. Dordrecht, 1972.
129. STALNAKER, R.C. "Presuppositions." *Journal of Philosophical Logic*, 2, 1973, pp. 447-457.
130. STEINBERG, D. and JAKOBOVITS, L., Eds. *Semantics: an interdisciplinary reader in philosophy, linguistics and psychology*. 1971.
131. STONE, P.J., DUNPHY, D.C., SMITH, M.S. and OGILVIE, D.M. *The General Inquirer: A Computer Approach to Content Analysis*. Cambridge, 1969.
132. STRAWSON, P.F. "On referring," *Mind*, 59, 1950, pp. 320-344.
133. STRAWSON, P.F. *Introduction to logical theory*. London, 1952.
134. STRAWSON, P.F. "Reply to Mr. Sellars." *Philosophical Review*, 63, 1954, pp. 216-231.
135. STRAWSON, P.F. "Identifying reference and truth." *Theoria* 30, 1964.
136. STRAWSON, P.F. "Singular terms and predication." In *Logico-Linguistic papers*. London, 1971.

137. SUPPES, P. "Semantics of Context-Free Segments of Natural Language." In Hintikka, Moravcsik and Suppes, *Approaches to Natural Language*. 1973.
138. TABER, C. review of W. Chafe. *Meaning and the Structure of Language*. *Linguistics*, 123, 1974, pp. 81-94.
139. THOMASON, R.H. "Semantics, pragmatics, conversation, and presupposition." In Murphy, Rogers and Wall, eds., *Proceedings of Texas conference on performatives...*
140. VERNON, E., éd. "Le Sociologique et le Linguistique." *Communications*, no. 20, 1973.
141. VIGNAUX, G. "Le discours argumenté écrit." *Communications*, no. 20, 1973.
142. WEINREICH, U. *Explorations in Semantic Theory*. 1972.
143. WILKS, Y. "Do Machines Understand More than they Did?" *Nature*, 252, November 22, 1974, pp. 275-278.
144. WILKS, Y. "An Artificial Intelligence Approach to Machine Translation." In Schank and Colby, eds., *Computer Models of Thought and Language*, 1973, pp. 114-151.
145. WILKS, Y. *Grammar, Meaning and the Machine Analysis of Language*. 1971.
146. WILSON, D. *Presupposition and non-truth conditional semantics*. M.I.T. doctoral dissertation. 1973. A paraître.
147. WILSON, D. "Presupposition, assertion, and lexical items." *Linguistic Inquiry*, vol. 6, 1975, pp. 95-114.
148. WINOGRAD, T. *Understanding Natural Language*. 1972.
149. WINOGRAD, T. *Procedures as a Representation for Data in a Computer Program for Understanding Natural Language*, MAC TR-84. 1971.
150. WOODS, W.A. "Semantics for a question-answering system." *Mathematical linguistics and automatic translation report no. NSF-19*. Cambridge, Massachusetts: Aiken Computation Laboratory, Harvard University, 1967.

151. WOODS, W.A. "Transition Network Grammars for Natural Language Analysis." *Communications of the Association for Computing Machinery*, 13, pp. 591-606.
152. ZIFF, P. "On H.P. Grice's account of meaning." *Analysis*, 28, 1967, pp. 1-8. Repris dans Steinberg and Jakobovits, 1971, pp. 60-65.
153. ZWICKY, A.M. "On reported speech." In Fillmore and Langendoen, 1971, pp. 73-77.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIONNEE: METHODOLOGIE, THEORIE D'ACTION

1. Achinstein, P. "Macrotheories and Microtheories." In Suppes, P. and Henkin, L. *Logic, Methodology, and Philosophy of Science IV*. 1973.
2. Anderson, A.R. and Moore, O.K. "Modal Logics II: Toward a Formal Analysis of Cultural Objects," *Boston Studies in the Philosophy of Science*. 1963.
3. Bunge, M. "Problems Concerning Interttheory Relations." In Weingartner, P. and Zecha, G., eds. *Introductory Physics and Ethics*. 1970.
4. Canguilhem, G. *Le Normal et le Pathologique*. 1966.
5. Care, N. and Landesman, C. *Readings in the Theory of Action*. 1968.
6. Cresswell, M.J. *Logics and Language*. 1973.
7. Fogelin, R.J. *Evidence and Meaning, Studies in Analytic Philosophy*. 1967.
8. Foucault, M. *L'archéologie du Savoir*. 1969.
9. Foucault, M. *Les mots et les Choses*. 1966.
10. Foucault, M. *Naissance de la Clinique*. 1963.
11. Goodman, N. *Fact, Fiction, and Forecast*. 1965.
12. Hare, R.M. *The Language of Morals*. 1968.
13. Hilpinen, R. *Deontic Logic: Introductory and Systematic Readings*. 1971.
14. Hintikka, T. *Knowledge and Belief*. 1962.
15. Hintikka, T. "On the Different Ingredients of an Empirical Theory." In Suppes, P. and Henkin, L., eds, *Logic, Methodology, and Philosophy of Science IV*. 1973.
16. Kalinowski, G. *La Logique des Normes*. 1972.
17. Körner, S. *Categorical Frameworks*. 1970.
18. Langford, G. *Human Action*. 1971.
19. Lorenzen, P. *Normative Logic and Ethics*. 1969.

20. Piaget, J., éd. Encyclopédie de la Pléiade Logique et
Connaissance Scientifique. 1967.
21. Pörn, I. The Logic of Power. 1970.
22. Rescher, N. Hypothetical Reasoning. 1964.
23. Rescher, N. Introduction to Value Theory. 1969.
24. Rescher, N. The Logic of Commands. 1966.
25. Ross, A. Directives and Norms. 1968.
26. Searle, J.R. Speech Acts. 1969.
27. Strauss, M. "Intertheory Relations." In Weingartner, P.
and Zecha, G., éd, Introductory Physics and Ethics. 1970.
28. Suppes, P. "Studies in the Methodology and Foundations
of Science," Meaning and Uses of Models. 1960.
29. Toulmin, S. Foresight and Understanding, an Enquiry into
the Aims of Science. 1961.
30. Toulmin, S. The Uses of Argument. 1958.
31. Wright, V. An Essay in Deontic Logic. 1968.
32. Wright, V. Form and Action. 1963.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIONNEE : HISTOIRE, HISTOIRE DE L'ART

1. Artz, F.B. The Development of Technical Education in France, 1500-1850. 1966.
2. Barber, E.G. The Bourgeoisie in 18th Century France. 1955.
3. Barret-Kriegel, B.; Beguin, F.; Fortier, B.; Friedmann, D.; Monchablon, A.; sous la direction de Fortier, B., La Politique de L'Espace Parisien (à la fin de l'Ancien Régime). 1975.
4. Becker, C.L. The Heavenly City of the Eighteenth Century Philosophers. 1932.
5. Blunt, A. Art and Architecture in France 1500-1700. 2nd edition, 1970.
6. Bugge, T. Science in France in the Revolutionary Era (Crosland, M.P., éd.) 1969.
7. Cassirer, K. Die ästhetischen Hauptbegriffe der Französischen Architektur-Theoretiker von 1650-1780. 1909.
8. Comolli, A. Bibliografia Storico-critica dell'Architettura Civile. 1788.
9. Dagognet, F. Le Catalogue de la Vie. 1970.
10. Daumas, M. Scientific Instruments of the 17th and 18th Centuries. 1953.
11. Duchet, M. Anthropologie et Histoire au siècle des lumières. Buffon, Voltaire, Rousseau, Helvétius, Diderot. 1971.
12. Elias, N. La société de cour. (traduit par Pierre Kamnitzer) 1974.
13. Hahn, R. The Anatomy of a Scientific Institution, The Paris Academy of Sciences, 1666-1803. 1971.
14. Hauteceur, L. Histoire de l'architecture classique en France. 1943.
15. Herrmann, W. The Theory of Claude Perrault, 1973.
16. Herrmann, W. Laugier and Eighteenth Century French Theory. 1962.
17. Kimball, F. The Creation of the Rococo. 1943.

18. Krauss, W., Pomeau, R., Garaudy, R. and Fabre, J. Roman et Lumières au XVIII siècle, 1970.
19. Kauffmann, E. 'Die Architekturtheorie der französischen Klassik und des Klassizismus', Repertorium für Kunstwissenschaft, XLIV. 1924.
20. Kauffman, E. 'Three revolutionary architects, Boullée, Ledoux, and Lequeu', Transactions of the American Philosophical Society, XLII, 1952.
21. Merton, R.K. Science, Technology and Society in Seventeenth Century England. 1970.
22. Ogg, D. Europe of the Ancien Régime 1715-1783. 1965.
23. Rosenblum, R. Transformations in Late Eighteenth Century Art. 1967.
24. Soriano, M. Le Dossier Perrault. 1972.
25. Starobinski, J. The Invention of Liberty 1700-1789. 1964.
26. Taton, René (éd.) Enseignement et diffusion des sciences en France au XVIII siècle. Histoire de la pensée, XI, Ecole Pratique Des Hautes Etudes. 1964.
27. Teyssèdre, B. L' Histoire de l'art vue du Grand Siècle. 1964.
28. Wittkower, R. Art and Architecture in Italy 1600-1750. third edition, 1973.

